★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1298 ● 26e ANNEE ● 16 FEVRIER 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,30 F S

SKOBLAR PRIS AU PIÈGE A SEDAN ?

QUESTION CLÉ DU 4e CONCOURS FOOT

EUSEBIO

Toute la Canebière en parle

GEORGES LECH

100 buts en championnat

HAUSSER

Rendez-vous mercredi à Saint-Ouen

LE TESTAMENT DE GILBERT MILLE

FRANCE FOOTBALL
N° 1298

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e) Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e) Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95.
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tel. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F. 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté Mardi 9 février 1971 a été tiré à 148.394 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'homme de Rio

L'OPINION française semble ne découvrir qu'aujourd'hui l'homme de base du football brésilien, j'ai envie de dire : son grand architecte. La France connaît Pelé, mais elle ignore Havelange.

Pourtant, dans la conquête de la triple couronne mondiale, cet homme-là a joué un rôle considérable, à la tête de la C.B.D. (Confédération brésilienne des sports). Et les Brésiliens le savent bien. « Si le Brésil avait perdu le Championnat mondial 1970, j'étais un homme mort », dit Jean Havelange avec un petit rire dans la voix. Il sait qu'il exagère à peine. Et que devant ce grand peuple possédé de football, le responsable, c'était lui.

Car voici le paradoxe. Que dans ce pays où l'on joue au football comme, en France, on conduit sa voiture, que dans ce pays où chacun parle football, respire football, un homme d'administration et de bureau ait une telle place : que le football le plus instinctif du monde s'entoure de l'organisation la plus minutieuse, la plus complexe et la plus rationnelle. Ce que les Français ont vu en juin dernier et ce qui crevait leur petit écran, c'était Jaïr, c'était Pelé, c'était Gerson, des footballeurs d'une autre dimension et presque d'une autre planète. Que devaient-ils donc d'aussi important à d'autres qu'eux-mêmes ? Qu'avaient-ils donc besoin d'Havelange pour réussir leurs tours de magie ?

J'Al abordé le sujet avec Havelange de la manière suivante :

« Il se peut, lui ai-je dit, que je participe prochainement, dans une maison de la culture, à une conférence-débat consacrée au football brésilien et aux raisons de sa supériorité. Quel est votre sentiment là-dessus ? »

Havelange me répondit : « J'aimerais être encore en France, quand ce débat aura lieu, pour m'entretenir avec vos jeunes compatriotes. Je crois que je n'aurais qu'à leur exposer en détail ce que nous avons fait pour donner à nos joueurs les meilleures chances de vaincre. »

Qu'a donc fait Havelange ?

Cet homme peu banal a tiré de son esprit — et sou-vent aussi de sa poche — un plan de préparation extraordinaire, et l'a mis à exécution.

N'entrons pas dans tous les détails : ça n'est plus tout à fait l'heure. Mais certaines précisions méritent encore d'être rapportées et examinées.

L'ARGENT d'abord. Havelange ne se fait pas prier pour répéter la somme énorme qu'a coûtée la préparation brésilienne à la Coupe du Monde : 2 millions de lars, c'est-à-dire plus d'un milliard d'anciens francs.

« Cet argent, précise-t-il, la C.B.D. ne l'avait pas. Je l'ai donc emprunté aux banques, en donnant ma propre signature.

» Aujourd'hui, nous l'avons récupéré aux trois quarts, grâce aux recettes de matches internationaux et grâce à la frappe et à la vente d'une médaille en or de 100 grammes, tirée à mille exemplaires et vendue avec un bénéfice de 250 dollars (1.500 F). Toutes ces médailles ont été placées.

» Il nous reste à récupérer 500.000 dollars, qui est notre part sur les bénéfices de la Coupe du Monde. Mais nous attendons encore cet argent, huit mois après la compétition. »

Sur ces 2 millions de dollars, un et demi a été dépensé en appointements, gratifications, primes. Le reste a couvert les frais de déplacement, de matériel, etc.

C'EST qu'une gigantesque machine a été mise en place, dont les dimensions et la minutie nous stupéfient chaque fois que nous en avons connaissance.

Havelange use d'une comparaison significative :

« Je possède, dit-il, 1.400 autocars, ce qui me donne une certaine expérience industrielle. Pour chaque ensemble de 40 cars, j'ai un ingénieur, un chef-mécanicien, des mécaniciens spécialisés, des hommes de pneu et des laveurs. Sur le même modèle, la sélection brésilienne possède : un chef-technicien, un superviseur, des médecins et des techniciens spécialisés, des masseurs et des cuisiniers. En tout, onze personnes, qui assurent le fonctionnement et le succès de l'entreprise. Nous pouvons, comme avec ma compagnie de transport, avoir un accident, voire une catastrophe, comme en 1966 en Angleterre. Mais nous ne pouvons pas échouer longtemps. »

Et les joueurs, dans cette organisation industrielle, quel rôle jouent-ils ?

« Ce sont les chauffeurs des cars, répond Havelange sans se démonter. Ils sont observés, préparés, traités avec autant de soin. »

HAVELANGE a d'ailleurs tiré de la « catastrophe d'Angleterre » une leçon capitale.

« Je me suis aperçu, dit-il, que les techniciens brésiliens, comme Feola, Nascimento, qui avaient déjà préparé les Coupes du Monde de 1958 et de 1962, étaient dépassés. Ils n'avaient pas prévu que les footballeurs européens seraient capables, pour être à la fois attaquants et défenseurs, de pareils efforts physiques.

» J'en ai conclu que tout l'appareil technique de la sélection devait être renouvelé. C'est ce que nous avons fait. »

Une nouvelle équipe d'entraîneurs, de médecins, de préparateurs physiques a donc été constituée, dont le mot d'ordre a été : la santé des joueurs.

« Nous avons d'abord tenu à savoir, dit Havelange, où en était exactement l'Europe dans le domaine de la préparation physique. Un de nos spécialistes a passé six mois en Angleterre, un autre quatre mois en Yougoslavie, un autre enfin, le capitaine Coutinho, un an et demi à votre Institut National des Sports.

Je ne sais pas, ajoute-t-il, si votre football tire le meilleur parti possible des recherches et des installations de l'I.N.S. Le football brésilien, en tout cas, l'a fait ! »

Après l'I.N.S., c'est à la N.A.S.A. que le capitaine Coutinho a demandé de le recevoir pendant quatre mois.

« Nous voulions étudier les réactions de l'organisme dans un air raréfié. Mexico n'était-il pas à 2.000 mètres d'altitude ? »

LES résultats de ces recherches ayant été rassemblés et disséqués furent adaptés aux joueurs brésiliens.

« Car, dit Havelange, nous sommes un peuple en formation auquel il serait stupide d'appliquer rigoureusement les méthodes européennes. Un Allemand peut s'entraîner sans sourciller pendant cinq heures. Pas un Brésilien.

Nous avons été récompensés de notre travail par l'extraordinaire résistance de nos joueurs pendant la compétition. Contre l'Angleterre par exemple, nous avons dû laisser Gerson au repos. Mais Paulo Cesar qui l'a remplacé était en condition idéale. Alors que les Anglais, eux, devaient sacrifier Bobby Charlton avant la fin du match.

Nos joueurs avaient d'ailleurs pour consigne de n'accomplir aucun effort superflu. Revoyez les films de nos matches. Lorsque Everaldo, Clodoaldo ou Gerson transmettaient la balle à Pelé, Tostao ou Jaïr, ils ne démarraient, à leur tour, que si leur passe parvenait à destination. Cette prudence contrastait avec la folle dépense d'énergie de certaines équipes, dont les joueurs couraient derrière toutes les balles.

Dans le football moderne, conclut Havelange, la santé du joueur, puis sa condition physique sont l'essentiel. Sa technique ne s'exprime qu'à partir de là. »

HAVELANGE m'a parlé encore de la « sérénité » de ses joueurs, de la confiance inaltérable qu'ils avaient acquise tout au long de leur préparation et qu'ils manifestèrent sans une seconde d'émotion jusqu'à la victoire finale.

« Nous avions fait tout ce qui était en notre pouvoir, dit-il, comme par exemple, d'imposer ce stage de 21 jours à Guanajuato, près de Guadalajara, parce que l'altitude y était plus haute. Les joueurs ont compris ce que nous recherchions et ils ont complètement adhéré à notre programme. L'intelligence de Zagalo a fait le reste. »

« Mais, ajoute Havelange, moi, en songeant à tous les risques que j'avais pris, je ne dormais pratiquement plus. »

IL faudrait encore évoquer les projets de Jean Havelange et ses idées sur la Coupe du Monde, sur la F.I.F.A., sur tout le football.

« En 1972, dit-il, cela me fera dix-huit ans de C.B.D., dont quinze comme président. Je laisserai la place, alors, conscient que le Brésil aura du mal à trouver un homme sous lequel il remporte trois Coupes du Monde ! »

Dix-huit ans ! Six ou sept présidents de la République, tous amis d'Havelange, se sont succédé dans ce pays énorme et en pleine mutation. Mais le football brésilien, par miracle, a conservé le même pilote, et cela explique sans doute en partie la permanence de ses succès.

Au cours de son voyage à Paris, Havelange a mesuré plus exactement l'immense retentissement qu'avait eu en France le triomphe du Brésil.

« Mais je savais déjà, dit-il, ce que représentait, pour tous les sportifs du monde, notre victoire. J'ai reçu des milliers de lettres, de toutes les parties du globe. Toute une classe d'un collège de Marseille m'a écrit, par exemple. J'ai répondu en envoyant à chaque enfant un diplôme de gratitude du football brésilien. »

A chaque petit Marseillais, le Brésil reconnaissant...

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

Tout est parti de Porto Alegre

Joao Havelange (à g.) avec ses juniors. Rendez-vous la semaine prochaine dans « France Football ».

« Le grand patron de la C. B. D. est dans la tribune. Vous devez le convaincre que l'équipe de France mérite de jouer la petite Coupe du Monde organisée l'an prochain au Brésil ».

C'était le 22 janvier, au Beira Rio de Porto Alegre. Georges Boulogne soulignait ainsi aux Tricolores l'importance exceptionnelle d'une rencontre choisie pour porter un coup décisif. Deux heures plus tard, l'objectif était doublement atteint : une très belle victoire sur l'Internacional (3-1) et tous les éloges de Joao Havelange.

Alors, nous avons attendu impatiemment la venue à Paris du président trois fois champion du monde. Et l'espoir est devenu réalité le 12 février, moins de trois semaines après l'événement de Porto Alegre : l'équipe de France est invitée officiellement à la Coupe de l'Independance.

Et avec qui ! Dix pays sud-américains : Brésil, Argentine, Uruguay, Chili, Pérou, Paraguay, Colombie, Venezuela, Equateur, Bolivie ; le Mexique représentant l'Amérique centrale et du Nord ; une sélection d'Afrique et d'Asie ; sept équipes européennes : l'Angleterre, l'Allemagne, l'U.R.S.S., la Yougoslavie, l'Italie et le Portugal.

Un plateau exceptionnel estimé à 3 millions de dollars (faites le calcul !) quinze stades, deux millions de spectateurs.

Une date ? juillet ou septembre.

Des problèmes de calendrier pour la France ? Oui... mais la F.F.F. les résoudra avec des dirigeants qui savent ce qu'ils veulent.

Leeds k. o.

Ray Crawford est l'homme du jour en Angleterre. L'ex international (34 ans) a réussi en six minutes, 2 des 3 buts de Colchester, bourreau de Leeds au cinquième tour de la Cup. Un vrai miracle dans une ambiance extraordinaire.

Colchester est huitième en Division 4, très loin des clubs de tête. On lui donnait une chance sur dix, même dans son petit royaume de Layer Road plein à craquer (16.000 supporters). C'était oublier l'expérience de Ray Crawford qui avait dit à ses jeunes camarades « Faites moi confiance, je connais le moyen de tromper mon vieil ami Jacky Charlton ». Il ne s'agissait pas de paroles de circonstances pour créer un moral. Demandez à Jacky et aux joueurs de Leeds...

Signé Zagalo

Zagalo ? On l'attendait comme au coin d'un bois. Qu'allait-il bien pouvoir réussir, lui, l'entraîneur champion du monde, dans la « Coupe Libertadores da America » ? Pour son premier match avec Fluminense, qu'il connaissait mal, il allait affronter Palmeiras ! Les chances semblaient disproportionnées et la Presse de Sao Paulo ne dissimulait pas l'écrasante supériorité de Palmeiras.

« C'était mal connaître ce petit bonhomme têtu, au regard métallique et à la coiffure chaque jour plus poivre et sel, nous câble Alain Fontan. Il réalisa deux de ses entraînements tactiques dont il a le secret, organisa sa défense et expliqua aux attaquants ce qui leur restait à faire. L'absence du stratège Ademir da Guia dans le camp opposé enleva très tôt tout intérêt au débat. En vingt-cinq minutes, l'affaire était dans le sac : Fluminense menait deux zéro sur le terrain de son adversaire (ce devait être le résultat final de la rencontre).

Qu'ajouter de plus à l'aube de cette épreuve, qui désignera le meilleur club du continent et l'adversaire du champion d'Europe ? Que la défense du Fluminense, devant Félix, le gardien de la Coupe du Monde, encaissa... aussi peu de buts que le Brésil en Coupe du Monde. Que les demis, avec Denilson, le roi-zoulou, placé en cadenasseur et en casseur d'attaques adverses, surent relancer la partie à chaque occasion et soutenir leur ligne d'avants. Une très belle ligne d'attaque, composée de trois hommes très différents et se complétant (peut-être pour ça) merveilleusement : Cafuringa à droite, une sorte de petit Garrincha sans véritable génie mais terriblement astucieux et insaisissable ; l'avant centre Flavio, ex-international, toujours à la pointe du combat et flegmatique au moment de tirer au but. De plus, ses détentes font merveilles. A gauche, Lula, rageur et bon technicien, n'hésite pas à prendre sa chance à la moindre ouverture. Un méchant trio. »

Et voilà, Fluminense n'est peut-être l'équipe la plus brillante du Brésil, mais sans aucun doute la plus solidement charpentée et la plus réaliste. Une formation où tout le monde se bat.

Crawford (à terre) : pauvre Charlton (de face)...

"Uwe" bambi d'or

Qui, en Allemagne, possède la classe mondiale ? « Kickers-Sportmagazin » répond à la question dans un classement très attractif.

1. Aucun gardien.

2. Un arrière latéral, Vogts (Moenchengladbach, 24 ans).

3. Deux arrières centraux, Beckenbauer (Bayern Munich, 25 ans) ; Schnellinger (Milan A.C., 31 ans).

4. Quatre joueurs du milieu, Beckenbauer, Overath (F.C. Cologne, 27 ans), Netzer (Moenchengladbach, 26 ans), Seeler (Hambourg S.V., 34 ans).

5. Aucun ailier, ni droit ni gauche.

6. Un avant centre, Muller (Bayern Munich, 25 ans).

Ainsi Beckenbauer est « mondial » dans deux rôles différents, et Seeler consacré plus pour son travail d'équipier que pour sa présence à la pointe du combat. Uwe en est tout fier. On l'a vérifié la semaine passée à Monte-Carlo où il a reçu le « Bambi d'or » des mains de la princesse Grace.

Coups de chapeau

Hier, Yachine (40 ans) abandonnait ses « 7,32 m sur 2,44 m » pour le rôle de directeur technique de Dynamo.

Aujourd'hui, Streltzov (33 ans) et Voronine (31 ans) quittent le champ de jeu pour le banc de touche. Ils ont fait le bonheur de Torpedo Moscou et celui de leur équipe nationale (39 et 66 sélections). L'un avec quelques accidents de parcours, l'autre en ligne droite.

Voronine quitte la scène avec un brillant palmarès, des éloges reçus dans toutes les langues, une révérence de Pelé « J'ai rarement vu un joueur aussi sûr et aussi correct que Voronine » et les bravos « parisiens » de l'homme le plus fort du monde, Vassili Alexeiv, « Si j'avais pu jouer au football, j'aurais voulu être Voronine ».

Rassurez-vous, Valeri a toujours fait la part des choses...

Stanley, roi de Malte

Lorsqu'il débarqua dans l'île de Malte, il y a deux ans, Sir Stanley Matthews était un footballeur de génie en retraite et un grand entraîneur en puissance. Aujourd'hui, l'ex « Charlie Chaplin » du football a négocié un savant virage. C'est un P.D.G. très occupé qui construit et vend des appartements ou des villas. Le ballon rond ? Un heureux complément. Sir Stanley donne, une fois par semaine, quelques conseils aux joueurs d'Hibernian et, de temps à autre, il participe volontiers à une rencontre de bienfaisance.

Alors ce grand-père de 56 ans, qui conserve l'allure d'un jeune homme, réussit quelques tours à sa façon. Comme à Stoke ou à Blackpool, en allant toujours droit sur l'adversaire pour le tromper au tout dernier moment.

Le talent est éternel...

Les show occasionnels de Sir Stanley font partie de la petite histoire sportive de Malte où la rivalité des deux factions de l'île est toujours très pittoresque.

Les « Italiens » disent par exemple : « Quand un navire anglais arrive à Malte, c'est la pluie pour la journée ».

Les « Anglais » leur répliquent aussitôt : « Vous ne pouvez vous consoler qu'avec des spaghetti ou Helenio Herrera ».

Et ainsi de suite...

Connaissez-vous la "New-York-Galerie" ?

Nice 5-Bordeaux 3... l'une des plus belles finales (1952) de l'histoire de la Coupe. Un festival offensif exceptionnel pour 61.492 spectateurs ! Onze Azuréens fous de joie : Domingo — Firoud, Poitevin, Gonzales — Bonifaci, Belver — Courteaux, Nuremberg, Cesari, Carniglia, Ben Tifour. Un entraîneur euphorique : Numa Andoire.

Toute une époque... rappelée cette semaine par Georges Cesari qui vient d'inaugurer la « New York Galerie » (Antiquités, tableaux) à Nice. Une reconversion étonnante. Une exposition permanente de peintres contemporains. Georges Cesari 71... que l'on reconnaît sur notre photo avec Terechkovich (au centre) le jour du vernissage.

TOUT POUR REUSSIR VOTRE CONCOURS-FOOT

avec MARCEL GILLOT

Cette 22e journée en Division I (21e en National), concernée par notre « Concours Foot » numéro 4, promet encore de belles luttes. Nous n'avons pas tenu compte des matches se disputant le samedi et notamment, pour cette raison, de Nice-Reims (et de six autres rencontres du National).

Nous avons d'autre part mis en exergue la confrontation Bordeaux-Metz qui, à la lumière des résultats de dimanche, paraît fort alléchante. Par ailleurs, le duel Marseille Saint-Etienne va se poursuivre, mais les Stéphanois, qui recevront Valenciennes, paraissent a priori plus favorisés que les Marseillais qui se rendront à Sedan avide, lui, d'un exploit.

A la suite des matches disputés dimanche, voici le bulletin que vous deviez remplir pour posséder le tableau exact de notre troisième « Concours-Foot ».

" CONCOURS - FOOT " N° 3

1	2	Réponse
MARSEILLE	NIMES	X
SOCHAUX	ST-ETIENNE	X
METZ	RENNES	1
ANGERS	AJACCIO	X
NANTES	NANCY	1
ANGOULEME	SEDAN	1
VALENCIEN.	STRASBOURG	1
BASTIA	NICE	1
*MULHOUSE	*BOULOGNE	2
*LE HAVRE	*LIMOGES	2
*QUEVILLY	*BLOIS	1
*ALES	*AIX	2
*MONACO	*LA CIOTAT	1
Matches de remplacement		
*CHAUMONT	*MERLEBACH	1
*MONTLUÇON	*QUIMPER	2
*GAZELEC	*SETE	1

SEDAN (16) - MARSEILLE (1)

- **Au match aller :** *Marseille b. Sedan 5-0. Devant 23.000 spectateurs enthousiasmés, l'O.M. infligea un score sévère à un Sedan dépassé. Skoblar et Loubet marquèrent chacun deux buts.
- **Trois derniers résultats :** Sedan : battu à Nancy (0-1) ; match nul avec Nantes (0-0) ; battu à Angoulême (0-1) ; Marseille : match nul avec le Red Star (1-1) ; vainqueur à Ajaccio (2-1) ; match nul avec Nîmes (2-2).
- **Attaques :** Sedan : 28 buts (moyen) ; Marseille : 47 buts **(numéro 1).**
- **Défenses :** Sedan : 34 buts (mauvais) ; Marseille : 24 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Sedan : Dellamore (9) ; Marseille : Skoblar (24).
- **A noter :** Sedan n'a pas marqué de but depuis le 13 décembre. Marseille a déjà gagné 6 matches (sur 11) chez l'adversaire.

SAINT-ETIENNE (1) - VALENCIENNES (19)

- **Au match aller :** Saint-Etienne b. *Valenciennes 1-0. Après un match médiocre, Saint-Etienne arrache péniblement la victoire. Larqué marqua sur coup franc.
- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne : match nul à Ajaccio (1-1) ; b. Angoulême (1-0) ; match nul à Sochaux (1-1). Valenciennes : match nul avec Bordeaux (1-1) ; battu à Nîmes (1-4) ; b. Strasbourg (3-0).
- **Attaques :** Saint-Etienne : 36 buts (bon) ; Valenciennes : 25 buts (médiocre).
- **Défenses :** Saint-Etienne : 23 buts (bon) ; Valenciennes : 32 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs :** Saint-Etienne : Keita (18) ; Valenciennes : Joseph (10).
- **A noter :** Saint-Etienne n'a perdu qu'un match sur son terrain (le premier, contre Nantes). Valenciennes n'avait pas gagné depuis le 22 novembre contre Bastia.

BORDEAUX (17) - METZ (3)

- **Au match aller :** *Metz b Bordeaux 1-0. Metz s'échina longtemps sur le mur girondin. Il fallut un coup franc de Lassalette pour que les Lorrains l'emportent à 10 minutes de la fin.
- **Trois derniers résultats :** Bordeaux : match nul à Valenciennes (1-1) ; b. Reims (3-1) ; match nul à Lyon (2-2). Metz : match nul à Reims (1-1) ; vainqueur à Nice (1-0) ; b. Rennes (2-1).
- **Attaques :** Bordeaux : 31 buts (assez bon) ; Metz : 28 buts (moyen).
- **Défenses :** Bordeaux : 36 buts (mauvais) ; Metz : 22 buts **(numéro 1** avec Rennes).
- **Meilleurs buteurs :** Bordeaux : Ruiter (9) ; Metz : Hausknecht (6).
- **A noter :** Bordeaux est invaincu depuis le 29 novembre. Metz n'a gagné qu'une fois à l'extérieur (à Nice, le 31 janvier).

NANCY (13) - ANGOULEME (13)

- **Au match aller :** *Angoulême b. Nancy 1-0. Angoulême vécut sur son avance (un but de Castellan) puis Nancy se heurta sur le gardien Kouba.
- **Trois derniers résultats :** Nancy b. Sedan (1-0) ; battu chez lui par Angers (0-1) ; battu à Nantes (0-7) ; Angoulême : match nul à Paris-Red Star (0-0) ; battu à Saint-Etienne (0-1) ; b. Sedan (1-0).
- **Attaques :** Nancy : 23 buts (mauvais) ; Angoulême : 18 buts (très mauvais).
- **Défenses :** Nancy : 36 buts (mauvais) ; Angoulême : 26 buts (assez bon).
- **Meilleurs buteurs :** Nancy : Wisberg (6) ; Angoulême : Castellan (6).
- **A noter :** Nancy vient d'être durement éprouvé à Nantes, où il a perdu trois joueurs sérieusement blessés. Angoulême a renoué avec la victoire pour la première fois depuis le 18 octobre.

ANGERS (9) - NANTES (4)

- **Au match aller :** *Nantes b. Angers 1-0. Ce fut un derby serré. C'est sur un exploit de Gondet que fut marqué le but nantais.
- **Trois derniers résultats :** Angers : b. Bastia 3-0 ; vainqueur à Nancy (1-0) ; match nul avec Ajaccio (1-1) ; Nantes b. Nîmes (5-1) ; match nul à Sedan (0-0) ; b. Nancy (7-0).
- **Attaques :** Angers : 33 buts (assez bon) ; Nantes : 37 buts (bon).
- **Défenses :** Angers : 40 buts (mauvais) ; Nantes : 25 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Angers : Kovacevic (15) ; Nantes : Kervarec, Blanchet (8 chacun).
- **A noter :** Angers vient de remporter neuf points en cinq matches. Nantes est invaincu depuis le 18 novembre (21 buts en 7 matches).

RED STAR (9) - BASTIA (20)

- **Au match aller :** Bastia b. Red Star 2-1. La rencontre valut par sa fin, acharnée et spectaculaire. Les buts furent marqués dans le dernier quart d'heure.
- **Trois derniers résultats :** Red Star : match nul à Marseille (1-1) ; match nul avec Sochaux (0-0). A joué dimanche en Coupe à Cambrai (qualifié aux penaltys). Bastia : battu à Angers (0-3) ; battu à Rennes (2-3) ; b. Nice (3-1).
- **Attaques :** Red Star : 26 buts (médiocre) ; Bastia : 24 buts (mauvais).
- **Défenses :** Red Star : 29 buts (médiocre) ; Bastia : 49 buts (la plus mauvaise).
- **Meilleurs buteurs :** Red Star : Milosevic (6) ; Bastia : Kanyan (7).
- **A noter :** Le Red Star a peiné par deux fois en Coupe devant le « National » Cambrai. Bastia a renoué avec une victoire qui le fuyait depuis le 25 octobre.

AJACCIO (9)- LYON (7)

- **Au match aller :** *Lyon b. Ajaccio 3-0. Sans le brio de leur gardien Baratelli, les Corses encaissaient une défaite plus sévère. Di Nallo fut l'homme du match.
- **Trois derniers résultats :** Ajaccio : match nul avec Saint-Etienne (1-1) ; battu chez lui par l'O.M. (1-2) ; match nul à Angers (1-1). Lyon b. Rennes (3-2) ; vainqueur à Strasbourg (1-0) ; match nul avec Bordeaux (2-2).
- **Attaques :** Ajaccio : 29 buts (moyen) ; Lyon : 30 buts (moyen).
- **Défenses :** Ajaccio : 31 buts (médiocre) ; Lyon : 36 buts (mauvais).
- **Meilleurs buteurs :** Ajaccio : Dortomb (11) ; Lyon : Di Nallo (13).
- **A noter :** Ajaccio n'a été défait qu'une fois chez lui (par l'O.M.) ; Lyon revient bien : 5 points en 3 matches.

STRASBOURG (17) - SOCHAUX (6)

- **Au match aller :** *Sochaux b. Strasbourg. Tout le monde courut beaucoup, avec un flux et reflux. Sochaux l'emporta sur un tir splendide de Watteau.
- **Trois derniers résultats :** Strasbourg : match nul avec Nantes (2-2) ; battu chez lui par Lyon (0-1) ; battu à Valenciennes (0-3). Sochaux : b. Nice (1-0) ; match nul à Paris Red Star (0-0) ; match nul avec Saint-Etienne.
- **Attaques :** Strasbourg : 25 buts (mauvais) ; Sochaux : 34 buts (assez bon).
- **Défenses :** Strasbourg : 29 buts (médiocre) ; Sochaux : 27 buts (moyen).
- **Meilleurs buteurs :** Strasbourg : Molitor (6) ; Sochaux : Piat (11).
- **A noter :** Strasbourg descend la pente : 3 matches, 1 point ; Sochaux n'a gagné qu'une fois chez l'adversaire (à Bordeaux).

NIMES (7) - RENNES (4)

- **Au match aller :** *Rennes b. Nîmes 2-0. Victoire très logique de Rennes aux dépens des Nîmois solides en défense mais à la ligne d'attaque inexistante.
- **Trois derniers résultats :** Nîmes : battu à Nantes (1-5) ; b. Valenciennes 4-1 ; match nul à Marseille (2-2). Rennes : battu à Lyon (2-3) ; b. Bastia (3-2) ; battu à Metz (1-2).
- **Attaques :** Nîmes : 36 buts (bon) ; Rennes : 38 buts (bon).
- **Défenses :** Nîmes : 32 buts (très médiocre) ; Rennes : 22 buts **(numéro 1** avec Metz).
- **Meilleurs buteurs :** Nîmes : Vergnes (14) ; Rennes : Lenoir (12).
- **A noter :** Nîmes demeure l'équipe à battre. Les réactions sont imprévisibles. L'O.M. s'en est aperçu. Rennes réussit moins bien à l'extérieur.

LILLE (1) - PIERROTS STRASBOURG (8)

- **Au match aller :** Lille b. *Pierrots 3-2. Course poursuite, mais Dubaële eut le dernier mot.
- **Trois derniers résultats :** Lille : vainqueur à Chaumont (1-0) ; match nul avec Boulogne (1-1) ; battu à Paris-Joinville (3-1) ; Pierrots : b. Dunkerque (2-1) ; battu à Lens (1-3) ; match nul avec Troyes (0-0).
- **Attaques :** Lille : 37 buts (numéro 1) ; Pierrots : 26 buts (moyen).
- **Défense :** Lille : 21 buts (bon) ; Pierrots : 28 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs :** Lille : Copé (12) ; Pierrots : Kohler (7).
- **A noter :** Lille vient d'être stoppé à Paris-Joinville. Les Pierrots peinent à l'extérieur.

LIMOGES (4) - MONTLUÇON (6)

- **Au match aller :** Limoges b. *Montluçon 1-0. Rampant avait marqué dès le début.
- **Trois derniers résultats :** Limoges b. Laval (2-0) ; battu à Quimper (0-1) ; vainqueur au Havre (2-1) ; Montluçon : match nul avec Rouen (2-2) ; match nul à Laval (1-1) ; battu chez lui par Quimper (1-2).
- **Attaques :** Limoges : 31 buts (bon) ; Montluçon : 39 buts **(numéro 1).**
- **Défenses :** Limoges : 23 buts (assez bon) ; Montluçon : 25 buts (moyen).
- **Meilleurs buteurs :** Limoges : Blanc (13) ; Montluçon : Drochon, Perigaud (10 chacun).
- **A noter :** Limoges est irrégulier, et Montluçon est en perte de vitesse.

QUEVILLY (3) - ROUEN (1)

- **Au match aller :** *Rouen b. Quevilly 1-0. Un but de Notheaux avait suffi.
- **Trois derniers résultats :** Quevilly b. Châteauroux (2-0) ; match nul à Brest (2-2) ; b. blois (2-0) ; Rouen : match nul à Montluçon (2-2) ; b. Bourges (4-0) ; match nul à Poitiers (0-0).
- **Attaques :** Quevilly : 35 buts (bon) ; Rouen : 37 buts (numéro 1).
- **Défenses :** Quevilly : 20 buts (assez bon) ; Rouen : 14 buts (numéro 1).
- **Meilleurs buteurs :** Quevilly : Horlaville (10) ; Rouen : Pospichal (9).
- **A noter :** ce grand derby sera acharné. Rouen est invaincu depuis le... 26 septembre.

AVIGNON (5) - MONACO (1)

- **Au match aller :** *Monaco b. Avignon 2-0. Deux buts de Dell'Oste en seconde mi-temps.
- **Trois derniers résultats :** Avignon b. La Ciotat (1-0) ; battu à Toulon (1-2) ; b. Gazelec (3-0). Monaco : b. Gueugnon (6-1) ; vainqueur à Toulouse (1-0) ; b. La Ciotat (4-2).
- **Attaques :** Avignon : 24 buts (médiocre) ; Monaco : 50 buts **(numéro 1).**
- **Défenses :** Avignon : 14 buts (bon) ; Monaco : 11 buts (numéro 1).
- **Meilleurs buteurs :** Avignon : Riefa (4) ; Monaco : Dell'Oste (15).
- **A noter :** Avignon est difficile à jouer chez lui, mais Monaco est tellement souverain !

SEDAN-O.M. TÊTE D'AFFICHE MAIS AUSSI BORDEAUX-METZ

BORDEAUX : TROP DE COMPLEXES

BORDEAUX. — Les Girondins sont pratiquement condamnés à gagner tous leurs matches à domicile d'ici la fin de

Ruiter en forme.

la saison. Et aussi à glaner çà et là quelques points à l'extérieur. Ce n'est qu'à ce prix qu'ils parviendront à conserver leur place en Division I. Autant dire que chaque rencontre qui se déroule à Bordeaux prend une importance capitale pour eux.

« Et pourtant c'est justement quand ils évoluent devant leur public qu'ils se présentent le plus contractés, sans doute par la peur de perdre », constate avec regret André Gérard.

La peur de perdre. Les mots sont lâchés. Contre Marseille et parce que, ce jour-là, ils n'avaient plus rien à perdre et tout à gagner, qu'ils ont réussi, et de fort loin, leur meilleur match de la saison.

Dimanche, les Bordelais recevront Metz devant sept à huit mille spectateurs, dont bon nombre ont déjà depuis un bon bout de temps troqué la trompette du supporter pour le sifflet du contestataire, du moins quand cela ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Beaucoup pensent que l'étonnante victoire enlevée contre le leader marseillais le 13 décembre dernier aurait relancé la mécanique. Hélas ! « l'après-Marseille » a été coupé par une trêve qui n'en finissait pas. Le choc psychologique n'a pu se faire. Il a fallu pratiquement repartir de zéro.

« Contre Reims, c'est-à-dire au cours de notre dernier match Bordeaux, nous nous sommes retrouvés devant le même problème. Il a fallu que nous soyons menés par 1 à 0 au repos pour que, enfin, le mécanisme se mette à tourner sans grincer », constatait André Gérard.

Et si par hasard un nouveau coup dur s'abattait sur Bordeaux mercredi soir à Nimes contre Grenoble en Coupe de France, cette maudite peur de perdre risquerait de s'accentuer encore et de faire le bonheur des Messins.

André NOGUES.

METZ : UNE NOUVELLE AMBITION

METZ. — Il y a des traditions dans la vie d'un club. Metz a les siennes, comme d'autres, et notamment celle de ne jamais triompher sur les bords de la Gironde dans le fief de Bordeaux. Hormis deux nuls sur un même score (1-1) en 1946-47 et 1949-50, les Lorrains ont régulièrement connu la défaite au pays des grands crus chaque fois qu'ils y ont fait escale pour le compte du championnat.

Battu... Metz l'est donc presque toujours à Bordeaux, mais de très peu. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence. Toujours est-il que depuis son retour en Division I, c'est-à-dire depuis trois saisons, le F.C.M. s'est incliné sur le même score à Bordeaux. Un petit but à chaque fois suffit pour faire le bonheur des Girondins et décevoir une équipe messine ambitieuse et nullement complexée pourtant.

Bordeaux-Metz, ce sera une fois encore un match équilibré et indécis que Daniel Bourgeois et ses camarades ne sacrifieront nullement, même s'il leur a fallu livrer une nouvelle bataille de Coupe à Strasbourg en semaine.

Les retrouvailles de Metz et Bordeaux ont donc les plus fortes chances d'être placées sous le signe du suspense, le premier a des ambitions, le second a besoin de points.

Ce fut vrai déjà à l'aller, en août dernier à Saint-Symphorien, où les Messins l'emportèrent de justesse, grâce à un exploit de Lassalette. Ce jour-là l'ex-sochalien en qui Metz pensait avoir trouvé le finisseur faisant défaut à son équipe, libéra la longue attente des « fans » messins en transformant magistralement un coup franc. Un but valant son pesant d'or à l'époque et grâce auquel Metz pensait avoir retrouvé le vrai Lassalette.

Vain espoir car, depuis, « Guitou » n'a plus marqué et le F.C.M. désespère de revoir l'avant centre dont il rêvait.

Hausser en flèche.

Sept mois se sont passés et Guy Lassalette n'a plus fait mouche. C'est long et cela implique beaucoup de patience. Lassalette sera peut-être de la partie à Bordeaux, avec l'espoir de prendre un nouveau départ cette fois.

André LEMAY.

MATCHES DE REMPLACEMENT

LENS (3) - AMIENS (5)

● **Au match aller** : Lens b. *Amiens 1-0. Lens a une attaque moyenne (26 buts), et une bonne défense (16 buts). Amiens a à peu près la même attaque (27 buts) mais sa défense est beaucoup plus perméable (26 buts). Lens est invaincu depuis le 18 octobre. Amiens « se défend » à l'extérieur.

SETE (14) - CANNES (2)

● **Au match aller** : *Cannes b. Sète 3-0. Sète a marqué 35 buts... de moins que le leader Monaco, et sa défense est moyenne. Cannes est un excellent second, invaincu depuis le 29 novembre.

GRENOBLE (16) - TOULOUSE (9)

● **Au match aller** : *Toulouse b. Grenoble 4-2. Grenoble vient encore d'être battu par Arles : c'est sa sixième défaite consécutive, et l'attaque ne marque pas. Il lui reste son match de Coupe contre Bordeaux. Toulouse n'a pas joué dimanche. Son attaque n'est guère convaincante, et sa défense est moyenne.

ENCORE DES HEUREUX APRES LE CONCOURS N° 2

Mme MARMOUYET ET L'A.C.B.B. M. MARTY ET L'U.S. CORDES

Les gagnants de notre « Concours - Foot » numéro 2 sont connus.

Mme Marmouyet habite Boulogne-sur-Seine. Elle avait désigné l'A.C. Boulogne-Billancourt comme Association Sportive bénéficiaire, par une sorte d'esprit de clocher et parce qu'elle suit attentivement les activités de ce club. Précisons que notre gagnante est très férue de rugby et que, dans sa jeunesse, elle a pratiqué la balle ronde. Mais attention : cela ne l'empêche nullement de s'intéresser au football. On voit donc que nous avons affaire à une candidate particulièrement sportive. Avec les 500.000 AF qu'elle a gagnés, elle a l'intention de rénover son appartement.

L'autre vainqueur, qui partage le million de notre « Concours-Foot » avec Mme Marmouyet, c'est Léonce Marty, un retraité habitant Cordes-sur-Ciel (quel nom charmant !) dans le Tarn. Il avait désigné tout naturellement l'U.S. Cordaise. Lui aussi suit le rugby de très près, mais son éclectisme a voulu qu'il suive les efforts du petit club de football qui lui est cher. Celui-ci, comme l'A.C.B.B. de Mme Marmouyet, recevra donc 500.000 AF pour s'équiper.

COUP DE CHAPEAU

Georges LECH 100e but contre le champion

(Pierre LAGOUTTE)

DANS l'ombre du duel au sommet que se livrent Marseille et Saint-Etienne, il se passe tout de même beaucoup d'autres choses en championnat. Par exemple, dimanche, à Sochaux, où Georges Lech a réussi le centième but de sa carrière en championnat professionnel, contre Saint-Etienne.

Il n'est pas certes le premier à réussir semblable performance mais on attend tellement souvent de lui qu'il construise le jeu qu'on oublie parfois qu'il est aussi un redoutable canonnier.

Georges Lech, qui a maintenant 25 ans, puisqu'il est né le 2 juin 1945 à Montigny, a débuté très jeune dans le championnat professionnel sous les couleurs de Lens. Il avait un peu plus de 17 ans lorsqu'il fut pour la première fois titulaire (à Marseille contre l'O.M. 3-3) le 10 octobre 1962. Ce jour-là, il ne marqua pas mais il réussit son premier but « professionnel » le 28 octobre 1962 contre Lyon (victoire de Lens par 2 à 1).

Depuis, bien des buts se sont ajoutés à son palmarès au fil des saisons, mais c'est seulement à partir de ses 20 ans qu'il affirma ses qualités de réalisateur. En effet en 1965-66 il marqua 17 buts, puis en 1966-67 25, ce qui demeure sa meilleure performance (il fut cette année-là le second buteur de Division I derrière Hervé Revelli 31), puis 16 en 1967-68, toujours avec Lens.

Auparavant, Georges Lech avait été plus discret puisqu'il avait marqué 4 buts durant sa première saison (1962-63), 4 encore la suivante et 5 en 1964-65.

Avec Lens dont il fut un des éléments de base durant six ans, Georges Lech a disputé 187 matches et marqué 71 buts.

Ensuite il fut transféré à Sochaux dont il défend les couleurs pour la troisième saison. Avec sa nouvelle équipe il obtint 7 buts en 1968-69, 12 l'an dernier et 9 au cours des 15 premières rencontres de la saison, ce qui nous conduisait au total de 99 buts au soir du 6 décembre après le match joué (et gagné) contre Reims précisément grâce au 99e but de Georges Lech.

L'Ouest ne l'inspira pas, puisque ni à Angers le 9 décembre, ni à Rennes le 13, Georges Lech ne put marquer. Pas plus d'ailleurs que devant Nice le 20 décembre.

Et l'on atteignit la trêve du Championnat sans que Georges ait atteint le chiffre 100.

Il y eut ensuite la tournée en Amérique du Sud pendant laquelle Georges Lech s'imposa comme l'un de nos meilleurs footballeurs. Il étonna l'Argentine et le Brésil et pendant ces trois semaines marqua 3 des 8 buts « tricolores ». Vint ensuite le début des matches retour et la sortie de Sochaux à Paris, contre le Red Star, le 31 janvier. Rentré du Pérou depuis quatre jours et n'ayant pas encore totalement récupéré d'un voyage retour fatigant, Georges Lech ne marqua pas, pas plus que ses partenaires auxquels il procura cependant quelques occasions « en or ».

Mais dimanche dernier, à Sochaux, contre le champion en titre, Georges Lech a encore brillé et à la 73e minute il a porté à son actif le but de Sochaux, le centième en championnat de sa carrière.

Avoir choisi Carnus, son partenaire de l'équipe de France, pour réussir cet exploit ne fait que renforcer la valeur de la performance, car le gardien stéphanois est bien actuellement le meilleur de notre pays.

C'est au cours du 262e match de championnat professionnel que Georges Lech a réussi son centième but.

En équipe de France dans laquelle il débuta le 26 octobre 1963 contre la Bulgarie, à l'âge de 18 ans, Georges Lech a marqué 5 buts en 20 sélections, sans compter la tournée en Amsud.

C'est décidément l'homme dont on parle le plus dans le monde du football en ce début d'année 1971.

MARSEILLE 2 NIMES 2

POURQUOI MARCELLIN

Penalty et 24e but de Skoblar en championnat. Il n'a pas suffi à assurer la victoire marseillaise.

POINT CHAUD

TOUT MARSEILLE JOUE AVEC L'O.M.

MARSEILLE. — Les « sociologues » devraient avoir le bon goût de s'intéresser au phénomène O.M. Ils ne manqueraient pas en effet de sujets à discuter, de thèses à présenter, d'affirmations à écrire, de démonstrations à fournir.

Dès le matin du match au stade-vélodrome, toute la ville de Marseille vit à l'heure de l'O.M. qu'importe que vous soyez passionnés de football ou non, l'O.M. comme une drogue pénètre dans votre veine, monopolise toutes les pensées et les conversations, transporte les gens dans un état second.

Dans tous les cafés-tabacs ou un bureau de P.M.U. est installé, c'est tout juste si les parieurs n'oublient pas de remplir leurs cartes tant l'O.M. et l'adversaire du jour préoccupent les amis et connaissances. Vous allez faire le marché ? Automatiquement l'épicier, le boulanger vous parle de l'O.M. ! Vous vous promenez sur le boulevard Michelet, à onze heures du matin ? Déjà des spectateurs attendent patiemment l'ouverture des guichets et des portes d'entrée, discutent, discutent encore, discutent toujours. A perdre haleine.

On frémit déjà à la pensée du match contre Saint-Etienne le 6 mars prochain. Un bon conseil : ne pariez pas si on vous affirme qu'il y aura déjà beaucoup de monde piaffant d'impatience... trois ou quatre heures avant le coup d'envoi. Vous risqueriez de rentrer chez vous, torse nu. Ce jour-là, le spectacle sera sur la pelouse mais aussi dans les tribunes, dans les rues jouxtant le stade-vélodrome. Pendant deux heures, en pleine ville, la circulation sera fluide, pour reprendre une expression chère aux agents de police. Le centre de Marseille sera endormi. Le boulevard Michelet, un cratère !

Les joueurs de l'O.M. ne connaissent pas leur bonheur d'être soutenus par une telle ferveur, frisant l'inconscience. Le football en France progresserait énormément si le Valenciennois, l'Alsacien, le Bordelais parvenaient à un tel degré d'enthousiasme. Hélas ! il n'y a sans doute qu'à Marseille que le football peut être ainsi adoré, à la manière des foules espagnoles ou italiennes qui communient, au sens littéral du mot, avec onze joueurs chaussés de semelles à crampons et tapant dans un ballon.

Certes le public marseillais n'est pas toujours tendre.

D'un de nos envoyés spéciaux Jean-Paul OUDOT

Il brûle vite ce qu'il a adoré. Versatilité bien connue des foules. Certes, il commet des excès impardonnables, maltraitant les arbitres ou les adversaires de leurs idoles. Mais parfois l'excès a du bon ! Il vaut mieux un certain excès plutôt qu'une profonde indifférence.

DES MONSTRES SACRES

Si le supporter inconditionnel « transcende » le footballeur, l'inverse est aussi exact. Les Magnusson, Skoblar, Gress, Loubet, Novi sont aussi des « monstres à spectacle ». Ils savent parfaitement jouer la comédie au moment voulu, lever les bras au ciel, invectiver... l'arbitre et le public mais aussi et surtout réaliser des exploits techniques du plus bel effet : tirs au but, buts, contrôles, reprises, etc., de quoi enflammer un stade déjà en ébullition.

L'O.M. sait rendre au centuple ce que le spectateur lui donne. A force de patience, il a su, partant de zéro ou presque, bâtir une équipe qui se présente, cette saison, en rivale de Saint-Etienne. Il était temps qu'un club vienne menacer la suprématie d'un champion à quatre reprises consécutives. Pour l'intérêt du football français en général, du football marseillais en particulier.

MOENCHENGLADBACH LE 24 FEVRIER

Allant de l'avant, l'O.M. a la sagesse de ne pas s'arrêter en si bon chemin. Il veut devenir un grand club européen, à l'image d'un Real Madrid par exemple. L'ambition n'est donc pas son point faible ! Pour parvenir à cet objectif, il faut conquérir le titre de champion de France ou gagner la Coupe... pour s'habituer au football international, il faut conclure des matches amicaux, se roder à l'étranger.

L'O.M. a choisi pour l'inauguration officielle de son extraordinaire éclairage pour nocturnes un adversaire de choix : Moenchengladbach, champion d'Allemagne et équipe du vertuose Netzer. Le gala aura lieu le 24 février prochain, soit à quatre jours seulement des seizièmes de finale de Coupe contre Metz ou Strasbourg.

BRULER LES ETAPES

C'est peut-être là que le bât blesse, l'O.M. donne l'impression de vouloir brûler les étapes. Tout est fonction, en fait, des résultats. Ce futur match de gala inquiète en tout cas les joueurs de l'O.M. qui souffrent, semble-t-il, d'un complexe dont aimeraient souffrir tous les footballeurs de France : le soutien inconditionnel de 30.000 spectateurs par match. C'est sans doute ce qu'on pourrait appeler le revers de la médaille. Toujours est-il que les coéquipiers de Magnusson sont contractés par la peur de mal faire alors qu'ils respirent plus librement lorsqu'ils jouent à l'extérieur.

Décidément, l'O.M. Marseille, les supporters, l'environnement sont, séparément, des phénomènes bien à part réunis par un dénominateur commun : cet étonnant football qui remue ciel et terre. A Marseille en tout cas.

ET MEZY ONT-ILS AUSSI BIEN JOUÉ ?

d'un de nos envoyés spéciaux
Victor SINET

MARSEILLE. — Le 20 décembre 1970, devant 25.000 personnes, l'O.M. de Zatelli avait à demi raté sa sortie en se faisant tenir en échec par le Red Star, il n'en enleva pas moins le titre symbolique de Champion d'automne...

...Le 14 février 1971, en présence de 35.000 spectateurs, l'O.M. de Leduc et de Gress a, pour ainsi dire, manqué son entrée en laissant échapper un nouveau point devant Nîmes, sa bête noire de toujours.

Entre ces deux matches (officiels) au Stade-Vélodrome il y avait eu, rappelons-le, les six semaines de la trêve et une reprise qui, pour s'être effectuée loin de Marseille (à Ajaccio en Championnat et à Nice en Coupe), n'en avait pas moins été qualifiée de prometteuse. Avec Gress en plus, avec un Skoblar plus percutant que jamais, cet O.M.-là paraissait hors de portée d'une équipe comme Nîmes qui, huit jours auparavant, sur ce même terrain au Stade-Vélodrome, s'était fait bouler hors de la Coupe, sans gloire aucune, par un Nice dont les moyens n'ont rien de terrible.

Mais il en va du football comme de la vie, en ce sens que les choses ne se passent pas toujours comme on le voudrait. Ainsi l'O.M., très souvent irrésistible dans son fief, a-t-il repris la compétition comme il l'avait terminée avant la trêve, en ne parvenant pas à s'imposer sur son propre terrain. Le coup d'éclat d'Ajaccio — où les Olympiens avaient été les premiers à s'imposer dans l'antre de Timizzolo — n'aura donc pas été d'une grande portée puisqu'il ne fait que compenser les deux points consécutifs perdus par l'O.M. au Stade-Vélodrome.

Cela nous conduit d'ailleurs à considérer que la position des hommes de Leduc n'est plus aussi forte qu'elle semblait l'être au lendemain de la victoire en terre corse, il y a quinze jours, car Saint-Etienne reste au coude à coude avec eux après avoir passé sans trop de dommage le périlleux cap sochalien. Autant dire que tout se jouera vraisemblablement le 6 mars, lors de ce fameux « supermatch de l'année », dont toute la Provence parle depuis des mois et qui battra tous les records de recette (environ 100 millions) jamais établis pour une manifestation sportive en France.

Contre un Nîmes qui n'avait pas grand-chose à perdre dans l'aventure et qui aborda donc cette rencontre en toute décontraction, il importait d'abord, pour un O.M., au contraire, obnubilé par l'enjeu, de prendre la situation bien en main et surtout de ne pas perdre son sang-froid.

Disons tout de suite que ces deux conditions ne furent jamais remplies. Pourquoi ? Sans doute, comme a pu le souligner Georges Boulogne, parce que les Nimois jouèrent parfaitement le coup, à l'image d'un Marcellin transcendant comme à ses plus beaux jours, en première mi-temps, et d'un Mézy souverain, rayonnant de toute sa classe après le repos.

Mais si ces deux remarquables techniciens ont pu tenir un rôle aussi prépondérant, c'est bien parce que, à Marseille, les données du milieu de terrain ne sont pas sans poser certains problèmes avec, par exemple, l'obligation pour Gilbert Gress de se tenir le plus près possible de Skoblar, ce qui entraîne parfois un vide dans la zone cruciale, Novi étant plus spécialement chargé de prêter main-forte aux défenseurs et Bonnel ne pouvant à lui seul combler les brèches ainsi créées.

Il y a cependant autre chose et il faut avoir l'honnêteté de le dire : jusqu'à la saison dernière, le système défensif de l'O.M. était pratiquement sans faille. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Sans vouloir incriminer personne, nous écrirons que certains éléments n'ont plus leur rendement des années écoulées et le public, lui-même, finit par s'en rendre compte. Voilà pourquoi cet O.M. 71, si riche dans le domaine offensif, risque de connaître d'autres désillusions, pour peu que Leduc et Zatelli ne puissent pas prendre toutes les mesures souhaitables. Il est, en tout cas, certain que pour espérer réussir l'exploit que « tout un peuple » attendra le 6 mars, les Phocéens devront s'y prendre autrement que devant Nîmes, car l'on se demande ce qui se produirait dans le cas contraire, surtout avec un Saint-Etienne reparti du bon pied...

Sans doute l'O.M. peut-il toujours compter sur ce diable de Josip Skoblar, qui a encore amélioré son capital-buts de deux unités. Mais reconnaissons en toute équité que, dimanche, le premier but du canonnier yougoslave fut plutôt heureux et que le second résulta d'un penalty qui n'était pas tellement flagrant. Il est vrai, toutefois, que Skoblar, avec un tantinet de réussite, aurait pu inscrire un, voire deux autres buts. Mais, d'une part, Landi ou Augé s'y opposèrent avec autorité et, d'autre part, malgré l'énergie de Gress, Josip ne trouva pas tous les appuis désirables, surtout en seconde mi-temps, quand certains de ses partenaires crurent bon de ne pas insister.

Reconnaissons, malgré tout, que Nîmes était dimanche un adversaire de taille tellement bien structuré et animé d'intentions si bonnes qu'il ne bétonna pour ainsi dire jamais et mérita mille fois son match nul.

« Ah ! Que n'avons-nous été aussi bons devant Nice... », soupirait Kader Firoud.

Mais Nice, justement, est à Nîmes ce que Nîmes est à l'O.M. Ceci explique donc cela.

SKOBLAR PRIS AU PIÈGE ?

Réponse à Radio Monte Carlo

L'O.M. continue la course en tête et le canon Josip tonne toujours.

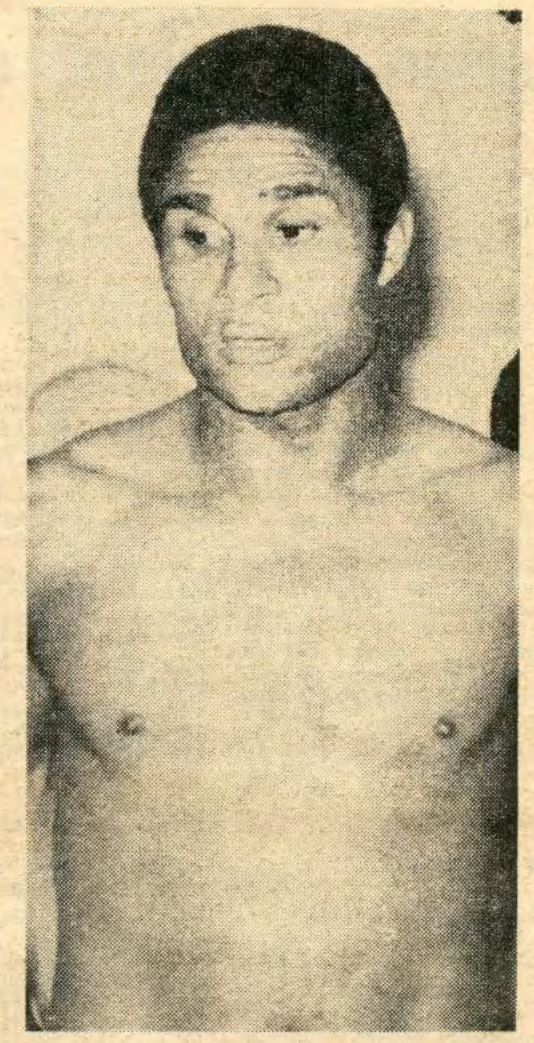
Mais Sedan prépare une surprise au roi des buteurs.

Vous la connaîtrez « en direct » dimanche, au cours de Radio Monte-Carlo Sports dirigé par Bernard Spindler avec le sourire de Sophie, les échos et indiscrétions de notre rédacteur en chef Max Urbini.

EUSEBIO

à notre envoyé spécial Philippe TOURNON :

"Moi à l'O.M. Skoblar à Stuttgart !"



Pendant trois jours, les juniors français ont vécu dans le même hôtel que les internationaux A portugais, en stage avant leur match de Coupe d'Europe des Nations contre la Belgique demain à Bruxelles.

Malgré l'obstacle du langage, des liens d'amitié sont nés entre nos juniors et les Simoes, José Carlos, Umberto, Hilario. Ces derniers s'étaient d'abord amusés de la petite taille de Giresse, mais quand ils surent que le capitaine des juniors français jouait en Première Division avec Bordeaux, ils le prirent en considération. Surtout après l'avoir vu jouer.

Mais un homme a séduit tous les juniors français par sa simplicité et sa gentillesse : Eusebio.

Et un soir où, d'une table à l'autre, dans la salle de restaurant de l'hôtel Praia Mar, on échangeait quelques plaisanteries dans un langage hybride, à mi-chemin entre le Français et le Portugais, la célèbre vedette de Benfica tint à nos juniors, interloqués, un bien curieux langage :

« Quelqu'un de vous, à Marseille ? **(Courbis et Gili se manifestèrent).** Moi, avoir vu votre président... Comment, son nom ? Leclerc, oui. Nous, discuter contrat pour aller Marseille. Président expliqué, Skoblar à Stuttgart la saison prochaine et possible pour moi venir en France. Avec Magnusson et les autres, nous champions France et Europe ! »

Il n'y a rien de fait, bien sûr, mais Eusebio n'a quand même pas inventé tout ça.

On en saura peut-être davantage prochainement puisque des pourparlers vont s'engager incessamment entre Marseille et Benfica pour la conclusion d'un match amical.

PEDROTO et la France

Pedroto est le nouveau responsable de la sélection nationale française. Il assistait il y a quinze jours à Belgique-Ecosse et il nous a dit avoir été impressionné par le match des Belges, et en particulier de Van Himst et de Van Moer.

Il a préparé son équipe depuis huit jours avec le maximum de soins, mais il ne cache pas qu'une victoire portugaise à Bruxelles serait un exploit.

Pedroto est également l'entraîneur de Setubal qui joue les premiers rôles dans le championnat portugais.

Mais il ne déplairait pas à Pedroto de venir exercer en France, et la chose est possible puisqu'il est titulaire du brevet d'entraîneur français.

Verrons-nous un Portugais entraîner un club français. Pourquoi pas ?

YAZALDE, la perle du Sporting

Les juniors français n'ont guère eu le temps de visiter beaucoup Lisbonne, mais ils n'en ont pas moins fait un petit tour en ville et visité les principaux stades de la capitale portugaise.

Ils ont vu l'Estadio Nacional, au merveilleux gazon où chaque mauvaise herbe est arrachée à la main, le stade de la Luz, autre de Benfica, avec ses tribunes abruptes, le terrain de Belenenses, niché en haut du quartier chic de Lisbonne et enfin le terrain du Sporting où régnait une grande effervescence.

Ils arrivaient, par le plus grand des hasards, pour assister au premier entraînement de la nouvelle recrue du Sporting, l'Argentin Yazalde, que les Français connaissent bien, puisqu'il joua contre les Tricolores à Mar del Plata.

Yazalde avait été élu par la presse argentine footballeur numéro un de l'année et il en a coûté 60 millions d'anciens francs au Sporting pour acquérir ses services.

SOCHAUX 1 St-ETIENNE 1

BOSQUIER ET GEORGES LECH

un "sud américain" répond à l'autre

D'un de nos envoyés spéciaux Jean CORNU

SOCHAUX. — Sochaux et Saint-Etienne ont fait match nul, mais dans un camp se trouvait un homme hilare et, dans l'autre, un garçon triste. L'homme réjoui, c'était Bernard Bosquier, tout heureux du bon tour qu'il avait joué à Sochaux en obtenant le but d'égalisation, le seul but qu'il ait jamais marqué sur ce terrain en cinq années, depuis qu'il avait quitté la Franche-Comté pour le Forez, le but qui permettait à Saint-Etienne de demeurer au même niveau que l'O.M., le but qui matérialisait une performance au demeurant meilleure que celle du club marseillais, qui avait fait match nul lui aussi, mais chez lui, devant Nimes, à qui il aurait dû normalement prendre deux points.

C'est que les Stéphanois sont depuis quelques semaines un peu traumatisés. Un haut personnage du Groupement n'a-t-il pas dit récemment à Roger Rocher :

« Bien des gens souhaitent la fin du règne stéphanois. Ils aimeraient voir une autre équipe conquérir ce titre de champion de France que Saint-Etienne détient depuis quatre ans ! »

Ces paroles sont restées en travers de la gorge du président stéphanois.

« Saint-Etienne, dit-il, a toujours souhaité trouver en Championnat de France des interlocuteurs valables. Il se réjouit de ce que Marseille lui tienne la dragée haute et aimerait trouver d'autres équipes de cette valeur devant lui ; mais, s'il doit être abattu, ce doit être sur le terrain ; s'il tombe, il veut que ce soit en champion et devant un autre champion. »

Nous croyons que tout le monde pense ainsi et que si Saint-Etienne tombe ce sera uniquement sur le terrain, les armes à la main, mais le président stéphanois n'en est pas convaincu et, avant le match, il avait axé sa préparation psychologique sur ce thème. Ainsi motivés, nos Stéphanois ne voulaient ni perdre ni surtout faire un mauvais match devant Sochaux ! Et leur double objectif fut atteint.

Le but de Bosquier, marqué « in extremis » (88e) leur épargna une défaite qui eût été imméritée ; quant à la manière, elle fut si bonne qu'elle donna satisfaction aux quelque 17.000 spectateurs qui s'étaient donné rendez-vous au stade Bonal en ce doux après-midi de février et que les joueurs sochaliens eux-mêmes — valeureux adversaires des Stéphanois — trouvaient le résultat parfaitement normal.

La première mi-temps avait été surtout stéphanoise. Si Piat avait placé deux superbes retournés et Lech un tir terrible dévié en corner, Parizon s'était procuré de magnifiques occasions de but et si le tir de l'excellent attaquant stéphanois avait été à la hauteur de l'action qui l'avait amené en position, Sochaux aurait probablement accusé un passif de deux buts ; mais, par deux fois, l'ailier de Saint-Etienne tira de peu à côté.

Herbin (à g) très en verve contre Sochaux.

JEAN-PHILIPPE RETHACKER VOIT PLUS LOIN

SOCHAUX 71 : célérité discrétion et talent offensif

MONTBELIARD. — Le « Vieux Lion » rugit de nouveau ! Au pays de Montbéliard, le football a retrouvé vie et santé depuis quelques mois. Et dimanche dernier la venue de Saint-Etienne le champion tenu en échec (1-1) par le Sochaux 1971 de Melic, de Battmann et de Georges Lech, a réveillé l'enthousiasme et la passion d'une ville, d'une région, d'une province même qui n'a jamais oublié ce que le football lui a apporté de joie et de satisfactions.... il y a bien longtemps déjà !

18.000 spectateurs au stade Bonal. On n'avait pas vu cela depuis un bon bout de temps. Et voici qu'on se prend à reparler de Sochaux, club sans épate ni publicité tapageuse mais, club solide où la tradition, le sérieux, le travail ont toujours été des éléments dominants. Au début de ce cycle des matches retour et à l'issue d'une premier sprint de février encourageant (matches nuls contre Red Star et Saint-Etienne, retour en coupe sur Angoulême), voici donc le FC Sochaux revenu au premier plan de l'actualité.

Il n'est pas mauvais que de temps en temps la roue tourne et l'attention se reporte sur des oubliés.

LE VIEUX LION

Sochaux, les jeunes le savent-ils encore, c'est un peu le Reims de l'avant-guerre, dont les exploits et le brio illuminèrent l'aube du professionnalisme français.

On pourrait même dire que ce fut aux alentours des années 1935-1936-1937, le Real du football français où affluèrent les grands footballeurs français, étrangers, ou franco-étrangers (Szabo, Abbegglen, Duhart, Cazenave, Bradac, Lauri, Courtois, Di Lorto, Mattler).

Aujourd'hui il ne reste plus de cette merveilleuse équipe qui remporta en 1936 et 1937 championnat et coupe, que des noms et des souvenirs.

Laurent Di Lorto l'ancien gardien tricolore est toujours à Montbéliard où il vit caché, toujours aussi discret et simple, loin du football qu'il aimait tant.

Et seul le « Vieux Lion » Etienne Mattler quitte encore parfois Belfort et ses petits-enfants pour respirer à nouveau l'air sochalien ! Dimanche pourtant la venue des Stéphanois ne l'avait pas fait sortir de sa tanière...

LES BONS SERVITEURS

Il existe dans le club doubiste une tradition... nous dirons, familiale, qui enchaîne ou attache à la vie, à la mort, les vieux serviteurs. Pas d'entraîneurs ou de dirigeants qui ne soient d'anciens joueurs : de Paul Wartel à Paul Barret en passant par Vuillaume, par Gaby Dormois, par Latron ou par le secrétaire général M. Benoist.

Aussi le Sochalien type n'atteint-il pas la renommée ou la gloire impérissable, mais lorsqu'il a porté le maillot bouton d'or, il a du mal ensuite à l'oublier. Demandez donc par exemple à Bernard Bosquier qui joua cinq ans à Montbéliard, s'y maria, et qui, dimanche dernier était tout heureux de revenir au pays... et d'y marquer le but stéphanois.

LA DISCRETION D'UNE FIRME

Sochaux en fait est une bonne maison. Emanation et représentant sportif de la maison Peugeot, dont le nom inscrit en lettres énormes sur un mur domine le terrain de jeu et dont l'une des usines semble abriter le stade Bonal, le club doubiste possède le sérieux, la solidité, le sens de la tradition, la simplicité et la discrétion de la grande firme automobile.

Sans doute est-ce pour cela que l'équipe sochalienne a mis longtemps à revenir au premier plan et à jouer les trouble-fête dans le championnat.

TOUTE UNE REGION

Le public lui-même ne s'y trompe pas qui — ayant gardé la nostalgie de l'époque héroïque et romantique d'avant-guerre — est resté longtemps très difficile. Un public dont la venue correspond le plus souvent aux résultats de l'équipe et qui ne vient à 18.000 (comme dimanche) que si Melic et ses camarades occupent une place en haut du classement.

Dix-huit mille spectateurs pour une cité de 30.000 habitants ! Oui, mais la plupart de ces spectateurs viennent des quatre coins de la Franche-Comté ou de la Suisse.

Le vieux stade Bonal a conservé ses installations désuètes, mais il va pouvoir être modernisé, agrandi et remis à neuf maintenant que les usines nouvelles vont être bâties à Mulhouse.

UNE EQUIPE OFFENSIVE

Reste à savoir ce que l'équipe 1971 réserve à ses supporters. Dimanche contre Saint-Etienne, en jouant franchement le jeu devant le champion, e nattaquant sans cesse pour confirmer ses prétentions et son brillant succès (5-0) sur Angoulême elle a séduit et fait naître de nouvelles promesses.

Il semble bien que Paul Barret, garçon calme, réfléchi, équilibré ait enfin obtenu satisfaction. Il était heureux (et même fier) dimanche de faire remarquer que la défense sochalienne avait affronté le champion sans jamais fermer sa porte ni verrouiller.

Devant le remarquable gardien Battman *(ex-Mulhousien) qui est devenu l'un des spécialistes français les plus sûrs et les plus impressionnants athlétiquement et techniquement parlant, évoluèrent quatre arrières dont le marquage fut sérieux, mais non aveugle :* Largouet, *l'ancien rouennais (devenu barbu et très offensif) sur* Bereta, Seles *le Yougoslave (parfois trop brutal) sur Kâta, Burklé (habituellement verrouilleur) sur Revelli et Géri (le nouveau venu de Paris-Joinville, encore frustre mais plein de vitalité) sur Parizon.*

Le milieu de terrain est confié aux trois plus brillants et plus complets techniciens de l'équipe. Melic *le Yougoslave qui travaille dix fois plus qu'avant, surtout depuis qu'il porte les galons de capitaine, et qui excelle à porter des coups d'accélérateur meurtriers,* Watteau *qui a perdu un peu de poids et qui, à son rythme, reste l'un des plus sûrs passeurs français, et enfin* Georges Lech, *dont on n'a plus désormais à vanter les mérites de dribbler incomparable, de meneur de jeu (ailier droit purement fictif, avant centre de soutien réel) et de buteur (quel bel exploit encore dimanche !)*

Les trois avants de pointe ont donc pour mission de harceler la défense adverse, de bouger sans cesse, d'appeler les passes de Lech et des demis, de leur servir d'appui, enfin de marquer des buts.

Piat *(en gros progrès technique et tactique) semble avoir retrouvé à Sochaux son punch CFA.* Sanchez *issu des rangs amateurs compense son infériorité technique par sa vitalité et son sens du but.* Lechantre *enfin, gaucher rapide et combatif, fait ses classes.*

Telle est l'équipe sochalienne du moment, avec sa défense solide et agressive, et avec ses possibilités offensives incontestables.

Un Sochaux 71 dont l'ambition est désormais de vivre enfin à son tour à l'heure européenne, pour peu que le championnat ou la Coupe veuille bien leur faire un grand sourire.

Georges Lech contré par Larqué sous le regard de Keita (à gauche).

Ce ne furent pas là, d'ailleurs, les seules occasions des champions de France qui auraient mérité de mener au moins par un but à la mi-temps.

Le ton monta grâce à Sochaux qui tenta de prendre son adversaire de vitesse après la pause, et ce fut alors un étonnant pressing sochalien, entrecoupé d'actions très vives de la part des Stéphanois. Revelli voyant un de ses tirs superbement bloqué par Battmann (47e) et une de ses tentatives de débordement stoppée par ce même Battmann qui paraissait invincible.

Lech, qui avait eu tendance à trop en faire en première mi-temps, peut-être parce qu'il désirait trop ardemment la victoire, se mit à « gaver » ses attaquants de balles et, tour à tour, Piat, Lechantre, Melic, Sanchez eurent des occasions qu'ils manquèrent d'un cheveu.

On commençait à parler de « match des occasions manquées » quand, recevant une balle de Watteau, Georges Lech entreprit avec une incroyable décision un fantastique slalom dans la défense stéphanoise et, après avoir éliminé Bosquier, son dernier adversaire, plaça un terrible tir croisé contre lequel Carnus ne put rien.

« Jo » était si content, croyait si bien tenir la victoire, qu'il se roula dans l'herbe comme un junior qui vient de marquer son premier but !

Le tort de Sochaux fut justement de croire que « c'était arrivé » ; alors, il se mit à jouer d'une manière décousue, ce dont Saint-Etienne, qui eut une admirable réaction, profita pour presser à son tour son adversaire sur son but.

Parizon, le meilleur attaquant stéphanois, repartit de plus belle. Bereta plaça une tête qui sembla imparable, Larqué envoya un tir que le gardien eut quelque peine à retenir, puis Bereta et Revelli déclenchèrent deux tirs terribles de près, auxquels Battmann s'opposa avec tant de sûreté et de bonheur qu'on le croyait imbattable.

Il fallut un tir de Bosquier (88e), tir dévié, pour que le gardien s'incline enfin. Il s'inclina même une seconde fois sur un tir de Keita (90e) mais le Malien était hors jeu.

Ainsi, après avoir frôlé la victoire, Sochaux avait-il frôlé la défaite.

L'homme triste était à Sochaux. C'était Burcklé qui, en déviant le tir de Bosquier, avait empêché Sochaux de remporter une victoire peut-être à sa portée. Burcklé était d'autant plus triste qu'au match aller, déjà, il avait dévié une balle qui avait valu aux Stéphanois le seul but de la rencontre.

C'est pourquoi Georges Lech — qui fut avec Bosquier le meilleur homme du match — dit en lui frappant fraternellement sur l'épaule : « La prochaine fois que nous jouerons contre Saint-Etienne, tâche de t'abstenir ! »

Amicale plaisanterie qui dérida tout de même le brave Burcklé.

Piat* (à gauche) *toujours très entreprenant.

METZ 2 RENNES 1

HAUSSER TOUT FEU TOUT FLAMME

Hausser (à droite) décisif contre Rennes

De notre envoyé spécial ROBERT VERGNE

METZ. — Si l'on avait dit aux Messins à la 44e minute du match, qui les opposait à Rennes qu'ils allaient gagner cette rencontre, ils auraient signé des deux mains tout en hochant la tête. Pourquoi cette réaction présumée et pourquoi la 44e minute ?

D'abord, parce que les Rennais avaient largement dominé leurs adversaires lorrains grâce à un remarquable jeu collectif qui avait affolé la défense messine en de nombreuses occasions. Une seule fut transformée en but, alors que deux ou trois autres auraient pu connaître un meilleur sort. C'est peut-être là qu'il faut voir l'explication de la défaite de l'équipe rennaise coupable de ne pas avoir exploité suffisamment les occasions qu'elle s'était remarquablement créées.

Un seul but donc, mais quel but ! A la suite d'un travail préparatoire remarquable : une passe de Cardiet à Betta, un centre de celui-ci sur le Franco-Argentin Toublanc, une déviation instantanée de ce dernier et, enfin, un tir très pur de Guy.

Les Rennais avaient donc le vent en poupe et cinq minutes plus tard ils manquèrent la balle de match, ou plutôt les événements les poussèrent dans ce qu'ils sont en droit de considérer comme une grande malchance : en effet, à la suite d'un centre de Betta, d'un retourné de Guy, d'un dribble et d'un tir remarquable de Rico, la balle alla ricocher à l'intersection des deux poteaux ; est-elle entrée dans le but messin d'où le gardien Duchêne l'en aurait ressortie ? Personne ne le sait, sauf peut-être un photographe qui se situait derrière le but. Toujours est-il que ce but ne fut pas validé par le juge de touche ni par l'arbitre qui suivit en cela son assesseur dans sa décision.

C'était évidemment le tournant du match, car à ce moment celui-ci était en train de basculer en faveur des Bretons.

En égalisant à la 44e minute d'un tir puissant, Gérard Hausser devait relancer son équipe qui se montra plus ardente dans ses contre-attaques. Les Rennais, toujours aussi fringants mais inefficaces en seconde mi-temps, commencèrent à baisser pied à quelques minutes de la fin. Et il est bien connu que lorsque l'on domine sans marquer on s'expose à une grande déconvenue. Celle-ci arriva à la 83e minute sous forme d'un tir assez appuyé de Pauwert qui fut légèrement dévié de sa trajectoire par Toublanc, et surprit Aubour qui, cependant, nous avait habitués à des parades plus difficiles.

Toujours est-il que les Messins, qui revenaient de loin, remportèrent une victoire inespérée, même pour leurs plus chauds supporters.

Verdict très dur, en définitive, pour le Stade Rennais, en général, et plus particulièrement pour Chlosta, Cédolin, Cardiet, Betta et Rico.

Chez les heureux Lorrains, on a surtout remarqué Pauwert, Jeitz, Lopez et surtout Sondergaard.

V. A. 3 STRASBOURG 0

SCHUTH N'OUBLIERA PAS LE 14 FÉVRIER

VALENCIENNES. — Nous connaissons depuis dix ans Johnny Schuth, l'excellent gardien du R.C. de Strasbourg, fils de l'ex-gardien de Valenciennes d'avant la guerre 1939-1940.

C'est un garçon dont nous avons souvent apprécié la sportivité, la loyauté, la gentillesse, la lucidité et la correction. On imagine donc à quel point Johnny était catastrophé lorsqu'il vint nous retrouver dans la tribune de presse, après avoir été expulsé par l'arbitre :

« Jamais dans toute ma carrière, déjà longue, je n'avais reçu le moindre avertissement. Certes, j'ai eu tort d'enguirlander l'arbitre mais j'avais des excuses d'être furieux. »

Cette expulsion fut en vérité le tournant du match, un match qui ne dura en réalité que vingt-trois minutes. Expliquons-nous : à la 23e minute, alors que jusque-là Valenciennes n'avait pu matérialiser, à cause des arrêts de Schuth, sa légère supériorité et que l'attaque alsacienne avait également échoué sur Lawniczak, une irrégularité assez brutale de Stieber suivie d'une agression de Joseph provoqua non seulement un arrêt de trois minutes, mais fit également dégénérer la rencontre en règlement de comptes.

Quelques minutes plus tard, Pouillard fut descendu à cinq mètres du but, mais M. Lefebvre ne bougea pas.

Les Strasbourgeois n'auraient pas récriminé (ils nous l'ont avoué) si M. Lefebvre avait accordé la pénalité. Mais ils protestèrent véhémentement lorsque M. Lefebvre sans doute par compensation, accorda à la 30e minute un penalty que nous jugeons pour le moins très sévère, pour une nouvelle charge de Stieber sur Joseph.

Coustillet, énervé comme presque tous les joueurs d'ailleurs, le tira au ras du poteau. Il paraîtrait (il ne nous l'a pas dit) que Schuth avait bougé avant le shoot et M. Lefebvre le fit recommencer...

C'est alors que Schuth, révolté — à tort ou à raison — s'en prit verbalement à l'arbitre qui, aussitôt, le pria de quitter le terrain. Ce ne fut qu'après de nouveaux palabres et une nouvelle interruption de quatre minutes, que le Strasbourgeois s'inclina.

Coustillet cédant sa place à Kuskowiak, plus calme, l'arrière-central trompa le nouveau gardien... Stieber.

On imagine la suite, les accrochages sur le terrain, l'ambiance et les discussions divergentes dans les tribunes. Stieber ne put rien sur un tir splendide, de vingt mètres, du junior Verstraete qui trouva le bon angle avant le repos. Valenciennes menait donc 2 à 0 à onze contre dix et le match était terminé.

Finalement, un seul but aggrava le score, à sept minutes de la fin, grâce à l'une des prouesses techniques du jeune Verstraete qui, de la gauche, donna une balle aérienne en or à Joseph. De la tête, l'athlétique avant centre eut raison, enfin, de Stieber, qui avait connu jusque-là peu de situations critiques...

André DELSAUT.

BASTIA 3 NICE 1

KANYAN EXPLOSIF

BASTIA — « C'est Kanyan qui nous a battu. » Tel est le son de cloche que l'on entendait dans le camp niçois, après la victoire de Bastia. Et les visiteurs avaient bien raison de trouver cette excuse à leur défaite.

Après une mi-temps mièvre où les « Aiglons » de Léon Rossi auraient pu et dû mener au score, les Bastiais, grâce à une belle transversale de l'excellent arrière gauche Mosa, bien reprise de la tête par Dogliani, ouvrirent la marque. Ce but libéra le S.E.C.B. et surtout transforma littéralement Kanyan.

Dans les minutes suivantes, l'ailier droit bastiais prit le ballon au milieu du terrain, loba tout ce qui se présenta devant lui, trois ou quatre Niçois, nous ne savons plus au juste, et termina sa série d'exploits par un tir d'une telle puissance que la transversale faillit éclater.

Le stade se leva et applaudit. Alors, Kanyan, comme pour remercier le public, s'infiltra dans la défense niçoise sur une balle de Mosa, et, résistant à l'attaque d'un défenseur visiteur, tira puissamment et trompa Marchetti. Mais ce n'était pas fini.

Dix minutes plus tard, après une course de Serra, terminée par une balle très sèche à ras de terre, Kanyan surgit tel un diable et d'un gauche ne laissa aucune chance à Marchetti.

C'était le K.-O. classique et cela faillit tourner au carton puisque notre homme mystifia encore par deux fois la défense visiteuse, qui se tira d'affaire on ne sait trop comment.

Le Calédonien avait donc marqué le match de sa classe et pourtant on ne l'avait point vu en première mi-temps. D'ailleurs, tout le S.E.C.B. fut plus que moyen durant la première période de jeu et nul n'aurait crié au scandale si les visiteurs avaient mené à la marque à la pause.

Disons, pour être complets, que Quittet marqua bien un but pour Nice (78e) mais il bénéficia surtout d'un faux rebond pour mener à bien son affaire. Rossat fut surpris par le shot lointain de l'ex-sochalien.

Toussaint LENZIANI.

ANGOULEME 1 SEDAN 0

LÉONETTI GRAND SEIGNEUR

ANGOULEME. — A l'issue d'une semaine mouvementée pour leur Comité, il ne s'agissait pas, pour les joueurs de Claude Hugues, de manquer leur rentrée à domicile. C'est une équipe crispée qui s'était rendue au stade. Après sa victoire, elle n'était guère plus détendue et chacun étudiait le classement à l'appui des résultats. Toute l'équipe était d'ailleurs penchée autour du président Diacono.

Le public, à peu près satisfait de cette victoire acquise sur une équipe accrocheuse en diable, avait soutenu de façon très sportive la formation commandée par Leonetti, applaudissant également le courage malheureux des Ardennais.

En effet, sans parler de Salem qui quitta le jeu à la 75e minute, une lèvre entaillée, ni des tirs malheureux de Wicke qui opéra ailier droit en deuxième mi-temps, on doit admettre que Tordo n'a pas eu de chance sur la balle de Leonetti qui le trompa (42e) à la faveur d'un ricochet inattendu sur le sol inégal du terrain de Chanzy.

Leonetti consola lui-même son adversaire car il est souvent victime, comme ses camarades, des traitises de ce sol labouré par les rugbymen qui ont bien joué une douzaine de matches pendant l'absence de sept semaines des footballeurs professionnels angoumoisins.

L'équipe charentaise sut finalement surmonter ses craintes en opérant dans une position orthodoxe. Elle eut davantage de force de pénétration ; la finition a peut être encore laissé un peu à désirer, car Edom n'a pas retrouvé le punch du début de saison et Margottin renouait avec la compétition.

Pourtant, hier, les montées offensives de Péri ou de Solas ouvraient des brèches dangereuses dans le système défensif, face aux ardents Sedanais prompts à la contre-attaque. Mais les hommes de Salem terminaient leurs actions aussi maladroitement que leurs rivaux, et laissèrent ainsi échapper un match nul à leur portée, malgré le brio retrouvé de Kouba.

Lucien REYNAUD.

NANTES 7 NANCY 0

APRES UNE HECATOMBE INVRAISEMBLABLE

ARRIBAS : " N'INSISTONS PAS SUR LE RÉSULTAT "

But de Maas pour Nantes

NANTES. — « Nous venons de vivre des moments aussi pénibles qu'invraisemblables et nous ne sommes pas près de les oublier », nous disait le directeur sportif Jacques Favre, à l'issue de la rencontre qui avait vu son équipe frappée par une série de malheurs de toutes sortes.

N'est-il pas incroyable de voir une formation terminer à neuf après avoir vu trois de ses éléments transportés à l'hôpital, non pas à la suite de chocs irréguliers avec des adversaires, mais à la suite de contacts maladroits entre partenaires au cours de situations qui n'avaient rien de particulièrement périlleux.

Le fait est là : Borgoni et Woltrager, au cours d'une action qui voulait être commune sur Courtin, l'attaquant le plus entreprenant, se télescopèrent avec une telle violence que, tandis que le Nantais se relevait indemne, les deux partenaires restaient au tapis pour beaucoup plus que le compte. Le public ne s'y trompa guère et certain bruit sinistre qui sanctionna le choc entre les deux hommes fit immédiatement penser à un autre qui, il n'y a pas si longtemps, avait vu l'infortuné Robert Budzinski victime d'un terrible accident lui ayant coûté la suite de sa carrière.

Après une interruption de dix minutes et le transfert au centre hospitalier des deux blessés, le suspense n'allait pas cesser. En effet, quelques minutes plus tard, c'était au tour de l'athlétique gardien lorrain Kraft de rester au sol à la suite d'un choc avec Dublin, arrière improvisé après la sortie forcée de Woltrager. Nouvelle arrivée de la civière sur le terrain et nouveau transfert à l'hôpital. Bien sûr, nouvel arrêt de jeu pour permettre à Zénier d'endosser le maillot de gardien dans une équipe désormais définitivement réduite à neuf éléments malgré la rentrée en jeu du douzième homme, le Danois Wiberg.

Et voilà comment fut indiscutablement et définitivement gâché l'intérêt d'une rencontre qui s'annonçait sous les meilleurs auspices pour le public nantais, auquel les circonstances contribuèrent à voler en quelque sorte le spectacle.

Certes, le début n'avait pas déjà spécialement favorisé les Lorrains. Dès la troisième minute, Zénier, en voulant dégager son camp, avait proprement trompé Kraft et donné aux Nantais un avantage qui n'était pas illogique, même si les visiteurs invoquaient la position hors-jeu de Courtin. En effet, dès l'engagement, Nancy avait évité le but d'extrême justesse sur un centre extraordinaire de Blanchet. D'ailleurs, dès la dixième minute, un but magnifique amorcé par un Lemerre impérial, réalisé par le tandem Levavasseur-Courtin, remit les choses en place et démontra l'évidente supériorité de l'attaque locale sur une défense adverse assez flottante.

Après l'élimination navrante de Kraft, Borgoni et Woltrager, cette impression de faiblesse défensive lorraine n'allait, bien sûr, faire que s'accentuer et Mariot marqua maladroitement contre son camp alors que rien ne le pressait. Le même joueur ceintura Blanchet qui allait au but, provoquant un penalty transformé imparablement par Pech, ce que n'avait pu réussir auparavant Bernard Lech lorsqu'il bénéficia de la même sanction pour une faute de l'impulsif De Michele sur Wiberg.

Nantis de cinq buts d'avance au repos et après avoir rendu au camp visiteur dans la tristesse une visite de courtoisie, les « Canaris », visiblement traumatisés eux aussi revinrent sur le terrain sans grand enthousiasme, on le comprend. D'autre part, les Nancéiens amoindris se mirent en devoir de tenter de limiter les dégâts en pensant surtout à la défense, le seul Lazarevic restant en pointe, sans grand succès d'ailleurs. Au fil des minutes, l'intérêt du match alla en s'estompant, ce qui n'était pas tellement du goût du public qui ne tarda pas à le faire comprendre.

Henri Michel, légèrement touché, laissa sa place au jeune Kervarrec qui, pour ne pas faillir à une tradition bien établie, marqua son but hebdomadaire. Pech l'avait précédé de peu pour le sixième point. Ainsi se termina cette partie à émotions mais, bien sûr, sans aucun suspense quant au résultat.

Les Nancéiens s'en souviendront. Trois blessés graves, deux buts marqués contre leur camp, un penalty raté, quelle journée pour les malheureux joueurs du président Cuny qui ne méritaient certainement pas ce désastre.

José Arribas a été l'un des premiers à le souligner :

« Il est navrant de voir une équipe accablée par tant de malheurs, mais, croyez-moi, cette situation anormale et, heureusement pour le sport, peu courante, n'a pas forcément facilité les choses pour nous après la reprise. Comment voulez-vous que de telles blessures, nous savons. hélas ! ce qu'il en est, ne traumatisent pas tous les joueurs de quelque côté qu'ils se trouvent ? C'est bien humain.

Aussi n'insisterai-je pas sur ce résultat en me disant qu'il faudra confirmer des progrès, que je crois certains, dans d'autres conditions plus exactes pour en tirer des conclusions valables.

Je souhaite à nos bons amis lorrains de surmonter leur période noire actuelle. La malchance n'est pas toujours pour les mêmes. Rappelez-vous, nous en avons eu notre part. »

On a appris depuis que Borgoni avait été victime d'une fracture de la jambe droite ; Woltrager souffrait de la hanche et on redoutait certaines complications rénales.

Quant à Kraft, il souffrait d'une commotion, mais il avait repris connaissance et avait recouvré la vision un moment perdue. Il semblait touché à la mâchoire.

Pierre LAUTREY.

380 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de 380 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 5 guides d'information :

- ☐ **90 carrières industrielles ;**
- ☐ **70 carrières commerciales ;**
- ☐ **60 carrières de la chimie ;**
- ☐ **100 carrières féminines ;**
- ☐ **60 carrières agricoles.**

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 246 F ,rue de Carville, 76-ROUEN. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

ANGERS 1 AJACCIO 1

M' PELÉ LE DIABOLIQUE

ANGERS. — Il restait quatre minutes à jouer et le S.C.O., qui avait un petit but d'avance, s'acheminait vers une victoire tirée par les cheveux. Touché au bas-ventre, M'Pelé, le Noir avant centre ajaccien, se tordait alors de douleur près de la ligne de sortie du camp angevin. Louis Hon décida alors de faire rentrer à sa place son douzième homme, Czekaj. Mais l'arbitre, M. Uhlen, ne se décidait pas à arrêter le jeu pour que s'effectue cette rentrée.

Alors M'Pelé, las d'attendre, reprit le jeu. Bien lui en prit... Sur un long centre aérien de Valls, il se précipita, reprit la balle de la tête et la logea dans les filets de Gallina. C'était l'égalisation. Le brave M'Pelé se retrouva à terre, mais c'était cette fois sous les congratulations de ses partenaires. Trois minutes plus tard, l'arbitre sifflait la fin de la rencontre.

Après le match, Louis Hon était tout sourire et félicitait son avant centre d'avoir su résister à sa douleur. Lui tapant sur l'épaule, il lui disait : « Un gaillard comme ça, c'est du solide..., mais quelle chance tout de même que M. Uhlen n'ait pas eu l'oreille plus fine lors de mes appels. »

Cette égalisation, à la vérité, n'était pas volée. Le S.C.O., qui avait pris un bon départ, s'était d'entrée procuré quelques bonnes occasions. La récompense était venue assez vite avec un joli tir victorieux d'Edwige. Mais par la suite, les Angevins s'étaient montrés timorés, au point que leurs joueurs du milieu du terrain, Poli et Guillou, avaient carrément abandonné à leur sort leurs attaquants. Gaidoz et Edwige, fort bien disposés pourtant, s'étaient alors trouvés isolés et l'intraitable et athlétique Trésor avait, sans grand mal, fait la loi devant le but de l'excellent Baratelli.

De cette prudence angevine, les Corses profitèrent pour mener le jeu le plus souvent, animés par un remarquable Richard et un bon Vanucci, promus pour la circonstance hommes de milieu du terrain. Eux aussi, il est vrai, se heurtaient alors à une défense vigilante qui sembla longtemps capable de préserver la maigre avance. Survint alors la tête de M'Pelé...

Dans le camp angevin, Nagy regrettait, bien sûr, cette égalisation et le point ainsi perdu. Il regrettait aussi l'absence de son capitaine Bourdel, suspendu.

Louis Hon, pour sa part, après avoir reçu les compliments des nombreux amis qu'il a laissés à Angers, pensait que la défaite de son équipe aurait été une injustice. Il avait pour la circonstance écarté Georgin, Dortomb et Rigaud pour faire rentrer Tassone, Valls et Sansonetti. Il avait aussi innové en plaçant Richard et Vanucci en milieu de terrain.

Yves RICHARD.

LYON 2 BORDEAUX 2

QUELQUES ÉCLAIRS DE DI NALLO

LYON. — L'expérience et l'âge aidant, l'entraîneur bordelais, André Gérard, est devenu un sage. Il sait fort bien qu'avec l'effectif qu'il a actuellement sous la main, il ne sera pas champion et ne remportera pas la Coupe de France. Aussi, n'ayant pas ce qu'il aime, aime-t-il ce qu'il a et se contente-t-il de peu. C'est pourquoi il a été très satisfait du point que ses hommes ont ramené avant-hier du stade de Gerland, au terme d'une partie qui fut fade comme une choucroute cuite à l'eau.

Décevants il y a dix jours devant la très modeste équipe de Grenoble, les Girondins n'ont pas réussi, malgré leur semi-victoire sur Lyon, à se réhabiliter dimanche dernier, car on ne saurait vraiment pas prétendre que les Rhodaniens leur ont compliqué la tâche ou opposé une réplique valable.

Rigoni, mal protégé par Papin et par Rostagni, qui tenta d'être en même temps au four et au moulin, a concédé à Baeza, dès la quatrième minute, un but facilement évitable. Il s'en est sans doute consolé en voyant que la responsabilité de son vis-à-vis Chauveau était également fortement engagée.

Mais ce qui a surtout été frappant dans cette partie qui fut « celle des imprécisions et des maladresses », c'était la faiblesse des quatre ailiers, encore que Chiesa, peu sollicité et mal alerté, ait des circonstances atténuantes à faire valoir.

Alors qu'on peut comprendre que Petyt ait été impressionné par Domenech, devenu arrière gauche pour les besoins de la cause, on s'explique moins la défaillance de Wojciak devant l'amateur Valette, appelé au pied levé à la succession de l'homme, cloué au lit par la grippe.

Quelques éléments comme Burdino et Di Nallo qui mit à son actif quelques belles actions essayèrent bien d'élever le débat, mais ils ne purent empêcher que les actions de leurs coéquipiers respectifs fussent aussi pâles que les rayons du soleil qui illumina Gerland en seconde mi-temps.

Il reste que si les visiteurs ont peiné, les Rhodaniens ont flanché autant que faire se pouvait. La déception de l'entraîneur Mignot n'eut pour égale que la sévérité des critiques du public. Rarement a-t-on vu cette saison l'O.L. opérer avec autant de défaillances individuelles et collectives.

« J'avais l'impression, s'est contenté de dire Pierre Pibarot, que mes hommes jouaient avec des semelles de plomb. Il faut en rechercher les causes qui, pour le moment, m'échappent complètement. »

Si peu de joueurs ont rempli leur contrat, nous ne pensons pas que l'arbitre, M. Coquerille, dont la note que lui donnera M. Barde, venu pour le superviser, atteindra la moyenne, ait mérité d'être hué et conspué de la sorte. Il est certain qu'il a refusé un penalty à Bordeaux qui était pour le moins aussi flagrant que celui qu'il aurait pu siffler au bénéfice de Lyon.

Son esprit de décision est, peut-être, en cause, mais sûrement pas son sens de l'équité.

Paul FISCHER.

RED STAR - CAMBRAI (0-0)

LAUDU ROI DU PENALTY

AMIENS. — Lorsque survint le changement de camp pendant la prolongation, un attroupement se produisit au centre du terrain amiénois sur lequel venait de pénétrer M. Leclercq, vice-président de la ligue de Picardie. Que se passait-il donc ? Le délégué venait tout simplement de donner connaissance à l'arbitre et aux joueurs — qui l'ignoraient — de la nouvelle teneur du règlement de la Coupe prévoyant le recours aux penalties dès le second match et non plus lors du troisième précédemment.

Il s'ensuivit une confusion fort compréhensible chez les spectateurs. Cet incident survint fort à propos pour donner un peu de piment à cette seconde explication entre deux formations qui ne ne montrèrent pas plus brillantes que le dimanche précédent. Certes, au début, le Red Star avait fait preuve de plus d'autorité, mais la lenteur d'exécution de Ferreira et de Simon ne lui avait pas permis de traduire sa supériorité territoriale, car les défenseurs nordistes, très énergiques, ne leur avaient pas donné la possibilité de s'approcher de Stevens ou de lui expédier de sérieux tirs.

Et l'on assista une fois encore à un jeu improductif, les deux gardiens n'étant guère sollicités, chacun une dizaine de fois seulement. Il devait en être ainsi pendant deux heures et survint alors le moment de tirer les penalties. Afin de bien justifier la faiblesse des avants parisiens, ce fut le gardien Laudu qui se montra le meilleur réalisateur en marquant deux fois. Mais que dire de cette absence de punch, puisque sur vingt tirs, neuf seulement furent marqués, un de plus par le Red Star, ce qui le qualifie. Décidément, les avants des deux équipes devraient s'entraîner sérieusement pour figurer dans un avenir prochain dans les colonnes des buteurs. Ajoutons que Reims avait délégué à Amiens son gardien Darmenia, afin d'observer son futur adversaire.

Luc VIAL.

LES SEIZIEMES DU 28 FEVRIER

Division I entre eux

Le Havre : Valenciennes-Nantes.
Lyon : Marseille-Metz (ou Strasbourg).
Lille : Reims-Red Star.

Division I contre National

Amiens : Nancy (I)-Rouen (N).
Saint-Ouen : Saint-Etienne (I)-Lille (N).
Châteauroux ou **Troyes :** Rennes (I)-Entente.
Montpellier : Bordeaux (I) (ou Grenoble, N) - Aix (N).

Division I contre C.F.A.

Strasbourg : Sochaux (I)-AS Strasbourg (CFA).
Gueugnon : Lyon (I)-Cuiseaux-Louhans (CFA).
Cannes : Nice (I)-Menton (CFA).

Nationaux entre eux

Aubagne : Monaco-Avignon.
Vauzelles : Montluçon-Blois.
La Rochelle : Montpellier-Douarnenez.
Valenciennes : Lens-Dunkerque.

National contre C.F.A.

Brest : Quimper (N)-Mantes-la-Ville.

National contre Division d'Honneur

Toulon : Paris-Joinville (N)-Saint-Cyr.

1/32 « dernière » :

Rappelons que Metz-Strasbourg est rejoué mercredi soir à Saint-Ouen comme Bordeaux-Grenoble à Nîmes.

DUNKERQUE - AULNOYE (3-2)

BOURGEOIS DÉCISIF

ABBEVILLE. — De nombreux supporters, notamment d'Aulnoye, avaient fait le déplacement au stade d'Abbeville pour assister à cette deuxième rencontre qui s'avérait difficile pour leur club qui opère en C.F.A. Défilant avec des banderoles, ils lancèrent des pétards qui créèrent une ambiance bien faite pour distraire les sportifs que nous aurions cependant souhaité plus nombreux.

Ce match fut tout de suite animé, grâce au rythme endiablé des Dunkerquois qui affirmèrent leur domination, laquelle se manifesta, à la septième minute, par un premier but marqué par Bourgeois. Cette première offensive concluante ne découragea cependant pas Aulnoye qui, deux minutes plus tard obtenait l'égalisation par Blanchard.

Techniquement supérieurs et ayant un excellent meneur de jeu en Camara, les Dunkerquois contrôlèrent très souvent la balle et affirmèrent une supériorité évidente qui se manifesta par un deuxième but. Après la mi-temps, Dunkerque confirma sa supériorité en ajoutant un troisième but qui ne laissa plus guère d'espoir aux joueurs d'Aulnoye.

Mais c'était mal connaître leur tempérament de battant et, faisant le forcing, les poulains de Huart parvinrent à marquer un deuxième but qui donna au match un caractère acharné. Les attaques se succédèrent et la défense dunkerquoise s'affola un peu mais n'en garda pas moins son léger avantage qui lui permettra de participer aux 16e de finale.

MARTIN.

STADE BRESTOIS - DOUARNENEZ (1-2)

HENAFF FAIT PLEURER TOUT BREST

BREST. — Ce malencontreux match nul de Quimper-Tenvilliers aura donc eu des suites fâcheuses pour le Stade Brestois, puisque le voilà éliminé de la Coupe de France après avoir dû rembourser quelque 10.000 places louées pour le choc à sensation que devait être la rencontre de National avec Paris-Saint-Germain.

Mais les ennuis stadistes ne se sont point arrêtés là, puisque l'équipe réserve, opérant en Division d'Honneur de la ligue de l'Ouest, a dû, par corollaire, jouer au Véloce Vannetais sur terrain adverse (à Menez-Paul) et a connu une défaite, la première depuis le 18 octobre dernier. Sombre dimanche donc pour le patronage nord-finistérien qui n'est pas du tout certain de réaliser une recette record contre le leader du Centre quand le match aura lieu ; qui a vu s'envoler ses chances de recevoir un grand club professionnel en huitième de finale car Montpellier paraissait à sa portée en seizième.

Mais à quoi servirait de récriminer puisque ce qui est fait est fait ? La désignation du terrain de l'A.S. Brestoise avait pourtant fait couler beaucoup d'encre et encore plus de salive tant à Brest qu'à Douarnenez, les Nationaux n'étaient-il pas à... quelques centaines de mètres ?

En fait les « Sardiniers », copieusement dominés en seconde mi-temps, placèrent au bon moment le contre favorable alors qu'il ne restait plus que cinq minutes à jouer : Henaff, sur coup franc tiré par Guy Youinou (auteur du premier but douarneniste) prolongé par Cariou et Jubert inscrivant le point de la victoire. Pourtant la réussite initiale du Brestois Le Troquer, marquant sur corner, avait donné naissance à bien des espérances...

Dans le camp douarneniste, Jubert déclarait :

« C'est, dans le fond, Le Plevec qui, en repoussant une attaque Larnicol-Delorme, nous a permis de gagner cette rencontre. A 1 à 1, à quelques minutes de la fin, tout restait possible... mais nous étions battus aux points quand Henaff nous ouvrit les portes de l'impossible. »

M. LEPAGE.

ENTENTE - MOUZON (1-0)

IZQUIERDO AU BON MOMENT

LAON. — L'Entente a obtenu difficilement la qualification sur le Stade Municipal de Laon, aux dépens d'une équipe ardennaise extraordinairement volontaire et résolue. La semaine précédente, à Saint-Quentin, les deux équipes avaient fait jeu égal aussi bien au score que sur le terrain. Cette fois, l'Entente l'a emporté, mais le match a souvent été dominé par Mouzon qui se lança à corps perdu dans la bataille.

D'entrée, Fontainebleau et Mouzon imposèrent un rythme allègre à la rencontre et le public fut fixé, le match allait être palpitant. Il le fut effectivement. Le jeu d'abord lancé par Mouzon devint équilibré en fin de première période et on assista de part et d'autre à de belles actions qui toutes échouèrent sur des défenses homogènes. A la mi-temps, le pronostic restait difficile. A la 53e minute, Mouzon eut sa première chance véritable d'ouvrir la marque, Donnel, bien lancé, par Kaspereck, arriva seul face à Delacroix mais celui-ci réussit à dégager du pied le tir extrêmement dangereux de l'Ardennais.

Pendant la seconde période, Mouzon, bien soutenu par ses supporters venus très nombreux à Laon, poursuivit ses coups de boutoir et l'Entente fut dominée.

A la fin du temps normal, les deux équipes n'étaient pas départagées et le public fut satisfait de voir prolonger ce match d'un bon niveau. Malgré la fatigue accumulée, les deux équipes, toujours très volontaires, continuèrent de pratiquer un jeu très rapide et aéré. A la 97e minute, l'ailier bellifontain, Dohyenard fut touché durement par Robert. Girard tira le coup franc sur Sohier qui ne parvint pas à bloquer le ballon. Izquierzo surgit et trompa imparablement, cette fois, le gardien ardennais.

Si les joueurs ardennais ne se résignèrent pas, leur chance d'égaliser apparut, cependant, mince, tant semblait hermétique la défense bellifontaine.

Le score en resta là et l'Entente avait acquis une victoire assez heureuse.

Bernard MOULIN.

MONTPELLIER - BEZIERS (2-0)

VITE ET BIEN FAIT

SETE. — Montpellier, plusieurs fois en danger de connaître la prolongation avec les risques qui pouvaient en résulter devant une formation biterroise qui amplifiait ses menaces, sut, par sa volonté, faire front et décrocher une qualification méritée.

A la ligne d'attaque ressortit un Cristol bien plus en verve qu'au cours de la rencontre précédente et fut l'homme du match Il mit à exécution une formule sans doute étudiée à l'avance et qui consistait à brûler la politesse à une défense qui... aurait dû se méfier, non seulement en première mi-temps mais surtout lors de la reprise. Les Montpelliérains voulaient agir vite et marquer, ce qui fut fait à la 2e et à la 47e minute.

Les premières minutes passées, un flottement identique existait dans les deux formations malgré la cohésion de l'équipe biterroise, ce qui fit dire à l'un de ses dirigeants :

« Aujourd'hui, où nous avons mieux joué, nous sommes battus. »

L'équipe de Casolari n'avait pas suffisamment mesuré l'ardeur de son adversaire qui, sans se désunir, conserva un rythme accéléré jusqu'au coup de sifflet final.

La défense montpelliéraine peina longtemps mais en fin de match, le gardien Cerrato confirma sa valeur.

Cette rencontre, serrée, comme l'a qualifiée M. Frauciel, arbitre du match, ne fut pas d'un haut niveau technique mais chaque équipe fit preuve de vaillance et de désir de vaincre.

ANTONIN LALANDE.

Etoiles

" Cavalier seul " de MEZY

A l'issue de cette 21e journée (la seconde des matches retour), les positions se précisent de plus en plus et le jeune international Mezy semble vouloir partir pour un « cavalier seul » !

Qu'on en juge plutôt, tout en n'oubliant pas cependant que quatre équipes comptent un match en moins : Angoulême, Reims, le Red Star et Strasbourg.

● **ETOILE D'OR.** — Trois étoiles séparent maintenant Mezy de son suivant immédiat, le messin Bourgeois, alors que le troisième Skoblar, a déjà 5 étoiles de retard !

Plus loin, on trouve un trio composé de Guinot, Michel et surtout Kouba, qui a un match de plus à jouer. Dans l'immédiat, Mezy semble à l'abri d'un retour de ce dernier, puisqu'il a six étoiles d'avance sur l'angoumoisin.

Derrière ces six joueurs, parmi lesquels se trouve sûrement le futur vainqueur, les positions ont tendance à être stationnaires.

● **MOYENNE.** — Mezy conserve la première place en augmentant légèrement sa moyenne, alors que tous ses poursuivants voient la leur baisser quelque peu, à l'exception cependant de Georges Lech (4,27 au lieu de 4,23) et de Michel qui arrive à la neuvième place.

Le Sochalien gravit d'ailleurs un échelon dans ce classement, en dépassant Bourgeois ; par contre, l'Ajaccien Trésor n'est plus parmi les dix premiers.

● **MAILLOT VERT.** — L'avance de Mezy sur Kouba passe de 6 à 9 points. Ces deux joueurs sont nettement détachés, alors que de la troisième à la dixième place tous les autres se suivent de très près.

Là aussi, Kouba aura du mal à dépasser, sinon à rejoindre le Nimois !

● **CLASSEMENT PAR POSTE.**

— Lemerre et Rico ont 4 étoiles d'avance sur leurs suivants, ce qui leur donne une position solide.

— Derrière, on trouve, avec 3 étoiles d'avance, Salem et Mezy.

— Par contre, Kouba et Skoblar ne mènent que d'une étoile devant Baratelli et Guinot.

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 86 ét. ; 2. Baratelli (Ajaccio), 85 ét. ; 3. Gallina (Angers), 83 ét. ; 4. Rossat (Bastia) et Schuth (Strasbourg), 82 ét. ; 6. Laudu (Red Star) et Carnus (Saint-Etienne), 81 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lemerre (Nantes), 82 ét. ; 2. Chorda (Nice) et Lope (Marseille), 78 ét. ; 4. Bauda (Metz) et Kabile (Nîmes), 77 ét. ; 6. Dugueyperoux (Valenciennes) et Durkovic (Saint - Etienne), 75 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Salem (Sedan), 83 ét. ; 2. Hodoul (Marseille), Baeza (Lyon) et Cedolin (Rennes), 80 ét. ; 5. Vanucci (Ajaccio) et Jeitz (Metz), 79 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mezy (Nimes), 92 ét. ; 2. Bourgeois (Metz), 89 ét. ; 3. Michel (Nantes), 86 ét. ; 4. Poli (Angers), 83 ét. ; 5. Larque (Saint-Etienne), 82 ét. ; 6. Guillou (Angers), 81 ét. ; etc.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 82 ét. ; 2. Magnusson (Marseille), 78 ét. ; 3. Lechantre (Sochaux) et Blanchet (Nantes), 77 ét. ; 5. Bonnet (Nimes), Edwige (Angers) et Kanyan (Ajaccio), 74 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Skoblar (Marseille), 87 ét. ; 2. Guinot (Valenciennes), 86 ét. ; 3. Di Nallo (Lyon), 84 ét. ; 4. Keita (Saint-Etienne), 80 ét. ; 5. Wiberg (Nancy) et G. Lech (Sochaux), 77 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 21e JOURNEE.** — 1. Onze joueurs avec 5 points : Mezy (Nimes), Batmann et G. Lech (Sochaux), Bosquier (Saint-Etienne), Mosa et Kanyan (Ajaccio), Lemerre, Michel et Courtin (Nantes), Verstraete (Valenciennes), Sondergaard (Metz), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Mézy (Nimes), 74 points ; 2. Kouba (Angoulême), 65 pts ; 3. Bourgeois (Metz), 57 ; 4. Skoblar (Marseille), 56 ; 5. Michel (Nantes), 55 ; 6. G. Lech (Sochaux), 53 ; 7. Guinot (Valenciennes), 50 ; 8. Baratelli (Ajaccio) et Schuth (Strasbourg), 49 ; 10. Laudu (Red Star) et Di Nallo (Lyon), 48 ; etc.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Marseille, 885 ét. ; 2. Nantes, 874 ; 3. Rennes, 869 ; 4. Metz, 856 ; 5. Saint-Etienne 848 ; 6. Ajaccio, 845 ; 7. Sochaux, 842 ; 8. Nîmes, 835 ; 9. Angers, 833 ; 10. Valenciennes 828 ; 11. Nancy, 813 ; 12. Sedan, 809 ; 13. Nice, 808 ; 14. Lyon, 805 ; 15. Angoulême, 798 ; 16. Bordeaux, 797 ; 17. Bastia, 796 ; 18. Reims, 785 ; 19. Red Star, 780 ; 20. Strasbourg, 770. (Angoulême, Reims, le Red Star et Strasbourg ont un match en moins.)

A titre de curiosité, la répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Lyon, Bordeaux et Bastia est la suivante :

LYON (805). — Di Nallo, 84 ét. ; Baeza, 80 ; Chauveau, 78 ; Mihajlovic, 75 ; Domenech, 74 ; Ravier 72 ; Perrin 67 ; Lhomme, 65 ; Guy, 59 ; Chiesa, 57 ; Prost, 37 ; Coluna 26 ; Felix 10 ; Lacombe 6 ; Clopin, 6 ; Ravanello, 3 ; Cacchioni, 3 ; Valette 3.

BORDEAUX (797). — Wojciak, 73 ét. ; Rostagni, 72 ; Papin, 67 ; Jensen, 66 ; Petyt, 62 ; Dubouil, 60 ; Desremeaux, 56 ; Ruiter, 53 ; Grabowski, 52 ; Burdino, 46 ; Madronnet, 45 ; Giresse, 38 ; Rigoni, 31 ; Texier, 24 ; Montes, 24 ; Michelena, 15 ; Andrien, 10 ; Pascal, 3.

BASTIA (796). — Rossat, 82 ét. ; Tosi, 77 ; Franceschetti, 74 ; Kanyan, 74 ; Serra, 68 ; Farina, 62 ; Rakic, 55 ; Calmettes, 46 ; Tejedor, 43 ; Papi, 42 ; Giordani, 32 ; Vincenti, 27 ; Geninho, 22 ; Luccini, 19 ; Orlanducci, 17 ; Thoirain, 14 ; Julliard, 11 ; Mosa, 9 ; Dogliani, 7 ; Blanchard, 6 ; Camadini, 6 ; Marinetti 3.

EQUIPE TYPE des ETOILES
présentée par le groupe
KOPA

PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT
2, La Renaissance, 43 - Le Puy

EQUIPE TYPE DES ETOILES

BATMANN (Sochaux, 5 ét.)

LEMERRE (Nantes, 5 ét.) — CEDOLIN (Rennes, 4 ét.) — BOSQUIER (St-Etienne, 5 ét.) — MOSA (Bastia, 5 ét.)

MICHEL (Nantes, 5 ét.) — MEZY (Nîmes, 5 ét.)

KANYAN (Bastia, 5 ét.) — G. LECH (Sochaux, 5 ét.) — SONDERGAARD (Metz, 5 ét.) — BERETA (St-Etienne, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : COURTIN (Nantes), VERSTRAETE (Valenciennes).

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(après 21 matches)

*Les équipes du Red Star, de Reims, Angoulême et Strasbourg comptent un match en moins.

- **92 étoiles.** — Mezy (Nimes).
- **89 étoiles.** — Bourgeois (Metz).
- **87 étoiles.** — Skoblar (Marseille).
- **86 étoiles.** — Guinot (Valenciennes), Michel (Nantes), Kouba (Angoulême).
- **85 étoiles.** — Baratelli (Ajaccio).
- **84 étoiles.** — Di Nallo (Lyon).
- **83 étoiles.** — Gallina et Poli (Angers), Salem (Sedan).
- **82 étoiles.** — Larqué (Saint-Etienne), Rossat (Bastia), Schuth (Strasbourg), Rico (Rennes), Lemerre (Nantes).
- **81 étoiles.** — Laudu (Red Star), Carnus (Saint-Etienne), Guillou (Angers).
- **80 étoiles.** — Hodoul (Marseille), Baeza (Lyon), Cedolin, Aubour (Rennes), Keita (Saint-Etienne), Lawniczak (Valenciennes), Fouché (Nantes).
- **79 étoiles.** — Novi, Escale (Marseille), Battmann (Sochaux), Vanucci (Ajaccio), Jeitz (Metz), etc.

SKOBLAR AUGMENTE L'ADDITION

Voici le classement des buteurs de division I après le 21e acte :

1. **SKOBLAR** (O.M.) ..... 24 buts
2. KEITA (Saint-Etienne) ..... 18 buts
3. KOVACEVIC (Angers) ..... 15 buts
4. VERGNES (Nimes) ..... 14 buts
5. DI NALLO (Lyon) ..... 13 buts

6. Lenoir (Rennes), 12 buts ; 7. Dortomb (Ajaccio) et Piat (Sochaux), 11 buts ; 9. Georges Lech (Sochaux) et Joseph (Valenciennes) 10.

NOTÉ POUR VOUS

● **L'EQUIPE « EN OR » DE LA 21e JOURNEE.**

LA DEFENSE. — Si on additionne les étoiles obtenues par les cinq défenseurs de chaque équipe pour cette 21e journée, on constate que ce sont les défenseurs de Saint-Etienne, Angoulême, Sedan, Valenciennes et Strasbourg qui l'emportent avec un total de 20 étoiles.

Prenons la défense d'Angoulême : Kouba (4) ; Peri (4) ; Le Chenadec (4), Glycinski (4), Gester (4).

LE MILIEU DE TERRAIN. — En procédant de la même façon pour les hommes de milieu de terrain, on constate cette fois que Nantes a le meilleur total : 9 étoiles.

Soit : Michel (5), Pech (4).

L'ATTAQUE. — Enfin, le total des étoiles obtenues par les quatre attaquants donne encore à Nantes la meilleur note : 16 étoiles.

Soit : Blanchet (4), Levavasseur (3), Courtin (5), Maas (4).

L'EQUIPE IDEALE. — Compte tenu de ces résultats, l'équipe en or de la 21e journée pourrait être la suivante :

Kouba — Peri, Le Chenadec, Glycinski, Gester — Michel, Pech — Blanchet, Levavasseur, Courtin, Maas.

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.** — Ajaccio : Baratelli (49) ; Angers : Poli (44) ; Angoulême : Kouba (65) ; Bastia : Rossat (46) ; Bordeaux : Rostagni (27) ; Lyon : Di Nallo (48) ; Marseille : Skoblar (57) ; Metz : Bourgeois (57) ; Nancy : B. Lech (43) ; Nantes : Michel (55) ; Nice : Chorda (32) ; Nimes : Mézy (74) ; Red Star : Laudu (48) ; Reims : Brucato (36) ; Rennes : Chlosta (45) ; St-Etienne : Carnus (45) ; Sedan : Salem (41) ; Sochaux : G. Lech (53) ; Strasbourg : Schuth (49) ; Valenciennes : Guinot (50).

● **LES « 6 ETOILES ».** — Depuis la première journée, 11 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles :

Kouba (Angoulême), 1re et 5e journées ; Di Nallo (Lyon), 4e j. ; Rico (Rennes), 7e j. ; Papi (Bastia), 8e j. ; Wattea.u (Sochaux), 8e j. ; Péri (Angoulême), 9e j. ; Keita (Saint-Etienne), 10e j. ; Rossat (Bastia), 15e j. ; Mezy (Nimes), 16e j. ; Michel (Nantes), 19e j.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 21 matches)

1. Mezy (Nîmes) 4,38 ; 2. Kouba (Angoulême) 4,30 ; 3. G. Lech (Sochaux) 4,27 ; 4. Bourgeois (Metz) 4,23 ; 5. Skoblar (Marseille), 4,14 ; 6. Magnusson (Marseille), Chlosta (Rennes) et Schuth (Strasbourg) 4,10 ; 9. Guinot (Valenciennes) et Michel (Nantes) 4,09 ; etc.

21e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
MARSEILLE 2 (2) Skoblar (18e et 39e s. pen.)	MARSEILLE. — ESCALE*** — LOPEZ****, J. ZWUNKA***, HODOUL****, KULA**** — NOVI****, BONNEL*** — MAGNUSSON***, GRESS****, SKOBLAR****, LOUBET***. — Rempl.: COUECOU. — Entr.: LEDUC. — Total: 39.	402.011 F 31.797 spect. Arbitrage de M. Mouton
NIMES 2 (1) Marcellin (30e) Vergnes (67e)	NIMES. — LANDI**** — SANLAVILLE***, BETTON****, AUGE****, KABILE**** — MEZY*****, CANETTI*** — RUELLE*** (puis VOINEA***, 58), MARCELLIN *****, VERGNES***, BONNET**. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	
SOCHAUX 1 (0) G. Lech (74e)	SOCHAUX. — BATTMANN***** — LARGOUET****, SELES***, BURKLE***, GERI*** — WATTEAU****, MELIC**** — G. LECH*****, SANCHEZ***, PIAT****, LECHANTRE***. — Rempl.: WASMER. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	130.675 F 16.671 spect. Arbitrage de M. Peauger
SAINT-ETIENNE 1 (0) Bosquier (89e)	SAINT-ETIENNE. — CARNUS**** — DURKOVIC****, CAMERINI****, BOSQUIER*****, FARISON*** — LARQUE***, HERBIN**** — PARIZON****, REVELLI***, KEITA***, BERETA****. — Rempl. : BROISSART. — Entr.: BATTEUX. — Total: 41.	
METZ 2 (1) Hausser (44e) Pauwert (83e)	METZ. — DUCHENE**** — PERIGNON*** (puis LASSALETTE***), PAUWERT****, JEITZ****, BAUDA**** — LOPEZ**** BOURGEOIS**** — NATOURI***, HAUSKNECHT***, SONDERGAARD*****, HAUSSER****. — Entr.: FUCHS. — Total: 42.	106,466,80 F 12.088 spect. Arbitrage de M. Wurtz
RENNES 1 (1) Guy (23e)	RENNES. — AUBOUR*** — COSNARD***, CEDOLIN****, CHLOSTA****, CARDIET**** — TOUBLANC****, KERUZORE**** — LENOIR***, GUY****, BETTA****, RICO****. — Rempl.: GOUEFFIC. — Entr.: PROUFF. — Total: 41.	
NANTES 7 (5) Zenier (3e, c.s.c.), Courtin (10e) Mariot (32e, c.s.c.), Maas (34e) Pech (45e s. pen. et 84e) Kervarec (86e)	NANTES. — FOUCHE**** — LEMERRE*****, RIO***, GARDON***, DE MICHELE**** — MICHEL*****(puis KERVAREC***, 80e), PECH**** — BLANCHET****, LEVAVASSEUR***, COURTIN*****, MAAS****. — Entr.: ARRIBAS. — Total: 44.	56.589 F 8.499 spect. Arbitrage de M. Bancourt
NANCY 0	NANCY. — KRAFT**** — WOLTRAGER*** (puis WIBERG****, 14e), BORGONI***, DARCHICOURT****, ZENIER*** — DRUDA****, EHRHARDT*** — DUBLIN****, LAZAREVIC***, B. LECH****, MARIOT***. — Entr.: REDIN. — Total: 39.	
LYON 2 (1) Baeza (4e) Félix (59e)	LYON. — CHAUVEAU*** — VALETTE***, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, DOMENECH**** — PERRIN***, PROST*** — CHIESA***, FELIX***, DI NALLO****, RAVIER***. — Rempl.: COLUNA. — Entr.: MIGNOT. — Total: 37.	41.328 F 5.556 spect. Arbitrage de M. Coquerille
BORDEAUX 2 (0) Ruiter (57e) Burdino (82e)	BORDEAUX. — RIGONI*** — PAPIN***, DUBOUIL****, DESREMEAUX****, ROSTAGNI*** — BURDINO****, GRABOWSKI**** — PETYT***, RUITER***, JENSEN***, WOJCIAK***. — Rempl.: GOUBET. — Entr.: GERARD. — Total: 37.	
BASTIA 3 (0) Dogliani (58e) Kanyan (65e et 76e)	BASTIA. — ROSSAT*** — JULLIARD***, TOSI****, CALMETTES****, MOSA***** — TEJEDOR***, FRANCESCHETTI*** — KANYAN*****, SERRA***, DOGLIANI***, GIORDANI****. — Rempl.: PAPI. — Entr.: VINCENT. — Total: 40.	32.815 F 3.218 spect. Arbitrage de M. Petit
NICE 1 (0) Quittet 78e)	NICE. — MARCHETTI*** — CAUVIN***, ISNARD****, SERRUS****, CHORDA*** — QUITTET****, LEANDRI*** — FIORONI***, GOYVAERTS****, MILUTINOVIC***, ARGHIRUDIS***. — Rempl.: LATOUR. — Entr.: ROSSI. — Total: 37.	
ANGERS 1 (1) Roy (19e)	ANGERS. — GALLINA**** — PERREAU***, FIEVET****, MOUILLERON****, LEMEE*** — GUILLOU***, POLI*** — EDWIGE****, GAIDOZ****, KOVACEVIC***, ROY***. — Rempl.: POULAIN. — Entr.: NAGY. — Total: 38.	15.689,20 F 2.343 spect. Arbitrage de M. Uhlen
AJACCIO 1 (0) M'Pelé (86e)	AJACCIO. — BARATELLI**** — TASSONE***, VALLS*** TRESOR****, LE LAMER*** — VANUCCI****, RICHARD**** — LEROY****, SANSONETTI***, M'PELE****, DUMAT***. — Rempl.: CZEKAJ. — Entr.: HON. — Total: 39.	
ANGOULÊME 1 (1) Leonetti (42e)	ANGOULEME. — KOUBA**** — PERI****, LE CHENADEC****, GLYCINSKI****, GESTER**** — SOLAS****, LEONETTI**** — MARGOTTIN***, GALLICE***, DELOFFRE***, EDOM***. — Rempl.: VACHER. — Entr.: HUGUES. — Total: 40.	27.741 F 2.636 spect. Arbitrage de M. Vigliani
SEDAN 0	SEDAN. — TORDO**** — ZAMOJSKI****, FUGALDI****, SALEM**** (puis MEDOT***, 75e), RASTOLL**** — ANDRIEN***, LE BIHAN*** — HARDOUIN***, TRIPP****, CARDONI****, WICKE***. — Entr.: DUGAUGUEZ. — Total: 40.	
VALENCIENNES 3 (2) Kuskowiak (30e, s. pen.) Verstraete (40e) Joseph (83e)	VALENCIENNES. — LAWNICZAK**** — SERAFIN****, JOLY****, KUSKOWIAK****, DUGUEYPEROUX**** — COUSTILLET***, GUINOT**** .. HOUEN*** (puis MILOSAKIEVIC***, 76e), JOSEPH***, VERSTRAETE*****, POUILLARD****. — Entr.: DOMERGUE. — Total: 42.	22.324 F 2.915 spect. Arbitrage de M. Lefebvre
STRASBOURG 0	STRASBOURG. — SCHUTH**** — BURKHARDT****, LAZARUS****, STIEBER****, GRAVA**** — HUCK*** (puis OSIM***, 82e), DEUTSCHMANN*** — LECLERC****, KANIBER***, MOLITOR***, PROU***. — Entr.: CSAKNADY. — Total: 39.	
REIMS **RED STAR**	MATCH REMIS, LE RED STAR JOUANT EN COUPE DE FRANCE	

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	
1.	10	7	3	0	11	6	1	4	21	13	4	4	Marseille ..	30	28	7	20	17	43	24	+ 24
2.	11	9	1	1	10	3	5	2	21	12	6	3	Saint-Etienne	30	21	9	15	14	36	23	+ 13
3.	11	8	3	0	10	1	5	4	21	9	8	4	Metz	26	22	9	6	13	28	22	+ 6
4.	11	7	3	1	10	3	2	5	21	10	5	6	Rennes	25	25	8	13	14	38	22	+ 16
	10	6	3	1	11	4	2	5	21	10	5	6	Nantes	25	24	7	13	18	37	25	+ 12
6.	10	8	1	1	11	1	4	6	21	9	5	7	Sochaux ...	23	23	7	11	20	34	27	+ 7
7.	11	7	2	2	10	1	3	6	21	8	5	8	Nimes	21	27	10	9	22	36	32	+ 4
	10	6	3	1	11	2	2	7	21	8	5	8	Lyon	21	20	13	10	23	30	36	— 6
9.	9	6	3	0	11	1	3	7	20	7	6	7	Reims	20	15	4	13	19	28	23	+ 5
	11	7	3	1	10	1	1	8	21	8	4	9	Ajaccio	20	23	5	6	26	29	31	— 2
	11	5	4	2	9	1	4	4	20	6	8	6	Red Star ..	20	17	17	9	12	26	29	— 3
	10	6	1	3	11	3	1	7	21	9	2	10	Angers	20	19	18	14	22	33	40	— 7
	11	7	1	3	10	0	4	6	21	7	5	9	13. Nice	19	21	10	7	19	28	29	— 1
	9	5	4	0	11	1	3	7	20	6	7	7	Angoulême....	19	11	6	7	20	18	26	— 8
	10	4	4	2	11	3	1	7	21	7	5	9	Nancy	19	11	7	12	29	23	36	— 13
	11	6	3	2	10	1	0	9	21	7	3	11	16. Sedan	17	23	10	5	24	28	34	— 6
	11	4	3	4	9	2	1	6	20	6	4	10	17. Strasbourg ..	16	14	13	11	16	25	29	— 4
	11	5	0	6	10	1	4	5	21	6	4	11	Bordeaux ..	16	22	19	9	17	31	36	— 5
	10	3	3	4	11	2	2	7	21	5	5	11	19. Valenciennes	15	13	10	12	22	25	32	— 7
	10	5	2	3	11	0	2	9	21	5	4	12	20. Bastia	14	17	20	7	29	24	49	— 25

Confidentiel

Football à vie

Il est tout souriant — et cela se conçoit — le lauréat de notre premier concours, Félix Breny : il vient d'encaisser le chèque d'un million d'anciens francs qui récompense sa perspicacité. C'est au cours d'une petite cérémonie dans les salons de « L'Equipe » et de « France Football » que son prix lui a été remis. Le Red Star, association sportive qu'il avait désignée, était représenté par son président général, Gilbert Zenatti. Les deux hommes échangèrent leurs impressions. M. Zenatti remit des cadeaux-souvenir et une carte de membre à vie du club à Félix Bleny, en l'invitant à donner le coup d'envoi du match Red Star-Bastia dimanche prochain. Le lauréat, très féru d'automobile, prit des renseignements pour s'inscrire à la section « rallye-auto » du grand club parisien de Saint-Ouen.

De g. à dr. : Jacques Ferran, directeur de notre rédaction ; Félix Bleny ; Gilbert Zenatti ; René Laure, directeur général de la S.O.P.U.S.I.

● Au cours du match O.M.-Nîmes, on a vu ce spectacle insolite : celui de Skoblar applaudissant Marcellin pour un fantastique coup franc de 35 mètres qui catapulta le ballon au ras de la barre.

● Parmi les auditeurs de Georges Boulogne, samedi à Marseille, figuraient beaucoup d'anciens joueurs : Moulon, Jecker, Hadjidji, Djibrill, Hatchi, et de très nombreux entraîneurs· Leduc, Zatelli et Mori en tête.

● En apprenant par Boulogne que Otto Gloria aimerait revenir à Marseille, Lucien Leduc a dit : « Ça y est, il y a déjà de la concurrence dans l'air ! »

● Dans son exposé sur la tournée tricolore en Amsud, Georges Boulogne a confirmé : « Je dis et je répète que le 8 janvier 71, jour de notre victoire sur l'Argentine, restera une date aussi historique que le 5 mai 1921, jour du premier succès de la France sur l'Angleterre. »

● L'une des deux tribunes avancées du stade-vélodrome est d'ores et déjà prête. Elle a accueilli dimanche (pour le match contre Nîmes) 3.500 spectateurs. La seconde (piste d'en face) sera prête pour le grand choc du 6 mars.

● Réflexion de Kader Firoud après le match de Marseille : « Voyez tout ce monde autour de mes joueurs. C'est ça la joie du football. Il n'y a pas de meilleurs moments que ceux-là. »

● De Georges Boulogne : « Alors, l'opposition Gress-Novi ? Qu'en pensez-vous ? Hein... Il est vraiment étonnant notre Nîmois... »

● Faisant allusion aux promenades et footing menant fréquemment les joueurs messins sur les pentes du mont Saint-Quentin d'où l'on domine la ville de Metz, l'international luxembourgeois F. Jeitz affirmait récemment en riant :

« René Fuchs ne peut être entraineur qu'à Metz ou Grenoble. »

Le mot pour rire qui a fait sourire également l'entraîneur messin.

● Jean Prouff est allé à Bruxelles assister au match de Coupe Anderlecht-Standard : « Ce fut un match remarquable, avec un Van Himst en grande forme et un but extraordinaire marqué par Puis », nous a dit l'ancien entraîneur du Standard.

● Pendant le match Metz-Rennes, une très violente giboulée de grêle s'est abattue sur le stade Saint-Symphorien, à tel point que l'arbitre, M. Wurtz, demanda aux capitaines des deux équipes s'ils désiraient continuer à jouer ou préféraient s'arrêter. Bourgeois pour les Messins et Cardiet pour les Rennais dirent au directeur de jeu qu'ils voulaient continuer.

● Le F.C. Metz est le seul club professionnel qui distribue gratuitement un journal au public.

● Constans Saknady, le nouvel entraîneur hongrois de Strasbourg, est un homme charmant qui parle un peu français, mais il est peu loquace.

« Pas de commentaires, s'il vous plaît, monsieur le journaliste. Nous pensons déjà au match de Coupe à rejouer à Saint-Ouen mercredi contre Metz. »

● La causerie-débat organisée à Marseille a été fructueuse. Georges Boulogne compte bien poursuivre ce genre de dialogue. Il sera à Lille le 24 février.

● Michel Mezy devrait faire le concours « France Football-L'Equipe ». Avant O.M.-Nîmes, il nous avait assuré que les deux équipes feraient match nul.

● Gress est, cette fois, devenu Marseillais à part entière. Il vient de s'installer dans un appartement situé à cinq minutes du stade-vélodrome.

● C'est dans une dizaine de jours au maximum qu'on saura si O.M.-Saint-Etienne sera télévisé ou non. Raymond Marcillac a fait cette promesse à Marcel Leclerc.

● Claude Abbès, revenu s'établir à Saint-Etienne, va marier sa fille dans cette ville le samedi 27 février. Déjà beau-père, comme le temps passe vite.

● M. Bacharzyna était radieux : « Ce match, il ne fallait pas le perdre. Qu'importent les circonstances. Elles nous sont très souvent défavorables. Alors, qu'on ne vienne pas chicaner l'une de nos rares victoires. Nous avons les deux points, c'est l'essentiel. »

LE PARI... DE PARIS-ST-GERMAIN

A plusieurs reprises, des sections ont demandé au Paris-S.G. d'accorder aux associés des réductions sur le prix des places à Jean-Bouin. La Direction du Club désireuse de promouvoir tous les facteurs susceptibles d'accroître le nombre de spectateurs à ses matches parisiens, appliquera des « prix spéciaux » :

— de 12 F pour la tribune d'honneur (au lieu de 15 F) ;
— de 10 F pour la tribune Jean-Bouin (au lieu de 12 F) ;
— de 6 F pour le Grand-Virage (au lieu de 8 F).

Pour 3 matches qui serviront de tests probatoires :
Paris S.G. c. Bourges, le 21 février 1971 ;
Paris S.G. c. Le Mans, le 7 mars 1971 ;
Paris S.G. c. Blois, le 21 mars 1971.

Seuls, les associés qui présenteront au guichet réservé leur carte munie du timbre d'acquit de leur cotisation, bénéficieront de ces réductions à titre d'essai.

● Le président Louis Fonteneau, parti au centre hospitalier accompagner les deux premiers blessés nancéiens Woltrager et Borgoni après un quart d'heure de jeu, n'était pas revenu au stade à la fin du match et n'a pu assister au succès de ses joueurs.

● Patrice Kervarrec est en passe de devenir la mascotte des Nantais. Entré en jeu à dix minutes de la fin, il manqua d'extrême justesse un but, le ballon étant renvoyé par la transversale, mais il se racheta quelques minutes plus tard en exploitant une ouverture de son ami Paul Courtin.

Georges Zwunka : des béquilles, mais le moral !

● Albert Batteux a suspendu au-dessus de son bureau au stade Geoffroy-Guichard un agrandissement photographique de l'équipe de France qui termina troisième de la Coupe du Monde en Suède.

● Comme il était sans nouvelles de Larqué qui effectuait à Lyon son stage en vue de l'obtention de son permis de conduire les camions militaires, Albert Batteux a dit : « Il n'a pas dû réussir. Il ne sait pas passer en marche arrière. Pourvu qu'ils ne l'aient pas envoyé au Tchad. »

● Di Nallo fut samedi soir l'un des spectateurs les plus passionnés du match de basket Villeurbanne-Denain.

● Quand le préposé au haut-parleur du stade de Gerland annonça dimanche au cours du match Lyon-Bordeaux que Saint-Etienne était mené à Sochaux, la joie était générale. Il est vrai qu'à ce moment précis l'O.L. semblait caracoler devant les Girondins vers un succès facile.

● Tous les juniors français ont fait à Lisbonne une ample moisson de maillots des principaux clubs portugais. Benfica, Sporting et Porto eurent leurs préférences.

● Benfica va organiser en avril prochain en même temps qu'un tournoi international juniors où jouera une sélection de la Ligue de Paris, la première table ronde internationale sur le football junior où elle conviera des techniciens et des journalistes spécialisés dans le problème des juniors.

● Bernard Boissier a retrouvé tout son sourire après que Jacky Braun lui eut maintenu sa confiance pour le match de Lisbonne. Il a prouvé qu'il avait surmonté sa période de lassitude physique et morale.

● Francis Meynieu avait emmené un livre de mathématiques au Portugal. Il avoue ne l'avoir pas beaucoup ouvert...

● Les juniors français ont été très impressionnés par le pont de près de trois kilomètres qui relie les deux rives du Tage... moyennant un péage de 5 francs

● Les juniors portugais sont invaincus sur leur terrain depuis dix ans. Les Français ne peuvent pas en dire autant... mais ce sont quand même eux qui n'ont pas encore manqué une seule phase finale du tournoi.

● Ayant appris par la voix des ondes la blessure de son fils Jacky Pérignon, au début de la seconde mi-temps, de Metz-Rennes, la mère du jeune défenseur messin téléphona sur-le-champ au stade Saint-Symphorien pour prendre des nouvelles de son fils.

● Robert Domergue a son opinion sur le « cadeau » de M. Lefebvre. « Pour moi le penalty était indiscutable, car Joseph a été ceinturé par Stieber. Cette irrégularité fait partie des neuf fautes sanctionnées par un penalty quand elles sont commises dans la surface de réparation. »

● La jambe droite toujours plâtrée, Georges Zwunka prend son mal en patience, partage le plus souvent la table de ses coéquipiers qu'il s'ingénie à « gonfler » moralement avant chaque match.

● Un grand absent à Metz-Rennes, Pierre Flamion, lequel était à Valenciennes dimanche pour superviser Strasbourg que Metz retrouvera en Coupe mercredi à Saint-Ouen.

M. ANTOINE PINAY ET BOSQUIER, UN OSCAR AU C.O. SAINT-CHAMOND

En distinguant le meilleur joueur amateur de l'agglomération à laquelle appartient Bosquier, Oscar, pro de l'Amsud, l'Amicale des journalistes sportifs stéphanois, a fait beaucoup d'heureux. Georges Vaganay en tête.

L'Oscar « Pam Pam » récompense aussi le C.O. Saint-Chamond. Un club qui fut à la base de la popularité que le football connait à Saint-Etienne. Oui, le C.O. Saint-Chamond a été le porte-drapeau de la balle ronde avant l'avènement du professionnalisme, trustant avec autant de régularité que les pros stéphanois actuellement, les titres de champions du Lyonnais au cours des années 1920-1930.

Il y a quelques saisons, le C. O. Saint-Chamond, décidant d'abandonner l' « amateurisme marron », se saborda et repartit avec des jeunes après une saison sans championnat dans la série inférieure. Aujourd'hui, il est en passe de reconquérir sa place dans le championnat de la Ligue du Lyonnais. Georges Vaganay, entré au club à l'âge de 13 ans (et qui en a actuellement 24), est le symbole de ce redressement.

Mercredi Saint-Chamond sera en fête lorsque Bernard Bosquier, en présence des édiles et du maire de la ville, M. Antoine Pinay, remettra l'Oscar à Georges Vaganay.

● Mauvais perdant, Jean Prouff, pestant non sans raison contre les arbitres assura, notamment, à l'issue de Metz-Rennes : « Une équipe comme Metz, troisième, ce n'est pas pensable. » On ne pouvait être plus désobligeant.

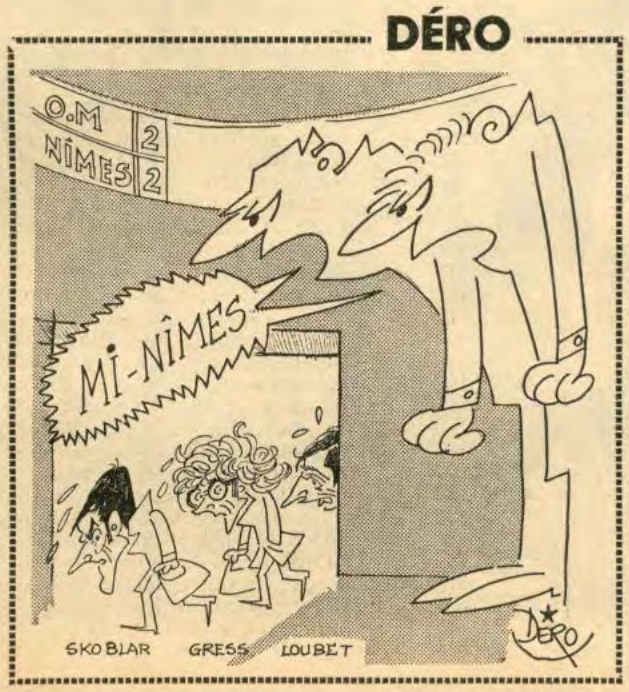
● Ayant fait retraite depuis la veille de Metz-Rennes, René Fuchs et ses joueurs sont repartis dimanche soir dans la campagne messine d'où ils rejoindront directement Paris mercredi matin. Dans la soirée même ils repartiront, dès la fin de leur match contre Strasbourg sur Bordeaux où les appelle le Championnat dimanche prochain.

● Victime d'un déplacement cervico-lombaire, lors de la première édition de Metz-Strasbourg en Coupe, Patrice Vicq était allé se faire soigner chez le Dr Jacob à Epernay tout en poursuivant son entraînement avec le Stade de Reims.

● Rentrant d'Abbeville le 31 janvier, un journaliste valenciennois a dit : « Les meilleurs, pour moi, ont été Michel Joly, Gérard Verstraete et Francis Pouillard. » Cette opinion a été fortement contestée par tous. Or, ils ont tous les trois été incorporés en équipe pro contre Strasbourg ce dimanche. Pure coïncidence sans doute.

- Rodighiero, Klose et Kocik étaient plus ou moins non rétablis des blessures diverses. Très sportivement ils ont été les premiers à venir féliciter leurs remplaçants amateurs. Il faut préciser que la tendinite du jeune Allemand Klose n'est nullement diplomatique malgré les différends anciens avec Robert Domergue.
- De méchantes langues ont critiqué violemment Robert Domergue pour le prétendu limogeage de Dominique Dropsy, le jeune gardien de dix-neuf ans qui avait fait des débuts excellents avec l'équipe pro de V.A. à Rouen contre Lisieux en Coupe de France. Il faut donc signaler que Dropsy, après ces trois jours à Cambrai, a été convié à un séjour à l'hôpital militaire de Lille pour y subir des tests. Il était donc indisponible.
- Avant le match Sochaux-Saint-Etienne, Barret avait réuni ses joueurs au Club-House et leur avait passé des films de 8 mm que l'on trouve dans le commerce, films de la dernière Coupe du Monde où il était naturellement beaucoup question du Brésil.
- Jean-Marie Larqué ne s'est guère entraîné avec les Stéphanois la semaine dernière. A son unité, il passait un permis de conduire militaire, permis qu'il obtint aisément d'ailleurs.
- Bosquier a reçu l'autorisation de venir à Montbéliard vingt-quatre heures plus tôt que ses camarades et de regagner Saint-Etienne vingt-quatre heures plus tard, afin qu'il puisse passer deux journées dans sa belle-famille. Rappelons que sa femme est originaire de Montbéliard.
- Le premier résultat dont s'enquit Burklé fut celui de Strasbourg quand il apprit que l'équipe alsacienne avait été battue 3-0 et avait perdu son gardien de but par expulsion ; il se montra pessimiste sur l'avenir immédiat de son ancien club pour la Coupe d'abord, demain contre Metz, et pour le Championnat ensuite.
- A Angers, Nagy va signer une seconde licence : celle de la Fédération de Tennis. Angers-Tennis-Club en effet a accepté avec joie ce joueur remarquablement doué (il vaut la seconde série) et va l'utiliser dans les championnats par équipe.
- La sous-commission de l'Enseignement de la F.F.F. a entendu la semaine dernière les dirigeants de Decize, et Nagy qui a quitté le club nivernais pour Angers. Decize demande une indemnité ; la décision a été remise à plus tard.
- A Angers, en l'absence de Bourdel suspendu, Mouilleron a refusé dimanche dernier d'être le capitaine du SCO : « Chaque fois que j'ai eu le brassard, nous avons perdu » disait-il. Alors, c'est Poli qui s'est dévoué.
- Ce n'est qu'au moment du départ pour Angers, à l'aérodrome d'Ajaccio, que Louis Hon, trouvant une petite mine à Dortomb, décida de ne pas l'emmener.
- Dimanche matin à Angers, Louis Hon est allé faire une petite promenade de pèlerinage dans son ancien quartier.
- A Angoulême, voyant son camarade Wicke rater totalement un tir en très bonne position, le gardien sedanais Tordo ne put s'empêcher de maugréer : « Ce n'est pas pardonnable de la part d'un professionnel ! »
- M. Vigliani, dont les supporters angoumoisins ont gardé un mauvais souvenir depuis la demi-finale de la Coupe du Cinquantenaire (pour ses décisions et non pour la pièce fatidique), a arbitré dimanche pour la première fois à Angoulême.
- Pour consoler Tordo qu'il a battu à la faveur d'un rebond inattendu de la balle sur un de ses tirs, Léonetti, le capitaine angoumoisin, a dit au gardien : « Jamais un terrain ne vaudra autant de loupés et de coups de sifflets que celui-ci m'en a déjà valu ! »
- Dès le premier soir, Lopez avait fait le pari de demander un maillot à Eusebio. Ses camarades, sourire en coin, attendaient qu'il passe à l'action. Eh bien, samedi après le match, ils n'en crurent pas leurs yeux quand ils virent Eusebio entrer dans le vestiaire français et remettre un superbe maillot numéro 10 de l'équipe nationale portugaise à Christian Lopez, très fier de lui, on s'en doute.

DÉRO



REVELLI AU PARFUM

Pour une fois, le vestiaire stéphanois ne sentait pas l'embrocation ou l'éther, jeudi. Mais un très agréable parfum de salon de coiffure. C'était l'œuvre d'Hervé Revelli qui, en l'honneur du magasin de parfumerie que va gérer son épouse, à Saint-Etienne, avait tenu à mettre tous ses coéquipiers au parfum.

LES PALMES DE BATTEUX

Albert Batteux vient d'obtenir les palmes académiques. Tous ceux qui le connaissent savent que cette distinction est largement méritée parce que l'ex-entraîneur de l'équipe de France a aussi œuvré en faveur du football par ses écrits et les conférences nombreuses qu'il donne encore chaque mois à Saint-Etienne.

Mais le « Journal officiel » est beaucoup moins précis. Voici le texte qu'il a publié : « Ministère de l'Education Nationale : Décret du 28 janvier 1971, portant promotion dans l'Ordre des Palmes académiques et pris sur la proposition du ministre de l'Education Nationale, est fait chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques, M. Batteux Albert-André, pour services rendus aux sports. »

Nos félicitations à Albert Batteux en espérant que, tout comme son élève, et néanmoins ami, Raymond Kopa, il obtiendra bientôt lui aussi la Légion d'honneur.

M. WURTZ POUR LE SOMMET

Quand, à la mi-temps du match Lyon-Bordeaux, on demanda au docteur Barde, venu superviser M. Coquerille, quel arbitre dirigera, le 6 mars, à Marseille, le duel O.-M.-Saint-Etienne, il répondit : « Mais, il est désigné depuis plusieurs semaines, c'est évidemment... M. Wurtz. »

RUÉE A GERLAND

Le jour même où le stade de Gerland fut désigné comme lieu de rencontre du match Marseille-Metz (ou Strasbourg), M. Burriaux, secrétaire général de la Ligue du Lyonnais, fut assailli de demandes de places. D'ores et déjà, 10.000 billets ont été vendus, dont 4.500 à Marseille. Enfin, a-t-on dit, un match digne de Gerland et de son cadre...

BONJOUR DE MADAGASCAR

L'ancien entraîneur de l'O.G.C. Nice, Pancho Gonzalès est actuellement à Madagascar comme instructeur national. De Diego Suarez il nous a envoyé une carte postale en nous priant de le rappeler au meilleur souvenir des sportifs français.

ERIKSSON DEBUTE

Ce soir mardi en match amical, Nice recevra l'équipe belge du F.C. Liège qui compte dans ses rangs, deux internationaux yougoslaves : Curcic et Sliskovic et l'Allemand Rodekamp. Mais, l'intérêt de cette rencontre sera l'entrée dans l'équipe niçoise du Suédois Leif Eriksson suspendu jusqu'au 7 mars pour les compétitions officielles.

- Quatre mille marins français, en manœuvre avec des bâtiments de l'O.T.A.N., étaient arrivés à Lisbonne le matin du match. Près de mille d'entre eux étaient dans les tribunes de Tapadinha pour encourager nos juniors, avec drapeaux, banderoles, et coq.
- Pour les remercier de leur soutien, nos juniors avant de regagner leur hôtel, allèrent rendre visite aux marins de l'escorteur d'escadre « Dupetit-Thouars », à bord de leur bâtiment.
- Le demi portugais Alves a joué contre les Français avec des gants de laine malgré une température de 20 degrés. Son grand-père ayant été international et jouant toujours avec des gants, il avait fait le vœu de porter des gants le jour où il jouerait son premier match international.
- Comme on s'étonnait de voir Salif Keita (au cours d'un petit match d'entraînement) au poste d'arrière central, il répondit : « Je prépare ma reconversion. C'est un poste agréable où l'on reçoit beaucoup moins de coups. »

Colette Brosset et Robert Dhéry : et voici les 1/16 de la Coupe !

- Apprenant que le match de Coupe de France Saint-Etienne-Lille avait été fixé à Saint-Ouen, le président de l'A.S. Saint-Etienne a dit : « Pourquoi pas à Colombes ? Nous aurions été plus à l'aise. » M. Rocher se souvenait de cette finale où la saison dernière son équipe infligea 5-0 à celle de Nantes.
- Encore de Salif Keita a dit : « Ce n'est pas à Marseille le 6 mars que sera joué le titre mais sur tous les autres terrains où Marseillais et Stéphanois seront les hommes à battre et à abattre. »
- Poursuivant ses efforts en vue de renouveau du football à Lyon, le Comité d'animation de l'O.L., présidé par M. Guy Zerbib, a siégé durant le dernier week-end en compagnie de plusieurs personnalités du monde industriel et commercial. L'entrevue a porté, en un premier temps, sur l'avenir du professionnalisme en général, après que Pierre Pibarot eut exposé les grandes lignes de ses projets, tendant à améliorer le recrutement et la formation des jeunes.
- Pour intéresser les jeunes au football professionnel, les membres du Comité d'animation de l'O.L. ont décidé qu'au moment où ils contacteront les valeurs recommandées, ils mettront l'accent auprès des parents sur les possibilités d'une promotion sociale de leurs enfants.
- Au cours d'une cordiale réception qui fut organisée à Saint-Priest chez M. Piazza, en présence de nombreux amis de la balle ronde, Jean Baeza a reçu le deuxième « Lion d'argent » de la saison, le premier ayant été attribué, comme on sait, à Fleury Di Nallo.

RADIO MONTE-CARLO « F.F. » et « F.M. »

Chaque dimanche les auditeurs de Radio Monte-Carlo peuvent gagner un abonnement annuel à « France Football » ou à « Football Magazine ». Comme MM. Guerrero (Marseille), Rouquet (Montpellier), Camon (Béziers) et Mme Jouquey (Saint-Laurent, Corse) les quatre derniers élus dans le cadre d'un jeu concours qui rebondit toutes les semaines au gré de l'actualité avec un chèque à la clé. Avant jeudi 16 heures répondez à la question : « Quel sera le score exact du match retour Prague-Antibes en Coupe d'Europe de basket ? » Postez vos lettres à l'adresse de Bernard Spindler et Sophie, Principauté de Monaco.

- Scherer blessé à l'entraînement est rentré dimanche à la clinique Pasteur à Nîmes et a été opéré hier après-midi du ménisque.
- Ce soir mardi, à 19 h 30 au café du Commerce au Grau-du-Roi, M. Delchambre, président de l'Union des supporters de Nîmes Olympique remettra le super-croco de l'année à Michel Mézy.
- Hier, le district du Gard-Lozère a reçu l'entraîneur national, Georges Boulogne et l'entraîneur régional, Gaby Robert qui, dans l'après-midi, ont donné une conférence à l'Amicale des éducateurs de football à Saint-Victor-la-Coste.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

MISE AU PAS A STRASBOURG

UN titre paru dans la presse a particulièrement retenu notre attension la semaine dernière : « Csak à Strasbourg : discipline de fer. »

Csak, c'est Jenoe Csak nady, le nouvel entraîneur hongrois du R.C. Strasbourg.

Bien entendu, nous avons voulu en savoir davantage et nous nous sommes rendu dans la capitale alsacienne.

A 500 mètres du stade de la Meinau, des hurlements nous firent dresser les cheveux sur la tête.

« Plus vite que ça, bande de traînards, criait un homme debout au centre de la pelouse. Vais vous en faire baver moi ! A genoux, vous terminerez, à genoux ! Plus vite, balancez les bras, c'est mou ! Vous ferai avaler votre numéro de licence, moi ! Ah ! mes gaillards, vous allez demander grâce, zallez voir ! »

Sur la piste, les professionnels strasbourgeois couraient au pas de gymnastique. Ils avaient leur sac de sport dans le dos et, aux pieds, leurs brodequins à crampons.

Nous nous approchâmes. Avec une exquise urbanité, Jenoe Csaknady nous expliqua sa méthode d'entraînement.

« La discipline faisant la force principale des équipes, nous dit-il, il importe que tout entraîneur obtienne de ses joueurs une obéissance absolue et un respect de tous les instants.

Je ne demande pas que mes joueurs me saluent à six pas, mais au moins à trois.

Je croyais que les Alsaciens étaient naturellement disciplinés. C'est une colossale erreur. J'ai trouvé ici un laisser-aller coupable et qui explique le mauvais classement de Strasbourg en championnat.

D'abord les joueurs ont les cheveux trop longs. J'ai notamment demandé à Molitor de se faire tondre. Dimanche prochain, il aura la boule à zéro.

Mon programme quotidien d'entraînement est le suivant :

Réveil à 6 heures. Dix minutes de culture physique. Douche froide, c'est excellent pour la circulation.

— De la balle ?

— Non, du sang ! Ensuite chacun fait son lit au carré. Rendez-vous au stade à 7 heures. Petit cross de décrassage de 2,5 km. Puis léger footing de 30 km. A midi, corvée de patates pour tout le monde. L'après-midi, revue de paquetage et séance de tirs pendant trois heures. A 18 heures, retour au pas cadencé jusqu'à la place Kléber. A 19 heures, la soupe. A 20 heures, extinction des feux, y compris ceux de la télévision.

Je vous fiche mon billet que ce régime va être payant. »

Il ne l'a pas été, dimanche dernier, à Valenciennes, mais Strasbourg a des excuses à faire valoir. Son gardien Schuth a été expulsé par l'arbitre M. Lefebvre, un autre adepte de la discipline !

Pierre COURTOIS.

National

LE DOGUE LILLOIS DEVENU CANICHE

(Tony ARBONA)

LE 20e ACTE

NORD

Paris-Joinv. (6)	3	Lille (1)	1
Chaumont (2)	4	Merlebach (15)	1
Mulhouse (8)	0	Boulogne (4)	1
Pierrots (8)	0	Troyes (12)	0
Creil (16)	0	Besançon (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	28	19	12	4	3	37	21
2. Chaumont .	27	19	12	3	4	28	15
3. Boulogne ..	25	18	9	7	2	33	19
— Lens	25	17	11	3	3	26	16
5. Amiens ...	21	19	8	5	6	27	26
— P. Joinville	21	20	7	7	6	25	28
7. Besançon .	20	20	7	6	7	25	23
8. Dunkerque	19	18	6	7	5	21	15
— Pierrots ...	19	19	7	5	7	26	28
10. Mulhouse .	18	18	6	6	6	21	24
— Entente ...	18	18	5	8	5	25	20
12. Troyes	16	18	6	4	8	19	21
13. Sochaux ..	13	18	4	5	9	22	35
14. Cambrai ..	11	18	2	7	9	19	31
15. Merlebach .	9	18	2	5	11	17	29
16. Creil	6	19	1	4	14	11	31

CENTRE

Poitiers (10)	0	Rouen (2)	0
Lorient (9)	3	Le Mans (6)	1
Quevilly (3)	2	Blois (4)	0
Le Havre (12)	1	Limoges (5)	2
Montluçon (6)	1	Quimper (10)	2
Caen (16)	0	Châteauroux (12)	0
Bourges (15)	0	Laval (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S. G.	28	18	11	6	1	33	15
— Rouen	28	19	11	6	2	37	14
3. Quevilly ..	26	19	10	6	3	35	20
4. Limoges ..	24	20	9	6	5	31	23
5. Blois	23	19	10	3	6	20	21
6. Montluçon .	21	19	8	5	6	39	25
— Le Mans ..	21	19	8	5	6	26	23
— Lorient	21	20	7	7	6	29	23
9. Brest	20	17	7	6	4	29	21
10. Quimper ..	17	20	6	5	9	18	36
11. Poitiers ..	16	19	3	10	6	17	26
12. Laval	14	20	4	6	10	24	38
13. Châteauroux	13	19	2	9	8	17	23
14. Le Havre ..	12	19	3	6	10	24	33
15. Bourges ..	11	19	2	7	10	11	29
— Caen	11	20	3	5	12	20	40

SUD

Monaco (1)	4	La Ciotat (8)	2
Cannes (2)	2	Gueugnon (12)	2
Alès (15)	1	Aix (3)	2
Toulon (13)	3	Montélimar (4)	1
Gazelec (6)	4	Sète (13)	0
Arles (10)	2	Grenoble (16)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco ...	34	20	16	2	2	50	11
2. Cannes ...	26	20	10	6	4	30	17
3. Aix	24	17	11	2	4	32	17
4. Gazelec ...	21	19	7	7	5	20	14
5. Avignon ...	20	16	8	4	4	24	14
— Montélimar	20	18	8	4	6	24	25
7. Béziers ...	19	18	8	3	7	24	24
8. Arles	17	18	6	5	7	21	24
9. Toulouse ..	16	18	6	4	8	20	24
— La Ciotat ..	16	20	5	6	9	25	35
11. Montpellier	15	17	5	5	7	16	22
— Gueugnon .	15	19	5	5	9	21	30
— Toulon	15	19	6	3	10	20	28
14. Sète	13	17	4	5	8	15	24
15. Alès	11	19	4	3	12	16	37
16. Grenoble ..	10	17	4	2	11	15	27

80e journée encore morcelée pour « faits de Coupe » mais qui a eu ses morceaux de bravoure dont le plus extraordinaire a été la défaite du leader du Nord, Lille, sans âme ni force à Paris. Du coup, Paris-Joinville, le vainqueur des Dogues Lillois (qui ressemblaient plus à de petits caniches) relance l'intérêt dans ce groupe. En effet, Lens, en gagnant ses deux matches de retard devancerait Lille d'un point et Chaumont, à égalité de calendrier, n'est plus qu'à un point du leader. Saar, avec trois buts pour ce même Chaumont, a été le meilleur buteur du dimanche.

Paris-S.-G., au repos, a été rejoint par Rouen, mais pas devancé, cela grâce à la partie époustouflante de Delhumeau, le gardien de Poitiers. Pospichal, malheureux, a même raté un penalty... Delhumeau était vraiment imbattable et son équipe a réalisé son 10e résultat nul, un record.

Quevilly a écarté Blois de la course au titre, Horlaville étant à la base de cet échec blésois et Montluçon est également lâché. Se faire battre, chez lui, par Quimper, voilà qui semble étonnant. Il est vrai que Devis, le Breton est, lui aussi exceptionnel dans ses buts.

C'est Laval qui a fait la meilleure opération, en allant gagner à Bourges, qui de ce fait se trouve sur la trappe de la descente. Qui l'eût cru, en début de saison.

En revanche, dans le groupe Sud, Monaco s'est montré impérial... avec son Prince pour spectateur. Quatre buts de plus et c'est l'amélioration de l'ensemble et de Dell'Oste, au titre des buteurs.

Cannes, tenu en échec, chez lui, par Gueugnon, perd un nouveau point sur son leader, il sera finalement passé par Aix, difficile vainqueur à Alès.

Vendetta : les Corses du Gazelec ont fait payer à Sète, l'affront subi en face de Cannes qui s'était permis de gagner sur le sacro-saint gazon du Mezzavia : quatre à zéro, c'est net et sans bavure.

A noter les victoires d'Arles et de Toulon, elles sont assez rares pour être signalées.

LA PROCHAINE JOURNÉE

NORD

Cambrai - Creil
Lille - Pierrots
Boulogne - Joinville
Lens - Amiens
Troyes - Dunkerque
Besançon - Chaumont
Sochaux - Mulhouse (le 20)
Merlebach - Entente

CENTRE

Laval - Caen
Quimper - Lorient (le 20)
Limoges - Montluçon
Saint-Germain - Bourges à Jean-Bouin
Le Mans - Brest (le 20)
Châteauroux - Poitiers (le 20)
Blois - Le Havre (le 20)
Quevilly - Rouen
Stade R.-Diochon à Rouen

SUD

Sète - Cannes
Montélimar - Arles
Aix - Toulon (le 20)
Montpellier - Gazélec
Grenoble - Toulouse
Gueugnon - Béziers
La Ciotat - Alès
Avignon - Monaco

AU TABLEAU D'AFFICHAGE

● On a marqué seulement 48 buts (mais il y avait six matches de moins). Le Sud en totalise 23, le Centre 14 et le Nord 11.

● Un joueur a réussi le triplé : Saar (Chaumont). Ont réussi le doublé : Dell'Oste et Koum (Monaco), Moise et Milisevic (Gazelec), Chaumeton (Paris J.) et Rossignal (Lorient).

DELL'OSTE ROI DES BUTEURS

● Voici le classement des meilleurs buteurs : Dell'Oste (Monaco) : **15 buts** ; 2e Blanc (Limoges) et Koum (Monaco) avec **13 buts.**
12 buts : Copé (Lille).
11 buts : Triantafilos (Boulogne) et Bazaud (Le Havre).
10 buts : Horlaville (Quevilly), Drochon et Perigaud (Montluçon).
9 buts : Gianella (Aix), Saar (Chaumont), Balducci (Besançon), Buchot (Amiens), Meggiolaro (Limoges), Rossignol (Lorient).

AU PALMARES

● **Meilleures attaques** : 1er Monaco : 50 buts ; 2e Montluçon : 39 ; 3e Lille et Rouen : 37 ; 5e Quevilly : 35 ; 6e Paris S.-G. et Boulogne : 33 buts.

● **Meilleures défenses** : Monaco : 11 buts ; Rouen, Avignon, Gazelec : 14 buts.

● **RETARD** : Il y a désormais 33 matches de retard pour les trois groupes. Une dizaine seront rattrapés le 28 février.

● **Il n'y a eu que** quatre résultats nuls.

VAINQUEURS CHEZ L'ADVERSAIRE

● Boulogne, Besançon, Limoges, Quimper, Laval, Aix.

AUX GUICHETS

● Les dix meilleures recettes : Le Havre : 3.560 spectateurs ; Montluçon : 2 543 ; Poitiers : 2 406 ; Quevilly : 2 048 ; Bourges : 1 906 ; Mulhouse : 1 808 ; Lorient : 1 682 ; Caen : 1 640 ; Monaco : 1 516 ; Cannes : 1 439.

PENALTIES

● Ont réussi leur tir : N'Doumbé (Le Havre), Santos (Cannes), Gally (Alès). Ont raté l'occasion : Pospichal (Rouen) Girod (Cannes).

Alignés, comme à la parade, sur un coup franc, les joueurs de Paris-Joinville regardent leur gardien Bordoni, détourner acrobatiquement le ballon vers lequel le Lillois Copé se précipite.

LE "CENDRILLON" PARIS-JOINVILLE A DÉVORÉ LE DOGUE LILLOIS

STADE JEAN-BOUIN. — Le vestiaire de Paris-Joinville était bondé, ce samedi, comme cela se produit quand une équipe gagne (on a, alors, beaucoup plus d'amis) et celui des Lillois était peu fréquenté, en contrepartie.

L'entraîneur René Gardien, planté au milieu de la pièce, semblait pétrifié, comme un boxeur sonné, qui ne sait quoi dire parce qu'il ne comprend pas ce qui lui est arrivé.

« Pourquoi ce match, pourquoi cette faiblesse, cette démission d'ensemble ? Je ne sais pas, je ne vois pas. Tout semblait normal et voilà. Je n'ai pas reconnu mon équipe ni mes joueurs. Il n'y a pas la faute de l'un plus spécialement que l'autre, non tout a été mauvais. C'est terrible. Je sais bien que c'est ça le football, mais ça fait mal. »

Le président Max Pommerolle, qui, très humainement, ne faisait aucun reproche, était aussi désemparé que son entraîneur :

« Je voudrais bien comprendre quelque chose à ce match. Ils étaient en dehors du jeu, qu'ils ne semblaient ne pas comprendre. Pourtant il n'y a eu aucun impondérable qui a changé le cours du match. C'est incompréhensible. »

Eh oui, le match joué par le leader du Nord est incompréhensible. D'abord parce que son rang, le prestige de sa récente victoire sur Angers, faisaient de Lille une équipe de haut standing, qu'on attendait voir confirmé, ce samedi-là. Paris-Joinville, l'adversaire du jour, tout en apparaissant comme interlocuteur difficile à comprendre ne se posait, tout de même pas en adversaire terrifiant.

Or, après trente-huit minutes de jeu, Lille était mené par 3-0, un écart qui est assez éloquent. Comment ? Pourquoi ? Tout simplement Lavagne et ses coéquipiers, sans dominer l'adversaire en technique, se prodiguaient constamment, se battaient sur toutes les balles, bref forçaient la chance. Cette chance, ces chances plutôt, Lille les offrit littéralement à Garnier puis à Chaumeton, par des erreurs de défense qu'on voit, plutôt dans des matches de patronage. Mais le troisième but de Chaumeton fut bien le résultat d'une action de belle allure : Garnier qui file, centre et Chaumeton qui reprend.

Bien sûr ce n'était pas un grand match, ce n'était pas du grand football, mais les actions les plus nettes, les plus appréciées, furent œuvre de Paris-Joinville.

Les Parisiens, arc-boutés sur une défense prenant de plus en plus d'assurance, à l'image de Lavagne couvrant Leiblang, Arneodo, Brusadeli, et Ruignès, quatre garçons qui se donnaient sans réserve, les Parisiens donc, après un quart d'heure initial plutôt craintif, firent preuve de plus de culot. Les buts réussis complètèrent leur ascendant. Opérant en rafales, à l'image de leur meneur de jeu Le Roux, qui disparaissait quelquefois pour reparaître plus fringant, les Parisiens étaient chaque fois dangereux. Auraient-ils marqué deux autres buts, qu'on aurait pas crié au miracle.

Si Garnier n'avait pas été hésitant... Si Chaumeton, et aussi Garnier avaient cru plus ardemment à leur chance, sur des actions soudaines, qui brusquement tournaient à l'occasion de but, Lille aurait été plus cruellement humilié.

Eh oui, ce fut un match incompréhensible, comme le disait Gardien, qui précisait :

« Dimanche passé, Bajic, contre Angers avait été époustouflant, Copé aussi, aujourd'hui on ne les a pas vus... »

Personnellement nous les avons vus, ces deux joueurs, à deux intervalles : quand Copé, à six mètres tira à côté et Bajic, quand il plaça une reprise de volée, qui aurait fait une transformation d'essai en rugby. Pendant les quatre-vingt-neuf autres minutes, nous ne nous sommes pas aperçus qu'ils étaient là. D'ailleurs Copé et Bajic, ne sont pas des cas particuliers, tous leurs camarades étaient bien là, mais on ne les voyait pas. Quand on vous dit que c'était une partie incompréhensible.

Il semble qu'un mauvais sort a été jeté à Lille : chaque fois qu'il rend visite à un club de la Ligue de Paris, il est nettement battu. 4-1 contre l'Entente, 3-1 contre Paris-Joinville.

Ce sort est-il valable pour un adversaire non Parisien, mais qui joue sur un stade de la capitale ? Si oui, le 28 février, en coupe, sur le gazon de Saint-Ouen, Lille, face à Saint-Etienne, n'aura pas assez de valises pour ramener les buts.

Mais nous ne croyons pas cette anticipation valable. Pour avoir déjà vu jouer ces Lillois, et suivre également leur marche triomphale en championnat, nous ne croyons pas qu'ils puissent être si mauvais une nouvelle fois. Et puis, une pareille défaite va sûrement les fustiger. Enfin le 28 février les absents comme De Martigny, Skorbic, Loup, Deferrez, Verheove, seront sans doute là.

Il n'en demeure pas moins vrai que leur défaite en face de Paris-Joinville fera date dans l'esprit des Lillois... et dans celle des Parisiens.

Quel dommage qu'il n'y ait eu que neuf cents spectateurs pour applaudir cette équipe qui semble vraiment le cendrillon de ce « National », le mal-aimé, et qui pourtant force la sympathie par sa crânerie et sa soif de ballon.

On avait pensé qu'après le départ du monumental Pantelic, et surtout après les onze buts encaissés, dans les deux matches suivant ce départ, que Paris-Joinville allait partir à vau-l'eau, et le voilà reparti, tombant le leader et toujours qualifié en coupe. Alors cela ne mérite-t-il pas de crier : bravo Paris-Joinville ?

Garnier (en sombre) malgré Laffont et Gianquinto a marqué le premier but de Paris-Joinville, en reprenant le ballon de la tête... comme sur ce cliché.

PABLO HERNANDEZ IMBATTABLE

MULHOUSE. — On se souviendra longtemps à Mulhouse de Pablo Hernandez, l'étonnant gardien de Boulogne, calme, décontracté, doté d'un coup d'œil et d'une détente extraordinaires et d'un sens très sûr de la place. L'ancien goal de Monaco a soulevé l'enthousiasme des Alsaciens, notamment sur un tir à bout portant (59e) du puissant A. Kammerer et sur un centre tir d'Emile Eberli (65e).

Par la suite, Pablo, meilleur que jamais impressionna les attaquants mulhousiens en cueillant des balles du bout des doigts au-dessus de la tête de Kloetty en baisse de régime et de Kammerer qui manqua de réussite dans ses tirs. Les Boulonnais, supérieurs dans l'organisation du jeu, et sapant les forces de leurs adversaires au moyen d'une remarquable circulation de balles et de multiples « une-deux » effectués par Francisco, Pelletier, Drouet et Triantafilos forgeaient leur victoire au fil des minutes.

Une victoire assurée par Maccio au bout de dix minutes de jeu, et qui, en reprenant de volée un corner botté par Drouet, avait rapidement annoncé la couleur. On nota bien sûr de dangereuses réactions alsaciennes mais la maîtrise technique et tactique du tandem Navarro-Baudet, qui ferait le bonheur de bien des clubs de Division I, annihilait les raids des Kammerer et autre Kloetty. Pour terminer, nous mettrons l'accent sur l'excellent football de mouvement des Boulonnais dont le fair play est à la hauteur de leur style séduisant, ce qui n'est pas une mince référence.

F. SALVADOR.

LA MALCHANCE POURSUIT CREIL

CREIL. — La victoire ne veut décidément pas sourire à Creil qui livra contre Besançon son meilleur match de la saison. La ligne offensive avait été totalement remaniée avec la rentrée de Théroude et la montée de Haddi, avec aussi la permutation aux ailes entre Sachy et Centelles et, dès les premières minutes, tout sembla donner raison à l'entraîneur.

Creil allait exercer une domination constante durant toute la première mi-temps ainsi qu'au cours de la seconde, bien que les Bisontins se soient montrés beaucoup plus menançants par leurs contre-attaques. Creil marqua même deux buts refusés pour hors-jeu. Les attaquants souvent accusés de carence tentaient leur chance et il fallut tout le brio du gardien Roset pour ne pas voir mener les Creillois au repos avec au moins deux buts d'avance.

En seconde période, Creil conserva l'initiative du jeu, mais elle se montra moins tranchante malgré l'appoint de Knoll, Polrot, Lubrano qui venaient appuyer leurs attaquants qui, pour ce match, se battaient fort bien, sans pouvoir, hélàs ! pour eux, matérialiser leur avantage. On s'attendait donc à un partage des points au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient, peut-être même à un succès possible que les Creillois méritaient pour leur combativité et leur jeu plaisant il faut le dire. Et soudain, alors qu'il ne restait que deux minutes à jouer, ce fut le contre imprévisible : Riat le numéro 11, complètement esseulé, hérita d'une longue balle, déboula vers le but creillois et profita de l'intervention malheureuse de l'arrière droit Hizy pour battre Fessier, donnant ainsi la victoire à Besançon.

On pouvait comprendre la consternation qui s'empara des Creillois complètement effondrés à la fin du match. Besançon, nous l'avons dit, sut résister à la pression de ses adversaires mais ce succès, s'il fut signé par Riat l'opportuniste, est dû principalement aux magnifiques interventions du gardien Roset.

P. THIERRY.

SARR : 3 BUTS EN VINGT MINUTES

CHAUMONT. — Devant Merlebach venu avec l'intention bien arrêtée de limiter les dégâts, Chaumont, après un départ laborieux, a remporté son succès le plus net de la saison. Néanmoins, ce match à sens unique ne laissera pas aux sportifs de Chaumont et de la région un souvenir impérissable.

La tactique ultra-défensive des Lorrains gêna considérablement le jeu des avants de poche locaux tout au long de la première mi-temps.

Le gardien de Besançon, Roset, a raté le ballon, mais pas le Creillois qui voulait s'en saisir.

Schwinn, qui jouait verrouilleur, abattit un travail considérable au cours des quarante-cinq premières minutes, bien soutenu par ses athlétiques camarades de la défense, et c'est ce qui explique en grande partie le manque de réussite des Chaumontais au cours du premier acte.

Dès la reprise, abandonnant le jeu aérien, les locaux jouèrent à ras de terre et cette tactique s'avéra payante. La défense lorraine se mit à craquer et Sarr, très opportuniste, réussit trois buts en vingt minutes.

Un joueur visiteur, Roger Niesser, qui aurait dû porter le maillot chaumontais cette saison, fut particulièrement suivi par les 1.500 spectateurs présents. Disons de suite que l'ex-Messin, toujours en mouvement, fut le seul organisateur du onze visiteur et que sa prestation particulièrement appréciée, a donné aux sportifs de Chaumont quelques regrets.

J. THOMAS.

HOFFMANN ET PLEIMELDING SATISFAITS

STRASBOURG. — Les Troyens seraient-ils des spécialistes du 0-0 à l'extérieur ? On serait tenté de le croire puisque après avoir arraché ce résultat à Creil, Dunkerque et Besançon, ils ont contraint les Pierrots à partager la mise de façon absolument identique. Ils s'étaient d'ailleurs visiblement déplacés à Strasbourg avec pour principal objectif de ne pas encaisser de buts car, pratiquement, tout au long de la partie, ils sacrifièrent délibérément l'attaque à la défense au centre de laquelle Marcel Artélesa régnait en maître absolu. Les défenseurs aubois se taillèrent, au demeurant, la part du lion mais il faut dire que le compartiment offensif des Alsaciens, en dépit de la rentrée de Kohler, ne sut pas se créer beaucoup d'occasions vraiment dangereuses. Siffert effectua bien quelques centres d'excellente facture mais en vain, personne ne se trouvant à point nommé pour reprendre la balle. Formicié prouva, cependant, quelques difficultés à arrêter des tirs de Holffsess et Sublon et à contrer Ville à la 32e minute, mais à part cela, il ne fut pas directement menacé.

Dans les deux dernières minutes Kohler aurait pu donner l'avantage à son équipe à la suite d'un excellent travail préparatoire d'Hoffsess et en face, Gérard Pleimelding, le plus percutant des avants troyens, échoua de justesse sur le gardien alsacien Rey.

A l'issue des débats les deux entraîneurs étaient somme toute satisfaits du score, l'un René Pleimelding ayant atteint son but, et l'autre, Charles Hoffmann ne pouvant pas se permettre de jeter la pierre à ses joueurs, pour la bonne raison que les circonstances l'avaient obligé à aligner une équipe expérimentale handicapée à coup sûr par l'absence de Sieffert, blessé, et de Debs et Stieber, tous les deux embrigadés par les pros.

Gilbert WAGNER.

LES LARMES DE POSPICHAL

POITIERS. — Lorsque, à la quatre-vingt-troisième minute et alors que le score était toujours vierge, Pospichal rata un penalty, le demi centre poitevin Schleider, fou de joie, vint embrasser le stratège normand, il s'est aperçu que l'international tchèque pleurait ! Pospichal venait de rater le but de la victoire comme il avait raté cette même victoire à la cinquante-quatrième minute où, réceptionnant une déviation de Carrié, lui, le vieux briscard, il avait placé son tir sur Delhumeau qui se trouvait à quelque six mètres de lui.

C'en était trop pour Pospichal. C'en était trop pour Rouen qui perdait un point précieux, sinon capital et, dans les vestiaires d'après match, c'était l'ambiance des soirs de défaite ! Seul l'entraineur Rizzi pouvait tirer les enseignements du jour : « Les Poitevins nous ont pris à bras-le-corps et nous n'avons jamais pu hausser le rythme lorsque nos adversaires commencèrent à donner des signes de lassitude. Nous n'avons pas été heureux, évidemment, dans nos tirs, mais nous avons joué sans fraîcheur. Nous sommes peut-être fatigués après notre match de Montluçon et nos deux difficiles rencontres contre Limoges. »

A Poitiers on était heureux : pour Delhumeau, de ce nouveau point actuel devant un des grands du championnat. Pour Delhumeau, donc, c'est la confirmation que son équipe doit maintenant s'évader de la zone dangereuse.

Bien sûr Delhumeau était à l'honneur.

« Ce penalty, je l'ai frôlé et je pense que si le ballon avait été placé dans la cage, je le détournais. »

Delhumeau était pratiquement imbattable samedi et on pense que ce fut peut-être le meilleur match disputé par le gardien international cette année devant son public.

Mais il y a deux autres hommes qui prirent une place prépondérante dans le comportement poitevin ; le jeune ailier Gauthier posa maintes banderilles dans le système défensif rouennais et Bonnat, l'ex-avant centre qui ne marquait plus de but et qui vient de se reconvertir en homme de milieu de terrain.

Bonnat non seulement shoota en deux ou trois occasions mais, lorsque la machine poitevine commença à donner de la bande, c'est lui, l'impulsif, qui parvint à maintenir de l'ordre dans l'équipe en tempérant le jeu, remplaçant alors Abossolo défaillant.

R. BIAIS.

Même à quelques mètres du buteur rouennais, Carrié, le gardien Delhumeau va réussir à bloquer ce tir.

OLIVER ET STRAPPE MEILLEURS DES 22 !

CAEN. — Une fois encore Caen a raté son affaire. Il a dominé copieusement un Châteauroux assez peu consistant, mais ses attaquants ont pris un malin plaisir, tout particulièrement en première mi-temps, à gâcher les occasions qui leur étaient offertes à jets continus par deux hommes d'expérience dont les services étaient remarquables d'opportunité et de précision : le Hongrois Nemes et l'entraîneur Oliver lui-même.

Cette stérilité fut d'autant plus navrante et décourageante que les défenseurs berrichons étaient vraiment vulnérables et tout spécialement Olejnik dans un mauvais jour. Au total, si les Normands parvinrent avant le repos à placer leurs attaquants une quinzaine de fois peut-être, en bonne position de tir, le gardien de Châteauroux n'eut que trois shots valables à stopper. Il faut reconnaître qu'il eut une bonne part de chance sur les tentatives de Lecampion et sur celles de Gaucher. On ne laisse passer vainement des situations aussi favorables sans que le moral s'en ressente. En seconde mi-temps, les Caennais donnèrent l'impression de sentir dans leurs jambes tout le poids de leur triste impuissance. Tout au contraire, Châteauroux mis en confiance et devenant plus audacieux se montra fort inquiétant à plusieurs reprises.

Sans le brio de Robin, sans l'abattage de l'international Guesdon dont la prestation a été remarquable, Caen risquait fort d'être battu. Pour essayer de forcer le destin, Oliver, furieux du laisser-aller de son leader d'attaque Sorjic, le renvoya au vestiaire pour reprendre lui-même le poste qui lui a valu tant de gloire dans sa carrière.

Cependant, l'entraîneur commençait à avoir les jambes lourdes. Au surplus Strappe, l'entraîneur de Châteauroux, sentit la menace, et se replia lui-même pour renforcer la défense. Ainsi donc, le match, terne à bien des points de vue, disputé entre des joueurs visiblement complexés par la hantise de la défaite, fut illustré surtout par les personnalités de deux vieilles gloires qui sont Oliver et Strappe. Voila une constatation qui n'est pas tellement à l'honneur de leurs joueurs, puisque ces vétérans ont largement dépassé les quarante ans.

A. GOSSET.

C'EST LA JOIE A LORIENT

LORIENT. — C'était inéluctable. Depuis bientôt un mois le F.C. Lorient retrouvait joie de jouer, élégance dans les combinaisons, condition physique exemplaire, moral excellent. Tout y était... sauf l'essentiel, le résultat, les buts, l'efficacité.

Les reporters en devenaient complexés... Comment dire aux lecteurs que le F.C.L. jouait bien quand il revenait de Jean-Bouin avec un échec (1-2), quand il était éliminé de la Coupe par Nantes ou Saint-Brieuc (1-3).

Le Mans est donc arrivé au mauvais moment ! Il fallait aux Lorientais un succès pour confirmer la valeur démontrée au cours des deux dernières rencontres. Il vient, éclatant, merveilleux, tant par la manière que par le score (3-0 à la mi-temps), ce n'était pas arrivé depuis longtemps et déjà, dans le public, on pensait au carton. Dereuddre veillait cependant. Il dut organiser sa défense en s'y intégrant et eut même l'honneur de marquer l'unique but en deuxième mi-temps.

C'était tout ce qu'il pouvait espérer d'ailleurs car, sous l'impulsion du capitaine Roland Guillas, toujours impérial, et d'un Rossignol qui « en voulait », Lorient continua particulièrement en fin de partie à caracoler et c'est miracle si le score en resta là.

Peut-être cette victoire réveillera-t-elle les supporters lorientais et il est probable que samedi prochain à Quimper pour le derby Finistère-Morbihan, il y aura de nombreux fidèles, d'autant plus que ce jour-là à Quimper aura lieu également l'inauguration des installations électriques.

« Cette fois, devait dire Rummelhardt en fin de partie, l'équipe a su allier l'élégance à l'efficacité... Il fallait bien que cela arrive. »

J.-C. LELIEVRE.

QUEVILLY CONTINUE...

QUEVILLY. — Quevilly a bien préparé le derby de dimanche prochain. Sa deuxième mi-temps prouva notamment que son moral n'avait pas subi le contrecoup des événements tragiques de la semaine.

Après le match, MM. Tron et Boeda, les successeurs de Gilbert Mille, ne cachaient pas leur satisfaction. Leurs joueurs s'étaient battus jusqu'à l'épuisement pour renverser une situation qui, pour être blanche au score, n'en était pas moins défavorable dans les faits. Cela au terme de la première période.

Blois, en effet, prit rapidement la situation en main en raison d'une adresse collective très au point. Sous l'impulsion de Touré et de Chenu, très brillants, les visiteurs conservèrent souvent l'initiative, d'autant plus que leur défense, animée par un remarquable Boussa et soutenue par l'actif Da Silva, ne permettait pas aux Quevillais de faire œuvre utile.

Malheureusement, Blois ne dispose pas d'attaquants réalistes. Cette carence apparut flagrante dimanche... Le jeune Piat, notamment, ne connut pas de réussite, alors que Gassert ne produisait que des efforts intermittents.

Ayant subi cette pression sans dommage, les Normands adoptèrent dès le repos un rythme totalement différent et l'adversaire, si sûr de lui auparavant, se trouva dans l'embarras quand Horlaville donna le signal de la curée. La victoire quevillaise, nette, fut paraphée de fort belle manière par Lemaître. Un Lemaître qui a tout à coup recouvré son autorité.

P. FEREY.

ON ATTENDAIT MIEUX DE BOURGES

BOURGES. — La nouvelle formation berruyère qui avait longuement contesté la qualification de Lyon en Coupe de France était impatiemment attendue par le public local. La rentrée de Senut, de Mechin et d'Ador avait fait naître de belles espérances. La dernière semble s'être éteinte comme un feu de paille.

Devant Laval, le onze de Bourges a sombré comme au plus beau des jours. Les joueurs fatigués, semble-t-il, n'ont jamais sérieusement marqué leurs adversaires plus frais physiquement et nettement mieux organisés. Une meilleure organisation de jeu a permis aux joueurs de Robert Siatka de dominer territorialement en seconde mi-temps. Cette supériorité n'était qu'apparente. Les joueurs de Laval prudents mais offensifs ont usé de contre-attaques payantes. Lamy, un remarquable arrière central, relançait continuellement de bonnes balles que Maligorne et Leroyer relayaient vers de fringants attaquants.

Le Sénégalais Gomis, une première fois, donna un aperçu de son talent à la trente et unième minute, en s'infiltrant dans la défense locale pour marquer avec une belle aisance. Les Berruyers tentèrent alors de se ressaisir mais leurs attaquants se heurtèrent à un mur intraitable et à Castel toujours bien placé. Les tirs à mi-distance étaient voués à l'échec. Désespérément, les arrières de Bourges appuyèrent leurs actions. Laval faisait front courageusement et contre-attaquait efficacement. Le public manifestait son enthousiasme quand une balle toucha le bras de Gaumer, mais le penalty ne fut pas accordé. Il n'eût certainement pas modifié l'issue de la rencontre.

Cinq minutes avant le coup de sifflet final, Gomis débordait irrésistiblement sur l'aile gauche et adressait une passe en or à son ailier droit, Gautier, démarqué, qui n'avait aucun mal à battre l'infortuné Mathieu qui avait pourtant fait l'impossible pour éviter une défaite plus lourde à son équipe.

Bourges a donné une belle réplique à Laval, mais il n'est pas encore question de parler de résurrection pour le onze de Robert Siatka qui reste au creux de la vague.

R. GADAUD.

TOUJOURS DEVIS...

MONTLUÇON. — Douze occasions de but, ce n'est manifestement pas assez pour battre une équipe de Quimper qui n'a peut-être pas fini d'étonner dans la mesure où son gardien, l'inimitable Devis (38 ans), continuera d'exercer la même influence sur les attaques adverses.

Dimanche, à Montluçon, et après avoir paru surpris sur le premier tir, celui de Hallet (5e), bénéficiant d'un excellent travail collectif, le goal breton n'eut qu'une seule minute quand il dévia sur le montant un coup franc de Périgaud. Le reste du temps il se trouva comme par enchantement sur la trajectoire de toutes les tentatives locales, celles de Périgaud notamment qui fut le seul à justifier la place des Montluçonnais au classement des meilleurs attaquants.

Devis, donc, fut étincelant de brio mais cela n'expliquait pas tout et surtout pas ces nombreuses maladresses montluçonnaises (passes manquées) qui émaillèrent la rencontre.

Trop vite récompensés de leurs efforts, les Montluçonnais ne furent jamais en état de changer de rythme par la suite et se laissèrent, au fil des minutes, prendre au jeu breton. Celui-ci, axé sur les contre-attaques autour du clairvoyant Pohon, qui fut à la base des deux buts (Daniel, d'un tir du droit dans la foulée après débordement (53e) et Péchennec, d'une déviation de très près à la 85e), donna au match une allure assez équilibrée après le repos. Et le dispositif mis en place par Lemaitre trouva sa pleine efficacité. L'entraîneur breton bouleversa en effet sa formation après dix minutes de jeu, décalant Suray, faisant monter Péchennec au milieu du terrain et confiant la surveillance de Hallet à Le Berre. Ce dernier, particulièrement efficace et tenace, prit une part prépondérante dans ce succès acquis à cinq minutes de la fin par un Quimper plus agressif et plus mobile.

Avec Devis cette mobilité fut suffisante dimanche pour battre les Montluçonnais qui jouèrent pour la plupart à l'exception de : Leclerc, Boulou, Jadzyk et Périgaud, en dessous de leur valeur.

M. GOUX.

YVON QUI RIT, MAX QUI PLEURE

LE HAVRE. — Dans les vestiaires du stade municipal du Havre dimanche soir, il y avait Yvon qui rit et Max qui pleure.

En effet, Limoges venait de battre par 2-1 un H.A.C. très vaillant mais qui n'avait pas su prendre sa chance en seconde mi-temps. Ce qui donnait le sourire à Yvon Goujon, l'entraîneur de Limoges, c'était surtout le début d'une première mi-temps qui aurait pu être catastrophique pour une équipe locale désemparée en défense et fort mal soutenue par un milieu de terrain inexistant tant Helf et Predhomme étaient dominés par les actions soutenues des trois avants de pointe limougeauds, Rampant, Meggiolaro et Sauvage.

C'est ainsi que dès la quatrième minute, fort inopportunément, Helf commettait une faute sur Rampant. Le coup franc qui suivit permit à ce même joueur de tirer avec force sur Bougier qui, dans un mauvais jour, lâcha la balle au profit de Sauvage, lequel ouvrait le score. Mais les Havrais n'en étaient pas au bout de leurs peines puisque, à la septième minute, sur un mouvement venu de la droite et sur une faute de l'arrière normand Anquetin, Ferratge centrait magnifiquement sur Meggiolaro qui marquait comme à la parade. On se demandait au Havre si ce n'était pas le commencement de la débâcle.

Fort heureusement, à la vingt-quatrième minute, un penalty devait venir soulager l'équipe locale. En effet, à la suite d'un relais avec Yvinnec, N'Doumbé était fauché et transformait le penalty que lui avait accordé M. Branca.

A 2-1, le H.A.C. reprenait goût à la vie mais ne put jamais obtenir l'égalisation en dépit d'une deuxième mi-temps qui fut constamment à son avantage. Le premier quart d'heure après la reprise devait voir les Havrais constamment en attaque mais trop maladroits pour tromper l'excellent gardien limougeaud Cuq.

L'intensité du match atteignit son paroxysme lorsqu'un but fut refusé à Limoges à la soixante-sixième minute, puis lorsque, deux minutes plus tard, l'arrière central havrais Briand monté largement en offensive manquait un tir lobé. Et puis, à la quatre-vingt-neuvième minute, le H.A.C. devait avoir une belle occasion d'égaliser. Sur un coup hors de portée de toute la défense de Limoges mais Menguy qui était entré en douzième homme en position de centre avant ratait l'interception pourtant facile. C'en était fini des chances havraises.

A. PONSOT.

APRES LES 1/32e DE COUPE MONTLUÇON LEADER DU « CHALLENGE FRANCE FOOTBALL »

Les 1/32 de finale de la Coupe, sont maintenant terminés, et on peut faire le classement, tout provisoire, du « Challenge France Football ».

C'est Montluçon qui est en tête avec 18 buts pour et 5 contre. Ecart 13.

2. Blois : 12 - 1 = 11 ;

3. Douarnenez : 9 - 1 = 8 ;

4 Quimper : 8 - 2 et A. S. Strasbourg : 8 - 2 = 6 ;

6. Mantes-la-Ville : 8 - 3, Menton : 8 - 3 = 5 ;

8. Entente : 5 - 1 et Cuiseaux : 8 - 4 = 4 ;

10. Saint-Cyr : 4 - 1 = 3.

A l'occasion des 1/16 de finale, un des deux premiers disparaîtra, puisque Montluçon rencontrera Blois. Autre opposition entre deux prétendants (donc l'un disparaîtra) Quimper - Mantes-la-Ville.

TOULON ENFIN RETROUVÉ

TOULON. — Les quelque 900 spectateurs qui s'étaient déplacés dimanche au stade de Bon-Rencontre par une journée ensoleillée mais contrariée par un vent violent avaient le sourire.

Ils avaient assisté pour une fois à une brillante victoire de leurs joueurs.

Le S.C. Toulon en effet, manifesta une verve inaccoutumée et domina techniquement et territorialement un adversaire qui sembla quelque peu résigné, à deux ou trois exceptions près (Soltys, Iniesta et Gilles) à la loi de son adversaire.

Le score, en définitive, aurait pu être plus lourd pour les Montiliens qui sauvèrent l'honneur par Broggini car avec un peu de réussite deux autres buts auraient pu s'ajouter à ceux inscrits par Barret, Dalger et Alba.

Dalger prit une part importante dans le comportement de la division offensive.

Le jeune et turbulent Christian semblait dimanche être assagi. Son jeu fut à la fois appliqué et sérieux et, comme sa classe jointe à un état de fraîcheur très remarqué, n'a jamais été mis en doute, rien d'étonnant qu'il ait constitué un danger permanent chaque fois qu'il fut mis en possession de la balle.

La lucidité d'Alba, qui signa un fort joli but, la détermination et la vélocité de Barret, l'aisance et la finesse de jeu de Pinston, l'activité clairvoyante de Bertoli et les interventions avisées de Balekita donnèrent au jeu des Toulonnais un réalisme inhabituel et contribuèrent à rendre cette partie plaisante.

André GASTINEL.

MONACO JOUE UNE MI-TEMPS

MONACO. — Les Monégasques, après une première mi-temps qui les vit mener facilement par 4-0 eurent sans doute le tort de tomber dans un excès de facilité devant une formation de La Ciotat qui réagit, elle, avec beaucoup d'efficacité.

En vérité, les deux mi-temps de ce match joué une nouvelle fois sous les yeux du Prince Rainier III et du petit prince héritier Albert, furent extrêmement différentes. La Ciotat, dont la défense en ligne faisait preuve de beaucoup de faiblesses, donnait l'impression de ne faire que de la figuration avant la pause, s'enhardit véritablement en seconde mi-temps au point de donner beaucoup fil à retordre aux leaders du groupe Sud.

La Ciotat, il est vrai, avait été cueillie à froid dès le début à la suite de deux buts inscrits tous les deux de la tête par l'ailier gauche Dell'Oste en l'espace de trois minutes seulement. Puis, l'ailier international Floch avait donné un véritable récital sur son aile, ce qui lui permettait de mettre presque à tous coups hors de position la défense de La Ciotat et de fournir ainsi d'excellentes occasions de buts à ses partenaires. Koum ne se priva pas de marquer ainsi deux nouveaux buts à la réception de très beaux centres de son coéquipier et ainsi Dell'Oste et Koum confirmaient qu'ils sont bien les deux meilleurs buteurs non seulement de Monaco mais encore de tout le championnat national.

Puis, cette équipe de Monaco eut le tort de tomber dans l'excès de facilité et la défense de La Ciotat s'affermit au fil des minutes tardis que sa ligne d'attaque, sous l'impulsion d'un excellent Cossou, devenait de plus en plus percutante. Chose curieuse, ce furent d'ailleurs deux anciens Monégasques Cossou et Augustin désireux de briller devant leur ancien public qui marquèrent les deux buts de La Ciotat et permirent ainsi à l'équipe provençale de faire en définitive bien meilleure figure et de laisser en principauté une impression fort sympathique.

Certes, les Monégasques ont gagné mais ils ont reçu un avertissement. Peut-être leur sera-t-il d'ailleurs salutaire, pour la suite de la compétition. Une nouvelle fois il a bel et bien été prouvé qu'un match durait quatre-vingt-dix minutes et qu'en football les renversements étonnants étaient toujours possibles.

Tony BESSY.

HEUREUSEMENT MERSCHEL ÉTAIT LA

ALES. — Le succès aixois obtenu au stade de la Prairie à Alès, s'il ne souffre aucune contestation, aura quand même laissé les spectateurs locaux sur leur faim. On s'attendait, en effet à plus de mordant de la part des avants provençaux, eux qui avaient littéralement balayé le dimanche précédent l'A.C. Ajaccio en Coupe de France. Les attaquants aixois furent très maladroits et ne surent pas exploiter les nombreuses balles que leur adressèrent Chomet et surtout Merschel qui fut le meilleur des 22 acteurs.

L'ex-Strasbourgeois et Marseillais fut, en effet, le grand bonhomme de la rencontre : technique sûre et abattage considérable tels sont les atouts de Merschel, stratège du onze de Mori.

L'équipe alésienne, dont l'attaque fut encore très mal inspirée, ne put jamais prendre en défaut Planté et ses camarades. Elle ne fut dangereuse que par Kujawa, hélas trop isolé, et par Noye lorsqu'il rentra à la 58e minute. La défense, bien regroupée autour de son capitaine-entraîneur Jean Molla qui fit un excellent match, ne put empêcher, à la 52e minute, d'ouvrir le score, à la suite d'une passe judicieuse de Merschel. Ferrazzi ajouta à la 65e minute un second but, d'un tir sec et tendu, qui surprit Lefiliatre. Alès sauva l'honneur sur un penalty justement accordé par l'arbitre M. Helies pour faute de Traveto sur Noye et que Galli transforma imparablement (88e minute).

Maurice LAURENT.

CANNES TROP CONFIANT

CANNES. — Dominer pendant soixante minutes, marquer un premier but, manquer un penalty, en réussir un second, mener 2-0, avoir le match bien en main et finalement abandonner un point sur leur terrain, telle est la mésaventure qui est arrivée aux Cannois dimanche devant une surprenante équipe de Gueugnon.

Les causes de cette remontée ?

D'abord, bien entendu, la volonté de l'équipe bourguignonne, ensuite la trop grande confiance manifestée par les Cannois après leur deuxième but. Il est inexcusable que de telles erreurs défensives, de telles absences de marquage puissent être commises alors que l'on mène à la marque. Plusieurs éléments ne semblent pas à leur aise actuellement et apparaissent fatigués après une série de rencontres qui leur a valu de prendre 12 points en 7 matches.

L'entraîneur gueugnonnais Daniel avait donné à son équipe des consignes défensives car il craignait une lourde défaite, se souvenant sans doute de son récent séjour sur la côte (6-1 devant les leaders monégasques). Cette volonté destructive dura jusqu'à la 60e minute, n'ayant plus rien à perdre, les Bourguignons se ruèrent alors à l'attaque et surent profiter au maximum des erreurs cannoises arrachant ainsi un match immérité.

Tout aurait pu changer deux minutes avant la mi-temps lorsque la défense gueugnonnaise concéda un penalty. Hélas, le tir de Girod, trop mou, fut détourné par Emorine.

Tout le public eut un serrement de cœur lorsqu'un deuxième penalty fut accordé à la suite d'un fauchage caractérisé de Tiberi par Chassin qui n'en était pas à son coup d'essai. Santos, chargé de la transformation, ne laissa aucune chance au gardien adverse. On connaît la suite.

Georges CLAIRMOND.

ARLES ET LE VENT...

ARLES. — Le vent constitue toujours un handicap, surtout lorsqu'il souffle du Nord et dans le sens de la longueur du terrain. Généralement, les shots de l'équipe qui en bénéficie sont plus appuyés, mais encore faut-il en avoir l'habitude et les Arlésiens qui connaissent bien le Mistral ne savent pas en profiter, les jouent toujours mieux contre et c'est ce qui s'est produit devant Grenoble.

Dès le coup d'envoi, les Arlésiens jouant contre le vent se portaient à l'attaque et les Grenoblois n'avaient pas eu le temps de toucher la balle que celle-ci était déjà au fond des filets. Des buts comme ça font mal, surtout lorsque l'enjeu est d'une certaine importance. D'une part Grenoble ayant à cœur de sortir de l'ornière et de prouver son match nul contre Bordeaux, d'autre part Arles, fatigué de perdre, ne voulant plus concéder de points devant son public.

Malheureusement, les avants, à trop vouloir s'approcher des buts se faisaient contrer et tout au plus obtenaient quelques corners.

Les Arlésiens par contre menaient des attaques dangereuses et à quelques minutes de la mi-temps, à la suite d'un mauvais renvoi de Dusé, obtenaient un deuxième but.

Dès lors, le match pouvait être considéré comme joué. En effet, pendant les quarante-cinq minutes qui restaient, assurés de leur avance, les locaux par de longs dégagements récupéraient de leurs efforts de la première mi-temps sans toutefois négliger d'harceler la défense adverse.

Les visiteurs, par contre, s'épuisaient en vains efforts pour essayer de réduire un score qu'ils ne méritaient pas sur le vu de la partie. Mais si le jeu des Arlésiens fut plus décousu que celui des visiteurs meilleurs dans la distribution et l'occupation du terrain, les avants locaux furent plus opportunistes et exploitèrent deux erreurs de la défense adverse. Exception faite pour Garni, qui fut très rapide, les attaquants de Grenoble ne constituèrent pas un vrai danger pour la défense arlésienne.

Pierre BROCAREL.

LE GAZÉLEC BIEN REPARTI

AJACCIO. — Après leur première défaite à domicile devant les Cannois, les Ajacciens étaient attendus avec curiosité par leur public de Mezzavia. L'entraîneur Pierre Cahuzac avait été obligé de modifier son équipe vu les indisponibilités de dernière heure. Aussi, comme c'était le match de la réhabilitation et qu'il ne fallait pas subir une nouvelle défaite, les joueurs locaux pénétrèrent sur le stade un peu contractés.

Cette large victoire des Ajacciens fut quand même très dure à acquérir. En effet, l'équipe sétoise, dont les ambitions sont beaucoup plus limitées évidemment que celles du Gazelec, se bat avec courage et a essayé de faire le maximum non seulement pour limiter les dégâts, mais encore en première mi-temps surtout, pour essayer de poser des banderilles à cette formation ajaccienne qui veut malgré tout consolider son classement. Et ce fut au bout de trente-neuf minutes que Moise, à sa façon se déchaîna en reprenant de volée une balle qui fit mouche, battant irrémédiablement Molina.

C'est par un exploit personnel, dès la remise en jeu, que Moise, grâce à un déboulé impressionnant sur une belle action combinée de Nari et Milisevic, inscrivit le deuxième but. Ce but allait donner le départ d'un véritable bombardement des filets défendus souvent avec bonheur par Molina.

Cette pression du Gazelec dura une vingtaine de minutes à la suite desquelles les Sétois mirent à leur actif de bonnes réactions par Plinio, Cassagne et parfois même Nadal, mais sans pouvoir sauver l'honneur. Au contraire, ce fut Milisevic qui marqua encore deux buts.

Jean COLOMBANI.

GROUPE CENTRE
20e Journée

POITIERS 0

ROUEN 0

LORIENT 3 (3)
Rossignol (7e et 37e)

LE MANS 1 (0)
Sienewski (65e)

QUEVILLY 2 (0)
Horlaville (51e)
Lemaître (82e)

BLOIS 0 (0)

LE HAVRE 1 (1)
N'Doumbé (24e, s. pen.)

LIMOGES 2 (2)
Sauvage (4e)
Meggiolaro (7e)

MONTLUÇON 1 (0)
Hallet (5e)

QUIMPER 2 (1)
Daniel (53e)
Béchennec (85e)

CAEN 0

CHATEAUROUX 0

BOURGES 0 (0)

LAVAL 2 (1)
Gomis (31e)
Gautier (85e)

BREST - PARIS-SAINT-GERMAIN

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Poitiers. — DELHUMEAU***** — FUMERON***, SCHLEIDER****, BIDEGARRAY****, GRENOUILLAT**** — ABOSSOLO***, RASPOTNIK***, BONNAT***** — GAUTHIER****, PEDINI***, STUPAR** (puis DAVIAU**). — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40.

Rouen. — JOANNES**** — KROMWEL***, MOREL****, NOTHEAUX****, THIBAULT*** — CORCOLLE*****, DJADAOUI**** — DOUIS****, CARRIE****, POSPICHAL***, SEVIN*** (puis CARLIER***). Entr. : RIZZI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Didier — 17.813 F — 2.406 spectateurs.

Lorient. — JEGOUZO*** — FRANKIEWIECZ***, GLOBEZ****, CHUPIN***, LE BORGNE**** — LE GOUGUEC***, MARETTE**** — GORAGUER***, ROSSIGNOL*****, GUILLAS****, FUENTES****. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 40.

Le Mans. — DESCHAMPS*** — LE SEIGNOUX***, RENOU***, SIENEWSKI****, MARTIN*** — PERLI***, MARCHI*** — DEREUDDRE****, PRANDIN****, SMERECKI****, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bacon — 11.097 F — 1.682 spectateurs.

Quevilly. — CŒURDACIER**** — LEMAIRE****, DOBAT****, DELAFOSSE****, BEGUE***** — PARMENTIER****, CRAQUE**** — WROBEL***, LEMAITRE*****, HORLAVILLE****, ZANCHI****. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 45.

Blois. — PEIGNE*** — BRETON***, SAUSSET****, BOUSSA****, SBAIZ*** — DA VILVA****, CHENU***** — CHEVAT***, TOURE****, PIAT***, GASSERT***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Frère — 12.288 F — 2.048 spectateurs.

Le Havre. — BOURGIER*** — BOURDON***, BRIAND****, BRENIER***, ANQUETIN*** — HELF** (puis MENGUY), PRED'HOMME*** — LAMY***, YVINEC*****, BAZAUD**, N'DOUMBE****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 35.

Limoges. — CUQ**** — KUBLER****, BOUCHER***, LAFFONT***, SENECHAL*** — BARRAT****, FERRATGE*** — MEGGIOLARO*****, RAMPANT****, CHATEAU***, SAUVAGE****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Branca — 20.770 F — 3.560 spectateurs.

Montluçon. — LECLERC**** — ZAIK***, BOLOU****, JADZYK****, BUFFELARD*** — ROMIER****, VILLA**** (puis YOBOUE****) — WEBER***, PERIGAUD****, DROCHON***, HALLET***. — Entr. : BODIN. — Total : 39.

Quimper. — DEVIS***** — BECHENNEC****, LE BERRE*****, HEMERY***, PANN*** — MORVAN****, SURAY*** — DANIEL****, POHON****, RANNOU***, DORVAL*** (puis BRELIVET***). — Entr. : LEMAITRE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Debroas — 15.991 F — 2.543 spectateurs.

Caen. — ROBIN**** — LUNEL***, GUESDON*****, MADELEINE****, MOULINET**** — C. OLIVER****, NEMES**** — BIGEON****, SORGIC*** (puis HOPQUIN***), LE CAMPION****, GAUCHER***. — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — UGOLINI*** (puis HASSON***), ARRAULT***, PERREAU****, MARLON*** — PERROT***, LAMZA**** — GOMEZ****, STRAPPE****, LECLERCQ****, BARBELLION***. — Entr. : STRAPPE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Besory — 11.594 F — 1.640 spectateurs.

Bourges. — MATHIEU***** — TOGNOTTI*** (puis GARNIER***), LISNARD****, ADOR***, VANNIER*** — MECHIN***, SENUT*** — DARNAULT***, MERCIER***, AUGUIN***, PLAZA**. — Entr. : SIATKA. — Total : 35.

Laval. — CASTEL**** — GAUMER***, CLAIR****, LAMY*****, SOSNOWSKI**** — LEROYER****, MALIGORNE**** — FORT****, KOSTIC***, GOMIS*****, GAUTIER****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 44.

Arbitrage de M. Lechevalier — 13.421 F — 1.906 spectateurs.

MATCH REMIS, BREST
REJOUANT EN COUPE DE FRANCE

PHILIPPE TOURNON A RÉALISÉ LE DERNIER REPORTAGE SUR UN PERSONNAGE DONT LA DISPARITION A CRÉÉ UN VIDE TERRIBLE A QUEVILLY ET DANS LE FOOTBALL FRANÇAIS

CE reportage sur la Ligue de Normandie, il était en projet, à la rédaction de « Football Magazine » depuis un certain temps déjà. Quevilly y avait une place à part bien sûr, la place que méritait un club unique en France par ses résultats et la formidable personnalité de son patron.

Pourquoi la providence nous amena-t-elle à prendre rendez-vous avec Gilbert Mille, pour le vendredi 5 février ? Etait-il écrit quelque part que sa dernière journée de véritable activité en ce monde, il la passerait à parler de son club, de ce qu'il avait été, de ce qu'il était, de ce qu'il serait ? Comme si avant de s'en aller il fallait qu'il dresse un testament.

Après ce qui vient d'arriver, elle semble incroyable, cette question que nous n'avions pas hésité à lui poser sur la manière dont continuerait Quevilly, lui une fois disparu !

Nous l'avions retrouvé, comme tant d'autres avant nous, aux Etablissements Lozai, un peu après midi.

Après un déjeuner pris, dans le centre de Rouen, en compagnie de notre confrère rouennais, qui était aussi son ami, Pierre Lardière, il nous avait fait visiter ces Chantiers Navals de la Basse-Seine, à la direction desquels il s'était hissé par son intelligence, sa puissance de travail et sa profonde connaissance des hommes.

Simple employé, il avait accédé finalement à la responsabilité la plus lourde et il faisait véritablement partie de la famille Lozai. La veuve de Amable Lozai, le fondateur de la firme et de l'U.S. Quevilly, savait que, tant dans le secteur des affaires que dans celui du sport, Gilbert Mille était resté et resterait toujours fidèle aux idées et aux principes chers à son mari.

Les 88 ans de Mme Lozai ont été fêtés la semaine dernière, mais il manquait Gilbert Mille, et plus rien n'était comme avant.

Dans l'après-midi de ce 5 février, donc, il était heureux et fier de nous présenter dans chaque atelier, dans chaque bureau, un ou plusieurs hommes socialement accomplis et pour qui le football avait été, ou était encore, une joie, une passion. Ça, c'était sa réussite, comme elle avait été auparavant celle de M. Lozai.

Dans son bureau, il nous avait parlé longuement de l'U.S. Quevilly. Le temps d'un rendez-vous aux Ponts et Chaussées il nous avait laissé en compagnie de Lefevre et Arroyo qui, avec Croquet, assurent l'entraînement des différentes équipes quevillaises. De retour, la conversation avait repris de plus belle.

Une brève accalmie, le temps de signer, avec Mme Tron-Lozai, le courrier de la journée, et de jeter un coup d'œil sur quelques dossiers. Et il repart, intarissable, sur le football et les hommes.

A dix-neuf heures, Gilbert Mille quitte son bureau. Mais sa journée n'est pas finie. Un employé fête ses vingt-cinq ans de maison. Il a organisé un petit apéritif pour ses camarades de bureau. Gilbert Mille est présent. Il quittera cette sympathique réunion le dernier. Heureux d'avoir senti souffler sur cette quarantaine de personnes rassemblées autour d'un bureau sur lequel on avait jeté une nappe de papier, l'esprit si particulier de cette maison où l'on ne sait plus très bien où se termine la Société Lozai et où commence l'U.S. Quevilly. Dans les cœurs, tout cela est si intimement mêlé !

Une fois de plus, Gilbert Mille téléphonera chez lui pour dire qu'il ne rentrera pas dîner. Nous sommes son hôte et il ne conçoit pas que, venu tout exprès de Paris pour le voir, il ne soit pas tout à nous, de la première à la dernière heure de notre séjour quevillais.

Dans la soirée, il rencontrera un vieil ami qu'il n'a pas vu depuis longtemps. Son fils cherche du travail? Qu'il vienne aux Etablissements Lozai. Il ne sera pas « pistonné », mais s'il exerce un métier dans le cadre des activités de la maison, on lui donnera sa chance. Et s'il est sérieux, il pourra, comme tant d'autres, se perfectionner et gravir les échelons.

Nous avions été les témoins, un peu indiscrets, dans l'après-midi, d'une conversation qu'il avait eue avec Michel Cagnion, directeur général de la F.F.F. Pour la bonne compréhension de l'histoire, on rappellera qu'il s'agissait du port, le lendemain, à Jean-Bouin, d'une inscription publicitaire sur les maillots de Rennes et de Quevilly qui devaient s'affronter, en Coupe de France.

Pour des raisons très imbriquées de grève à l'O.R.T.F., et d'allergie de la T.V. à la publicité dès qu'il s'agit de football, le suspense plana jusqu'au soir sur la retransmission ou la non-retransmission télévisée de ce match.

Le téléphone raccroché, il explosa:

« Eh bien ! non, on ne nous aura pas ! Parce que, dans l'histoire, c'est Quevilly qui est « marron » sur toute la ligne. On accepte le port d'une publicité, dont les revenus iront uniquement aux clubs pros du National. C'est déjà difficile à avaler, mais enfin c'est comme ça. Là-dessus, on me fait miroiter une certaine somme qui reviendra à Quevilly sur le montant de l'indemnité versée par la T.V. Bon. Et puis, voilà que le match n'est plus télévisé. Alors, si on fait les comptes : on fait gagner de l'argent aux autres, on ne touchera rien de la T.V. et nous serons privés du soutien de 700 ou 800 Quevillais qui auraient fait le déplacement s'ils avaient su que le match ne serait pas télévisé. Eh bien, non, on n'aura pas Gilbert Mille comme cela. Vous êtes témoin, mon cher Tournon: on jouera demain à Jean-Bouin avec nos maillots jaunes habituels, sans inscription publicitaire. Aussi vrai que je m'appelle Mille ! »

Gilbert Mille n'a pas accompagné son équipe à Paris le lendemain. Quelques heures après nous avoir quittés, c'était la première attaque du mal foudroyant qui devait l'emporter.

Gilbert Mille n'a pas assisté, non plus, au déjeuner qui devait marquer, le samedi suivant, la remise de la médaille du travail à quelques vieux et fidèles employés des Etablissements Lozai.

Il est parti trop tôt. Même ceux qui étaient ses ennemis jurés regrettent, aujourd'hui, l'homme et le dirigeant exceptionnels.

Des centaines de lignes de notes que nous avions prises durant ce qui fut la dernière vraie journée de Gilbert Mille, et dont nous voudrions tant, aujourd'hui, n'avoir pas été le témoin privilégié, nous avons extrait ces quelques phrases qui restituent bien le caractère, les idées et les sentiments de ce personnage hors du commun.

LE TESTAMENT DE GILBERT MILLE

« On me pose souvent la question : si Daniel Horlaville avait les cheveux longs, le garderiez-vous dans l'équipe de Quevilly ? Je réponds : Daniel est trop intelligent pour se laisser pousser les cheveux ».

« Oui, je suis cocardier ! Et quand l'équipe de France a battu la Belgique à Bruxelles, j'ai envoyé un petit mot de félicitations à Georges Boulogne — tout en lui rappelant dans un dernier paragraphe perfide que je n'appréciais guère son dirigisme. Je n'aime pas particulièrement Boulogne, mais j'aime encore moins les Belges ! »

« Mon hostilité au professionnalisme en général et au F.C. Rouen en particulier ne date pas d'hier. Je n'ai rien contre la plupart des dirigeants pros qui sont ce qu'ils sont mais qui sont dévoués. J'en veux à cette mentalité du professionnel, à ce climat, à ces pratiques scandaleuses qu'il faudrait supprimer ».

« La mode maxi ? C'est un déguisement, c'est de la clownerie. Quand je vois les juniors du F. C. Rouen avec leurs tignasses sales et leurs manteaux qui trainent par terre, ça me met hors de moi. La liberté de l'individu devrait quand même avoir certaines limites ! »

« On parle toujours de l'amateurisme marron. Mais c'est le professionnalisme qui est marron ! Je dirais oui à de vrais professionnels, aussi bien payés que les meilleurs cadres des grandes entreprises, qui seraient des messieurs dans tous les sens du terme. Or, en France, le professionnalisme c'est de l'escroquerie, du maquerautage, des stagiaires à la petite semaine ».

« Comment un garçon de 20-30 ans, tant soit peu sensé, peut-il croire un instant qu'il va vivre toute sa vie avec ce que va lui rapporter le football pendant quelques années... à condition que tout marche ? ».

« Bien sûr, Horlaville a reçu plusieurs propositions de clubs pros. Mais aucune n'était suffisamment intéressante pour qu'il lâche la proie pour l'ombre. Il aurait eu cinq ou dix millions tout de suite, et après ? Maintenant, ni lui, ni moi ne sommes fous, et si un club avait allongé le gros paquet sur la table, il signait tout de suite ».

DES PHRASES QUI FERONT ENCORE DISCUTER

« On dit toujours que Quevilly et Lozai, c'est la même chose. Mais c'est faux ! Que j'ai des facilités en tant que directeur des établissement pour offrir une situation à des garçons qui aiment jouer au football, c'est vrai. Mais une fois engagés, le boulot passe d'abord. Il n'y a pas de privilèges. Et si le gars ne veut plus travailler, il quittera aussi l'Union Sportive de Quevilly ».

« Le football, ça ne peut pas être un métier. C'est une passion ».

« Personne n'est indispensable. Si je venais à disparaître, l'U. S. Quevilly continuerait. Il y a dans la famille Lozai, un petit-fils, Philippe, qui a une vingtaine d'années et qui aime le football. Je crois qu'en une dizaine d'années, je pourrai lui inculquer mes idées et mes principes. Mais aura-t-il le feu sacré ? ».

« Quevilly pro ? Ce serait renier tout ce qui a été fait par M. Lozai, puis par moi, quand j'ai pris la relève ».

« Le football, je lui ai sacrifié beaucoup d'amitiés et ma vie familiale. Peut-être un jour, y laisserai-je ma santé ».

« Je crois que l'une des forces de Quevilly c'est d'avoir su garder au sein du club beaucoup de ses anciens footballeurs pour sauvegarder un état d'esprit ».

« On peut dire beaucoup de choses sur moi, mais on ne pourra jamais dire que j'aie manqué à ma parole ».

« Tout ce que touchent les footballeurs de Quevilly figure sur leur feuille de paye ».

« Ici, quand on engage un ouvrier qui est aussi un footballeur, nous savons que nous ne serons pas toujours gagnants sur le plan sportif, mais ce n'est pas là l'important ; l'essentiel est que sur le plan humain et social, il s'accomplisse ».

« Je n'admets pas qu'au restaurant, on traite mes joueurs autrement que les autres clients sous prétexte que ce sont des footballeurs ».

« Horlaville, c'est un garçon bien élevé, charmant, pas crâneur pour un sou. Il pense à son avenir et il est très attaché à sa région rouennaise. Et puis voulez-vous que je vous dise franchement ? J'aime voir jouer Horlaville. C'est l'un de mes plus grands plaisirs, à mon âge. Il crée du football avec son fantastique pied gauche ».

« Je me suis créé un personnage, et ce personnage il faut que j'y reste fidèle. Me croirez-vous, si je vous dis qu'il y a des fois où je n'ai pas envie de « jouer » ? Mais je ne peux plus me dérober, il faut que je sois le Gilbert Mille que tout le monde attend ».

GROUPE NORD
20e Journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

PARIS - JOINV. 3 (3)
Garnier (19e)
Chaumeton (28e et 38e)

LILLE 1 (0)
Dubreucq (85e)

Paris-Joinville. — BORDONI**** — LAVAGNE**** — LEIBLANG****, ARNEODO****, BRUSADELLI****, BUIGUES**** — LE ROUX****, LE BOEDEC**** — CHAUMETON****, INVERNIZZI****, GARNIER****. — Entr. : BOT. — Total : 44.

Lille. — DELANGRE** — VERSCHUEREN**, LAFFONT**, VERNOUX**, GIANQUINTO** — DUBAELE**, VAN HECKE** (puis VERHOEVE***) — BAJIC**, COPE**, DUBREUCQ**, CHOUVIN**. — Entr. : R. GARDIEN. — Total : 23.

Arbitrage de M. Federspiel — 9.614 F — 875 spectateurs.

CHAUMONT 4 (0)
Bozzolini (46e)
Sarr (56e, 71e et 86e)

MERLEBACH 1 (1)
Huff (34e)

Chaumont. — BOULANT**** — C. LIAUTEY****, SAVOIE****, N'DIAYE*****, BARELLAS**** — FROMHOLTZ****, J.-M. LIAUTEY**** — BOZZOLINI****, NICOLAS****, ROETHLIGSBERGER****, SARR*****. — Entr. : MACZA. — Total : 46.

Merlebach. — ALTPETER*** — MATUSIACK****, GESCHWIND****, SCHWINN****, KOCH**** — HOUSELSTEIN**, RETZLAFF*** — HUFF*****, GRUJICA*** (puis SCHECK***), NIESSER****, BUBER***. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Amiotte — 9.292 F — 1.393 spectateurs.

MULHOUSE 0 (0)

BOULOGNE 1 (1)
Maccio (9e)

Mulhouse. — WEISS*** — BURGY****, SCHMIT***, ZIMMERMANN*****, EBERLI*** — KOKOT***, MONNA**** — KAMMERER***, (puis DELADERIERE), KLOETTY**, DI GIUSTO***, DAHMANE***. — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 36.

Boulogne. — HERNANDEZ***** — BOROWSKI***, NAVARRO****, BAUDET****, MACCIO**** — MAZUY***, PELLETIER*** — CADILE**, FRANCISCO****, TRIANTAFILOS***, DROUET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 39.

Arbitrage de M. Kohler — 13.318 F — 1.808 spectateurs.

PIERROTS 0

TROYES 0

Pierrots. — REY*** — GAMBER****, WINTZ***, HAUSSER****, BECKER*** — HACKL****, HOFFSESS*** — SCHALBER***, KOHLER***, SIFFERT****, VILLE***. — 12e homme : SUBLON. — Entr. : HOFFMANN. — Total : 37.

Troyes. — FORMICI*** — AUBERTIN***, KALFALLAH****, CORDIER****, ARTELESA**** — FIEVET****, EULAFFROY*** — BURET****, G. PLEIMELDING***, PUICIBERG***, LAURENCEAU***. — 12e homme : FAVAUDON***. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bonaldi — 3.087 F — 593 spectateurs.

CREIL 0 (0)

BESANÇON 1 (0)
Riat (88e)

Creil. — FESSIER***** — HIZY***, LUBRANO****, POLROT*****, KNOLL***** — BARRA***, ORIOT*** (puis QUINET*** — SACHY****, THEROUDE****, HADDI*****, CENTELLES*****. — Entr. : Christian OLIVER. — Total : 49.

Besançon. — ROSET***** — MEUNIER****, GOSSELIN****, JEANTON*****, SILVY**** — COINÇON***, FANDINO**** — ROUSSEAU****, BALDUCCI*****, ISSEMBE*****, RIAT****. — Entr. : HERCZEG. — Total : 47.

Arbitrage de M. Sarpeaux — 8.340 F — 1.76 spectateurs.

MATCHES REMIS,
DUNKERQUE — LENS, AMIENS — CAMBRAI, ENTENTE — SOCHAUX
REJOUANT EN COUPE DE FRANCE

GROUPE SUD
20e Journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONACO 4 (4)
Dell'Oste (9e et 12e)
Koum (36e et 42e)

LA CIOTAT 2 (0)
Cossou (65e)
Augustin (80e)

Monaco. — CARAYON*** — MOSCA***, PIUMI***, BUFFAT***, CROS*** — BELGHILT*** (puis DEWILDER***), DOS SANTOS*** — FLOCH****, KOUM*****, VILLA***, DELL'OSTE****. — Entr.: LUCIANO. — Total : 37.

La Ciotat. — MARGELLI*** — JAUSSEIN***, BERTOLOTTI***, GAUCHENOT***, MONTICELLO*** — ESTORNEL****, PAVON**** — AUGUSTIN****, CADIRY*** (puis RISI***), COSSOU****, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli — 11.821 F — 1.516 spectateurs.

CANNES 2 (1)
Khaldi (40e)
Santos (59e, s. pen.)

GUEUGNON 2 (0)
M. Delblouve (67e)
Perrin (77e)

Cannes. — AMALBERTI*** — SELLES**, GINER****, PIETRI**, VAN ZEVEREN** — GIROD***, SANTOS***** — TIBERI***, DUNDOV****, KHALDI**, GULLINO** (puis SPORN**). — Entr. : LERDA. — Total : 32.

Gueugnon. — EMORINE*** — BAREK**, CHASSIN** (puis DEVEMY**), DUBEK**, COLLAUDIN** — DESSOLY****, J.-C. BERTHOMMIER**** — M. DELBLOUVE***, G. DUCH***, PERRIN****, BERNARD***. — Entr. : DANIEL. — Total : 32.

Arbitrage de M. Archimbeau — 8.961 F — 1.439 spectateurs.

ALES 1 (0)
Galli (88e s. pen.)

AIX 2 (0)
Blezzirri (52e)
Ferrazzi (65e)

Alès. — LEFILLATRE**** — THOIRAIN***, BETTON**, ELKAIM****, MOLLA***** — GRASSET****, KUSAWA***** — KORANYAN**, PRESEAU***, GALLI***, ZIMMERMANN*** (puis NOYE***). — Entr : MOLLA. — Total : 38.

Aix. — DONOYAN**** — BERTRAND****, PONCE***, CHOMET****, PLANTE***** — MERSCHEL*****, VALLS*** — GIANELLA***, FERRAZZI****, EDWIGE****, BLEZZIRRI*** (puis TRAVETTO***). — Entr.: MORI. — Total : 42.

Arbitrage de M. Héliès — 10.524 F — 1.269 spectateurs.

TOULON 3 (0)
Barret (46e)
Dalger (51e), Alba (85e)

MONTELIMAR 1 (0)
Broggini (84e)

Toulon. — ORSATTI**** — HUGON***, FRANCESCHINI***, ANDRIEU***, ESTEVE** — BALEKITA****, BERTOLI**** — DALGER*****, PINSTON***, ALBA****, BARRET***. — Entr. : DUPAL. — Total : 38.

Montélimar. — BELLONI**** — SUEL**, CARRERES**, GILLES***, PAGOTTO** — PETIT**, SOLTYS*** — BROGGINI**, PEYROCHE***, INIESTA***, CHABERT** — Entr. : BOULLE. — Total : 28.

Arbitrage de M. Smaniotto — 5.238 F — 832 spectateurs.

GAZELEC 4 (1)
Moïse (39e et 46e)
Milisevic (66e et 81e)

SETE 0 (0)

Gazélec. — ICHE**** — LUIGGI****, BENTOUMIS***, J. CAU***, PARIGGI**** — MANON****, P. CAU*** — NARI****, MOISE****, MILISEVIC****, MORETTI***. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 49.

Sète. — MOLINA*** — MARC***, BONNIER***, GRANIER***, CUXAC*** — ANDREO***, CASSAGNE**** — GARCES***, NADAL***, PLINIO****, CALLABUIG***. — Entr. : MARC. — Total : 35.

Arbitrage de M. Eyroulet — 9.450 F — 1.157 spectateurs.

ARLES 2 (2)
Pucci (1re)
Diongue (43e)

GRENOBLE 0 (0)

Arles. — DESSONS**** — M. CASSAGNE****, CAMUS****, CHARDENON*****, RIZZO**** — DUPIN***, DIONGUE*** — G. CASSAGNE***, PUCCI****, AUBERT****, PERROT***** — Entr. : GAUTHIER. — Total : 43.

Grenoble. — DUSE*** — CECCON****, D'EMILIO***, DISPARTI***, PERLI*** — DURAND****, BLANC**** — DUPRAZ***, OTHMANI***, BAILET*****, GARNI*****. — Entr. : DONNARD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Malik — 8.119 F — 1.161 spectateurs.

TOULOUSE, MONTPELLIER, BEZIERS, AVIGNON
MATCHES REMIS,
MONTPELLIER ET BEZIERS
REJOUANT EN COUPE DE FRANCE

ÉTOILES ✶ ✶ GROUPE KOPA

MEGGIOLARO (Limoges) dépasse MANKOWSKI (Amiens)

Meggiolaro (Limoges) prend désormais la tête du classement général des étoiles en totalisant 85 étoiles. Mais il faut toujours tenir compte du retard de certaines équipes. Mankowski (Amiens), en particulier, à un match de retard ; il a, d'autre part été handicapé puisqu'il n'a pas joué lors de la 19e journée. A la moyenne, Mankowski compte 4,5 étoiles contre 4,25 étoiles à Meggiolaro.

Signalons la bonne performance de l'équipe de Paris-Joinville qui, si elle ne totalise pas un nombre d'étoiles extraordinaire (44) obtient cependant un bon résultat avec 4 étoiles à chacun de ses joueurs. Son adversaire, Lille, leader du classement Nord, s'est montré particulièrement amorphe, ce qui explique son piètre total : 23 étoiles, soit 2 par joueur.

NORD

81 ETOILES : Mankowski (Amiens).

80 ETOILES : N'Diaye (Chaumont).

78 ETOILES : Jeanton (Besançon).

76 ETOILES : Boulant (Chaumont).

75 ETOILES : Navarro (Boulogne).

74 ETOILES : Imiéla (Amiens), Savoie (Chaumont), Polrot (Creil).

73 ETOILES : Ch. Liautey (Chaumont), Sarr (Chaumont), Artelesa (Troyes).

72 ETOILES : Drouet (Boulogne), Elie (Lens)) De Martigny (Lille).

71 ETOILES : Gosselin (Besançon).

70 ETOILES : Hernandez (Boulogne). Barellas (Chaumont), Verhoeve (Lille).

69 ETOILES : Silvy (Besançon), J.-P. Gérez (Dunkerque).

68 ETOILES : Mazuy (Boulogne), G. Fremholtz (Chaumont), Martin (Dunkerque), Copé (Lille).

67 ETOILES : Xantippe (Amiens), Ferrier (Entente), Kloetty (Mulhouse), Garnier (Paris-Joinville), Debs (Pierrots).

66 ETOILES : Gosset (Amiens), Gomis (Amiens), Carfou (Entente), P. Viala (Entente), Lavagne (Paris-Joinville).

65 ETOILES : Buchot (Amiens), Rousseau (Besançon), Triantafilos (Boulogne), Varnier (Chaumont), Girard (Entente), Lannoy (Lens), Dubreucq (Lille).

Equipe de la journée

HERNANDEZ (Boulogne, 5 ét.)

GAMBER (Pierrots, 4 ét.) — **JEANTON** (Besanç., 5 ét.) — **N'DIAYE** (Chaum. ,5 ét.) — **KNOLL** (Creil, 5 ét.)

LE ROUX (P.-J., 4 ét.) — **LE BOEDEC** (P.-J., 4 ét.)

HUFF (Merleb., 5 ét.) — **BALDUCCI** (Besanç., 5 ét.) — **HADDI** (Creil, 5 ét.) — **SARR** (Chaum., 5 ét.)

CENTRE

85 ETOILES : Meggiolaro (Limoges).

80 ETOILES : Lauretti (Bourges), Maligorne (Laval), Prandin ,Le Mans).

79 ETOILES : Delhumeau (Poitiers).

77 ETOILES : Chevat (Blois), Guillas (Lorient), Horlaville (Quevilly).

76 ETOILES : Pégnié (Blois), Sbaïz (Blois), Romier (Montluçon).

75 ETOILES : A. Guesdon (Caen), Lamy (Laval), Sauvage (Limoges).

74 ETOILES : Olejnick (Châteauroux), Clair (Laval), Marchi (Le Mans), Cuq (Limoges).

73 ETOILES : Barrat (Limoges), Jegouzo (Lorient), Prost (Paris-St-Germain), Guignedoux (Paris-Saint-Germain), Pospichal (Rouen).

72 ETOILES : Sausset (Blois), Briand (Le Havre), Yvinec (Le Havre), Périgaud (Montluçon), Pédini (Poitiers), Dobat (Quevilly), Delafosse (Quevilly).

71 ETOILES : Talarczik (Le Mans), Globez (Lorient), Mérelle (Rouen).

70 ETOILES : Desnoix (Montluçon), Cœurdacier (Quevilly), Hemery (Quimper).

69 ETOILES: Boussa (Blois), Gassert (Blois), Sénéchal (Limoges), Goraguer (Lorient).

68 ETOILES : Traore (Blois), Touré (Blois), Mathieu (Bourges), Ribeyre (Brest), Moulinet (Caen), G. Perrot (Châteauroux), Blanc (Limoges), Rampant (Limoges), Buffelard (Montluçon).

67 ETOILES : Collin (Blois), Semerecki (Le Mans), Béchennec (Quimper), Morel (Rouen).

66 ETOILES : Trêguer (Brest), Bègue (Quevilly).

65 ETOILES : Bourgier (Le Havre), Boucher (Limoges), Béréau (Paris - Saint-Germain), Thiébault (Rouen).

Equipe de la journée

DEVIS (Quimper, 5 ét.)

KUBLER (Limog., 4 ét.) — **GUESDON** (Caen, 5 ét.) — **LAMY** (Laval, 5 ét.) — **BEGUE** (Quevilly 5 ét.)

CORCOLLE (Rouen, 5 ét.) — **CHENU** (Blois, 5 ét.)

MEGGIOLARO Ligomes, 5 ét.) — **ROSSIGNOL** (Lorient, 5 ét.) — **GOMIS** (Laval, 5 ét.) — **ZANCHI** (Quevilly, 4 ét.)

SUD

81 ETOILES : Koum (Monaco).

79 ETOILES : J.-C. Berthommier (Geugnon), Soltys (Montélimar).

77 ETOILES : Girod (Cannes), Dos Santos (Monaco).

75 ETOILES : Lefillatre (Alès), Emorine (Gueugnon).

72 ETOILES : Iche (Gazélec).

72 ETOILES : Dessons (Arles), Gaucherot (La Ciotat), Iniesta (Montélimar).

71 ETOILES : Chomet (Aix), Giner, Cannes).

70 ETOILES : Riéfa (Avignon), Piétri (Cannes), Margelli (La Ciotat), Carrayon (Monaco).

69 ETOILES : Donoyan (Aix), Pavon (La Ciotat).

68 ETOILES : Edwige (Aix), Elkaïm (Alès), Moine (Béziers), Van Zéveren (Cannes).

67 ETOILES : Khaldi (Cannes), Dessoly (Gueugnon), Cossou (La Ciotat).

66 ETOILES : Barek (Gueugnon), Garnier (Montpellier), Lisarague (Toulouse).

65 ETOILES : Galli (Alès), Daure (Béziers), Dundou (Cannes), Santos (Cannes), Duse (Grenoble), Cros (Monaco), Casolari (Toulouse).

Equipe de la journée

MOLLA (Alès, 5 ét.) — **GINER** (Cannes, 4 ét.) — **CHARDENON** (Arles, 5 ét.) — **PLANTE** (Aix, 5 ét.)

MERSCHEL (Aix, 5 ét.) — **SANTOS** (Cannes, 5 ét.)

DALGER (Toulon, 5 ét.) — **KOUM** (Monaco, 5 ét.) — **MILISEVIC** (Gazélec, 4 ét.) — **PERROT** (Arles, 5 ét.)

Nationalement confidentiel

◆ Bako Touré vient de recevoir une lettre de la fédération malienne l'informant qu'il était retenu pour opérer dans l'équipe nationale de son pays. Il disputera la Coupe des Nations Africaines. Voilà donc le sympathique Bako avec un nouveau titre, celui d'international.

◆ On pourra bientôt jouer en nocturne sur le stade municipal du Mans. Quatre immenses poteaux (40 mètres de haut chacun) supportant l'éclairage sont en cours de montage.

◆ L'arrière du F.C. Annecy, Nagy, victime d'une double fracture de la jambe droite la saison dernière vient de reprendre l'entraînement.

◆ Célestin Oliver a dit : « Nous avons pu jouer textuellement à neuf contre onze, car deux de mes attaquants, Sorjic et Gaucher, ont été tous deux inexistants et ne se sont même pas battus... C'est navrant de rater une victoire qui nous tendait les bras.

◆ Le défenseur berrichon Ugolini s'est donné une sérieuse entorse à la cheville gauche à Caen. Son entraîneur pense même à une petite fracture du péroné.

◆ L'U.S. Toulouse hors ses écussons et ses insignes a institué des boutons de manchette aux « armes » du club.

LE GROUPE « CENTRE » CONTESTATAIRE

Les clubs du groupe « Centre » du « National » se sont réunis, samedi, au Mans sous la présidence de M. Cugniot, de Blois.

Il s'agissait d'une rencontre amicale des dirigeants de ces clubs pour mettre au point un certain nombre de doléances qui seront présentées vendredi prochain, au Conseil fédéral, par M. Larronde, de Sète.

— Les clubs intéressés demandent que les clubs amateurs aient droit à trois mutés au lieu de deux.

— Ils acceptent que douze joueurs et pas treize soient inscrits sur les feuilles d'arbitrage.

— Brest et Lorient ont présenté un amendement au système de péréquation des frais de déplacements, déterminés par le kilométrage.

— Brest et Lorient ont proposé un nouveau système pour les recettes. Alors qu'actuellement, 70 % restent au club qui reçoit et 30 % vont au club visiteur, les deux clubs bretons souhaitent que la recette aille intégralement au club qui reçoit, à charge pour lui de verser au club visiteur une indemnité de un franc par spectateur.

— Les clubs du groupe « Centre » ont, d'autre part, donné leur accord pour participer aux charges sociales des clubs « pro » et pour une trêve hivernale de trois semaines.

◆ Just Fontaine et André Riou furent les animateurs très écoutés d'une brillante soirée de propagande organisée à l'Isle-Jourdan, dans le Gers, par la Ligue du Midi.

◆ Lubrano prophète ? A l'issue de la première mi-temps du match Creil-Besançon, période entièrement à l'avantage des Creillois, Lubrano s'exclama : « Si nous n'avons pu marquer en dominant de cette façon, c'est que nous devons encore être battus. » Le numéro 4 creillois ne pensait pas si bien dire.

GAUTHIER (Poitiers) : Un ailier sprinter

POITIERS. — Contre Rouen, l'avant poitevin le plus en vue, celui qui surprit en deux ou trois occasions la défense rouennaise en débordant sur son flanc gauche, en était à son cinquième match en équipe fanion. Il se nomme Hervé Gauthier, opérait l'an passé dans un petit club rouennais de promotion d'honneur (Janzé) et se révéla à Delcampe, l'entraîneur poitevin lors d'un match amical du mois d'août, disputé à Saint-Jean-des-Monts. Doté d'une belle pointe de vitesse (il fut champion junior du 200 m dans le temps de 22"5/10), Hervé Gauthier commence à prendre conscience de ses moyens. Il ne se contente plus de profiter des services en profondeur de ses partenaires. Il ébauche lui-même des mouvements et parvient même à déborder ses rivaux, balle au pied, en effectuant des dribbles rapides.

Militaire au 33e régiment d'infanterie à Poitiers, il n'aura que vingt-deux ans, le 28 mai prochain.

Quand ce gentil garçon n'est pas dans le champ de tir de Biard ou sur un terrain de football, il est avec ses livres car ayant échoué, l'an passé, au bac, il voudrait bien, cette année, obtenir un diplôme... après celui que le Stade Poitevin pourra décerner à la révélation de la saison.

R. BIAIS

◆ J. Marcialis, l'animateur de la ligne d'attaque du Gazelec, sera encore indisponible pour quelques jours, victime d'une élongation à la jambe droite.

◆ M. Simon, président de l'A.S. Creil : « Impensable ! Perdre un match comme celui-là, le meilleur que l'on ait livré depuis le début de la saison. Vraiment le sort nous poursuit. On ne peut pas dire cette fois que les attaquants ne se soient pas battus. Il est vrai que Roset, le gardien de Besançon, semblait intouchable. »

◆ Raymond Kopa, toujours en vacances à Ajaccio, devient un fidèle spectateur du stade de Mezzavia où il assista à la tribune d'honneur au match G.F.C.A.-Sète.

◆ Daniel Verzellisi, le gardien titulaire du onze montluçonnais, blessé à un genou il y a deux mois, a été opéré du ménisque. Il sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

◆ Sur la route de Montluçon, samedi, les Bretons du Stade Quimpérois se sont arrêtés à Poitiers pour assister pendant une demi-heure au match Poitiers-Rouen.

◆ Avant d'être mis en opposition, les joueurs de Lille et de Paris-Joinville ont déjeuné côte à côte au restaurant du stade Jean-Bouin.

◆ Contre Troyes, les Pierrots ont joué avec les maillots que le président troyen Heurtefeu leur avait offerts, l'année dernière, pour disputer la finale du C.F.A.

◆ Michel Lafranceschina, le sympathique attaquant de Bourges, fêtera son jubilé le 7 avril. Ses amis Kopa, Wisnieski, Manolios sont prévus pour renforcer l'équipe locale qui envisage d'accueillir Sochaux sur l'excellente pelouse de Séraucourt. Le programme est prometteur.

◆ « Le football, son évolution, ses problèmes, ses espoirs », tel est le thème de la projection-débat qui doit se dérouler le samedi 20 février à la maison de la culture de Bourges. Des personnalités de marque ont été invitées pour cette ouverture gratuite : Georges Boulogne, Henri Guérin, Jacques Ferrand, Joseph Mercier sont notamment espérés pour animer les débats.

◆ Thierry Mercier, le centre avant de Bourges, essuie une déconvenue. Il devait convoler en justes noces le 22 février avec Nicole Blondel, la fille de l'entraîneur bien connu. Malheureusement, Joseph Mercier, le père du futur marié, est retenu par l'encadrement d'un stage de football à cette époque. Les jeunes futurs époux patiemment attendront que « Vevette » soit disponible pour retenir une autre date.

◆ A l'initiative de Max Pomerolle, le président lillois se tiendra, en mai prochain une réunion entre les clubs nordistes pour la création d'une amicale des clubs du Nord. Valenciennes, Boulogne, Lens, Lille, bien sûr, Dunkerque ont déjà donné leur accord.

◆ Le capitaine lillois Laffont, lui aussi hébété par la défaite en face des Parisiens ne trouvait qu'une explication, qu'il donnait sans grande conviction : « Nous avons sans doute vidé nos accus, dimanche passé, pour battre Angers en Coupe, on était comme endormis, on ne voyait pas le jeu. »

JOB LEBORGNE : "Le maillon de la chaîne"

LORIENT. — Arrière gauche des « Merlus » depuis la création du club professionnel, originaire de Port-Louis dont il a tiré son surnom, « La Citadelle », Le Borgne, plus communément appelé « Job » est le type même du joueur collectif. Il ne fait rien pour lui, ne s'intéresse jamais à ce qui est dit et écrit à son propos, ne cherchera à aucun moment à briller personnellement.

Il lutte pour l'équipe, supplée un camarade déficient, ingurgite les leçons du football moderne au point de s'intégrer à l'attaque, crochetant ainsi ses tirs d'arrière pour en faire des centres d'ailiers capables de « Une-Deux » avec son partenaire Fuentès et montrant une constance dans l'effort qui n'a d'égale que sa volonté et son courage, une technique dépouillée, sans fioriture, recentrant quelquefois, mais toujours un courage, une débauche d'efforts, un entêtement frisant l'abnégation qui en font un élément essentiel de l'équipe lorientaise, un véritable maillon de la chaine. Autant de qualités inhérentes au vrai Breton qu'il est fier d'être.

J.-P. LELIEVRE.

Michel CHAUMETON le Marseillais de Paris

Michel Chaumeton a été le bourreau de Lille, samedi, au stade Jean-Bouin.

Il a marqué deux des trois buts pour Paris-Joinville. C'étaient ses premiers buts sous ses nouvelles couleurs. Car Michel est un « bleu » de l'équipe parisienne, justement parce qu'il est, aussi, un « bleu » à l'armée.

Chaumeton est d'abord Marseillais. De l'O.M. évidemment. A Marseille, Zatelli est formel : « Ce minot-là a une technique magnifique. Quand il s'entraîne avec les pros, ce n'est pas lui le plus maladroit, il s'en faut. Il lui manque d'avoir un peu plus de culot, d'aller plus ardemment à la balle. »

Michel a déjà ses lettres de noblesse : il a été titulaire du poste d'avant centre dans la belle équipe de France Juniors, qui brilla à Leipzig. Bien sûr, chez les Pros, il ne peut supplanter Skoblar, mais sa classe en fait un des plus sûrs espoirs de l'O.M.

Mobilisé au Bataillon de Joinville, Chaumeton a été dirigé vers la succursale de l'O.M., le Paris-Joinville. Il devait débuter contre Merlebach, mais le « bleu » se fit « coxer » et, ce jour-là, il était puni...

Samedi, Chaumeton (qui a sacrifié son abondante chevelure à la crainte de son adjudant de quartier) a rayonné au milieu de ses nouveaux coéquipiers. Oh ! certes, il n'est pas du genre bagarreur, se lançant à corps perdu sur tous les ballons. Mais quand il intervient, c'est toujours à bon escient. D'une pichenette, il a mystifié toute la défense lilloise, puis, d'un bolide, il a marqué sur reprise de volée, un centre de Garnier. Il marqua même un troisième but, refusé, on ne sait trop pourquoi.

Bref, Paris-Joinville a trouvé, en ce Marseillais, le réalisateur qui lui manquait. Chaumeton sera un remarquable deuxième avant centre, celui qui peut exploiter au maximum les occasions de buts. Soyons persuadés que les deux réussis, samedi, seront bientôt suivis d'autres.. beaucoup d'autres.

Tony ARBONA.

◆ René Gardien, l'entraîneur de Lille, fêtait, samedi ses quarante-trois ans. Il reçut un cadeau, mais pas de ses joueurs. « C'était pourtant eux seuls qui pouvaient compléter ma joie, par une victoire, et voilà... »

◆ De Max Pommerolle, le président lillois : « Je n'étais pas à Fontainebleau pour la défaite contre l'Entente, mais je ne crois pas qu'on ait pu être aussi mauvais qu'aujourd'hui... »

◆ A la fin de la partie, un quidam entra dans le vestiaire lillois et eut des paroles peu élogieuses pour les joueurs. Il fut promptement éconduit, la joue brûlante et les oreilles bourdonnantes, tellement la réaction lilloise fut éloquente et rapide.

◆ Modernes Samson, les footballeurs de Paris-Joinville affectionnent les longues chevelures. Lavagne, Leiblang, Le Roux, Le Boedec, Brusadelli sont les plus chevelus. Mais c'est Chaumeton, qui a les cheveux courts parce que militaire, qui frappe le mieux : deux buts sur trois.

◆ Dereuddre eut des admirateurs au cours de la partie. Il en eut un en particulier dont les compliments ne sont pas à dédaigner : il s'agit de Fuentès qui ne cessait de répéter : « A quarante ans passés, ce Dereuddre m'a stupéfait. Quel type ! Quel engagement ! Quelle volonté ! Ça vraiment, il faut le faire. »

◆ Rudi Corn, le Yougoslave de Poitiers, vient de faire un voyage dans son pays natal pour ramener sa famille. A chacun de ses camarades il vient d'offrir une paire de protège-tibias spéciaux utilisés en Yougoslavie.

◆ Le prochain match à Poitiers (contre Limoges) devait se dérouler le samedi 6 mars en nocturne. Mais comme ce jour-là Marseille-Saint-Etienne risque d'être télévisé, il est fort probable que le derby de la Ligue du Centre-Ouest soit avancé au vendredi 5 mars.

◆ Les supporters poitevins ont formé une amicale et, pour aller à Châteauroux samedi prochain, ils ont déjà l'assurance de garnir deux cars.

HIER

LEADERS SUR LE QUI-VIVE

(Dominique GRIMAULT)

CENTRE

C'était bien sûr et d'abord l'explication tant attendue entre le Racing et Cuiseaux-Louhans. Ce dernier, restant sur un étonnant succès obtenu en Coupe aux dépens de Paris - Saint-Germain, ralliait les suffrages d'autant qu'il jouait sur son terrain, d'autant que le Racing se présentait affaibli par l'absence de Heutte, Tinchant et Goupil.

C'était, toutefois, sans compter sur l'énergie des joueurs parisiens. Ceux-ci ont, une fois encore, fait étalage de leurs qualités. Grâce à leur combativité, leur courage, et aussi leur valeur collective, ils obtinrent un résultat nul très mérité. Un résultat qui, bien sûr, leur permet de rester dans le sillage de Auxerre qui, la veille, avait disposé de peu d'une formation du Red Star pleine d'ardeur mais, malheureusement, inefficace.

Puisque, de son côté, Baume-les-Dames venait à bout de Malakoff (deux buts de Bouveresse), cela renforce l'idée que l'accession au National se jouera entre quatre équipes : Auxerre, Cuiseaux-Louhans, Racing et Baume-les-Dames.

Avouons notre embarras s'il convenait, aujourd'hui, de désigner le vainqueur final !

Ce groupe prend une tournure passionnante. Nous ne sommes pas au bout de nos émotions.

EST

Le leader Mouzon ne jouait pas. Mutzig en a profité pour reprendre le commandement. Les Mutzigois se sont imposés sans difficulté au modeste Talange.

Derrière, Vittel obtenait un probant succès sur Strasbourg qui semble être rentré définitivement dans le rang. Au même titre que Saint-Louis qui subissait une nouvelle défaite sur le terrain de la lanterne rouge : Delle.

Mantes garde espoir

NORD

Mantes-la-Ville n'avait pas le droit de perdre devant Senlis s'il voulait conserver toutes ses chances pour la montée. Les joueurs de Norbert Boucq s'acquittèrent bien de leur tâche. Certes, ils furent loin de rééditer leur brillante production du dimanche passé face à Besançon pour le compte de la Coupe, il n'empêche qu'ils décrochèrent un succès capital, un succès indispensable.

Valenciennes (avec deux matches en plus) demeure toujours à la portée de Mantes-la-Ville. Cela nous promet, là encore, une spectaculaire fin de Championnat.

En troisième position, Sedan apparaît, désormais, bien détaché. Avant-hier les Sedanais ont triomphé sans bavure d'un Stade de Reims, dont on escomptait beaucoup mieux au départ de la compétition.

OUEST

Nantes exempt, l'occasion se présentait à Evreux d'amenuiser l'écart de points le séparant des leaders nantais. Il se trouve que Evreux dut seulement se satisfaire d'un résultat nul sur le terrain de Concarneau.

Inutile de dire que cette opération n'arrange guère les affaires des Ebroiciens qui en sont maintenant à souhaiter un faux-pas (très problématique) de Nantes pour revenir à sa hauteur.

Reconnaissons, cependant, que la cote des Nantais a singulièrement remonté ce week-end.

Aux plans d'honneur viennent dans l'ordre : Saint-Brieuc, Cholet et Granville, respectivement vainqueurs de Angers, Rouen et Vannes.

Un carton pour Saint-Etienne

SUD-EST

Saint-Etienne a grignoté un point à Martigues. Les Stéphanois, à l'efficacité retrouvée, infligèrent une sévère défaite à Thiers, qui s'évertua pourtant à répliquer très honorablement ; quant à la formation martigale, elle put s'estimer très heureuse de revenir du périlleux déplacement de Montferrand avec un point dans son bagage.

A la troisième place, nous retrouvons trois équipes : Menton, qui s'est imposé, ce dimanche, sur le terrain de Brassac ; Marignane, qui en deux minutes réglait le sort d'Annecy, et Montferrand dont on peut vanter l'extrême vaillance face à Martigues.

SUD-OUEST

Le chassé-croisé entre Albi et les Girondins se poursuit. Il y a trois semaines, les Girondins étaient seuls en tête. Huit jours après, les deux équipes revenaient au même niveau. Aujourd'hui, Albi a lâché son rival. Pour en arriver là, les Albigeois n'eurent pourtant pas trop à s'employer. Ils recevaient le modeste Cazères et s'imposèrent le plus logiquement du monde.

Beaucoup plus pénible s'avéra l'après-midi des Girondins dont la supériorité technique fut annihilée par la fougue et le mordant d'une équipe montoise, au sein de laquelle Jacques Foix continue à prêcher l'exemple...

Terminons sur un exploit individuel. Il sera à porter au crédit de l'avant Abadie (Luchon), auteur de trois buts devant Montmorillon.

Si Auxerre a préservé jusqu'au bout son but d'avance, il le dut pour beaucoup à l'autorité affichée par son gardien Robe que l'on voit ici cueillir une balle sous la menace de El Gaied et de Lugier (Red Star).

Le Malakoffiot René est sévèrement marqué par les défenseurs baumois parmi lesquels Hintzy repousse le ballon de la tête. De g. à dr. : Baulier, Hintzy, Lemaire, René, Girard et au fond : Romuald et l'arbitre.

OUEST

Concarneau (8)	0	Evreux (2)	0
Saint-Brieuc (3)	1	Angers (5)	0
Rouen (13)	0	Cholet (4)	3
Vannes (7)	0	Granville (6)	1
S.O. Maine (9)	1	Luce (11)	3
Châteaudun (9)	2	Challans (12)	1

Exempt : Nantes (1)

1. Nantes	29	18	12	5	1	42	18
2. Evreux	27	18	11	5	2	34	13
3. St-Brieuc	22	19	8	6	5	23	22
4. Cholet	21	17	9	3	5	39	22
5. Granville	20	18	8	4	6	28	24
6. Angers	19	18	8	3	7	33	33
7. Concarneau	18	18	5	8	5	22	23
8. Vannes	17	18	6	5	7	25	26
Châteaudun	17	19	6	5	8	28	32
10. Lucé	16	19	7	2	10	33	32
11. S.O. Maine	15	18	6	3	9	28	22
12. Challans	11	18	4	3	11	19	35
13. Rouen	4	18	1	2	15	12	54

CHOLET b. ROUEN 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 90. Recette : 450 F. — Buts : Rideau (40e), Joui (49e), Lefrère (75e).

ROUEN : **Marguillier** — ***Bouvré,** Leroy, Rio, Truttil — Mahé (puis Lucas 9e), Maltèse — Sanchez, Lhoste, **Rustichelli,** Douis. — Entraîneur : Rio.

CHOLET : **Boileau** — Graveleau, Dumont, ***Pacioria,** Guignard — Janotin, **Lefrère** — Brosset, Jouin, Rideau, Boudaud. — Entraîneur : Basquin.

SAINT-BRIEUC b. ANGERS 1-0 (1-0). — Terain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.179. Recette : 7.483 F. — But : Taburet (4e).

SAINT-BRIEUC : **Audigane** — **Desanneaux,** ***Bolton, Cabel,** G. Leblanc — **M. Bougard, Taburet** — Courson, Bia, Guégan, Rondel (puis Le Mouellec 3e). — Entraîneur : Bout.

ANGERS : ***Voloviec** — Noir, P. Beziau, **Ch. Beziau,** Allary — **Laurendeau,** Lambretch — Brecheteau, Lassept, Pilard (puis Gohier 57e). — Entraîneur : Nagy.

LUCE b. S.O. MAINE 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 545. Recette : 2.915 F. — Buts : Lucé : Dufoix (46e), Rolland (55e), Montrot (71e). Maine : Coutelle (37e).

MAINE : Daniel — Fresneau, **Fresnais,** Coutelle, **Parage** — **Sénéchal,** Trottin G. (puis Andrin 63e) — ***Germain,** Gibus, Jarossay, Bouvet. — Entraîneur : Gendry.

LUCE : **Loiseau** — Belkaïd, Pomaro, **Chiarelli,** Loriot — **Corgiatti,** Dassière — Rolland, Montrot, ***De Hortels,** Dufoix. — Entraîneur : Chiarelli.

CHATEAUDUN b. CHALLANS 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Builis. Spectateurs : 1.096. Recette : 7.349 F. — Buts : Châteaudun : D. Cobret (32e), Dronne (46e). Challans : Cartwreight (52e sur penalty).

CHATEAUDUN : **Giussepin** — Provost, Deslandes, **Salain,** Bordier — Jousse, **Stako** — Grenêche, **Picard, D. Cobret, Dronne** (puis P. Cobret 62e). — Entraîneur : Stako.

CHALLANS : Jollivet — Ramé, Robin, Mérat, Guignard — Herbaut, **Cartwreight** — Raffin, Beaujault, ***Gil,** Gauthier. — Entraîneur : Lelong.

GRANVILLE b. VANNES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 1.380. Recette : 7.893 F. — But : Gilbert (13e).

VANNES : Le Pêcheur — Amestoy, Le Dorge, **Stevant,** Le Moel — ***Lavaud,** Naël — **Mangan,** Le Pinru, Lassale (puis Dubot 23e), Cadoret. — Entraîneur : Ducasse.

GRANVILLE : Fontenoy — Charbonnel, **Manger,** Guillot, Engari — **Gilbert, Lasbleiz** — Janvier, ***Sevin,** Jacquet Le clerc. — Entraîneur : Mamberta.

CONCARNEAU et EVREUX 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecendrier Spectateurs : 1.542. Recette : 8.263 F.

CONCARNEAU : ***Laquenan** — **Pinou, Branquet, Mahé, Guillou** — Mao, **Gallo** — Cado, Beuk, Cosqueric (puis Hemow 56e), Hanon. — Entraîneur : Leborgne.

EVREUX : **Rambert** — **Boury, Mercier, Franchet,** Boizet — Roque, ***Stranik** — Guillou (puis Berthaud, 40e), Boland, Noublanche, **Cauan.** — Entraîneur : Corbeau.

DEMAIN

RACING-MALAKOFF : UNE SACRÉE REVANCHE !

CENTRE

BAUME - RED STAR
RACING - MALAKOFF
AMICALE - CUISEAUX - LOUHANS
MOULINS - NEVERS
ORLEANS - BESANÇON
AUXERRE - DIJON

EST

METZ - DELLE
STRASBOURG - SAINT-DIE
KRONENBOURG - VITTEL
TALANGE - FORBACH
MULHOUSE - MUTZIG
SAINT-LOUIS - MOUZON

NORD

CALAIS - SEDAN
EPERNAY - HAZEBOUCK
ABBEVILLE - SAINT-QUENTIN
VALENCIENNES - AULNOYE
SENLIS - ROUBAIX
REIMS - MANTES-LA-VILLE

OUEST

ANGERS - VANNES
CHALLANS - SAINT-BRIEUC
CHOLET - CHATEAUDUN
LUCE - CONCARNEAU
GRANVILLE - S.O.MAINE
NANTES - ROUEN

SUD-EST

MARTIGUES - MARIGNANE
LYON - MONTFERRAND
LA COMBELLE - VILLEFRANCHE
MENTON - P. DE CHERUY
THIERS - BRASSAC
ANNECY - SAINT-ETIENNE

SUD-OUEST

MAZAMET - CASTRES
MONTMORILLON - VILLENAVE
GIRONDINS - LUCHON
CAZERES - MONT-DE-MARSAN
NIORT - ALBI
RODEZ - LA ROCHELLE

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KOPA

GROUPE OUEST

9 étoiles. — Mauger (Granville).
8 étoiles. — Paciora (Cholet).
6 étoiles. — D. Corbet (Châteaudun), Jarossay (Le Mans), Bolton (Saint-Brieuc).
5 étoiles. — Laurendeau (Angers), Cartwreight (Challans), Cassan et Bolland (Evreux), Deortels et Vincent (Lucé).
4 étoiles. — Dronne (Châteaudun), Hamon (Concarneau), Albaladejo et Suaudeau (Nantes), Guégan (Saint-Brieuc), Stevant (Vannes).

GROUPE CENTRE

10 étoiles. — Berangé (Malakoff).
9 étoiles. — Stasiak (Decize).
5 étoiles. — Berly (Amicale), Murat (Cuiseaux), Chenu (Dijon).
4 étoiles. — Fefeu et Robé (Auxerre), Dumas (Cuiseaux), Masson (Dijon), P. Revelli (Moulins), Banizares Nevers), J.-B. Bordas (Orléans).

GROUPE SUD-OUEST

7 étoiles. — Guillas (Albi), Coustures (Cazères), Foix (Mont-de-Marsan).
6 étoiles. — Ribul (Castres).
5 étoiles. — Ahadji (Rodez).
4 étoiles. — Ebrard et Keita (Girondins), Rossi (Luchon), Lemenann (Montmorillon), Janin (Rodez).

GROUPE NORD

9 étoiles. — Chrétien (Sedan).
8 étoiles. — Sergherart (Hazebrouck).
5 étoiles. — Verstraete (Valenciennes).
4 étoiles. — Monflier et Tournel (Abbeville), Deleglise (Calais), Dufaut (Epernay), Sorel et Demota (Nantes), Rabelle (Senlis), Azuelos (Senlis).

GROUPE EST

8 étoiles. — Franquet (Talange).
7 étoiles. — Antoni (Mulhouse), Luzi (Vittel).
6 étoiles. — Reiss (Forbach).
5 étoiles. — Herbes (Kronenbourg), Kuntz (Mutzig), Demange (Saint-Dié).
4 étoiles. — Frantz (Delle), Braun (Saint-Dié).

GROUPE SUD-OUEST

6 étoiles. — Merchadier (Saint-Etienne).
5 étoiles. — A. Tylinski (Brassac), Martin (Montferrand), Pergantis (Pont-de-Cherruy), Crolle (Villefranche).
4 étoiles. — Longeray et Barrier (Annecy), Iglesias et Berthon (La Combelle), Zacharias (Martigues), Massard (Saint-Etienne), Raoult (Lyon).

BOUVERESSE REJOINT TULIK (15 buts)

BUTEURS DE LA JOURNEE

A marqué 3 buts. — Abadie (Luchon).

Ont marqué 2 buts. — Ballion (Villenave), Servat (Mazamet), Blaise (Forbach), Faessel (Kronenbourg), Darbois Besançon), Ysembart (Roubaix), Massard, Gattefait et Santivi (Saint-Etienne), Bouveresse (Baume).

Ont marqué contre leur camp. — Gattony (Cazères), Ponsinet (Reims).

Ont marqué sur penalty. — Bourquin (Delle), Goerig (Saint-Louis), Faessel (Kronenbourg), Cartwreight (Challans), Ysembart (Roubaix).

NORD

11 buts : Pouillard (V.A.)
10 buts : Tournelle (Abbeville) ; Ysembart (Roubaix)
9 buts : Michel (Aulnoye) ; Beltradini (Mantes)
8 buts : Wolniak (V.A.)
7 buts : Rouquette (Epernay) ; Van Worhoudt (Hazebrouck) ; Roy (Sedan)
6 buts : Dagnicourt (St-Quentin) ; Chrétien (Sedan) ; Rabelle et Aparicio (Senlis) ; Giachetti et G. Desmenez (V.A.)

OUEST

15 buts : Tulik (Cholet)
13 buts : Justek (Cholet) ; Cavan (Evreux)
11 buts : Contassot (Nantes)
9 buts : Brécheteau (Angers) ; D. Cobret (Châteaudun) ; Colombine (Granville) ; Gibus (Le Mans) ; Rampillon (Nantes).
8 buts : Lassept (Angers) ; Sevin (Granville) ; Lassalle (Vannes)
7 buts : Lagueses (Angers) ; Boland (Evreux) ; Montrol (Lucé) ; Le Pinru (Vannes)
6 buts : Beaujault (Challans) ; Boudaud (Cholet) ; Hamon et Cosquéric (Concarneau) ; Audiger (Nantes)

SUD-EST

10 buts : Mercet (Martigues)
9 buts : Zacharias (Martigues) ; Félix (Lyon).
8 buts : Santini (Saint-Etienne) ; Desigaud (Villefranche).
7 buts : Massard et Revelli (Saint-Etienne).
6 buts : Grigolo (Brasac ; Lambert (Marignae) ; Martin (Montferrand) ; Jeanjean (Villefranche).
5 buts : Gattefait (Saint-Etienne) ; Gardien (Thiers).

SUD-OUEST

13 buts : Abadie (Luchon).
10 buts : Burgaudeau (Niort).
8 buts : Goubet et Keita (Girondins).
7 buts : Neau (La Rochelle).
6 buts : Guillas (Albi).
5 buts : Azema (Albi) ; Dugrip (Luchon) ; Servat (Mazamet) ; Gazillon (Mont-de-Marsan).

CENTRE

15 buts : Bouveresse (Baume)
10 buts : Heutte (Racing).
9 buts : Grobarcik (Nevers), Tinchant (Racing).
8 buts : Messones (Moulins) ; Ferrier (Racing).
7 buts : Fefeu (Auxerre).
6 buts : Ziebelen (Auxerre) ; Delavelle (Baume) ; Girardot (Cuiseaux) ; Epalle (Orléans).

EST

14 buts : Tonnel (Mouzon).
11 buts : Kuntz (Mutzig).
10 buts : Goerig (Saint-Louis).
9 buts : Antoni (A.S. Mulhouse).
8 buts : Jensen (Metz) ; Bossert (Mutzig) ; Borger (Talange).
7 buts : Tota (A.S. Strasbourg) ; Luzi (Vittel).
6 buts : Zimmermann (Mutzig) ; Codogni (Vittel).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. La Rochelle : 2.900 spectateurs ; 2. Cuiseaux : 2.489 ; 3. Concarneau : 1.542 ; 4. Vannes : 1.380 ; 5. Mantes : 1.342 ; 6. Saint-Brieuc : 1.179 ; 7. Chateaudun : 1.096 ; 8. Nevers : 1.070 ; 9. Saint-Quentin : 833 ; 10. Malakoff : 778.

NORD

Mantes-la-V. (2)	2	Senlis (9)	0
Sedan (3)	4	Reims (5)	1
Roubaix (7)	3	Beauvais (12)	0
Hazebrouck (8)	0	Calais (11)	0
St-Quentin (9)	1	Epernay (13)	0
Aulnoye (4)	remis	Abbeville (5)	

Exempt : Valenciennes (1)

1. Valencien. .	28	18	12	4	2	39	11
2. Mantes-V. .	24	16	10	4	2	29	11
3. Sedan	23	17	10	3	4	33	16
4. Aulnoye ..	19	16	6	7	3	18	13
Roubaix ...	19	16	7	5	4	24	17
6. Abbeville .	18	15	9	0	6	23	16
Reims	18	17	7	4	6	24	19
8. Hazebr. ...	16	17	5	6	6	22	20
St-Quentin .	16	17	6	4	7	16	22
10. Calais	14	18	4	6	8	12	22
Senlis	14	19	5	4	10	19	33
12. Beauvais ..	8	17	2	4	11	11	32
13. Epernay ..	3	17	1	1	15	17	55

MANTES b. SENLIS 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 1.342. Recette 8.481 F. — Buts : Mantes : Demota (63e sur penalty), Herbette (78e).

MANTES : Allione — Roulot, **Demota, Huguet,** Prazzoli — Gouju, ***Sorel** — Beltramini, Herbette, Appert (puis Boucq 75e), **Saoumah.** — Entraîneur : Boucq.

SENLIS : Merlini — Kerloch', Azuelos, **Guyot,** Mailly — **Dambreville,** Rigault — Forêt, ***Baillarin,** Aparicio, **Rabelle.** — Entraîneur : Azuelos.

SEDAN b. REIMS 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 260. Recette : 1.172,50 F. — Buts : Sedan : Ponsinet (20e c.s.c.), Chrétien (42e), Barre (58e). Reims ; Dralet (51e).

SEDAN : **Rose** — Brény, Chiaruzzi, Barre, Fernandez — **Maryan,** Disserding — **Tierron, Roy, *Chrétien, Dahleb.** — Entraîneur : Chrétien.

REIMS : Jacquet — **Ternois,** Ponsinet, **Hochard, Garnotel** — Huet, ***Dralet** — Roussy, Pedrosa, Kosbur, **Schaller.** — Entraîneur : Prodocimi.
traîneur : Procimi.

HAZEBROUCK et CALAIS 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Dumerel. Spectateurs : 600. Recette : 4.000 F.

HAZEBROUCK : Darchicourt — P. Lionet, Pairin, Verwarde, Bourdon — André, Ioos — ***Sergherart,** B. Lionet, Sénéchal, Wanwornout. — Entraîneur : Parisseaux.

CALAIS : Deléglise — Lylière, Laidez, ***Planque,** Varenghem — Bodart, Baron — Fardoux, Flandrin, Thorez, Duwicquet. — Entraîneur : Planque.

ROUBAIX b. BEAUVAIS 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wattrelot. Spectateurs : 589. Recette : 2.795 F. — Buts : Sérafin (45e), Ysembart (62e sur penalty, 86e).

ROUBAIX : Lescroart — **Konieczko, *Desdettre,** Porquet, Fernandez — **Dilleis,** Sérafin — **Deldalle** (puis Descamps 75e), Ysembart, Guiburi, **Vanhuysse.** — Entraîneur : Desrousseaux.

BEAUVAIS : ***Barreau** — Pilan, Barre, D. Broumault, **Van Houtegher** — **Bailly,** Senez — Fougeret (puis A. Broumault 13e), **Quessada,** Guyard, Blanchard. — Entraîneur : De Hojas.

SAINT-QUENTIN b. EPERNAY 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caudriller. Spectateurs : 833. Recette : 4.545 F. — But : Banki (73e).

SAINT-QUENTIN : Noilsky — Béranger, Carpentier, ***Le Bourhis, Mascret** — Lefèvre, **Fereira** — Jaudoin, Bricout (puis Banki 46e), Dagnicourt, Le Roux. — Entraîneur : Cornet.

EPERNAY : Dufaut — J. Decolas, P. Poitevin, F. Poitevin, ***Kusenic** — Cl. Decolas, Lhopital (puis Hatat 46e) — Joly, Colinet, **Rouquette, Guillaume.** — Entraîneur : Zimny.

SUD-EST

Montferrand	0	Martigues	0
Saint-Etienne	6	Thiers	0
Villefranche	0	Lyon	1
Brassac	0	Menton	2
Marignane	2	Annecy	0
Pt-de-Cheruy	2	La Combelle	0

1. Martigues .	22	15	9	4	2	32	21
2. St-Etienne .	20	15	8	4	3	31	13
3. Menton ..	17	15	6	5	4	20	16
Marignane	17	15	8	1	6	24	17
Montferr. .	17	16	4	9	3	14	15
6. Villefr. ..	16	15	7	2	6	23	22
7. Combelle .	14	14	5	4	5	15	21
8. Annecy ..	13	14	4	5	5	15	13
*Lyon	13	14	5	3	6	29	18
10. Brassac ..	12	15	2	8	5	16	24
11. Pt-de-Che. .	8	12	2	4	6	11	21
12. Thiers ...	5	14	2	1	11	16	45

SAINT-ETIENNE b. THIERS 6-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 519. Recette : 2.587 F. Buts : Saint-Etienne : Massard (19e et 63e), Gattefait (28e et 80e), Santini (77e et 86e).

SAINT-ETIENNE : Migeon — Pereno, Deschamps, ***Repellini, Mercharder** — **Soulier,** Revelli — **Massard,** Santini, **Gattefait, Saramagna.** — Entraîneur : Philippe.

THIERS. — **Lapalette** — Delpino, **Rabourot, Gardon, Lancelotti,** Mascias y Tournel — Pointud, Gardien ***Wisnieski,** Vachon. — Entraîneur : Wisnieski (Chabrol a remplacé Mascias à la 60e minute).
SUD-EST

PONT DE CHERUY b. LA COMBELLE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 562. Recette : 3.295 F. — Buts : **Pont-de-Cheruy :** G. Pergantis (32e), Granier (65e).

PONT DE CHERUY : Mazeron — **Guicherd, Monnet,** Radis, Matsos — **Ontaville, *G. Pergantis** — Jars, **Granier,** Devaux, Poizeau, puis A. Pergantis (57e). — Entraîneur : Capaldini.

LA COMBELLE : **Bolley** — Pasco, Manaranche, Malfreyt, Gontard — ***Berthon, Iglésias** — Piol, Pradon puis **M. Camus** (18), **Wilinshy, G. Camus.** — Entraîneur : Bengarnik.
SUD-EST

MONTERRAND et MARTIGUES : 0-0 — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : Compté avec Match Rugby : 51.000. Recette : 480 F.

MONTFERRAND : Chartier — ***Kozlawski,** Machanek, Challegard S., Billoue — Bosko, Challegard H — Fauereau, Martin, Amoussou, Deyrat. — Entraîneur : Brogliat.

MARTIGUES : Blanes — Meyer, Cesco, Thomas, Chancel — Guinard, Coulont — ***Mercet,** Zaliari, Sucre, Cabon. — Entraîneur : Sucre.

MARIGNANE b. ANNECY 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attalier. Spectateurs : 312. Recette : 1.916,50 F. — Buts : **Marignane :** Lamy (9e), Guillot (49e)
MARIGNANE : **Botella** — Chamanier, ***Tomasi, De Chevigny, Guillot** — Michel, Beaumes puis Zani (46e), — Lamy, **Peruffo,** Lambert, Hamel.

ANNECY : Parrier — Gardet, Pellier, Paclet, **Longeray** — Deripe, Maion — **Wozniak, *Sierra, Turbil,** Million puis Allouard (60e).

MENTON b. BRASSAC 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mezzasalma. Spectateurs : 620. Recette : 3.500 francs. — Buts : **Menton :** Segarra (55e), Biancheri (57e).

BRASSAC : Gire — **Frealdo,** Bristot, **A. Tylinski,** Gialorenzo — Simon (puis Gorsse 65e), Zientek — Bret, Duvernois, Richard, Tylinski, Grigolo — Entraîneur : R. Tylinski.

MENTON : Garofalo — **Galea,** Monaldi, Cossa, Soccoïa — **Paskier, *Segarra** — Papazian, **Cinqu,** Biancheri, Carrer (puis **Laffitte** 25e). — Entraîneur : Carré.

LYON b. VILLEFRANCHE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 650. Recette : 3.887. — Buts : Lauri (41e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — **Souai,** Viollet, **Pelletier,** Perret — ***Merchaoui, Lacour** — Jeanjean, **Zulioni** (puis Gueynet (70e), Berger, Desigaud. — Entraîneur : Lacour.

LYON : Conrath — Sanchez, ***Yacoubian,** Muller, **Thiry** — **Cacchioni,** Saccinto (puis Thomas 55e) — **Clopin,** Ledieu, **Lauri,** Dahmani. — Entraîneur : Cappon.

CENTRE

Cuiseaux (1)	1	Racing (2)	1
Red Star (5)	0	Auxerre (3)	1
Malakoff (7)	1	Baume (2)	2
Dijon (7)	0	Orléans (10)	1
Nevers (9)	2	Amicale (12)	0
Besançon (13)	4	Decize (11)	1

1. Auxerre ..	24	18	9	6	3	27	17
2. Cuiseaux ..	23	16	9	5	2	32	18
Racing ...	23	17	10	3	4	34	16
4. Baume ...	20	15	9	2	4	31	18
5. Red Star ..	19	17	8	3	6	24	19
6. Moulins ..	16	16	6	4	6	22	30
Nevers ...	16	17	5	6	6	30	34
8. Malakoff ..	15	16	6	3	7	19	21
Dijon	15	17	5	5	7	18	18
10. Orléans ..	14	17	4	6	7	20	26
11. Decize ...	11	16	3	5	8	13	25
12. Amicale ..	9	17	2	5	10	18	38
13. Besançon .	9	19	1	7	7	17	25

CUISEAUX et RACING 1.1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 2.489. Recette : 15.000 F. — Buts : Racing : Chippon (72e). Cuiseaux : Girardot (83e).

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Lorenzati, **Murat,** Jacques, Henry — ***Dumas, Lamy-Chapuis** (puis Manzini 55e) — Garzitto, Girardot, Rivoire, Campioni. — Entraîneur : Papas.

RACING : **Halvoet — Gandon, *Hourquet, Buzier, Guise** — Siinot, Chippon — **Ferrier,** Sabathier, Zacchérini, Baron. — Entraîneur : Jurilli.

NEVERS b. AMICALE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Durand. Spectateurs : 1.070. Recette : 5.749. — Buts : Canizarès (55e), Grobarcik (81e).

NEVERS : Jullion — Bouralla, **Stachowiak, Barry, Rochut** — ***Canizarès, Wrobel** — **Grobarcik,** Quillard, Graillot, Simatovic. — Entraîneur : Proust.

AMICALE : ***Berly** — Faure, Dezothez, Chesnais, Guérin — Terbèche, **Potereau** — **Bénezet,** Robert, Marle, Rabat. — Entraîneur : Mercier.

ORLEANS b. DIJON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 291. Recette : 1.740. — But : Viot (54e).

DIJON : ***Martin** — Billet, Baudin, Barbier, Poirrier — Mazières, Masson — Gnecchi, Pidault, Perret, Michel. — Entraîneur : Marion.

ORLEANS : **Dugalleix** — François, Desmaison, Gilbert, Buyssette — **J.-B. Bordas, *Viot** — **Guiset,** Slitet, **F. Bordas, Maitre.** — Entraîneur : F. Bordas.

AUXERRE b. RED-STAR 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 273. Recette : 1.488 F. — But : Fefeu (21e).

RED STAR : Travolti — Baton, Duclercq, Tanis, Cané — A. Camberlayn (puis Luthner 45e), ***Ducuing** — Lugier, El Gaïed, Piwowar, Guillolet. — Entraîneur : P. Camberlayn.

AUXERRE : ***Robe** — Leau, Geffroy, Ollivier, Mourey — Boulard, Romagon — Fefeu, Ziebbelen, Gagneux, Pereira. — Entraîneur ; G. Roux.

BESANÇON b. DECIZE 4-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Conrath. Spectateurs : 216. Recette : 1.315 F. — Buts : Besançon : Andrieux (1re), Roux (18e), Darbois (37e et 60e), Decize : Duchassin (58e).

P.S. BESANÇON : Coulat — A. Sancey, **Raymond,** Demontrond, **Charlet** — ***Guillaume, Billecard** — Y. Sancey, **Darbois,** Andrieux, Roux. — Entraîneur : Tellechea.

DECIZE : Clément — Anchuello, ***Staziak,** France, Mariow — Delquet, Leroy — Marciliak, Duchassin (puis Pierre 58e), Bernard, Messau. — Entraîneur : Nagy.

BAUME b. MALAKOFF 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lent. Spectateurs : 778. Recette : 4.482 F. — Buts : Baume : Bouveresse (2e, 21e). Malakoff : Kalla (26e).

MALAKOFF : Schneider — **Squividant, Romuald,** Thétard, **Fercoq** — Lambert, Abbatte — ***Kalla, René,** Bourdon, Cros (puis Millot). — Entraîneur : Y. Cros.

BAUME-LES-DAMES : **Apariccio** — **Lemaire** (puis Vigezzi), **Hintzy, Lambert, Grard** — **Baulier,** Michel — Albert, ***Bouveresse,** Coquard, **Delavelle.** — Entraîneur : Ninot.
Cros blessé sortit à la 30e minute. Lemaire blessé sortit à la 63e minute.

SUD-OUEST

Albi (1)	3	Cazères (12)	0
Mt-de-Mars. (8)	1	Girondins (1)	1
La Rochelle (3)	0	Niort (3)	0
Luchon (4)	3	Montmorill. (10)	0
Villeneuve (11)	4	Mazamet (5)	3
Castres (5))		Rodez (8)	remis

1. Albi	23	16	9	5	2	26	28
2. Girondins .	22	16	9	4	2	28	13
3. La Rochelle	21	16	9	3	4	24	13
4. Luchon ...	20	14	8	4	2	26	12
5. Niort	16	16	6	4	6	17	17
6. Castres ..	15	15	6	3	6	14	12
Mazamet ..	15	15	6	3	6	21	18
8. M.-de-Mars.	13	16	3	7	6	16	22
9. Rodez ...	12	15	3	6	6	9	15
10. Villenave .	11	16	2	7	7	11	25
Montmorill.	11	16	4	3	9	12	36
12. Cazères ...	7	15	1	5	9	6	19

LA ROCHELLE et NIORT 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 2.900. Recette : 15.291 F. —

LA ROCHELLE : Boulate — Belnard, Darnère, ***Sichère,** Fruchard — Ollivaux, Gautier — Guilbaud, De Bernard, Barraud, Neau. — Entraîneur : Quévédo.

NIORT : Andres — Rabaud, ***Ybkawene,** Huguerre, Gauvin, Bremand, Faye — Mousset, Burgaudeau, Cunningue, Garreau. — Entraîneur : Abad.

ALBI b. CAZERES 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Lecollier. Spectateurs : 450. Recette : 3.600 F. — Buts : Gattony (27e c.s.c.), Guillas (35e), Azéma (75e), Albi.

ALBI : **Verdie, *Martinez,** Raymond, **Bade, Guillot** — Bories, Un — Guillas, **Azéma,** Lacoste, Slima N. — Entraîneur : Roach.

CAZERES : ***Coustures** — Couret, Bastoul, Calinsky, **Gattoni** — Rey, Sirmen — Azun, **Vignaux,** Anglade, **Coillac.** — Entraîneur : Thomas.

VILLENAVE b. MAZAMET 4-3 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bianco. Spectateurs : 140. Recette : 740. — Buts : **Villenave :** Ballion (5 et 69e), Nau (63e), Rojo (72e). — **Mazamet :** Servat (26e et 51e), Rabier (81e).

VILLENAVE : Tardas — Dupeyron, Soulie, Lemaire, Garderes — Pierre, Rigal — Rojo, ***Salzat,** Ballion, Nau. — Entraîneur : Deoueant.

MAZAMET : Frey — Glories, Albert B., Soler, Roussel — Brunet, ***Rabier** — Albert G., Soubiran, Mendez, Servat. — Entraîneur : Albert Yves.

MONT-DE-MARSAN et GIRONDINS 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 367. Recette : 2.005 F. — Buts : **Mont-de-Marsan :** Ruiz (54e). — **Girondins :** Goubet (67e).

MONT-DE-MARSAN : Bots — **Goyenaga, *Alarcon, Darcos, Vignolles** — **Tastet,** Foix — Zabala, Ruiz, Gazillon (puis Maisonnave (68e), **Persillon.** — Entraîneur : Foix.

GIRONDINS : **Michelena** — Jimenez, **Pascal, Madronnet,** Moreau — Piais, **Keita** — Mora, Francié, ***Goubet,** Plantot (puis Forastié (58e). — Entraîneur : Calléja.

LUCHON b. MONTMORILLON 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cazenave. Spectateurs : 302. Recette : 2.120 francs. — Buts : **Luchon :** Abadie (62e, (70e et 72e), Dugrip (79e), Barta (88e).

LUCHON : Pedemas — ***Cau,** Campagnaro, Rossi, Blanc — Barreau, Barta — Ahache, Abadie, Dugrip, Carrié. — Entraîneur : Palluch.

MONTMORILLON : ***Marais** — Devaux, Bajou, Morlat, R. Guillot, Pineau, Guillot J.-N. — Tickman, Paillier, Tartau, Lachome. — Entraîneur : Guillot.

EST

Mutzig (2)	2	Talange (9)	0
Vittel (3)	3	Strasbourg (3)	2
Delle (12)	3	Saint-Louis (7)	1
Forbach (10)	2	Kronenbg (11)	2
Mouzon (1)		Mulhouse (7)	
		Remis	
Saint-Dié (3)		Metz (3)	Remis

1. Mutzig ..	21	14	9	3	2	35	13
2. Mouzon ..	20	13	9	2	2	27	15
3. Vittel	18	16	8	2	6	25	24
4. Metz	16	13	7	2	4	26	15
Saint-Dié ..	16	14	5	6	3	17	15
Strasbourg .	16	14	7	2	5	23	19
7. St-Louis ..	15	14	6	3	5	22	17
Mulhouse .	15	15	5	5	5	25	25
9. Talange ..	10	13	3	4	6	16	19
Forbach ..	10	16	3	4	9	12	23
11. Kronenb. .	7	15	3	1	11	13	40
12. Delle ...	6	13	2	2	9	12	28

MUTZIG b. TALANGE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 300. Recette : 1.800 F. — Buts : Kuntz (49e), Bossert (72e).

MUTZIG : Weller — Le Carpentier, Thomas, Steinmetz, Fluck — ***Kuntz,** Zimmermann (puis Ritter 80e) — Wenger, Bossert, Heiné, Neumann. — Entraîneur : Hild.

TALANGE : Mikolajczak — Lambert, Nicolas, Pasqualeto, Husson — Gratius, ***Wollscheid** — Burg, Borger, Dufour, Hernandez (puis Vauchelet 72e). — Entraîneur : Husson.

DELLE b. SAINT-LOUIS 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Forêt. Spectateurs : 187. Recette : 930 F. — Buts : Delle : Bourquin (45e sur penalty), Renaud (60e), Lopinot (70e). Saint-Louis : Goerig (57e sur penalty).

DELLE : Frantz — **Limacher,** Doutreleau, Routhier, **Bourquin** — ***Renaud, Micicolske** — **Lopinot,** Fantin, Hincker, Caverzazio. — Entraîneur : Hincker.

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervouet, Fresse, Tolle, Jacob (puis Fuchs 61e) — Antony Staendler — Soulage, ***Steiner,** Goerig, Walter. — Entraîneur : Borkowski.

FORBACH et KRONENBOURG 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 353. Recette : 1.575. — Buts : Forbach : Blaise (49e, 58e). Kronenbourg ; Faessel (50e, 63e sur penalty).

FORBACH : Reiss — **Kowalski, Isselé,** Solt, Stirtzinger — Chilla, ***Zimmer** — Felten, **Blaise,** Willenbacher, Demuth. — Entraîneur : Peiké.

KRONENBOURG : Strebler — Dauer, Deiss, Dupas, ***Klein** — **Faessel, Yvors** (puis Tayet 84e) — Beck, Lalevée, **Rempp,** Teisseire. — Entraîneur : Vela.

VITTEL b. STRASBOURG 3-2 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : Sijmanski. Spectateurs : 700. Recette : 4.000 F. — Buts : Vittel : Aulon (16e), Bastien (54e), Janiak (60e). Strasbourg : Quantin (25e), Gress (42e).

VITTEL : Crancée — ***Bastien,** Kowal, Raoul, Fayol — Grosjean, Luzi — **Janiak, Codoni, Martin, Aulon.** — Entraîneur : Kowal.

STRASBOURG : **Froeliger** — Bourreau, Bald (puis Higneras 81e), Schott, Oster — Carbiner , **Quantin** — Desbrosses, **Francesconi, Tota, *Gress.** — Entraîneur : Kohler.

Grâce à la **publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **publicité** fait acheter mieux et vivre mieux.
S

C.F.A.

RED STAR - AUXERRE (0-1)

DOMINER N'EST PAS...

(Dominique GRIMAULT)

SAINT-OUEN. — Le Red Star a vu s'envoler, samedi, les dernières chances qui lui demeuraient encore de briguer l'accession au National.

Il ne reste désormais plus aux joueurs audoniens que la possibilité de terminer à un rang honorable.

Reconnaissons bien franchement que s'ils prennent l'habitude d'opérer comme ils l'ont fait avant-hier, cela leur sera chose facile. Ils ne trouveront pas, chaque dimanche, devant eux une défense aussi solide et bien organisée que celle d'Auxerre. Et les tirs des Ducuing, Piwowar et El Caied connaîtront forcément un sort meilleur face à d'autres gardiens moins inspirés que ne l'était Robé, samedi, à Saint-Ouen.

Le Red Star a dominé Auxerre, à telle enseigne que Travolti aurait pu parfois délaisser ses buts sans que la physionomie de cette partie à sens unique en soit modifiée.

Que dans ces conditions le Red Star ait subi une défaite peut paraître injuste effectivement. Et pourtant.

Pourtant il nous semble que le Red Star n'utilisa pas tous ses atouts pour forcer la porte du succès.

Au lieu d'élargir le jeu sur les ailes, où la vitesse de Guillolet et à la rigueur de Lugier aurait pu s'avérer déterminante, les Audoniens s'entêtèrent à passer par le centre d'une défense auxerroise considérablement renforcée à cet endroit.

Au lieu de tenter leur chance de loin afin de surprendre Robé, le plus souvent marqué par ses partenaires, les avants du Red Star essayèrent (en vain) de s'approcher du but adverse en passes redoublées pour se mettre dans l'idéale position de tir.

Le résultat... vous le connaissez.

Le résultat... tous les supporters auxerrois le devinèrent bien avant que l'arbitre ne siffle la fin du match. Eux qui se mirent à scander « Ça ne passera pas... ça ne passera pas... » chaque fois qu'un joueur parisien se lançait balle au pied en direction du véritable mur dressé juste devant les buts de Robé.

Une seconde. Une fraction de seconde, on crut, toutefois, que le Red Star se sortirait de cette impasse. Le temps qu'il fallut à Ducuing pour décocher un maître tir... sur la barre transversale du but de Robé, battu en la circonstance.

Plusieurs fois, en revanche, on crut qu'Auxerre parviendrait à ajouter un autre but à celui réussi par Fefeu en début de partie.

Car si cette bonne formation d'Auxerre a la chance de s'appuyer sur une défense intransigeante, elle sait cultiver aussi l'art de la contre-attaque.

Cela lui vaudra quantité de succès ! Des succès qui paraissent volés au premier abord mais qui sont, au fait, le résultat de la clairvoyance, du sang-froid, de la discipline collective affichés par tous ses éléments.

Devant le Red Star, les Auxerrois se sont surtout attachés à protéger l'accès de leur but.

Il est rare de s'adonner à cet exercice avec autant d'efficacité et d'élégance.

Guillolet (Red Star) : des exploits techniques qui n'apportèrent pas grand-chose...

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **Le C.A. XIV** (1re Division, groupe D Ligue de Paris) pour son score-fleuve (10-2) devant Verrières.
- **SAUMUR** (D. H. Atlantique) qui a battu Luçon 6-1.
- **BIVER** (D. H. Sud-Est), vainqueur du second, Mazargues, sur le terrain de ceui-ci (2-1).
- **LUCHON** (CFA Sud-Ouest) qui a écrasé Montmorillon (5-0).
- Les amateurs de **SAINT-ETIENNE** qui ont battu Thiers 6 à 0 en CFA.
- **EPERNAY** (CFA Nord) lanterne rouge, pour son courage malheureux.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

CR. MAILLARD Paris

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CUISEAUX - RACING (1-1)

QUAND L'ARBITRE EST APPLAUDI...

CUISEAUX. — Une affluence record, près de 2.500 spectateurs, se pressait dimanche au parc des sports de Louhans dans l'espoir d'assister à une nouvelle victoire de Cuiseaux-Louhans. Une victoire qui aurait mieux assis les Bressans dans leur fauteuil de leaders.

Mais hélas, le public n'a pas vibré. Il fut à l'image du temps gris et froid. Car les héros des 32es de finale de la Coupe de France étaient sinon fatigués, tout le moins n'avaient pas complètement récupéré de leur générosité dans l'effort déployé devant Paris-Saint-Germain.

Et puis peut-être contre l'absence de l'autorité et de la détermination qui habitent à l'accoutumée des garçons comme Girardot. Cuiseaux-Louhans était dans un jour où rien ne lui réussissait. En effet, trois fois en première mi-temps et à deux reprises au cours de la seconde phase, l'excellent gardien parisien Halvoet fut sauvé par la transversale.

Bien qu'ayant subi la plupart du temps une nette domination territoriale, le onze de Juirili a néanmoins bien mérité, le partage des points. L'équipe visiteuse des jeunes avait souvent pris de vitesse son adversaire dans la conquête du ballon. Elle avait surtout fait preuve d'une excellente organisation en défense tout en fournissant un jeu ardent, collectif, en un mot un football clair et précis.

Le match nul paraît donc équitable. Mais il y eut toutefois au cours de cette rencontre au sommet un grand vainqueur qui a été applaudi, certes, mais pas encore comme il l'aurait mérité. Ce vainqueur c'est l'arbitre bisontin Vautrot qui en fin de partie notamment, a su disposer d'une autorité, d'une impartialité, d'une clairvoyance qu'il nous plaît de mentionner.

G. GUILLEMINEY.

MANTES-LA-VILLE - SENLIS (2-0)

MISSION ACCOMPLIE !

MANTES. — Le public s'était déplacé nombreux à Léo-Lagrange pour voir à l'œuvre les « tombeurs de Besançon » dont il attendait une franche réhabilitation pour son come back en championnat après la remarquable production à Fontainebleau. La T.V. était également au rendez-vous pour la première fois de la saison.

En définitive tout le monde s'est retiré satisfait. Non point d'assister à un de ces matches exaltants que réalise souvent le C.A. Mantes-la-Ville, mais tout simplement du fait de la dixième victoire des locaux qui restaient sur deux essais. C'était l'essentiel car les Mantevillois ne peuvent s'exprimer pleinement lorsque l'adversaire cherchant le nul se cantonne sur la défensive et pratique les contres.

Eh bien, cette tactique, si elle n'a pas permis aux Senlisiens d'accrocher l'autre grand du groupe Nord à huit jours d'intervalle lui a cependant posé des problèmes. Bien qu'auteurs d'une constante domination et de nombreux essais par Beltramini, Herbette et Saoumah notamment, les Mantevillois œuvrèrent en pure perte durant une heure et ont signifié à Norbert Boucq de tomber le survêtement. En effet, c'est à la 63e minute que Demotta — « Ya-Ya mon général », comme on l'appelle — donna l'avantage à son club par le truchement d'un penalty fort justifié au demeurant.

Il afflut ensuite attendre un quart d'heure la rentrée de Boucq pour voir l'opportunité d'Herbette après un fantastique « une-deux » avec son entraîneur, battre Merlini pour la deuxième et dernière fois de l'après-midi.

Victoire mille fois mérité, mais ô combien laborieuse du C.A.M.V. toujours en mesure de rejoindre V.A. à la première place.

G. SEGUL

MALAKOFF - BAUME-LES-DAMES (1-2)

DEUX BUTS...
...AVEC UNE ANGINE ET UN YAOURT !

MALAKOFF. — Pierre Bouveresse est vraiment un buteur exceptionnel...

Fiévreux, affaibli par une angine et n'ayant pris qu'un yaourt pour toute nourriture depuis le matin, le buteur baumois, sans presque avoir l'air d'y toucher, grâce surtout à sa rapidité, sa vivacité, son placement, sa technique en mouvement, sa soudaineté de tir et son sang-froid (ce qui fait déjà beaucoup !...) a failli régler définitivement le sort des Malakoffiots après seulement vingt et une minutes de jeu !

Heureusement, si l'on peut dire, pour l'intérêt du match, le second des trois buts de Bouveresse fut refusé pour un hors-jeu discutable... et discuté par les joueurs francs-comtois. Mais les deux autres, absolument dissemblables dans leur conception et leur réalisation hypothéquèrent les chances des Parisiens suffisamment pour que ceux-ci ne s'en remettent pas !

Le premier de ces buts (2e minute) vint d'un centre expédié par le très rapide ailier Delavelle, dévié de la tête de Coquard et repris à bout portant et imparablemnt par Pierre Bouveresse. Le même but exactement que celui de Bernard Lech en Coupe, l'autre dimanche à Abbeville sur un centre de Dublin dévié de la tête par Lazarevic. L'exacte réplique...

Le second fut l'œuvre encore plus personnelle de Bouveresse. Sur une balle en profondeur, le Baumois se lança du centre du terrain, prit de vitesse les défenseurs parisiens qui cherchaient à lui barrer la route, et, voyant Schneider sortir à sa rencontre, loba très adroitement le gardien d'une merveilleuse balle en cloche.

Avec 14 buts, Bouveresse, déjà meilleur buteur du groupe Centre, ne doit pas être loin du leader absolu de tout le C.F.A. !...

A 2-0, les Parisiens, qui avaient pourtant déjà bénéficié de quatre corners à zéro mais sans inquiéteé vraiment Apariccio, réagirent enfin plus vigoureusement. Sur une tête en retrait de Bourdon, Kala reprit de volée imparablement, ramenant le score à un 2-1 plus logique... et relançant la rencontre. Bouveresse puis Coquard, seul à une douzaine de mètres devant Schneider ratèrent encore deux occasions et ce fut le repos.

Toute la seconde période vit une domination constante de Malakoff dont les arrières (qui montrèrent dimanche leurs limites) accusèrent pourtant quelques lacunes techniques (mauvais contrôles ou reprises de balles) bien que les contre-attaques adverses fussent de plus en plus rares et timides.

Mais tous les rushes des Parisiens, épaulés par le capitaine Squividant monté à l'attaque, échouèrent sur l'énergique défense des Francs-Comtois et sur un Aparicio en grande forme. Ils ne purent même pas tirer parti de deux coups francs très bien placés aux 86e et 90e minutes.

...Et parmi cette défense baumoise, on retrouvait souvent Bouveresse aux côtés de son jeune camarade Michel Baulier (présélectionné en équipe de France) et de son indomptable capitaine Lemaire !

Marc HAUGUET.

NEVERS - AMICALE (2-0)

LE MÉRITE EST AUX VISITEURS

NEVERS. — Leur mauvais classement n'a pas éteint la flamme des « Amicalistes ». Ils ont inscrit une page de bravoure à Nevers, où l'équipe locale si elle ne s'était pas accrochée à la victoire qu'elle recherchait pour assurer son maintien, au terme de sa première année en C.F.A., aurait pu se laisser submerger par le débordement des jeunes visiteurs.

C'est pourquoi Joseph Mercier se laissait aller à dire sa déception à l'issue du match : « Le public a vu plus juste que l'arbitre de touche qui a omis de sanctionner le hors-jeu sur le premier but. Notre équipe a perdu les pédales à partir de ce but qui a découragé mes jeunes éléments.

Je suis d'autant plus marri pour eux qu'ils ne méritent peut-être pas de défaites contre des adversaires chevronnés certes, mais après une telle démonstration dans la combativité comme ce fut le cas devant Auxerre et à Nevers. »

En début de première mi-temps, les Parisiens ne durent qu'à leur maladresse de ne pas battre Jullion qui dut plonger deux fois dans les pieds de Robert (13e) et de Marle (18e) alors que Terbèche dont c'était la rentrée, mit au-dessus un tir à bout portant à la 7e.

L'entraîneur Proust en convenait : « J'ai vécu un match fertile en émotions. Cette formation de l'Amicale a fait un effort particulier durant le premier quart d'heure. C'était excellent autant du point de vue collectif qu'en débauche d'énergie.

Ces jeunes nous ont fait souffrir jusqu'au second but (81e). A force de volonté et d'application, on a fini par leur faire toucher les épaules mais ce ne fut pas facile. C'était aussi l'avis du président Me Dantheny : « C'était le match qu'il fallait gagner. Nos joueurs ont lutté. Ils ne se sont jamais découragés devant les adversaires accrocheurs dont le gardien a survolé (c'est le mot) le match ».

A. GAUDRY.

SEDAN - REIMS (3-1)

AU PETIT TROT

SEDAN. — La rencontre Sedan-Reims était considérée par certains — à tort sans aucun doute — comme une sorte de revanche du match de Coupe de France gagné par les professionnels rémois. D'autre part, les supporters venus plus nombreux qu'à l'accoutumée voulaient revoir en action l'ailier Pierron, qui effectuait sa rentrée après quatre mois d'interruption.

Disons tout de suite qu'il débuta très prudemment et, s'enhardissant peu à peu, finit très fort en seconde mi-temps. On peut donc estimer que sa rentrée fut satisfaisante.

Les amateurs sedanais ont remporté un succès amplement mérité. Les Rémois, au jeu élégant mais peu productif en attaque, réalisèrent un bon premier quart d'heure en progressant par passes courtes et par des déviations. Lorsque Bonsinet eut le malheur de détourner un centre de Roy dans ses propres filets, Sedan, peu à peu, imposa sa supériorité, surtout sous l'impulsion de Maryan, omniprésent, et de Chrétien, qui fournit quelques balles remarquables à ses coéquipiers.

A Reims, le maître à jouer fut Dralet, dont la valeur est d'ailleurs bien connue. Hochard et Garnotel (qui marquait Pierron) se défendirent bien. Mais Sedan présentait une équipe plus mûre et elle marqua un second but superbe grâce à une tête de Chrétien sur un centre de Roy.

Par la suite, Reims chercha vainement à remonter le courant. Pourtant le but splendide inscrit par Dralet, de la tête également, aurait dû redonner du mordant à son équipe. Barre, montant à l'attaque à la suite d'un coup franc (59e) sonna le glas des espoirs rémois. En fin de match, les visiteurs réagirent de nouveau sans parvenir à diminuer l'écart.

On assista donc à un match d'un niveau moyen, mais à notre avis encore assez éloigné de ceux qu'offraient les derbies Sedan-Reims d'autrefois.

M. PERRIER.

CONCARNEAU - EVREUX (0-0)

ÉQUITABLE

QUIMPER. — Le leader nantais étant exempt, l'occasion était belle pour les joueurs d'Evreux A.C. de lui reprendre deux points et de le menacer très sérieusement. Mais pour cela, gagner à Concarneau était indispensable :

« Si nous l'emportons aujourd'hui, déclarait même André Corbeau, nous conserverons une chance. Sinon, il faudra bien se faire une raison. »

Dans le camp concarnois la victoire n'était pas moins souhaitée mais, pour des raisons tenant à la relégation qui menace encore cinq ou six équipes.

C'est pourquoi on arrive à cette conclusion, paradoxale que le match nul n'a satisfait personne, bien qu'en définitive aucune équipe n'ait vraiment dominé l'autre.

Aux points, les joueurs normands eurent cependant un certain avantage grâce à une bonne première mi-temps qui mit en relief les qualités d'organisateur de Stranick, remarquable chef de manœuvre au milieu du terrain et qui orienta la quasi-totalité des attaques de son équipe.

Fort heureusement pour Concarneau son gardien Laouenan se montra intraitable et ses partenaires lui doivent certainement de n'avoir concédé aucun but avant le repos.

Les tirs de Roque (14e), Boland (20e) et Cavan (43e) étaient pourtant ajustés. Mais à chaque fois Laouenan s'en allait « chercher » des balles impossibles. En une circonstance seulement (41e), il fut pris en défaut sur un tir très dur du gaucher Cavan et qui s'écrasa sur la transversale.

En deuxième mi-temps le jeu fut équilibré et Concarneau, sous l'impulsion d'un Gallo plus efficace qu'avant la pause porta à son tour le jeu dans la surface normande.

Rimbert cependant ne fut pas tellement inquiété et c'est encore Laouenan qui, sur centre de Stranick, sauva une balle de match dans les pieds de Noublanche.

Un point que Concarneau doit sûrement à son gardien !

P. GASSOT.

SAINT-ETIENNE - THIERS (6-0)

LA RESISTANCE FUT POURTANT BELLE

SAINT-ETIENNE. — Bien jouer et perdre par 6-0, c'est la mésaventure qui est arrivée à l'équipe de Thiers à Saint-Etienne. Maryan Wisnieski, qui retrouvait ses anciens supporters et un terrain où il brilla jadis dans les rangs de l'équipe professionnelle stéphanoise, n'était pourtant pas tellement content de la prestation de ses joueurs.

« Nous avions quatre remplaçants, nous dit-il. Certes, nous avons assez bien joué mais tous mes hommes manquaient de cette vivacité qui fut la force des Stéphanois. Depuis quinze jours nous n'avions pas joué ni pu nous entraîner du fait de la couche de neige qui recouvrait notre terrain. Cela s'est fait durement sentir. »

L'entraîneur stéphanois Robert Philippe, au contraire, était satisfait.

« Je crois que c'est reparti, maintenant après un passage à vide qui nous a coûté trois points. Aujourd'hui l'absence de Synaeghel, parti à Sochaux avec les professionnels et de Lopez retenu par l'équipe de France junior se sont moins fait sentir. »

Ce fut un match sans histoire où, devant une équipe qui jouait le jeu, et donnait une belle réplique, les Stéphanois s'imposèrent peu à peu. Massard réussit deux tirs surprenants : l'un de 25 mètres, l'autre de 30 mètres.

Ces deux buts compensèrent la carence de ceux que l'on attendait, c'est-à-dire Saramangna, Revelli et Santini, les militaires, lents à trouver la bonne cadence.

Gaffetait, bien plus à l'aise au poste de deuxième avant centre qu'à l'aile droitee, donna lui aussi le ton et finalement l'équipe thiernoise plia en fin de match concédant trois buts aux 77e, 80e et 86e minutes.

Autre satisfaction pour Philippe, il a trouvé en Soulier un junior de première année, un digne remplaçant de Synaeghel.

Les Thiernois n'étaient pas découragés. « Nous n'échapperons peut-être pas à la descente, disait Wisnieski, mais nous ne terminerons pas à la dernière place. »

Les Stéphanois, eux, veulent prendre une première place qui leur permettrait d'accéder au championnat national.

P. LEGALERY.

BRASSAC - MENTON (0-2)

AVEC LA BOUE EN PRIME...

BRASSAC. — Le stade de Brassac avait été débarrassé vendredi à l'aide d'un bulldozer de l'épaisse couche de neige qui le recouvrait depuis deux semaines. Il était bien évident, en pareilles circonstances, que le match revêtirait davantage des allures de water-polo, de patinage sur gazon, pour tout dire, de pousse-ballon que d'un jeu construit et organisé. Et, effectivement les glissades se succédèrent, les passes se bloquèrent dans les flaques d'eau et les tentatives pour se désengluer demeuraient souvent vaines.

Aussi paradoxal que cela ait alors pu paraître, ce sont les Méditerranéens qui s'accommodèrent le mieux de ces conditions de jeu, avantagés vraisemblablement par leur poids et leur excellente technique individuelle.

Ils réussirent ainsi à organiser quelques offensives qui vinrent se briser systématiquement sur une défense toujours aussi efficace mais pour laquelle il était évidemment plus facile de détruire que d'assumer la relance. Et ainsi sollicitée elle finit par craquer deux fois en deux minutes. C'en était, bien sûr, terminé.

Les joueurs de Tylinski tentèrent bien alors de lancer quelques raids par leur ailier de poche mais ceux-ci ne faisaient véritablement — au sens propre du mot — pas le poids sur un pareil terrain et ce fut en vain.

Ils avaient incontestablement « mouillé le maillot » mais ce n'était pas tout à fait dans le sens que l'auraient souhaité leurs supporters.

P. MIALHE.

ALBI - CAZERES (3-0)

UNE CLASSE DE DIFFERENCE

ALBI. — Les Albigeois confrontés à des adversaires de modeste envergure n'éprouvaient aucune crainte quant à l'issue des débats, qu'ils entendaient remporter de manière significative. Leur tâche fut d'ailleurs considérablement facilitée par le fait que les Garonnais étaient handicapés par l'absence de quelques titulaires ce qui enleva beaucoup d'efficience à leur jeu.

Néanmoins les Cazériens dynamiques produisirent une excellente impression les premières vingt minutes au cours desquelles ils développèrent des actions constructives.

Par la suite ils durent subir l'emprise de rivaux mieux structurés et supérieurement organisés. Les excellents arrêts du gardien Coustures méritèrent d'ailleurs à son équipe d'enregistrer un score relativement honorable eu égard à la physionomie de la rencontre.

Les Tarnais quant à eux dominèrent la situation avec une aisance remarquable et n'eurent jamais à forcer leur talent.

Verdie ne fut inquiété qu'une seule fois de façon sérieuse alors que son vis-à-vis connaissait une série d'alertes dues à la verve des attaquants albigeois, lesquels manquèrent quelques occasions supplémentaires d'aggraver le score. Ce match a donc présenté l'avantage majeur, de juger les capacités du onze local, il semble avoir retrouvé son rythme, le brillant et le style qui le distinguaient il y a quelque temps.

Le comportement très satisfaisant de Bade et Azema, qui retrouvent progressivement la grande forme, a constitué également un élément d'intérêt.

Enfin, l'ensemble a manifesté la preuve évidente de son autorité et c'est là l'enseignement essentiel qu'il convient de retirer de ce derby. Autant dire qu'une constatation aussi réjouissante permet d'augurer, pour l'U.S. Albi, une fin de saison tonitruante pour son maintien à la place de leader.

P. FABRE.

VANNES - GRANVILLE (0-1)

DUEL ÉPIQUE

VANNES. — Dans ce championnat de l'Ouest très serré, la hantise d'éviter la relégation qui s'offre à quatre domine les matches au détriment du beau jeu et le duel que se livrèrent Vannes et Granville n'a pas échappé à la règle.

Il fut même d'un faible niveau, parsemé de heurts impitoyablement réprimé par l'excellent arbitre de la ligne du Centre-Ouest, M. Jourdain.

Les visiteurs qui se présentaient sans Colombine ne tardèrent pas à rétablir l'équilibre. Mauger mettant à mal la cheville du meilleur buteur Lasalle à la 9e minute. L'entraîneur local Ducasse attendit pour le remplacer la décision du médecin et, c'est alors, que Grandville profita de sa supériorité numérique pour inscrire l'unique but de la rencontre, Gilbert s'y reprenant à deux fois pour placer la balle en coin. Ce fut alors une longue, fastidieuse et stérile domination des Vannetais, les arrières grandvillois n'y allant pas par quatre chemins pour défendre leur but, concédant la bagatelle de 16 corners contre 4.

Leur tâche fut aussi facilitée par le manque de précision des attaquants locaux privés de leur meneur de jeu.

Malgré les efforts de Lavaud, les corners, les nombreux coups francs à la limite des 18 mètres, Fontenay réussit, sans trop de mal, à garder sa cage inviolée et Grandville faillit même à la faveur d'une contre-attaque à la 55e minute, réussir le k.o. L'addition aurait tout de même été un peu trop salée.

R. DRUAIS.

Herbette (C.A. Mantes-la-Ville), ici en extension, fut un danger constant pour la défense senlisienne.

SAINT-BRIEUC - ANGERS (1-0)

VOLOVIEC MINIMISE LE SCORE

SAINT-BRIEUC. — La pauvreté du score de ce match Saint-Brieuc-Angers n'étonne pas, tant il est vrai que depuis le début de la saison l'attaque briochine fait montre d'indigence dans ce domaine.

Pourtant Angers est apparu bien vulnérable et à l'inverse des amateurs nantais il a passablement déçu. On craignait au départ pour la formation de Georges Bout qui avait subi de nombreuses modifications et au sein de laquelle en dernière minute Ramon Muller souffrant des adducteurs faisait défaut.

Finalement ce que l'Argentin fit perdre en technique collective fut compensé par un allant plus vif et surtout une meilleure occupation du terrain. Au milieu, principalement, ce qui fit qu'il y eut un hiatus entre défenseurs et attaquants angevins, les uns et les autres par ailleurs régulièrement battus dans l'attaque du ballon.

Tant et si bien que sans Voloviec et un manque d'expérience des trois avants de pointe briochins, le S.C.O. ne s'en serait pas tiré à si bon compte.

En première mi-temps surtout durant laquelle le gardien angevin eut la chance après un premier but inscrit par Taburet à la suite d'une magistrale reprise de volée de voir un tir de Guégan repoussé par le bas de son poteau, et un autre tir de ce même joueur stoppé d'extrême justesse alors que la balle prenait la direction de la « lucarne ».

La défense briochine au demeurant put seulement se tirer, toujours avec brio, de quelques petits passages difficiles fort peu nombreux d'ailleurs, surtout grâce au métier confirmé de Bolton qui a apporté une solide assise et de Audigane dont les mérites ne sont plus à présent à vanter.

R. ROCFORT.

MONT-DE-MARSAN - GIRONDINS DE BORDEAUX (1-1)

TERNE

MONT-DE-MARSAN. — Les Girondins n'ont pas réussi totalement à laver leur défaite du match aller. D'ailleurs ils n'étaient guère rassurés en rentrant sur le terrain où en d'autres temps d'autres équipes et non des moindres chutèrent.

Aussi lorsque 90 minutes plus tard ils faisaient le trajet inverse pour regagner les vestiaires se déclaraient-ils satisfaits d'être parvenus à obtenir le match nul. Un partage des points équitable somme toutes à l'issue d'un match alerte et plaisant où chacune des deux équipes eut la possibilité de faire la différence.

Après avoir subi quelques instants la domination adverse les locaux prirent le match à bras-le-corps, attaquant toutes les balles avec beaucoup de détermination sans laisser de répit à leurs adversaires dont les réactions sporadiques se brisaient sur la robuste défense landaise.

Par contre la défense visiteuse était mise en difficulté sur une tête de Ruiz renvoyée par la transversalle et un fulgurant gauche de Zabala repoussé du poing en corner par une parade magistrale de Michelena.

Dès la reprise et très logiquement les locaux ouvraient le score sur un débordement de Persillon glissant la balle à Taster venu lui prêter main-forte et ce dernier dressait une courte passe à Ruiz en embuscade qui fusillait l'excellent gardien bordelais.

Piqués au vif les Girondins réagissaient alors faisant étalage d'une meilleure technique dans des offensives incessantes où se signalèrent Keita et Goubet que Pascal venait souvent soutenir.

Aussi après quelques beaux arrêts, Bats devait s'avouer battu sur une reprise de Goubet récupérant une balle que Fraunud venait d'envoyer sur le montant gauche du poteau.

Par la suite les deux équipes eurent encore quelques occasions d'enlever la victoire mais les défenses prenaient alors le pas sur les attaques, d'ailleurs moins virulentes.

R. DARRIGADE.

MERCREDI
DULWICH-
HAMLET

BATAILLE D'ANGLETERRE

pour le commando d'André Grillon

(Tony ARBONA)

L'EQUIPE DE FRANCE

Gardien : Delhumeau (Poitiers).

Défenseurs : Ribeyre (Brest), Imiéla (Amiens), Guesdon (Caen), Laurier (Reims).

Milieu de terrain : Guignedoux (Paris S.-G.), Verhoeve (Lille).

Attaquants : Mankowski (Amiens), Prost (Paris S.-G.), Horlaville (Quevilly), Hallet (Montluçon).

Remplaçants : Manet (Reims) gardien, Guicci (Paris S.-G.), Baulier (Baume-les-Dames, tous deux arrières. Riéfa (Avignon), milieu de terrain. Iniesta (Montélimar) attaquant.

Entraîneur : André Grillon.

LES SELECTIONNES D'ANGLETERRE

Swannel (Hendon), Wolstenholme (Slough Town), Fuschillo (Wycombe Wanderers), Gamblin (Leatherhead), Tilley (Enfield), Payne (Enfield), Powell (Wycombe Wanderers), Mead (Slough Town), Smith (Prestwich Heys), Clements (Skelmersdale United), Hardcastle (Skelmersdale), Day (Slough Town), Haider (Hendon), Pritchard (Wycombe Wanderers), Gray (Enfield), Diwell (Leytonstone).

Une page blanche s'ajoute au palmarès de l'équipe de France Amateurs, elle va être remplie dès demain, ce mercredi 17 mars, où sous les sunlights londoniens du terrain de Dulwich-Hamlet, elle affrontera l'Angleterre.

Cette page appartient au chapitre spécial des Jeux Olympiques de Munich.

Une compétition que Borto et Grillon ont à cœur de mener aussi brillamment qu'en 1968. On sait que la France se qualifia pour aller à Mexico, et que là-bas, après avoir battu la redoutable Guinée, elle provoqua la plus extraordinaire surprise en écrasant le Mexique par 4-1.

Saoulée de fatigue par une troisième rencontre avec la Colombie et jouant quatre matches en neuf jours, l'équipe française fut battue par le Japon, en quarts de finale. Elle fut battue, surtout, par un homme, le Japonais Kamamoto, meilleur marqueur des J.O. en véritable état de grâce.

Et voilà que ça recommence. En mai et juin, la France jouera ses deux matches qualificatifs contre l'Islande. D'ici là, elle aura fourbi ses armes contre l'Angleterre, demain, puis contre les semi-pros d'Italie, enfin contre l'Allemagne. Un beau programme.

LES ANGLAIS REVANCHARDS

Le plus proche adversaire, l'Angleterre, est un des plus valables pour un test utile, pour savoir où en est cette équipe de France, à la veille des chocs importants pour la qualification aux J.O.

Une parenthèse pour préciser que, si l'Islande est battue, il faudra, ensuite, gagner sa place à Munich au détriment de l'U.R.S.S., de la Hollande, de l'Autriche et du Luxembourg. Une tâche qui ne s'annonce pas facile. Mais à chaque jour suffit sa peine. Pour l'heure, il s'agit de jeter les bases de l'équipe Olympique. Si la France gagne à Dulwich-Hamlet, ce sera la preuve qu'un fond d'équipe subsiste, autour duquel pourra être construit l'édifice final.

Or les Anglais, nous dit-on, veulent, chez les amateurs, figurer aussi brillamment que leurs pros, dans l'épreuve-reine que sont les J.O. Ils n'étaient pas à Mexico, ils veulent être à Munich. C'est sans doute pourquoi, ils ont conservé dans leur équipe amateurs des hommes comme le gardien Swannel, les arrières Payne, Powel et les fougueux attaquants Pritchard et Haider, soit une ossature des plus valables. Et quand on sait la valeur du football anglais, on peut présumer que les autres sont de bonne classe, pour le moins.

Et puis, l'Angleterre est agacée par cette équipe de France, qui, d'abord l'a battue à Enfield (2-1) et à Brest (3-2), et ce, au titre de la Coupe d'Europe des Nations.

Au cours de ces deux matches, les Anglais furent toujours menés à la marque, désorientés le plus souvent, par la défense en ligne des Français. Mais chaque fois, ils finirent très fort, pour ne succomber que d'un but d'écart. Chaque fois aussi ce fut une rude bataille.

LE TANDEM « H. H. » : HORLAVILLE-HALLET

La France a terminé la saison précédente sans connaître la défaite bien qu'ayant eu comme adversaire l'Angleterre, l'Autriche, l'Italie semi-pros, le Luxembourg et l'Islande. D'ailleurs si l'on excepte la malheureuse défaite, face à l'Espagne (par un but de Laurier contre son camp), la France n'a plus connu la défaite depuis les J.O. de Mexico. C'est dire que l'ensemble ne manque pas de valeur.

Nous retrouvons demain les « Mexicains » Horlaville, Hallet, Laurier et Delhumeau. Egalement les sélectionnés de la saison précédente : Imiéla, Guicci, Guignedoux, Verhoeve, Prost et Rubeyre, Guesdon, Iniesta, qui n'ont fait que de rares apparitions sous le maillot bleu. Voilà de quoi créer une « épine dorsale » de haute tenue.

S'ajouteront les « bleus » comme Riéfa, maître à jouer d'Avignon, Baulier, un arrière ; Mankowski, l'attaquant amiénois ; Iniesta le Montilien, le gardien Manet qui a déjà été du « Club France ».

Seize joueurs sont du déplacement, il est probable que quatorze joueront tout ou partie du match, puisqu'il s'agit d'une compétition amicale.

Il n'y aura pas eu de stage préalable, les sélectionnés se retrouveront à l'aéroport d'Orly, ce mardi pour partir pour Londres. Borto comme Grillon attendent anxieusement ce rendez-vous, pour être tranquillisés sur l'état physique de leurs protégés, dame, il y a eu championnat ce dernier dimanche.

La formation de départ du match de Londres, apparaît des plus homogènes. Delhumeau, dans les buts, a confirmé contre Rouen, sa grande forme actuelle. Il sera couvert par ses arrières habituels : Imiéla, Laurier à l'arrière d'aile par le Brestois Ribeyre et au centre, Guesdon.

En milieu de terrain, on retrouvera Guignedoux et Verhoeve, ce dernier étant jugé comme fatigué, par ses dirigeants lillois. Riéfa pourrait le suppléer le cas échéant.

Enfin, c'est de l'attaque qu'on attendra l'exploit : marquer des buts à la rude défense anglaise.

A l'aile droite, Mankowski fera ses débuts, à l'aile gauche, Hallet continuera son règne. A l'avant centre, en pointe, Prost et comme appui Horlaville, qui lui aussi, semble dans une forme maximum.

On sait l'appoint du Quevillais dans une équipe, à Londres (qu'il va découvrir), il devrait être aussi souverain dans son attaque, pour organiser le jeu et aussi pour travailler à son compte personnel.

TOUJOURS SOURIRE

L'Angleterre a fait suivre, à ses joueurs, de nombreux stages, l'équipe est désignée depuis un mois. Elle veut sa revanche sur la France, surtout devant son public. Le match sera une explication ardente, rude même, il va falloir se battre sans relâche. Cela n'est pas pour effrayer les Tricolores, bien au contraire.

La seule crainte est que, tous les joueurs, appartenant au « National » n'ont pas eu une seule journée de repos, car la trêve n'existe pas dans ce Championnat. La fatigue peut se faire jour, à pareil niveau... à l'image de Verhoeve.

Mais l'atout majeur subsiste : l'esprit de corps de cette sélection, l'ambiance spéciale et extraordinaire qui est sa légende et qui veut, que jamais France-Amateurs aille à un match avec un quelconque complexe d'infériorité.

France-Amateurs est toujours optimiste, elle va au combat sourire aux lèvres, et elle le finit, très souvent en chantant (aux vestiaires). Alors, pourquoi douterions-nous, que malgré l'Angleterre, malgré le public anglais, il en soit autrement en ce soir de 17 février ?

Les deux « H. H. » : Hallet (à g.) et Horlaville.

TOUS LES GADGETS ! spécial et original !

Les Foot en miniature des grandes marques françaises et mondiales.

Les fétiches : Mini-Athlétisme.

Les mini Foot Tipp Topp en or, de la Coupe d'Europe, avec trois bandes tricolores et « Allez France ! ».

Le coq de combat en or, plumes tricolores, ballon (blanc-noir) dans ses griffes.

Les souliers d'or des buteurs européen (miniat.) 3 bandes blanches zig-zag.

Les 20 ballons « Porte-Bonheur », double face, de la Division I, avec exemple : « Je suis un supporter de Saint-Etienne », et « Allez les Verts ! ».

Toutes les chaussures miniatures avec les couleurs et le nom de votre club préféré, sur demande.

Pour le catalogue gratuit, avec les prix et les renseignements, écrire :

Ets FIX, 67 - HURTIGHEIM.

Joindre 1 timbre à 0,50 F pour la réponse, s.v.p.

sociétés

améliorez votre caisse

en vendant à vos spectateurs supporters, amis, un

DISQUE DE STATIONNEMENT

aux couleurs de votre club

Renseignements et spécimens

l'Imp. SIMATIS 42, Saint-Etienne

● L'avant centre de Saint-Louis dimanche à Delle n'était autre que le fils du président alsacien Charles Steiner, sélectionné d'Alsace cadets qui opérait pour la première fois en C.F.A. L'entraîneur de Saint-Louis ,Borkowki, l'avait aligné contre le gré de son président de papa.

● Francis Demuth, l'attaquant de Saint-Louis qui a subi l'ablation d'un ménisque ces dernières semaines, vient de reprendre l'entraînement.

● Borkowski (Saint-Louis) était très mécontent de son équipe dimanche à la mi-temps du match contre Delle :

« Je vais vous convoquer à l'école de football du jeudi pour vous apprendre à cultiver la précision des passes ! »

LE GALLIA STRASBOURGEOIS PAS CONTENT

Nous avons reçu une longue lettre de M. Maxime El Kaim, entraîneur du Gallia Sports d'Alsace, à Strasbourg, qui nous signale cet sorte d'ostracisme dont pâti son club, où figurent une majorité de joueurs (et dirigeants) « pieds noirs ».

Un récent match contre les P.T.T. a même valu une grave blessure (intentionnelle) à son gardien, qui dut être hospitalisé, cependant que l'arbitre qualifiait l'effondrement du joueur de « coup de cinéma ».

Ce club, évidemment pas très ancien, va-t-il disparaître malgré ses beaux résultats ?

Beaucoup de ses membres sont las du mauvais climat dans lequel opère l'équipe, les joueurs étant souvent insultés par le public.

● En seizièmes de finale de la Coupe nationale, l'E.S. Labinal rencontrait les Municipaux de Nantes et les élimina nettement (7-0). « Cela me posait un cas de conscience, disait M. Leroux, dirigeant de Labinal. Etant d'origine bretonne, j'ai dû souhaiter qu'aujourd'hui les Parisiens gagnent... »

● Le gardien de buts mentonais, Garofalo, a bonne mémoire : il se rappela avoir déjà opéré au stade de Brassac il y a une quinzaine d'années en match de propagande avec les professionnels d'Alès.

● Le plus spectaculaire plongeon effectué dans le bourbier du stade de Brassac le fut par l'avant centre de Menton, Cinqui : il n'avait véritablement après, plus un centimètre carré de sec.

● Le président de Brassac, M. Laroche n'avait pas craint, dimanche matin, de mettre la main à la pâte, en allant, chaussé de bottes, épandre de la sciure sur le terrain. Ce fut peine perdue.

● Squividant, le capitaine de Malakoff parti vivre en Bretagne, a fait sa rentrée il y a huit jours à Decize et dimanche sur le terrain malakoffiot. Une rentrée complètement manquée, puisque Malakoff vient de perdre ces deux matches !

Voici les vingt et un du " club des mille "

Les quelques nations qui ont tour à tour adopté la pratique du jeu adidas comme procédé éducatif pour l'initiation des jeunes au football ont apporté à la doctrine originelle des prolongements.

L'un d'entre eux fut, presque partout, la tentative de record de touches. Spectaculaire, facteur d'émulation, elle atteignit son apogée en Allemagne où un jeune garçon demeura 4 heures 28 minutes à jongler !

On sait que les Allemands sont revenus de cette colossale erreur. Ils ont même ramené leur souci de la performance à une limite très raisonnable : 1.000 contacts. En même temps, ils ont eu une trouvaille, la création du « club des mille » qui groupe tous ceux qui, au fil des années, ont atteint mille contacts.

Ils en ont eu 122 la saison passée dans la phase préliminaire de leur championnat national adidas. Encore faut-il préciser que la sélection intéressait les moins de seize ans et que l'Allemagne compte près de trois millions de licenciés au total.

Les Français, adversaires du record, ont adopté la formule du « club des mille ».

Tous ceux qui, tests pied et tête additionnés, parviendront à mille contacts, entreront dans ce club et recevront un insigne d'argent.

Ce sera assurément la marque d'une réelle adresse et nombre de ces jeunes, s'ils ont aussi les qualités physiques et morales, atteindront un niveau élevé dans la hiérarchie du football. Peut-être même ceux qui s'efforcent de détecter les talents de footballeur devraient-ils penser à utiliser cet extraordinaire test de l'adresse...

Il nous est apparu intéressant de reconstituer la liste de ceux qui, en trois saisons de jeu adidas, auraient gagné leur entrée au « club des mille ».

— En 1968, Gabriel Desmenez (Valenciennes), Philippe Rus (Soissons), Félix Gailon (Pointe-à-Pitre), Dominique Guy (Orléans), Gérard Edmond (Noisy-le-Grand), Jacques Lafont (Romilly).

— En 1969, Georges Vanstraelen (Lorient), Léon Desmenez (Valenciennes), Serge Franzon (Strasbourg), Robert Mabille (Pagny-Moselle), François Soler (Bagnols-sur-Cèze), Michel Morice (Bailleul).

— En 1970, Léon Desmenez (Valenciennes), Jean-Pierre Barré (Angers), Robert Jacques (Petit-Bourg), Michel Kieny (Sélestat), Robert Mabille (Pagny-Moselle), Dominique Basteri (Bastia), Bruno Rostello et Jean-Marc Danguin (Bagnols-sur-Cèze), Martial Wlazlak (Thionville), Eric Zelazny et Eric Broutin (Pont-de-la-Deule).

Soit au total : 21 jeunes garçons de moins de quatorze ans.

Décidément, ce « club des mille » paraît un club très fermé. Mais la performance, si elle est édifiante, est aussi sévère. Nombre de seniors pourraient en faire l'expérience...

VALENCIENNES : En pensant au National

VALENCIENNES. — *Si à Calais « l'exploit » des « Canaris » (1-0) avait été facilité le 17 janvier par l'affaiblissement de V.A. privé de Patouy et Gumez, blessés, des internationaux juniors Giachetti et Gaby Desmenez aux Canaries avec l'équipe de France, de Gaudry au Concours Adidas à Rotterdam ; si le 24 janvier, V.A. toujours incomplet, n'avait pas renouvelé contre Epernay son festival de l'aller malgré le score identique (5-0). Léon Desmenez ne cherchait pas d'excuses pour le nul inattendu concédé à Senlis le 7 février.*

« A un joueur près, l'équipe était la même que celle qui avait enchanté 2.000 spectateurs à Abbeville le 31 janvier. Mon équipe a joué bien au-dessous de sa valeur, certains ont même été méconnaissables et malgré notre supériorité technique, Senlis a mérité son nul. Je n'accable pas mes garçons. Les meilleures équipes connaissent des jours « sans », mais je suis persuadé qu'après le repos du 14 février (V.A. est exempt), mes « gamins » vont terminer la saison en beauté. »

Mais si V.A. amateurs, actuel leader du groupe Nord avec six points d'avance sur Mantes, mais trois matches joués en plus, franchit le poteau en tête, acceptez-vous la montée en National ?

« Voilà la question « piège », seul le « patron », M. Bacharzynz, peut vous répondre. En ce qui me concerne, je dirai simplement que mes gars vont faire le maximum pour être champions du groupe Nord afin de disputer la Poule finale du Championnat de France. »

M. Bacharzynz nous a donné une réponse de... Normand.

« Comme vous l'a dit Léon Desmenez, il est certain que notre jeune équipe va jouer « à fond » le jeu afin d'essayer de se qualifier pour la Poule finale et essayer de conquérir le titre de champion de France. Rien n'est fait, mais il est évident que notre avance nous donne des chances au moins égales à celles de Mantes-la-Ville, le favori logique au départ. Mais en ce qui concerne l'accession au « National-Open » offerte au champion du groupe Nord (comme aux cinq autres champions) il est prématuré de dire que nous l'accepterons ou que nous la refuserons.

Si la chance veut que nous terminions en tête, et je le souhaite pour Léon Desmenez, ce n'est qu'en fin de saison que nous prendrons une décision. Elle sera fonction de la situation générale du club en juin et de la politique adoptée par V.A. à cette période. »

Et M. Bacharzynz précise : « Bien sûr, si la malchance veut que notre équipe pro soit reléguée en « National-Open » le problème sera résolu puisque les règlements interdisent deux équipes du même club dans le même championnat.

J'espère évidemment que nos pros « arracheront » leur maintien en 1re Division et qu'alors notre décision d'accepter ou de refuser la montée en « National-Open » sera prise selon les intérêts du club. »

André DELSAUT.

● Partis, par prudence et contrairement à leur habitude, la veille de leur match « parisien », les Baumois ont couché samedi à Boulogne-Billancourt dans l'hôtel d'un ancien Baumois. L'expérience n'a pas été une réussite, car il y avait beaucoup de bruit et Bouveresse, qui préfère l'air de sa Franche-Comté, a contracté une angine !

Mais Baume a tout de même ramené deux points de Malakoff...

● Avant de match Malakoff-Baume, comme on supputait les chances des favoris du groupe Centre, Pierre Ninot, l'entraîneur baumois, émit ce pronostic avec une surprenante assurance : « Le Racing à Cuiseaux ?... Pas de problème, il va se faire écraser... »

Guy FERRIER : une bombe !

C'est une véritable « bombe » de nerfs et de muscles... Un visage ouvert sous des cheveux châtains très raides, un air rigolard de « titi » parisien, et de grands yeux qui passent du bleu au vert comme la figurine changeante d'un baromètre.

Quand ils sont bleus, c'est que la forme est au beau fixe ; quand ils sont verts, c'est sans doute qu'il y a de l'espoir ! C'est tout comme ! Oui, mais comment en serait-il autrement quand on vient tout juste d'avoir dix-neuf ans...

... Et l'on vient de retrouver tous ses moyens et la joie de jouer après une année grise due à une mauvaise opération d'un ménisque et de ses interminables séquelles.

Un accident dont Guy Ferrier se souviendra ...

Il venait d'être sélectionné pour la seconde fois en équipe de France juniors (une première fois déjà, il n'avait finalement pas été retenu pour le Tournoi de Leipzig) et un match d'entraînement avait été organisé contre l'Armée. Un choc avec Valette et Ferrier avait dû quitter le terrain, le ménisque atteint. C'était en janvier 1970... La guérison fut difficile et nécessita même un séjour à Tréboul en Bretagne pour la rééducation.

Ferrier dut dire adieu à l'équipe de France juniors... mais le Racing récupéra cette saison le brillant et jeune allier droit qui faisait ses beaux dimanches depuis quatre ans.

Bien sûr, aujourd'hui encore, Guy Ferrier regrette cette année perdue... Mais cette première grande désillusion sera vite oubliée d'autant plus qu'il a pu reprendre aussi, avec un enthousiasme tout neuf, sa préparation à la maîtrise d'E.P. Il s'est même aperçu que la natation et la gymnastique qu'il pratique à outrance l'avaient fait grandir. Aussi se réjouit-il fort, avec son 1,71 m actuel pour 73 kg, de ne plus être considéré comme « petit » !...

Né à Paris, habitant Levallois avec ses parents et un frère aîné qui fait de l'athlétisme et se prépare au C.R.E.P.S., Guy Ferrier n'a connu qu'un club : ce Racing et son glorieux maillot cerclé bleu ciel et blanc qui semble coller au dos de tant de joueurs — et non des moindres — comme une seconde peau ! Il a naturellement été sélectionné de Paris cadets et juniors et — on l'a vu — présélectionné en équipe de France.

On n'arrive pas à ce niveau sans un certain nombre de qualités. Sa (relative) petite taille n'est pas un handicap au poste d'ailier, bien au contraire. Que d'exemples de petits gabarits qui y ont fait une carrière internationale !

Il est solidement accroché au sol sur des jambes courtes et musclées ; il possède un déboulé impressionnant balle au pied ; son dribble, en force plus qu'en finesse, est redoutable. Mais on lui reproche encore de ne pas assez « lever la tête », d'agir souvent sans discernement, de se compliquer la tâche Péchés de jeunesse sans aucun doute...

« Après son éclipse d'un an qui l'avait diminué et qui lui avait même aigri le caractère, dit de son fougueux poulain Paul Jurilli, **il est redevenu lui-même. Il a retrouvé son punch et son coup de reins, et si ses occupations ne l'accaparent ou ne le fatiguent pas trop, il devrait faire une grande fin de saison. »**

Quant au proche avenir de Guy Ferrier, il est tout tracé : réussir ses examens d'E.P., puis accomplir son service militaire, probablement au B.J.

Après !... Eh bien, il ne lui déplairait pas de tenter une carrière pro **« mais seulement dans un bon club,** dit-il, **comme le Racing. »** Un Racing qui n'est donc sans doute pas à la veille de chercher un ailier droit

Marc HAUGUET.

● Pierre Ninot, l'entraîneur de Baume, a fait jouer dimanche contre Malakoff son arrière international Michel Baulier avec le numéro six au milieu du terrain : « Pour qu'il complète et améliore encore son jeu », a expliqué Ninot.

● Le jeune Jean-Pol Chrétien, leader aux étoiles dans le groupe Nord, épousera le 27 février une charmante sedanaise, Mlle Annie Berckmann. Tous nos vœux.

● La J.A. Auxerre ne s'était pas déplacée seule, samedi, à Saint-Ouen. Une quarantaine de supporters, enrubannés aux couleurs du club, avait tenu à l'accompagner. Ces supporters lancèrent même des pétards à la suite du but victorieux de Fefeu.

● Contre le Red Star, André Fefeu s'aligna avec un emplâtre à la cuisse droite. Cela n'empêcha pas l'ex-stadiste et stéphanois d'inscrire un but remarquable.

● Un seul spectateur avait pris place dans la tribune populaire de Saint-Ouen. Il obtint un franc succès auprès des joueurs auxerrois qui s'en allèrent le saluer avant que ne débute le match.

● Les joueurs de la J.A. Auxerre sont les seuls du C.F.A. à porter une inscription publicitaire sur leurs maillots. Celle de la maison commerciale au sein de laquelle Fefeu remplit la fonction d'agent.

● La J.A. Auxerre a certainement lancé la plus jeune école de football de France. Elle intéresse des garçons entre cinq et sept ans, parmi lesquels figure un certain Vincent Fefeu.

● A Senlis, Norbert Boucq était entré pour préserver le résultat (1-1) au Stade Léo-Lagrange. Il a permis à Herbette de marquer le deuxième et dernier but de son équipe... trois minutes après son entrée en jeu.

● Les records d'affluence ont été battus à Léo-Lagrange avec près de 1.400 entrées payantes. La qualification en Coupe des Mantevillois y fut sans doute pour quelque chose. Mais en lever de rideau C.A.M.V. (1-B) — Jusivy (2-0) constituait déjà un événement.

Ils sont 600.000

ALSACE

F.C. Colmar (3)	0	S.R. Colmar (4)	2
Erstein (6)	3	Modenheim (12)	
Obernai (6)	2	Ensisheim (11)	1
Bischheim (5)	2	Sélestat (9)	2
Wittelsheim (1)	2	Schweighouse (2)	0
Huningue (9)	1	Sundhoffen (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	23	13	11	1	1	33	9
2. Schweighouse	19	13	9	1	3	31	13
3. F.C. Colmar	17	13	7	3	3	19	11
S.R. Colmar	17	13	7	3	3	21	15
5. Erstein	13	13	6	1	6	25	22
Bischheim	13	13	5	3	5	21	18
Obernai	13	13	5	3	5	20	19
Sundhoffen	13	13	5	3	5	24	27
9. Sélestat	10	13	3	4	6	10	18
10. Huningue	8	13	3	2	8	9	21
11. Ensisheim	1	13	0	1	12	7	33

Wittelsheim prend le large

STRASBOURG. — La seconde journée des matches retour du championnat d'Alsace présentait la particularité d'opposer directement les quatre ténors. Ainsi, le leader, Wittelsheim, recevait son dauphin Schweighouse, alors que le F. C. Colmar (3e) accueillait les S. R. Colmar (4e).

● **Il s'agissait donc pour les clubs recevant de profiter de l'occasion pour doubler leur avance,** ce que Wittelsheim fit sans se faire prier. Le F. C. Colmar, par contre, ne sut pas saisir sa chance puisqu'il laissa l'enjeu à son voisin.

● **Ce derby F. C. C.-S. R. C. en était à sa 68e édition.** Il fut suivi par près de 800 spectateurs quelque peu surpris de voir les visiteurs l'emporter. Les deux buts de la partie furent l'œuvre de Veit et de Doll.

● **En battant son plus grand rival, Schweighouse (2 - 0),** Wittelsheim a, du même coup, pris sa revanche du match aller au cours duquel les papetiers s'étaient imposés de brillante manière (3 - 0).

● **La lanterne rouge, Modenheim,** a concédé son douzième revers de la saison à Erstein, mais est tout de même arrivé à sauver l'honneur (3 - 1). — **WAGNER.**

ATLANTIQUE

Les Sables (12)	3	La Chaume (10)	1
Penhoët (4)	2	Ancenis (5)	0
F.C. Yonnais (1)	0	Châteaubr. (8)	0
Le May (11)	4	Cholet (9)	1
Saumur (2)	6	Luçon (7)	1
St-Nazaire (3)	0	Montlimard (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Yonnais	24	15	11	2	2	29	9
2. Saumur	23	15	9	5	1	46	14
3. Saint-Nazaire	19	15	7	5	3	29	12
Penhoët	19	15	9	1	5	39	34
5. Montlimard	16	15	7	2	6	16	26
6. Ancenis	15	15	5	5	5	26	19
7. Luçon	14	15	6	2	7	21	30
Châteaubriant	14	15	5	4	6	13	28
9. Cholet	12	15	4	4	7	24	35
10. Le May	10	15	4	2	9	12	19
La Chaume	10	15	4	2	9	21	34
14. Les Sables	4	15	1	2	12	20	45

Saumur se rapproche

NANTES. — **A la faveur d'une écrasante victoire sur Luçon,** Saumur n'a pas cette fois perdu l'occasion de se rapprocher du leader La Roche-sur-Yon qui a dû partager à domicile les points avec son visiteur Châteaubriant.

● **Surprise avec le premier succès obtenu par la lanterne rouge.**

● **Enfin, le nul réalisé par Montlimart** à Saint-Nazaire est tout à l'honneur du visiteur. — **P. LAUTREY.**

AUVERGNE

Arpajon (8)	2	St-Georges (6)	0
Vichy (9)	2	Cournon (5)	2
Craponne (10)		Le Puy (10)	
	(remis)		
Montferrand (10)	1	St-Pourçain (1)	1
St. Clermont. (3)	3	Aurillac (3)	1
Montluçon (2)	2	Riom (6)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pourçain	32	13	8	3	2	22	13
2. Montluçon	30	13	7	3	3	28	13
3. St. Clermontois	28	13	7	1	5	22	18
4. Aurillac	26	11	6	3	2	21	10
5. Cournon	25	12	4	5	3	16	14
6. Arpajon	23	11	5	2	4	13	11
St-Georges	23	12	5	1	6	13	11
Riom	23	12	4	3	5	11	12
9. Vichy	21	12	3	3	6	10	17
10. Montferrand	19	12	2	3	7	11	24
11. Le Puy	17	10	2	3	5	10	20
Craponne	17	11	2	2	7	10	23

Talis exécute Aurillac

CLERMONT. — **Le leader inamovible, Aurillac, a touché les épaules à Clermont-Ferrand.** C'est un seul homme, Talis, qui fut son bourreau en marquant les trois buts de son équipe. Les réserves de E. D. S. M., victorieuses de Riom, en profitent pour prendre la seconde place devant le Stade héros du jour.

● **Cournon n'a pas réussi à vaincre à Vichy (2-2).** Encore un point de perdu qui coûtera cher aux équipiers de Flohic au moment des décomptes finals.

● **Les chances cournaises s'affaiblissent de plus en plus** et le leader actuel, Saint-Pourçain, a été tenu en échec par les Réserves de Montferrand par l'égalisation qui fut d'ailleurs obtenue in extremis. Il est vrai que Phulpens était absent..

● **La rencontre Craponne-Le Puy a été reportée.** — **R. BOISSON.**

BOURGOGNE

Avallon (8)	1	Montbard (2)	5
Beaune (8)	1	Gueugnon (6)	0
Embbdv (2)	3	E.C.L. (6)	0
Bourbon (11)	1	Chalon (5)	3
Mâcon (4)	4	Dijon (12)	0
Sens (10)	1	Le Creusot (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Embbdv	34	14	8	4	2	25	8
2. Le Creusot	34	15	8	3	4	21	16
Montbard	34	16	8	2	6	31	24
4. Mâcon	33	14	7	5	2	19	10
5. Chalon	32	14	7	4	3	27	16
6. E.C.L.	27	13	6	2	5	34	19
Gueugnon	27	13	5	4	4	19	11
Beaune	27	13	6	2	5	21	19
9. Avallon	25	15	3	4	8	14	34
10. Sens	24	14	3	4	7	22	25
11. Bourbon	22	14	3	2	9	19	35
12. Dijon	21	15	2	2	11	7	42

Cinq pour le titre

DIJON. — **Pour une fois journée sans surprise !** Bien sûr le Creusot a été se faire accrocher à Sens qui nous donne la preuve d'une valeur actuellement peu compatible avec son classement et Gueugnon a montré ses limites à Beaune. Mais Blanzy-Montcenis où décidément rien ne va plus Montbard ont triomphé.

● **Avec Le Creusot nous avons désormais là** cinq équipes qui se tiennent en 2 points et qui sont parvenues enfin à creuser le trou avec leurs poursuivants, cinq équipes qui toutes peuvent prétendre terminer championne, cela ne manque pas de piquant et de promesses de rebondissements d'ici le printemps. — **J. MORINO.**

CENTRE

Gien (1)	2	Berrichonne (8)	4
Tours (2)	3	Blois (8)	2
Chartres (3)	3	Orléans (6)	1
Vendôme (4)	3	F.C. Bourges (7)	0
Dreux (4)	2	Amboise (10)	0
Bourg. A.C. (11)	1	Montargis (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	27	15	12	3	0	35	13
2. Tours	22	15	8	6	1	31	14
3. Chartres	20	15	9	2	4	30	13
4. Vendôme	18	15	8	2	5	20	15
5. Dreux	16	15	6	4	5	18	15
6. Berrichonne	15	15	6	3	6	23	18
Blois	15	15	6	3	6	25	24
Orléans	15	15	7	1	7	26	23
9. F.C. Bourges	14	15	5	4	6	20	19
10. Amboise	10	15	2	6	7	10	18
11. Montargis	4	15	1	2	12	9	36
Bourges A.C.	4	15	1	2	12	13	45

Gien caracole

BLOIS. — **En division d'honneur, un seul club s'est imposé sur le terrain de l'adversaire : Gien,** et l'on se demande désormais qui pourra lui interdire la première place car le club du Loiret possède 5 points d'avance.

● **Bien que favori, Dreux n'est pas parvenu à s'imposer à Blois.** La jeune équipe locale après un excellent match a battu sa rivale par 2 - 0.

● **La Ligue du Centre, lui ayant donné 2 matches perdus sur le tapis vert,** le V. S. Chartres vient de faire appel de ses sanctions à la Fédération.

● **Saint-Pierre se détache en promotion d'honneur,** car Ouzoir a été lourdement battu (4 - 1) par l'Arago d'Orléans, et Salbri qui a obtenu un résultat nul à Saint-Amand reprend espoir.

● **En se faisant battre à Romorantin,** Argenton vient peut-être de laisser passer toutes ses chances quant à son accession à la division supérieure. — **G. RENARD.**

CENTRE-OUEST

Guéret (6)	2	Sarlat (12)	2
Aixe (6)	1	Fossemagne (2)	2
Chauvigny (10)	1	Angoulême (11)	0
Brive (3)	2	Ruffec (3)	0
Poitiers (6)	1	Allassac (9)	1
Châtellerault (1)	1	Saintes (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	35	14	10	1	3	24	12
2. Fossemagne	33	14	8	3	3	26	12
3. Brive	31	14	8	1	5	24	17
4. Saintes	29	14	5	5	4	22	20
Ruffec	29	14	4	7	3	19	17
Guéret	29	14	6	3	5	21	20
Poitiers	29	14	5	5	4	18	17
8. Aixe-Vienne	28	14	5	4	5	23	26
9. Allassac	27	14	4	5	5	15	14
Chauvigny	27	14	5	3	6	15	17
11. Angoulême	21	14	2	3	9	12	21
12. Sarlat	18	14	1	2	11	9	35

Inséparables en tête

ANGOULEME. — **Châtellerault et Fossemagne** sont toujours botte à botte, mais les Dordognots de Moudouté seuls vainqueurs à l'extérieur dimanche, ont montré qu'ils forceront les équipiers de Séraffin à lutter jusqu'au bout pour le titre tant espéré sur les bords de la Vienne.

● **Allassac a obtenu un match nul heureux à Poitiers par Seyrat,** et Brive a supplanté les excellents techniciens de Ruffec.

● **Pibali, de retour dans ses buts,** a sauvé Sarlat à Guéret d'une défaite que lui évita finalement Radic à 20 secondes de la fin. A Champigny, en s'inclinant (87e), Angoulême a sérieusement compromis ses chances de maintien. — **R. REYNAUD.**

CORSE

S.E.C. Bastia (1)	4	C.A. Bastia (4)	0
O. Ajaccio (8)	0	A.C. Ajaccio (2)	3
Cervione (4)	2	Ghisonaccia (6)	2
Portovecchio (7)		Corte (11)	
	(remis)		
Propriano (10)	3	G.F.C.Ajaccio (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C. Bastia	38	13	12	1	0	50	5
2. A.C. Ajaccio	30	12	8	2	2	29	8
3. S. Bastia	27	10	8	1	1	21	13
4. Cervionne	23	12	5	1	6	20	20
5. C.A. Bastia	22	12	4	2	6	9	14
Ghisonaccia	22	12	4	2	6	19	34
7. Portovecchio	19	11	4	0	7	13	27
8. O. Ajaccio	18	11	4	0	7	13	27
9. G.F.C. Ajaccio	17	11	3	1	7	23	26
Propriano	17	11	3	0	8	9	32
11. Corte	13	9	2	0	7	7	15

Derby bastiais concluant

AJACCIO. — **La surprise du jour** nous vient de Propriano où les locaux viennent de battre les Réserves du G. F. C. A. par le score de 3 - 2. Le derby Bastiais s'est finalement terminé à l'avantage du champion Le Sporting, qui a gagné nettement le C. A. B. (4 - 0).

● **L'autre derby de la Côte orientale** n'a pas eu de vainqueur, Cervione et Ghisonaccia se sont partagé les points.

● **L'A.C.A. a disposé facilement** de l'O. A. ceci grâce au vétéran l'Alate qui inscrivit deux buts, le troisième étant marqué par Peretti.

● **En coupe de l'Eclairage, le Gazelec de Nice,** de justesse a battu le Gazelec d'Ajaccio après prolongation sur le score nul 1 - 1, mais gagnant au nombre de corners (6 contre 5). — **JEAN COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTE

Arc (10)	0	Clairvaux (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clairvaux	15	11	6	3	2	20	10
2. Champagnole	14	11	6	2	3	15	9
Lons	14	11	5	4	2	20	12
Pont-de-Roide	14	11	5	4	2	20	15
5. Fesches	13	11	5	3	3	18	10
Tavaux	13	11	4	5	2	22	17
Belfort	13	11	5	3	3	17	13
8. Saint-Loup	11	11	4	3	4	20	17
9. Audincourt	10	11	4	2	5	21	16
10. Arc	9	11	4	1	6	14	20
11. Pontarlier	3	11	1	1	9	11	28
12. Vesoul	3	11	1	1	9	3	34

LORRAINE

Blénod (7)	2	Eloyes (11)	1
Nancy (3)	1	Florange (10)	3
Jœuf (9)	2	Metz (4)	1
Saint-Avold (4)	2	Lunéville (8)	1
Epinal (1)	1	Pt-à-Mousson (4)	0
Rehon (2)	3	Stiring (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	22	14	10	2	2	33	8
2. Rehon	21	14	10	1	3	30	13
3. Saint-Avold	16	14	7	2	5	36	30
4. Nancy	15	14	5	5	4	19	14
Blénod	15	14	4	7	3	14	18
6. Metz	14	14	6	2	6	26	17
Pont-à-Mousson	14	14	6	2	6	20	17
8. Lunéville	12	14	4	4	6	16	26
Jœuf	12	14	4	4	6	17	24
10. Florange	11	14	4	3	7	16	23
11. Stiring	8	14	2	4	8	9	27
Eloyes	8	14	2	4	8	12	31

Florange surprend

NANCY. — **Journée calme en Division d'honneur où** comme prévu le leader Epinal s'est imposé devant Pont-à-Mousson, mais plus difficilement que prévu puisque cette victoire inscrit une fois de plus par Schwartzwalter.

● **Le statu quo est respecté en tête** car de son côté et à domicile également Rehon a gagné devant Stiring (3 - 1).

● **Pour Eloye et Stiring,** la situation s'est passablement dégradée du fait de leurs défaites d'abord à Blénod et Rehon, mais aussi parce que les équipes qui les précédaient immédiatement, Florange et Jœuf, ont gagné à Nancy et contre les P. T. T. Metz. Florange a d'ailleurs causé la seule surprise de la journée en l'emportant à l'extérieur devant l'A.S. Nancy-Lorraine qui, il est vrai, ne présentait qu'une équipe très incomplète. — **A. MOSCAUD.**

LYONNAIS

Saint-Priest (9)	3	Evian (4)	0
Marnaz (4)	1	Feyzin (8)	1
Faucigny (2)	5	Belley (12)	2
Aubenas (10)	2	Roanne (6)	0
Maurienne (1)	3	Valence (10)	0
Grenoble (6)	1	Saint-Clair (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	38	14	11	2	1	35	10
2. Faucigny	34	14	9	2	3	25	15
3. Saint-Clair	29	14	7	1	1	16	13
Marnaz	29	14	5	5	4	19	20
5. Grenoble	28	14	6	2	6	20	20
Evian	28	14	6	2	6	18	23
7. Saint-Priest	26	12	6	2	4	21	14
Roanne	26	13	4	5	4	17	15
Feyzin	26	14	4	4	6	16	19
10. Aubenas	24	14	3	4	7	12	20
11. Valence	22	13	1	7	5	12	20
12. Belley	18	14	1	2	11	13	34

Faucigny efficace

LYON. — **Pas de surprises en ce** dimanche si ce n'est peut-être le nul arraché par Feyzin à Marnaz, un nul arrange les actions du onze rhodanien. Partout ailleurs par contre, les visiteurs ont subi la loi de leurs hôtes.

● **Si le leader Saint-Jean-de-Maurienne, a fait oublier sa seule** défaite en inscrivant trois buts devant Valence grâce à Mourier et Bevilacqua, par contre Faucigny, a démontré qu'il avait trouvé enfin sa meilleure forme et la défense de Belley à fait les frais de l'efficacité de Marchand et Guaydon.

● **Par ailleurs, Evian** qui jusqu'alors trônait aux premières places du classement, s'enfonce peu à peu. Ses visites à Lyon qui lui ont été peu favorables puisque après la défaite de Saint-Clair-Caluire il a dû subir également la loi du S. A. Lyon-Saint-Priest qui, avec Pistilli, Bardon et Berry, enleva un net succès malgré une longue inaction.

● **Signalons par ailleurs** la victoire d'Aubenas sur Roanne grâce aux buts de Grégoire et Scarafiotti, et celle plus difficile de Grenoble sur Saint-Clair par un seul petit but de Gérard Quartelli.

● **Le classement ne subit** donc guère de modifications sensibles, Saint-Jean-de-Maurienne conservant son avance sur Faucigny alors qu'au bas du tableau Valence s'enpetit à petit. — **LOUIS RIVIERE**

MIDI

Montauban (11)	0	Albi (4)	0
Auzat (6)	1	Aulon (1)	1
Auch (8)	1	Espérance (3)	0
St-Gaudens (8)	3	Colomiers (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulon	35	15	7	6	2	17	8
2. Tarbes	33	15	7	4	4	17	13
3. Espérance	32	15	7	3	5	18	12
Albi	32	14	7	4	3	19	17
5. Luzenac	30	13	8	1	4	21	11
Saint-Gaudens	30	15	5	5	5	13	16
7. Auzat	29	15	6	2	7	20	21
Auch	29	14	4	7	3	13	12
9. Lacaune	26	13	5	3	5	18	16
10. Revel	24	15	3	3	9	14	20
11. Montauban	23	14	2	5	7	9	18
12. Colomiers	21	14	1	5	8	9	24

Tarbes à deux points d'Aulon

TOULOUSE. — **Le leader Aulon et qui ne gagne plus depuis le début de** l'année a concédé un centième nul à Auzat.

● **Dimanche prochain les** Boys de Loiseau se rendront à Tarbes. Ils sont à deux points. Un duel déterminant.

● **Albi 2 alla quérir deux unités à Montauban,** se hisse au troisième rang du tableau, tandis que Auch et Saint-Gaudens vainqueur du jour progresse également.

● **Un dirigeant de Muret M. Saint-Blanquat,** Charles Moutel (Sarancolin) et Christian Blanchet (A. S. Bâtiment) sont suspendus pour cinq ans ayant commis des voies de fait sur des arbitres. — **G. BONNEMAISON.**

NORD

Armentières (10)	3	Montigny (11)	1
Hénin (7)	2	Hautmont (7)	0
Calais (3)	0	Nœux (2)	1
Béthune (4)	1	Dunkerque (7)	0
Arras (1)	1	Tourcoing (5)	2
Aniche (6)	0	Oignies (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	35	15	8	4	3	30	14
Arras	35	15	9	2	4	28	16
3. Béthune	34	15	7	5	3	19	14
4. Calais	33	15	6	6	3	21	16
5. Tourcoing	32	15	7	3	5	32	27
6. Aniche	29	14	4	7	3	16	14
Hénin	29	15	6	2	7	19	18
8. Armentières	28	15	5	3	7	23	22
9. Dunkerque	27	14	5	3	6	22	25
Hautmont	27	15	5	2	8	22	27
11. O. Minier	24	15	3	3	9	14	34
12. Oignies	23	15	3	2	10	14	34

Faux pas d'Arras

LILLE. — **Un but de son arrière central marqué en deuxième mi-temps** à Calais vaut aujourd'hui à Nœux d'occuper seul la première place au soir de la 15e journée. Arras en effet s'est incliné chez lui devant Tourcoing, payant ainsi la rançon de sa défaite d'Aniche qui avait laissé des traces, Deneuville et Savary absents pour blessures et Devorsine pouant... sur une jambe.

● **Autre résultat important :** la nouvelle victoire d'Oignies à Aniche. Décidément, il y a quelque chose de changé chez les « barbistes » qui sont occupés à effectuer un redressement spectaculaire qui peut encore leur permettre de sauver leur place dans le groupe. — **R. VERKRUSSE.**

PARIS

Villemonble (3)	4	Champigny (8)	1
Paris-Joinv. (4)	1	Versailles (12)	2
A.S. Mantes (11)	0	Corbeil (7)	2
Poissy (1)	0	Montreuil (4)	1
Viry (8)	1	P.T.T. (10)	0
C.A. Mantes (4)	2	Juvisy (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	31	13	8	2	3	22	9
2. Juvisy	29	13	7	2	4	28	13
Villemonble	29	13	6	4	3	19	12
4. Montreuil	28	12	7	2	3	18	11
C.A. Mantes	28	13	5	5	3	11	8
6. Joinville	26	12	6	2	4	25	14
Corbeil	26	12	4	6	2	14	10
Viry	25	13	4	4	5	8	9
9. Champigny	23	13	3	4	6	9	18
10. P.T.T.	22	13	3	3	7	11	18
11. Versailles	20	13	2	3	8	10	25
12. A.S. Mantes	19	13	1	4	8	5	23

NORD-EST

Chaumont (13)	7	Montjoly (7)	0
Troyes (14)	1	Châlons (9)	0
Romilly (1)	2	Brienne (9)	0
Reims (11)	2	Mohon (5)	0
Vitry (2)	2	Bayel (6)	2
Saint-Dizier (2)	1	Champigny (7)	1
Eclaron (2)	1	Premium (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	37	15	10	2	3	27	17
2. Eclaron	34	15	7	5	3	26	17
3. Saint-Dizier	33	15	7	4	4	23	16
Vitry	33	14	8	3	3	22	17
5. Bayel	30	15	6	3	6	27	27
6. Mohon	28	15	5	3	7	6	29
Reims	18	14	5	4	5	19	23
Montjoly	28	15	4	5	6	15	23
9. Champigny	27	13	6	2	5	29	22
Chaumont	27	15	5	2	8	32	26
Châlons	27	15	4	4	7	17	21
Brienne	27	15	5	2	8	17	25
13. P.T.T. Troyes	26	15	3	5	7	15	23
14. Premium	25	14	5	1	8	19	27

Histoires de penalties

REIMS. — **Vainqueur de Brienne-le-Château,** Romilly a consolidé sa place de leader et conservé son avance sur Eclaron victorieux de justesse à Reims, où le gardien de Pramium, Simon, renvoya un penalty à la 87e minute.

● **Au cours du match Vitry-Bayel,** les deux équipes étaient à égalité 1 - 1 quand elles bénéficièrent successivement d'un penalty. Vitry le manqua mais Bayel, par Coustillet, transforma le sien, prenant ainsi un avantage à la marque que les Vitryats par Baudat réduisaient à néant à la 83e minute.

● **A Saint-Dizier, les locaux ouvrirent le score en première mi-temps sur penalty** et Champigny égalisa dans les mêmes circonstances à la 88e minute, ce qui ne fut pas du goût des spectateurs, lesquels envahirent le terrain et frappèrent l'arbitre. — **R. LARDENOIS.**

NORMANDIE

Normande (1)	2	Caen (9)	0
Dieppe (2)	1	Mondeville (10)	0
Lisieux (2)	8	Romilly (11)	2
Cherbourg (5)	1	Le Havre (5)	1
Avranches (12)	1	Elbeuf (4)	3
Trouville-Deauville (8)	4	Quevilly (5)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normande	34	14	9	2	3	35	18
2. Lisieux	33	13	10	0	3	41	16
Dieppe	33	14	8	3	3	24	14
4. Elbeuf	31	14	8	1	5	21	15
5. Quevilly	30	13	7	3	3	28	18
6. Le Havre	29	14	6	3	5	28	19
Cherbourg	29	14	6	3	5	29	32
8. Trouv. - Deauv.	26	13	5	3	5	29	32
9. Caen	25	14	4	3	7	21	22
10. Mondeville	23	14	2	5	7	15	33
11. Romilly	18	14	1	2	11	23	57
12. Avranches	17	13	1	2	10	18	40

Huit buts pour Lisieux

ROUEN. — **Des buts ont été marqués au cours de la dernière journée en** championnat de Normandie.

● **Le record revient à Lisieux** qui a scoré à huit reprises aux dépens du malheureux Romilly dont la fin de saison s'annonce pénible.

● **Les Lexoviens ont donc repris leur marche triomphale** alors que Dieppe et l'U. S. Normande, ses suivants immédiats, parvenaient, l'un laborieusement, l'autre avec élégance, à battre Mondeville et Caen.

● **Elbeuf s'est imposé une fois encore à Avranches** alors que le match Trouville-Quevilly donnait lieu à une course poursuite qui se termina finalement au bénéfice des Quevillais (4 - 5). — **P. FEREY.**

OUEST

Ste Brestois (3)	0	Vel Vannetais (3)	3
St-Malo (2)	0	Rennes (1)	0
Lorient (6)	2	St-Servan (6)	0
Lesneven (12)	1	Lamballe (10)	4
Morlaix (8)	1	St-Conwoion (9)	1
Douarnenez (11)		A.S. Brestoise (3)	
	(remis)		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste Rennais	22	15	9	4	2	41	16
2. St-Malo	21	15	9	3	3	26	12
3. Vel Vannetais	20	15	9	2	4	27	14
4. A.S. Brestoise	18	14	6	6	2	23	14
Ste Brestois	18	15	7	4	4	25	18
6. Lorient	17	15	8	1	6	33	24
7. A.S. Servan.	15	15	7	1	7	23	37
8. Ste Morlaisien	13	15	4	5	6	27	25
9. St-Conwoion	12	15	4	4	7	16	17
Ste Lamballais	12	15	5	2	8	30	37
11. Douarnenez	9	14	2	5	7	22	33
12. Ste Lesnevien	1	15	0	1	14	11	57

Journée positive pour Rennes

RENNES. — **Le match au sommet Saint-Malo-Stade Rennais s'est terminé par un score nul,** aucune équipe n'ayant pu marquer au cours d'un match de bonne qualité.

● **Les deux leaders restent donc sur leurs positions,** mais la journée est tout de même positive pour Rennes qui a réussi à préserver son avance et effectue ainsi un pas de plus vers le titre.

● **Derrière le Véloce Vannetais,** vainqueur du Stade Brestois revient fort et est toujours dans le sillage de Rennes et Saint-Malo.

● **Lamballe, vainqueur à Lesnevin, s'éloigne un peu de la zone dangereuse** en devançant Douarnenez de trois points. Mais les sud-finistériens qui rejoualent en match de Coupe contre Brest en Coupe de France, ont créé la véritable surprise de la journée en triomphant. — **

● PICARDIE

Peronne (6)	4	Montataire (12)	0
Pont (4)	1	Breteuil (8)	0
Noyon (1)	1	Hirson (9)	1
Saint-Gobain (1)	1	Compiègne (5)	1
Mers (10)	1	Chantilly (1)	1
Amiens (7)	2	Soissons (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chantilly	35	15	9	2	4	27	14
Saint-Gobain	35	15	8	4	3	27	15
Noyon	35	15	9	2	4	29	18
Pont	35	15	8	4	3	22	15
5. Peronne	31	15	5	6	4	28	18
Compiègne	31	15	5	6	4	18	27
7. Amiens	30	14	6	4	4	22	15
8. Breteuil	26	14	5	2	7	14	21
9. Hirson	25	14	4	3	7	15	21
10. Mers	24	14	3	4	7	11	27
11. Soissons	23	13	4	2	7	17	16
12. Montataire	18	15	1	1	3	10	42

Quatre à la une

AMIENS. — Décidément, les jeux sont loin d'être faits dans ce championnat. En effet, aux trois leaders précédents qui ont fait match nul est venu s'ajouter Pont-Sainte-Maxence. Toutefois l'écart se creuse puisque le cinquième Péronne est à Quatre points.

● **Son succès, Pont-Sainte-Maxence l'obtint seulement à dix minutes de la fin** par Patrick Lepigeon qui reprit un beau centre de Najy. A un but assez heureux de Desprez pour Chantilly, Mers répliqua par une tête magnifique de Legoff et les hommes de Bossili durent se contenter du nul.

● **Péronne, lui, n'a eu aucune peine à se débarrasser du malheureux Montataire** puisque Daussy, Tardieu, Devisles et Andlauer marquèrent quatre points sans en concéder un seul. — **L. VIAL.**

SUD-EST

OUEST

Mazargues (2)	0	Biver (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	20	16	7	6	3	25	17
2. Mazaroves	19	15	9	1	5	30	18
Marseille	19	15	7	5	3	24	18
Saint-Cyr	19	16	7	5	4	21	14
5. St-Tropez	18	15	6	6	3	23	16
6. Gardanne	17	16	5	7	4	16	21
7. Ste-Maxime	16	16	5	6	5	23	17
8. Hyères	15	16	5	5	6	22	17
9. Ste-Marthe	14	15	5	4	6	25	23
10. Nice	12	15	4	4	7	17	21
Biver	12	15	4	4	7	22	27
12. Villefranche	5	16	2	1	13	13	48

EST

Bollène (6)	1	Valréas (5)	0
St-Gilles (12)	2	Avignon (8)	0
Jonquières (2)	2	Lunel (2)	1
Carpentras (1)	3	Miramas (10)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	22	15	9	4	2	24	12
2. Jonquières	20	15	9	2	4	24	14
3. Lunel	18	16	8	2	6	22	16
4. Nimes	17	15	7	3	5	31	26
Bollène	17	14	7	3	4	18	13
6. Valréas	16	15	7	2	6	18	13
7. Millau	15	14	4	7	3	15	12
8. Avignon	12	13	5	2	6	18	19
9. Miramas	11	14	3	5	6	17	25
10. Agde	10	15	3	4	8	18	26
11. Montagnac	9	14	4	1	9	14	24
Saint-Gilles	9	16	3	2	11	15	34

● SUD-OUEST

Macau (5)	3	Floirac (9)	1
Libourne (1)	2	Pau (8)	2
Agen (3)	0	St-Médart (1)	1
Bergerac (5)	1	Camblanes (4)	1
St-Seuvrin (5)	4	La Brède (11)	1
Castets (11)	2	Ygos (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Médard	24	15	11	2	2	30	12
2. Libourne	23	15	10	3	2	29	15
3. Agen	16	14	6	6	4	20	9
Camblanes	16	15	5	6	4	14	14
Macau	16	15	6	4	5	26	26
St-Seuvrin	16	15	5	6	4	20	23
7. Bergerac	15	15	5	5	5	27	18
8. Pau	13	15	4	5	6	17	26
9. Floirac	11	15	4	3	8	18	26
Ygos	11	14	3	5	6	25	35
11. Castets	9	15	3	3	9	19	30
12. La Brède	8	15	2	4	9	20	31

Saint-Médard en profite

BORDEAUX. — Libourne en concédant le nul (2-2) devant Pau, laisse à Saint-Médard vainqueur d'Agen la place de leader en I. S. O. Libourne domina en première mi-temps et par deux fois Defrance trompa le portier palois. Les Béarnais se reprenaient durant le 2e match. Compère et Martinez réussissant à enlever le nul peu avant la fin.

● **Saint-Médard a eu beaucoup de chance de l'emporter devant Agen.** En effet, l'agenais Muino, sur un mauvais dégagement trompait son goal peu avant le repos.

● **Saint-Serin s'est imposé devant La Brede.** Le Saint-Serinnios Gensonnte marqua par 3 fois, Darois inscrivant le 4e but alors que La Brède ne put que sauver l'honneur.

● **Malgré une domination constante de Castets, opposant d'Ygos,** les 2 équipes ne purent se départager. Le castério Béna inscrivit 2 buts alors que Ygos marquait par Dubourg et Hoffman contre son son camp.

● **Prenant la direction en 2e mi-temps,** Macau a battu Floirac qui pourtant avait ouvert la marque. Macau avait égalisé à la 30e minute, et ajoutait 2 autres buts.

● **Camblanne et Bergerac ont fait match nul (1-1)** les défenses prenant le pas sur les attaques. Audry pour Camblanne et le Saint-Pierre pour Bergerac furent les auteurs des buts. — **A. NOGUES.**

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 14 F la ligne + TVA 21,77 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,77 %
Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. 236-30-60. 231-50-94

◆ **Industrie**

SOCIETE MINIERE
OUTRE-MER
recherche
MECANICIENS MATERIEL DE SONDAGE
C.A.P. ajusteur-mécanicien
Expérience indispensable
entretien et dépannage
matériel sondage diamant
rotary et percussion
air comprimé
Congés annuels
Env. C.V détaillé N° 77.027
CONTESSE Publicité, 20, av.
Opéra, PARIS (1er), qui tr.

SOCIETE MINIERE
OUTRE-MER
recherche
BOBINIERS
C.A.P. exigé
Pour rebobinage moteurs
continus et alternatifs
jusqu'à 50 CV
CLIMAT SAIN
CONGES ANNUELS
Env. curric. vitae détaillé
N° 77.273, CONTESSE Publ.
20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

◆ **Divers**

Impte Sté, 58, av. Kléber, ch.
Manutentionnaire-coursier-chauffeur 22-25 ans, dégag.
oblig. milit., national. franç.
bnes réf. Tél. KLE. 78-72 p.59

Urgt. Piscine Municipale, 8, r.
Diderot, St-Ouen (93), rech.
MAITRES NAGEURS
Téléphone : 076-91-01

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér.
Sud, l'Austr., rech. pers. ttes
catég. Doc. Migrations (serv.
90) 34, r. Victoire, Paris-9e

◆ **Dessinateurs**

SOCIETE COMPOSANTS
ELECTRONIQUES
proche banlieue Ouest
pour Bureau d'études
DESSINATEUR EXEC.
DESSINATEUR P.E.
Formation mécanique générale
Avantages sociaux. 13e mois
Ecr. à n° 3.651, S.P.I., 37, r.
des Acacias, Paris-17e, qui tr.

◆ **Mécanique**

Motoriste F.F. F.3, rech. :
Mécaniciens montage moteurs
même débutants. T. 936-25-44

◆ **Formation professionnelle**

Recherchons H. et F.
désireux acquérir formation
Programmeurs
IBM 360
Cours avec TP jour et soir par
prof. diplômés Ens. supérieur
ORDINATEUR IBM sur place
Ecr. ou se prés. **I.B.S.**, 19,
rue de Moscou. Tél. 387-52-10
Ouv. ts les jours même samedi

◆ **Représentat.**

HUNGARIA
Le plus ancien fabricant
de chaussures et ballons de sport
recherche
REPRESENTANT EXCLUSIF
Secteur : Paris et
Région Parisienne
Clientèle : Détaillants spécialisés
(articles de sport)
Conditions et rémunération :
Le dynamisme de ce
marché, où les produits
Hungaria sont unanimement appréciés par une
clientèle fidèle, nécessite un vendeur confirmé
qui sera rémunéré en
fixe + %. 1.800 F garantis pendant période
d'adaptation. Frais remboursés.
Adresser lettre et C.V. détaillé
sous référence : HG 271/141, aG
Les candidats retenus seront convoqués à PARIS, le 26 février 1971, par
SEFOP
RECHERCHE ET SELECTION DE CADRES
7, RUE LINCOLN, PARIS 8e

VOUS ÊTES JEUNE ! l'automobile vous attire

CHRYSLER FRANCE
FILIALE
DU 3e CONSTRUCTEUR
MONDIAL

VOUS OFFRE
■ SI VOUS AVEZ PLUS DE 18 ANS
■ SI VOUS POSSÉDEZ UN C.A.P. ou un diplôme équivalent
■ SI VOUS AVEZ UNE EXPÉRIENCE D'ATELIER OU DE TRAVAIL EN ÉQUIPE
■ (ou même si vous êtes débutant).

DES POSSIBILITÉS DE PROMOTION A DES POSTES DE PROFESSIONNELS DANS SES USINES DE POISSY PAR STAGES DE FORMATION COMPLÉMENTAIRE

CHRYSLER FRANCE
vous offre en outre de nombreux avantages sociaux
MENSUALISATION RAPIDE
Transports particuliers - (trains spéciaux depuis St-Lazare et Mantes)
Nombreux services de cars
Logements confortables pour célibataires de Province - Installations sportives ultra-modernes - Restaurant d'entreprise
Mutuelle

RENSEIGNEZ-VOUS
Écrivez sous réf. EQ. 108 ou présentez-vous à la Direction Administrative. Département Administration Personnel horaire.

CHRYSLER FRANCE

VOUS PROPOSE
■ SI VOUS ÊTES
OUVRIER PROFESSIONNEL D'OUTILLAGE & D'ENTRETIEN
P. 2 - P. 3

DE NOMBREUX POSTES
■ AJUSTEURS toutes catégories
■ AFFUTEURS
■ MÉCANICIENS-DÉPANNEURS
■ METTEURS AU POINT PRESSES
■ ÉLECTRICIENS RMO et ENTRETIEN
■ SERRURIERS-SOUDEURS
■ TOLIERS-SOUDEURS
■ MONTEURS OUTILS DE PRESSE.

MENSUALISATION DÈS L'EMBAUCHE
Tous les jours de 7 h à 11 h 30.
POISSY 45, Rue J.-P. Timbaud.
de 8 h 30 à 18 h 30.
PARIS 8e 46, Rue de Rome.
le samedi seulement de 8 h à 17 h.
PARIS 8e 46, Rue de Rome.
PARIS 10e 147, Bd Magenta.
ERMONT 392, Rue Gal-Leclerc.
PONTOISE 2, Place de la Corne.
VERSAILLES 36, Rue Carnot.

CONTESSE & Cie

Air Equipement
20, rue Basly (92) ASNIERES
recherche :
PROTOS
— TOURNEURS P3
— POINTEURS
FABRICATION
— TOURNEURS P2-P3 (décolletage)
— TOURNEURS P2-P3 (parallèle)
— RECTIFIEURS ictet-exter P2-P3
— PERCEURS P2-P3
— FRAISEURS P2-P3
— AJUST.-MONTEURS P1-P2
— MONTEURS et ESSAYEURS de régulat. hydrauliq. P2
— IMPREGNATEURS P1
— AFFUTEUR P2-P3
APPROVISIONNEM.
— CHAUFFAGE permis V.L.
Horaire : 46 hres en 5 jours
Avantages sociaux
Cantine
Ecrire ou se présenter tous les jours de la matinée excepté le samedi
SERVICE DU PERSONNEL

L'Agence Nationale pour l'emploi des Hauts-de-Seine et « ASCINTER OTIS »
lancent : « L'OPERATION EMPLOIS JEUNES »
EN S'ADRESSANT A TOUS CEUX QUI, A PARTIR DE 18 ANS, SONT ATTIRES PAR :
L'Electricité — L'Electronique — Les Métiers du Fer
UN CENTRE DE FORMATION, DES COURS, DES CHANTIERS-ECOLES FERONT DE VOUS
des Techniciens d'avenir
DANS LA CONSTRUCTION, LA MISE AU POINT ET L'ENTRETIEN DES ASCENSEURS SUR LES CHANTIERS DE LA RÉGION PARISIENNE

— Paye normale pendant la période de formation.
— Stabilité — Promotion.
— Salaire en progression rapide.
— Indemnités de chantiers.
— Travail varié et à proximité du domicile.

CONDITIONS SPÉCIALES POUR LES JEUNES AVANT ET PENDANT LE SERVICE MILITAIRE
Présentez-vous tous les jours, de 9 heures à 17 heures (sauf samedis et dimanches)
ASCINTER OTIS 40, RUE ANATOLE-FRANCE (92) - LEVALLOIS (Métro : LOUISE-MICHEL)
ou AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI (la plus proche de votre domicile)

ANTONY : Place Auguste-Mounié. Tél. 237-85-30
ASNIERES : 16, place de l'Hôtel-de-Ville. Tél. 793-65-54
BOULOGNE-Mairie : rue Jules-Henri-Pré. Tél. 604-44-08
BOURG-LA-REINE : 68, bd Maréchal-Joffre. Tél. 702-31-86
COLOMBES : 32, boulevard des Oiseaux. Tél. 781-04-11
COURBEVOIE : Cour de la Mairie. Tél. 333-28-04
GENNEVILLIERS : 37, rue P.-Thimbaud. Tél. 793-54-28
LEVALLOIS : 100, rue Edouard-Vaillant. Tél. 737-41-62
MEUDON : 2, rue du Ponceau. Tél. 626-41-04
MONTROUGE : 2, avenue Emile-Boutroux. Tél. 253-24-55
NANTERRE : 186 à 192, avenue Joliot-Curie. Tél. 204-69-88
PUTEAUX : 33, bd Général-de-Gaulle. Tél. 775-39-72
PUTEAUX : 10, rue Carnault. Tél. 775-20-88
SEVRES : 8, avenue de l'Europe. Tél. 027-30-71

TOURNOI U.E.F.A.
(match aller)

PORTUGAL .. 3
FRANCE 2

C'est Eusebio qui le dit : "LES JUNIORS FRANÇAIS IRONT EN TCHÉCOSLOVAQUIE"

LISBONNE. — Arriver par l'ascenseur au restaurant du huitième étage du luxueux hôtel Praia Mar, à Carcavelos, et se faire ouvrir la porte par... Eusebio provoque, bien naturellement, un instinctif mouvement de surprise !

L'occasion était trop belle de demander au joueur-étoile de Benfica, son opinion sur le Portugal-France juniors auquel il avait assisté dans l'après-midi en compagnie de ses camarades de l'équipe nationale, réunis depuis une huitaine de jours dans le même hôtel que nos juniors pour préparer le match de Coupe d'Europe des Nations contre la Belgique, demain à Bruxelles.

Par l'intermédiaire de notre ami Bruno Santos, correspondant parisien de « A Bola », Eusebio nous livra ses impressions :

« Ce fut un bon match... de juniors. Les jeunes étaient un peu crispés et il y a eu des erreurs de part et d'autre. Mais les fautes de défense que les Français ont commises ici, ils ne les feront sans doute pas au match retour à Paris. Comme, d'autre part les attaques les plus dangereuses, les mieux construites que nous ayons vues au cours de cette partie, ont été le fait de juniors français — j'ai surtout remarqué le n° 11 (Desmenez), le n° 10 (Lacombe) et le n° 9 (Berdoll) — je pense que la France doit gagner le match retour et parvenir à se qualifier. »

Venant d'Eusebio, ce sont évidemment là des paroles qui ont mis un peu de baume au cœur de Braun et de ses juniors, un peu marris d'avoir laissé passer une belle occasion d'infliger au Portugal sa première défaite sur son terrain depuis dix ans.

Et pourtant, lorsque à la mi-temps (1-1) du match, Braun avait demandé à ses joueurs si les Portugais leur paraissaient imbattables, comme un seul homme, nos juniors avaient répondu « non ». Et quand le coach avait recommandé de solliciter au maximum Bernard Lacombe, Giresse que sa réputation avait précédé à Lisbonne étant l'objet d'un marquage très sévère, tout le monde s'était bien promis de respecter la consigne.

Effectivement, quatre minutes après la reprise le Lyonnais marquait un superbe but de la tête sur un centre de Giacchetti.

Ce que l'on ne pouvait pas prévoir, c'était les « cadeaux » que feraient Courbis à Eurico et Gili à Nando et qui réduiraient à néant les efforts et les réalisations des attaquants français.

Entendons-nous : ce « néant » est quand même bien précieux qui permet à nos juniors de rentrer de Lisbonne avec deux buts, dont la valeur — doublée, si d'aventure l'équilibre était simplement rétabli au terme du match retour à Jean-Bouin — est incontestable.

De notre envoyé spécial PHILIPPE TOURNON

Mais il ne s'agit pas seulement d'une valeur mathématique, il s'agit aussi d'une valeur technique et c'est, en définitive, ce dernier aspect de la question qui autorise à croire, avec Eusebio que les Français ont les moyens de mettre les choses au point le 25 mars au stade Jean-Bouin.

L'équipe de France juniors a, en effet, mis à son actif sur le terrain de l'Atletico de Lisboa, des mouvements offensifs remarquables que le bilan suivant n'illustre que partiellement : deux buts validés (Berdoll et Lacombe), un but refusé pour un hors-jeu douteux (Berdoll) et deux tirs (Lacombe) sur le poteau) puis sur la transversale.

La présence technique et l'abattage de Giresse, la justesse de jeu de Lacombe, les raids de Desmenez, et à un degré moindre de Giacchetti, et peut-être surtout la présence à la pointe du combat de ce mélange d'astuce et de combativité qu'est Berdoll : voilà un ensemble de qualités offensives qui n'avaient pas été réunies depuis fort longtemps dans une sélection nationale juniors.

Ce serait vraiment le comble de l'infortune si précisément cette année-là, l'équipe de France ne pouvait pas compter sur cette défense de fer qui fut à l'origine de tant d'exploits depuis cinq saisons.

Et dire qu'au mois d'octobre Jacky Braun comptait beaucoup plus sur sa défense que sur son attaque !

Maintenant, il ne faut pas dramatiser non plus le cas de cette défense, bien que onze buts encaissés en cinq matches donnent quand même à réfléchir.

Le problème est complexe et se situe au moins, croyons-nous, autant sur le plan moral que technique.

Braun, dans les conclusions qu'il tira du match dans la soirée de samedi devant les joueurs constatait le paradoxe suivant : pris intrinsèquement aucun défenseur français n'a fait un match catastrophique. Et si Courbis n'était pas dans un très bon jour, Boissier, Lopez et Nicol peuvent être crédités d'une bonne partie.

Cuperly peut paraître effacé, mais il était chargé de la surveillance d'Eurico, le numéro un portugais, et à vouloir le suivre partout, il se laissa embarquer dans des coups hasardeux.

Il y a peut-être un petit problème de « rééquilibrage », mais nous sommes persuadés que celui-ci ne se poserait même pas si les défenseurs faisaient preuve cette année de la même cohésion morale que leurs prédécesseurs à ce poste.

Attention ! Nous ne voulons pas dire que ces garçons ne sont pas pénétrés de l'importance de leur tâche et qu'ils ne l'exécutent pas consciencieusement. Nous avons simplement eu l'impression que n'était pas encore passé entre tous les éléments de la ligne défensive ce courant de complicité, de solidarité, de responsabilité mutuelle qui existait ces dernières années.

Simple question de prise de conscience.

Avant le capital match retour du 25 mars, nos juniors auront une belle occasion de faire le point sur ce problème en affrontant l'équipe de l'armée où ils retrouveront la plupart des internationaux juniors 1970. Curieuse coïncidence !

MARC BERDOLL tout fou tout bon

LISBONNE. — *Marc Berdoll est sur le terrain ce qu'il est dans la vie. Heureux de jouer, heureux de vivre. Tentant les coups les plus audacieux, faisant les réflexions les plus inattendues.*

Et si l'équipe de France juniors a trouvé un joyeux boute-en-train, elle a découvert aussi un redoutable avant centre. Trois buts à Las Palmas, un à Lisbonne... et beaucoup d'autres à venir, espérons-le.

Pourtant, on a l'impression que Marc Berdoll est encore une matière qui n'a pas été « travaillée » sérieusement. Ce n'est pas étonnant quand on sait qu'il y a encore six mois il évoluait dans l'équipe de Promotion d'Honneur du Foyer de Trélazé, à cinq kilomètres d'Angers.

C'est là que son père avait joué gardien de but et c'est là aussi que Marco débuta en pupille... à la même place que son père. Jusqu'au jour où, faute de volontaire, on le « désigna » comme avant centre. Il s'y plut et il y resta. Là, son tempérament un peu fou-fou, et son désir de jouer peuvent s'exprimer librement.

Vif, astucieux, il marque les buts les plus difficiles, avec autant d'aisance qu'il rate parfois les plus faciles ! Il tire bien des deux pieds, prend beaucoup de ballons de la tête, et file au but sans complexe quand l'occasion se présente.

Les dirigeants d'Angers qui ont toujours un œil fixé sur la sélection cadet de l'Atlantique, décelèrent en lui l'attaquant « à suivre ». Et il connut même sous les couleurs du S.C.O. une promotion ultra-rapide jouant les quatre premiers matches de championnat de la saison 70-71 avec les professionnels, puis cinq autres ensuite. Ses parents avaient également reçu des propositions de Nantes, où il fit un stage d'une semaine, et de Rennes.

Mais il préféra Angers pour rester près de chez lui et poursuivre la préparation de son CAP de serrurerie.

Sur sa mobylette bleue, il va du stade Jean-Bouin à Trélazé, et inversement, tous les jours. Depuis l'arrivée de Nagy, il a découvert un entraînement physique rigoureux... mais il ne s'en plaint pas, car il sait qu'il a besoin de travailler !

Ce qui ne l'empêche nullement de se plonger avec délice dans la lecture des romans policiers de San Antonio dont il retient les meilleurs passages pour en faire profiter les copains de l'équipe de France juniors à la première occasion !

Ph. T.

Eurico a tiré en force un coup franc indirect. Gili s'est détendu mais a relâché la balle. Nando surgira pour inscrire le troisième but portugais.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

FEYENOORD CONFIRME A GLASGOW

AMSTERDAM. — Comme nous l'avions déjà annoncé, la 22e Journée de la compétition hollandaise a fait relâche dimanche dernier afin de permettre aux sportifs de suivre à la télévision les péripéties du Championnat du monde de patinage de vitesse qui se disputait en Suède et auquel participaient de nombreux patineurs néerlandais. Pourtant, les sportifs n'ont pas été totalement privés de football. Au contraire, la semaine dernière a été très fournie. De nombreux matches de football avaient été organisés. Citons, tout d'abord, la rencontre Celtic-Feyenoord qui s'est déroulée à Glasgow et qui était considérée par les Ecossais comme le match revanche de la dernière finale de la Coupe d'Europe. Il faut croire que l'équipe du Celtic désirait se réhabiliter devant son public de la défaite subie en face des Hollandais, tellement les Ecossais avaient insisté pour que les champions d'Europe viennent à Glasgow faire la démonstration de leur savoir-faire. Feyenoord accepta l'invitation et, mardi dernier, dans le fief du Celtic, la grande équipe de Rotterdam, malgré la présence de 65 000 spectateurs fanatiques, livra une performance de grande classe en réalisant un méritoire match nul. Le résultat avait déjà été obtenu au cours des quarante-cinq première minutes. Gemmel, sur pénalty, donna l'avance à son club et Posthumus, une nouvelle recrue de Feyenoord (un joueur hollandais qui vient de seconde division et qui n'avait pas encore eu l'occasion de se produire avec les champions d'Europe) mit les équipes à égalité, cinq minutes après le pénalty converti. Par la suite, Feyenoord résista victorieusement aux nombreuses explosions de force des Ecossais et livra après la reprise la performance que tous les Hollandais présents espéraient mettant les Ecossais au bord du précipice, ce que les dirigeants du Celtic ne pourront pas contredire.

Ajax, le champion national qui rencontrera Celtic en quart de finale de la Coupe d'Europe à Amsterdam, le 10 mars prochain, a délégué son flegmatique coach, Michels, pour superviser son prochain adversaire. Michels est beaucoup plus rassuré en vue de la première rencontre avec les champions d'Ecosse. Il estimait que le point faible de la formation écossaise se trouvait au sein de la défense mais, a-t-il ajouté, il faut faire attention de la première minute jusqu'à la fin de la rencontre et ne jamais faiblir devant cette formidable formation de Glasgow.

P.S.V., une autre grande équipe du football batave, a livré également un exploit sensationnel sur le sol étranger.

Vendredi dernier, P.S.V. triompha magistralement de Crystal Palace à Londres par le score de 4 à 2. Le buteur Van der Kuylen fut excellent, marquant trois buts et Mulders prit le quatrième pour son compte.

Dimanche dernier, Ajax en guise d'entraînement, rencontra Dynamo de Zagreb à Amsterdam. Les 8 000 spectateurs présents n'ont pas assisté à un duel de grand intérêt, Ajax fut la meilleure équipe mais ce ne fut qu'à la 32e minute que l'arrière Krol, ayant bien suivi son attaque, ouvrit le score d'un shoot surprise.

Ce fut le résultat final d'une rencontre ne parvenant à aucun moment à enthousiasmer les spectateurs.

Vendredi et samedi dernier, se sont disputés trois matches de championnat de retard : N.E.C.-Haarlem remporté par les premiers par 1 à 0, puis samedi soir, le F.C. Twente triompha difficilement à Enschede de la coriace équipe de Volendam par le score de 2 à 1 tandis que le duel Go-Ahead-F.C. Utrecht à Deventer se termina par un brillant succès pour Go-Ahead sur le score de 2 à 0.

Mercredi prochain aura lieu à Enschede, le match retour F.C. Twente-Juventus comptant pour les quarts de finales de la Coupe d'Europe des villes de foires. Espérons que la rencontre sera jouée sportivement car les déclarations faites par les dirigeants de Juventus et par la presse italienne, soupçonnant les Hollandais d'avoir pris des stimulants au cours du match aller, gagné par les Italiens par 2 à 0, semblent avoir sérieusement irrité le coach Ryvers, son équipe et les nombreux supporters du club de Enschede.

(22e journée)

F.C. Twente	2	Volendam	1
Go-Ahead	2	Utrecht	0
N.E.C.	1	Haarlem	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	33	21	15	3	3	52	13
Feyenoord	33	21	14	5	2	47	16
Sparta	33	21	13	7	1	36	17
4. Ajax	32	21	14	4	3	54	13
5. A.D.O.	31	21	13	5	3	48	15
6. F.C. Twente	30	21	11	8	2	31	9
7. Utrecht	22	21	10	2	9	31	42
8. N.E.C.	20	21	7	6	8	24	24
9. Go-Ahead	19	21	7	5	9	24	30
10. Telstar	17	21	5	7	9	24	31
M.V.V.	17	21	5	7	9	23	30
12. Holland Sport	16	21	4	8	9	19	28
N.A.C.	16	21	5	6	10	25	38
D.W.S.	16	21	3	10	8	15	32
15. Volendam	14	21	5	4	12	21	34
16. Harlem	10	21	1	8	12	15	39
16. Excelsior	10	21	2	6	13	17	47
18. AZ 67	9	21	1	7	13	15	55

Buteurs. — Groenendyk (Utrecht) 14 ; Cruyff (Ajax) 13 ; Van der Kuylen (P.S.V.) 12.

Cruyff à un but du premier canonnier

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

PORTE CADENASSÉE POUR BRUXELLES

LISBONNE. — L'équipe du Portugal joue demain soir à 20 heures son deuxième match international de la saison pour le championnat d'Europe des Nations contre la Belgique à Bruxelles. Un peu plus tard, à Lisbonne, les Espoirs portugais seront opposés à ceux de l'Espagne.

Si, en ce qui concerne la seconde rencontre, on peut s'attendre à une bonne performance des Portugais, qui présenteront en attaque leurs deux dernières vedettes : Lene (Benfica), allier droit, et Lemos (Porto), avant centre, on ne peut pas en dire autant de la formation qui joue à Bruxelles un match capital pour ses ambitions. Le Portugal ne nous a pas emballé lors de sa première rencontre, disputée à Copenhague contre le Danemark au mois d'octobre dernier et sa victoire (1-0) fut mal reçue par quelques Portugais qui, travaillant dans ce pays, ont voulu apporter un peu de leur enthousiasme aux joueurs lusitaniens.

Toute la presse, malgré des déclarations optimistes du sélectionneur, M. Gomes da Silca, et du technicien José Pedroto, dont l'équipe du club, celle de Setubal, fait merveille non seulement en championnat, mais aussi en Coupe des Villes européennes. Ce qui est vrai, c'est que les journalistes se sont montrés très peu satisfaits de la prestation des Portugais.

Certes, une victoire à l'extérieur dans une compétition internationale, cela coûte toujours. Ce sont des points qu'on gagne et de l'avance qu'on prend. Tout de même, le Portugal a tellement déçu après le championnat du monde 1966 que non seulement les journalistes mais aussi le public se sont mis à exiger beaucoup de leurs joueurs. Or ceux-ci ne répondent pas à ce qu'on leur demande et, s'il est vrai que bon nombre de vieilles gloires ne font plus partie de l'équipe nationale, il est aussi certain que les nouveaux venus ne possèdent ni la classe ni la maturité des anciens. Dans ces conditions, on ne peut pas s'attendre ces mois prochains à voir le Portugal sortir de l'ombre.

Dimanche dernier, l'équipe portugaise a fait son dernier match d'entraînement à Lisbonne et elle a joué contre la sélection des Espoirs. L'entraînement a été réalisé au stade national, mais il n'emballa pas le public. Les deux équipes ne se dont pas données à fond (peut-être de crainte de se blesser) et le résultat final a été un match nul 1-1.

Eusebio, sur penalty, marqua pour l'équipe A. Lemos égalisa après la pause pour les Espoirs. Ce qui est curieux, c'est que, les championnats ayant été arrêtés — car on jouait des matches de Coupe — près de dix mille personnes ont assisté à l'entraînement des Portugais.

Une blessure de poids : celle de José Carlos, qui ne pourra pas jouer à Bruxelles car il s'est blessé dans un choc. On pense à Rolando, de Porto, pour le remplacer. Une chose pourtant est sûre : le Portugal jouera à Bruxelles dans un verrou renforcé puisqu'il présentera :

Damas ; Malta da Silva, Hoberto, Rolando, Hilario ; Pavao, Rui Rodrigues, Simoes Pérès ; Baptista Eusebio.

On voit donc que dans ce « 4-4-2 » la pensée des responsables portugais est de jouer à Bruxelles un match qui puisse lui permettre de se sauver de ce qu'il croit être le danger des « Diables Rouges ».

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

COLCHESTER, LE EL BIAR DU RICHE

LONDRES. — On en parlera longtemps. Dans le cinquième round de la Coupe. Colchester United, une équipe de quatrième division avec le stade le plus petit de tous les clubs de la Ligue, a battu Leeds dont le nom fait trembler toute l'Europe. A la mi-temps, toute l'Angleterre du football bourdonna avec une nouvelle impossible à croire : « Colchester mène par 2 à 0... » et puis... « Colchester a encore marqué ».

Colchester est une vieille ville romaine renommée pour ses huitres et maintenant pour le football. Son équipe est composée de joueurs dont la jeunesse de plusieurs n'est plus qu'un lointain souvenir. Le plus renommé est Ray Crawford, 34 ans, qui joua pour l'Angleterre deux fois, il y a neuf ans, lorsqu'il était à Ipswich avec Alf Ramsey comme entraîneur.

Ce fut lui qui torpilla Leeds au cours de la première mi-temps : A la 18e minute, Lewis tira un coup franc près de la touche à gauche. Sprake s'avança de son but, calcula mal la trajectoire du ballon et Crawford marqua d'un coup de tête sans aucune gêne.

Sept minutes plus tard, Crawford courut après le ballon, mais tomba. Le ballon rebondit sur le dos de Reaney et Crawford, toujours à terre, arriva quand même à donner un coup de pied... et marqua.

Huit minutes après le repos, Colchester marqua un troisième but traumatisant pour Leeds. Quand la défense de Colchester dégagea le ballon jusqu'à la surface de réparation de Leeds, Sprake aurait dû le prendre sans aucune difficulté. Simmons arriva, sauta et marqua. Jackie Charlton comtempla la scène comme un homme qui voit la fin du monde.

Alors qu'il restait une demi-heure à jouer, Hunter marqua d'un coup de tête avec le saut le plus haut de sa vie. Douze minutes après, Jones fit une passe d'une grande précision à Giles qui mit le ballon dans les filets de Colchester avec autant de calme que sur le terrain d'entraînement.

Colchester accusa les assauts déterminés et désespérés, mais un arrêt du gardien du Colchester, Smith, sur une déviation involontaire de son propre demi centre fut à la fois miraculeux et inspirateur.

Ce fut le signe définitif que Colchester n'allait pas être battu et Leeds fut mis hors de la Coupe par 3 buts à 2.

Liverpool a éliminé Southampton 1 à 0 dans un match qui ne fut pas pour les faibles de corps ou de cœur. Lawler, un arrière, marqua après une demi-heure de jeu et il sembla que ce but ouvrirait le barrage. Avec un peu de chance, Liverpool aurait encore pu marquer quatre buts. Vers la fin du match, Souhampton prit un peu de courage. Il fallut deux arrêts spectaculaires de Clémence, le gardien de Liverpool, et un tacle sur Davies qui, estimèrent les joueurs de Southampton, valait un penalty.

Néanmoins, Liverpool mérita le gain de la partie pour son esprit d'entreprise.

Les supporters de Tottenham ne s'en faisaient pas beaucoup pour le match avec Nottingham Forest, mais peut-être oublièrent-ils que Nottingham n'avait pas perdu un match depuis six semaines. Malgré tout, après sept minutes de jeu, un tir de canon de Gilzean fut trop chaud pour le gardien de Nottingham, Barron, et en effet, en repoussant la balle, il donna une occasion très facile à Chivers qui ne la manqua pas. Trois minutes avant la mi-temps, Chivers fit une remise de touche prodigieuse jusqu'au but où Gilzean fit une déviation de la tête d'une précision microscopique.

Le but de Nottingham resta ensuite intact grâce à la chance plutôt qu'à autre chose. Tottenham n'aurait pas été flatté par quatre buts supplémentaires. Un penalty provoqué par Moore, après que Knowles ait terrassé Cormack produisit un score de 2 à 1 assez ridicule. Il fallut même un arrêt superbe de Jennings et un coup de tête de Knowles pour empêcher Nottingham de faire un match nul, alors que Tottenham aurait dû gagner haut la main.

Everton battit Derby 1 à 0 sur un but de Johnson, un jeune de 18 ans qui joue en équipe première depuis un mois seulement. Le match fut passionné, mais plein de bon football dont le duel Royle-McFarland, respectivement avant centre d'Everton et demi centre de Derby, fut la vedette.

(Alors que plus de 53.000 spectateurs voyaient la victoire d'Everton, à quatre cents mètres du stade, plus de 50.000 spectateurs assistèrent à la victoire de Liverpool.)

Brentford, l'équipe de quatrième division, qui élimina Cardiff, club en tête du classement de la deuxième division, au cours du quatrième round, rendait visite à Hull City, une autre équipe qui sera peut-être en première division la saison prochaine. David n'eut à battre qu'un seul Goliath : vaincre un deuxième géant éveillé fut au-delà des pouvoirs de Brentford. Il marqua tout de même le premier but après dix minutes — un bon but pour une équipe de n'importe quelle division — et maintint son avance durant soixante-dix minutes malgré les attaques de Hull. Brentford marqua de peu de marquer un deuxième but lorsque Turner frappa un poteau d'un bon tir, mais la classe de Hull triompha enfin — presque trop tard — avec un but de Chilton et Houghton. Les deux équipes auront des bosses et des bleus comme souvenir durant longtemps.

Stoke et Ipswich, Leicester et Oxford firent match nul, respectivement 0-0 et 1-1. Les premiers firent un match qu'il faudra oublier très vite, les deuxièmes créèrent un match plus spectaculaire.

En championnat, le résultat le plus important est la défaite de Blackpool chez Coventry, qui le pousse plus profondément dans les sables mouvants du fond du classement.

COUPE

(Match à rejouer)

Huddersfield	0	Stoke	1

(1/8 de finale)

Colchester Utd	3	Leeds	2
Everton	1	Derby	0
Hall City	2	Brentford	1
Leicester City	1	Oxford Utd	1
Liverpool	1	Southampton	0
Stoke	0	Ipwich	0
Tottenham	2	Nottingham	1

(Match en retard)

Coventry	0	West Ham	1

(28e journée)

Coventry	2	Blackpool	0
Huddersfield	1	Newcastle	1
Wolverhampton	1	Chelsea	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	43	28	18	7	3	47	20
2. Arsenal	40	27	17	6	4	48	21
3. Wolverhampton	36	28	15	6	7	48	41
4. Chelsea	34	28	12	10	6	37	32
5. Liverpool	32	27	10	12	5	28	16
Tottenham	32	26	12	8	6	39	24
7. Manchester City	31	27	11	9	7	36	25
Southampton	31	27	12	7	8	36	25
9. Crystal Palace	29	27	10	9	8	26	23
10. Stoke	28	27	9	10	9	34	33
Coventry	28	28	11	6	11	25	27
12. Everton	26	27	9	8	10	38	39
Newcastle	26	28	9	8	11	29	34
Manchester Utd.	26	27	8	10	9	35	43
15. Derby	23	26	8	7	11	37	39
West Bromwich	23	27	7	9	11	39	49
Huddersfield	23	28	6	11	11	26	36
18. Ipswich	21	26	8	5	13	23	25
19. Nottingham	19	25	6	7	12	24	35
20. West Ham	17	26	4	9	13	33	47
21. Blackpool	14	28	3	8	17	24	51
Burnley	14	27	2	10	15	19	47

Buteurs. — Chivers (Tottenham) 17 ; Brown (U.B.A.) 17; Kennedy (Arsenal) 13.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

LA REVANCHE DE TIRANA

STUTTGART. — Journée dramatique dans le Championnat d'Allemagne, mais pas de changement en tête du classement malgré les défaites de Borussia, Moenchengladbach et Bayern Munich.

La sensation la plus insolite s'est produite à Moenchengladbach où le nouveau promu, Arminia Bielefeld a arraché sa première victoire en déplacement devant quelque 15.000 spectateurs venus pour assister à une victoire qui s'annonçait comme une simple formalité pour les champions. A la mi-temps, aucun but n'était marqué mais le public ne s'inquiétait pas trop. Borussia n'avait-il pas dominé son modeste adversaire de la tête et des jambes ? Et même quand Brei ouvrit la marque à la 46e minute à la suite d'une des rares contre-attaques de Bielefeld, les supporters des champions restèrent confiants. Onze minutes plus tard tout semblait en effet s'arranger quand Moenchengladbach fut crédité d'un penalty. Mais à la plus grande consternation de ses coéquipiers et du public, Klaus Sieloff, le spécialiste infaillible, expédia le ballon sur le poteau gauche et moins d'une minute plus tard, le match était joué : sous le coup de la malchance, l'arrière Wittmann marquait contre son camp et Bielefeld menait par 2 buts à 0 à trente minutes de la fin. Bien que Moenchengladbach, inspiré par un Netzer déchaîné, ait joué son va-tout en attaque, les Westphaliens réussirent à garder leur avantage dans une bataille farouche.

Toutefois, le leader a eu la consolation, non seulement que son poursuivant Bayern Munich, mais également Schalke reviennent les mains vides de leurs déplacements. Il est vrai que le F.C. Bayern menait à Essen par 1 à 0 à la mi-temps grâce à un but de Gerd Muller, mais entre la 58e et la 65e minute un but de Lippens et deux de Olhauser portèrent le score à 3 à 1 en faveur de Essen dans une atmosphère surchauffée dont Sepp Maier, le gardien international du Bayern se souviendra longtemps puisqu'il fut bombardé par des bouteilles de bière et même un couteau !

Schalke, 3e du tableau, fut battu au Stade Olympique de Berlin par Hertha B.S.C., 2 à 1, ratant ainsi une occasion en or d'approcher des deux leaders. En raison de la pluie, il n'y avait, cette fois, que 40.000 spectateurs au Stade Olympique, mais il fera le plein samedi prochain, quand Hertha affrontera Moenchengladbach, en huitièmes de finale de la Coupe d'Allemagne.

Notons enfin que Eintracht Francfort a pu se débarrasser de la lanterne rouge grâce à une victoire serrée de 3 à 2 devant Kaiserslautern dont le buteur Vogt était dans un jour « sans » devant les yeux de l'entraîneur fédéral Helmuth Schön. Quant au V.F.B Stuttgart, qui n'a décidément pas digéré le départ de Gilbert Gress pour Marseille, il se fit battre à domicile par le F.C. Cologne devant 25.000 spectateurs déçus et par 2 à 1, n'a gagné que deux points dans les quatre matches disputés sans le petit Alsacien.

Ajoutons que l'équipe d'Allemagne a pris au grand complet et avec le « Milanais » Schnellinger, l'avion, lundi, à Francfort pour Tirana où elle affrontera, ce mercredi, l'Albanie en match aller du Championnat d'Europe des Nations. Il y a une revanche à prendre pour la journée noire du 15 décembre 1967 quand les Albanais réussirent ce fameux match nul au score blanc mémorable qui éliminait l'Allemagne, alors vice-champion du monde !

(21e journée)

Stuttgart	1	Cologne	2
Moenchengladb.	0	Bielefeld	2
Hertha	2	Schalke 04	1
Rot-Weiss Essen	3	Bayern Munich	1
Borussia Dortm.	2	Oberhausen	0
Francfort	3	Kaiserslautern	2
Duisbourg	3	Werder Brême	1
Hambourg	1	Hanovre	0
Brunswick	3	Offenbach	0

Classement

	Pts	J.	G	N	P	p.	c.
1. Moenchengladb.	30	21	11	8	2	48	20
2. Bayern Munich.	29	20	11	7	2	30	18
3. Schalke 04	26	21	11	4	6	28	18
4. Brunswick	25	21	11	3	7	38	20
5. Hertha Berlin	24	20	9	6	5	30	23
6. Cologne	22	21	7	8	6	27	28
7. Stuttgart	21	21	8	5	8	35	33
Kaiserslautern	21	21	9	3	9	34	35
Duisbourg	21	21	7	7	7	20	22
Hambourg	21	21	7	7	7	31	42
11. Rot-Weiss Essen.	20	21	7	6	8	31	30
12. Borussia Dortm.	19	21	8	3	10	29	32
Werder Brême	19	21	5	9	7	19	23
14. Hanovre	17	22	6	5	11	24	30
15. Bielefield	16	21	6	4	11	23	32
16. Offenbach	15	21	5	5	11	26	39
Francfort	15	21	5	5	11	14	31
18. Oberhausen	13	20	4	5	11	28	43

Buteurs. — Vogt (Kaiserslautern) 18 ; Lippens (R.-W. Essen) 16 ; Ulsass (Brunswick) 12.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE TROPHÉE adidas

LE REAL RETROUVE LA VOIE ROYALE

ALLEMAGNE OUEST. — Journée noire pour les leaders qui ont tous deux mordu la poussière. Défaite particulièrement dure pour Moenchengladbach, défait chez lui, « à la régulière », par le bleu Bielefeld, qui lui vaut 2 points. Défaite du Bayern à Essen, qui s'attribue 1 point. Déplacement méritoire, enfin, de Cologne à Stuttgart (2-1) : 1 point.

ANGLETERRE. — La Coupe détrône le championnat, surtout avec l'effarante élimination du leader et grand favori Leeds. L'exploit, ô combien méritoire (à défaut d'autres prouesses) du très modeste Colchester Ltd (4e division !) méritait d'être relevé.

ECOSSE. — Coupe également, mais avec quelques résultats méritoires. Ainsi, Hibernian est allé battre Hearts : 1 point, tandis que la modeste équipe de Dunfermline s'est payé le luxe de contrer chez lui (1-1) le Grand Celtic : 1 point.

ESPAGNE. — La lutte pour le titre entre dans une phase intéressante. Surtout avec le redressement spectaculaire du Real vainqueur à Barcelone : 2 points. Car les équipes de tête ne cèdent pas un pouce de terrain. Valence, leader solide, va gagner à Malaga : 1 point, tandis que Atletico fait la loi chez lui. Mais il est un exploit qui mérite d'être relevé : celui de Gijon, qui abat Séville (4-0) : 1 point.

FRANCE. — Un « ogre » nommé Nantes retrouve la joie de vivre. Car « il faut le faire », un score de 7-0 comme celui infligé à Nancy : 1 point. Moins spectaculaire, mais très méritoire est le déplacement de Nimes à Marseille (2-2) : 1 point.

HOLLANDE. — Les foules ont déserté les stades pour prendre un « bain » de patinage de vitesse. Mais le football reprend ses droits dimanche prochain.

ITALIE. — Après une petite éclipse, revoici Naples, intraitable vainqueur à Foggia (3-0) et qui talonne le leader : 2 points. Une autre exécution : celle de Varese (4-1) sur Cagliari : 1 point. Enfin, l'expression de la stabilité : la 13e rencontre sans défaite de l'Inter : 1 point.

PORTUGAL. — Championnat au repos pour laisser la place libre à la Coupe avec des équipes de seconde et troisième division.

Et deux nouveaux buts pour Skoblar, le tireur d'élite breveté 1971.

CLASSEMENT GENERAL

	Points Total
1. ARSENAL (Angleterre).	22
2. ABERDEEN (Ecosse) ..	20
3. AJAX (Hollande)	19
4. STANDARD (Belgique)	18
5. FEYENOORD (Holl.) ..	18
6. ANDERLECHT (Belg.)..	17
— LEEDS (Angleterre) ..	17
— P.S.V. (Hollande)	17
— F.C. BRUGES (Belg.) ..	17
16. CELTIC (Ecosse)	16 pts
11. BAYERN MUNICH (All. de l'Ouest), MARSEILLE (France), ATLETICO (Espagne) HIBERNIANS (Ecosse) + 1, REAL (Esp.) + 2	15 pts
16. A.D.O. (Hollande), SETUBAL (Portugal), BARCELONE (Espagne), MILAN A.C. (Ital.)	14 pts
20. BENFICA (Portugal), MOENCHENGLADBACH (All. de l'Ouest)	13 pts
22. VALENCE (Espagne) + 1	12 pts
23. MANCHESTER CITY (Angleterre), SPORTING (Portugal)	11 pts
25. BALE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), LAUSANNE (Suisse), RANGERS (Ecosse), JUVENTUS (Italie), NANTES (France) + 1, NAPLES (Italie) + 2	10 pts

SKOBLAR et BRAUN
canonniers fracassants

Le football espagnol a pris goût aux étincelles. Après Garate, voici l'ancien international Quini, de Gijon, qui a été sans pitié pour Séville avec ses 3 buts follement acclamés.

Mais à ces feux d'artifice trop sporadiques, quelle magnifique illustration de solidité dans l'efficacité, avec cet incomparable Skoblar qui s'épanouit de jour en jour sous le ciel marseillais. Il plane, royal, sur la brillante phalange des meilleurs attaquants européens, en stupéfiant par son aisance et sa régularité. Deux nouveaux buts lui font réussir un joli bond dans notre classement.

Mais si Skoblar prend avec aisance ses distances, il est un autre buteur, le Luxembourgeois Braun, la perle d'Union, qui marche sur ses traces et qui — seul — ne se laisse pas facilement décrocher.

Braun, auteur également de 2 buts en or, mérite un grand coup de chapeau.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille) + 2	21	24
BRAUN (Union) + 2	18	22
BAPTISTA (Setubal)	20	19
HARPER (Aberdeen)	25	19
YAKIMOV (C.S.K.A. Sofia)	15	18
KEITA (Saint-Etienne)	21	18
VOGT (Kaiserslautern)	21	18
DEDES (Panionios)	20	18
LEMOS (F.C. Porto)	20	18
HALL (St Johnstone)	25	17
BROWN (West Bromwich)	28	17
CHIVERS (Tottenham)	28	17
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
LIPPENS (R.-W. Essen) + 1	21	16
BENE (Ujpest)	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
KOSTEDDE (Standard)	20	16
ARTUR JORGE (Benfica)	20	16
BONINSEGNA (Inter) + 1 + 1	18	15
KOVACEVIC (Angers)	21	15
KOPEIKINE	32	15
VERGNES (Nimes) + 1	21	15
KOZMA (Honved)	15	14
KREUZ (Admira)	16	14
BUSBY (Airdrie)	25	14
GROENENDYK (Utrecht)	21	14
GUNNARSSON (Akureyri)	14	14
PRATI (Milan A.C.) + 1	18	14
GARATE (Atletico) + 1	22	14
CRUYFF (Ajax)	22	13
BRADLEY (Finn Harp)	20	13
DI NALLO (Lyon)	21	13
SJOESROEM (Hammarby)	22	13
KENNEDY (Arsenal)	28	13
BELL (Manchester City)	28	13
O'CONNOR (Dundalk)	20	13
LAMBERT (F.C. Bruges)	20	13
HEYNCKES (Moenchenglad)	21	12
R. VAN DER KERKHOFF (F.C. Twente)	22	12
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	22	12
KELLER (Hanovre)	21	12
BJERREGARD (Rapid)	16	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
GOULD (Wolverhampton)	28	12
SAVOLDI (Bologne)	18	12
RICHARDSON (Shamr. Rovers)	20	12
CHANNON (Southampton)	28	12
LENOIR (Rennes)	21	12
RADFORD (Arsenal)	28	12
ROYLE (Everton)	29	12
GASTON (Finn Harp) + 1	19	12
MULLER (Bayern Munich) + 1	21	11
DEVRINDT (P.S.V.)	22	11
LAUMEN (Moenchengladbach)	21	11
SCHOENMACKERS (ADO)	21	11
COUPERUS (ADO)	21	11
DAVIES (Southampton)	28	11
KINDVALL (Feyenoord)	21	11
PIAT (Sochaux)	21	11
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	17	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
I. PETTERSEN (Stroemgodset)	32	11
VAN DIJK (Ajax)	21	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	15	11
BJERREGARD (Rapid)	16	11
DORTOMB (Ajaccio)	21	11
JOHNSTONE (Rangers)	25	11
KREISCHE (Dresde)	13	11
ROTH (Bayern)	21	11
WELLER (Chelsea)	28	11
DAVIES (Southampton)	28	11
GUERREIRO (Setubal)	21	11
CARDONI (Rumelange)	18	11
LEE (Manchester City)	28	11
CLARKE (Leeds)	28	11
DI GENOVA (Jeunesse) + 1	18	11
DEVILETT (Soora) + 1	18	11
ULSASS (Brunswick)	21	11
HOPP (Niedercorn)	18	11
NICOLA (Aris)	18	11
DOMAZOS (Panathinaikos)	20	11
MULLER (Bayern Munich)	21	10
G. LECH (Sochaux) + 1	21	10
EUSEBIO (Benfica)	21	10
RENACH (Barcelone)	22	10
VAN HIMST (Anderlecht)	21	10
VASSILEV (Loc. Plodiv)	15	10
WHITEHAY (Ayr)	25	10
CURRAN (Wolverhampton)	28	10
KIRSCH (Red Boys)	18	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou) ...	32	10
NYLAND (Hammarkkan)	18	10
KUEPPERS (Wattens)	16	10
BEGHIRPASIC (Borac)	17	10
BAJEVIC (Velez)	17	10
P. DUCKE (Iéna)	13	10
VOGEL (Iéna)	13	10
BRADLEY (Finn Harp)	19	10
PAPAIOANNOU (A.E.K.)	20	10
PIRRI (Real)	22	10
BROKAMP (M.V.V.)	21	9
ANTONIO (Academica)	20	9
KAMENOV (Botev Vratza)	15	9
DOERFER (Servette)	14	9
WENGER (Bâle)	14	9
RENTSCH (Zwickau)	13	9
DELLAMORE (Sedan)	21	9
CVETKOVIC (Rad. Nis.)	17	9
MUSEMIC (Sarajevo)	17	9
JANKOVIC (Zeleznicar)	17	9
EVANS (Liverpool)	28	9

ESPAGNE (Vicente SALANER)

ARRIBA REAL !

MADRID. — C'est un véritable exploit que le Real Madrid, sur lequel plus personne ne comptait et qui ne comptait plus au classement, équipe poursuivie par la malchance et les blessures, a réussi sur le terrain de Barcelone en s'imposant à une formation catalane qui, de nouveau, a déçu au cours d'un match vital. Le Real a obtenu sans doute son plus beau résultat de cette saison 1970-1971, au cours de laquelle il n'a jamais pu présenter la même équipe deux dimanches de suite et il a perdu des lignes de joueurs (d'arrières ou de demis) complètes à cause de blessures qui se répètent d'une façon absolument inhabituelle.

Le Real partait évidemment battu contre un Barcelone qui est un grand prétendant au titre, qui ne pouvait pas se permettre le moindre faux pas sur son propre terrain. Mais les 100.000 spectateurs ébahis du Nou Camp assistèrent à une réédition d'un match de Coupe d'Espagne 1970 et cette fois-ci c'était le demi Grande qui tirait fort habilement au cours d'une mêlée devant les buts défendus par Reina et donnait les deux points au Real, alors qu'on était tout près de la fin du match.

Barcelone, de nouveau décevant, de nouveau battu chez lui, voit Valence et Atletico s'échapper et a perdu un grand pourcentage de ses chances de conquérir le titre au cours de ce dimanche néfaste. Quant au Real, qui normalement ne peut pas prétendre dépasser ces deux équipes en grande forme que sont Valence et Atletico, il se replace fort bien avec Bilbao, qui n'a eu aucune peine à battre la lanterne rouge Elche.

C'est donc une double journée triomphale pour les équipes madrilènes face aux équipes barcelonaises puisque Atletico, qui jouait en nocturne et qui connaissait la bonne nouvelle de la victoire « madridista », ne fit qu'une bouchée de l'Espanol. Au cours de ce match, avec la démonstration, une fois de plus, de l'efficacité de Garaté et Irureta, qui inscrivirent chacun un but, le point saillant était la rentrée tant attendue de Luis. Le grand inter d'Atletico, qui avait causé directement la perte de Cagliari en Coupe d'Europe, l'automne dernier, en inscrivant trois buts lors du match retour à Madrid, n'avait plus rejoué depuis. Opéré à la suite d'une grave blessure au genou, sa rentrée s'était fait attendre et il n'était évidemment pas en très grande forme pour ses premiers pas sur un terrain de football, qui ne durèrent que pendant les vingt dernières minutes du match. Luis, veritablement hors de rythme, réussissait tout de même quelques jolies passes, dont un coup franc magistralement botté, qui permettait à Orozco d'inscrire le troisième but d'Atletico à la 89e minute.

Pour les Madrilènes, l'équipe est donc de nouveau au complet pour affronter les luttes sur le plan européen, mais il leur faut tout de même s'imposer à Valence, qui semble être leur plus formidable ennemi cette saison.

Valence, en effet, a remporté une victoire d'une importance extraordinaire sur le terrain de Malaga, formation solide qui venait pourtant de faire un grand match contre le Real, à Madrid et qui, en principe, aurait dû être capable de conserver au moins le nul face à l'équipe de Di Stefano. Mais Valence s'est montré absolument impérial cette saison en déplacement et, même en ratant un penalty, l'équipe obtenait deux points précieux sur un but de son avant centre Pellicer. Ce joueur est justement un « déchet » de Barcelone, un des nombreux joueurs qui n'ont pas été considérés suffisants par le fort contesté directeur de l'équipe catalane, l'Anglais Buckingham. En tout cas, Pellicer vient de donner deux points vitaux à Valence et, dans cette course qui semble se circonscrire à cette équipe et à celle de Marcel Domingo, on ne sait dire laquelle des deux peut s'imposer. Les deux équipes marchent à un train endiablé et c'est sûrement celle qui commettra le moindre faux pas qui devra laisser la victoire finale en championnat à l'autre. A moins que le Real ou Bilbao ne sachent trouver des ressources suffisantes, ces ressources qui ont semblé manquer à Barcelone en cette vingt-deuxième journée.

Il faut noter finalement la très belle prestation de la jeune équipe de Gijon contre Séville (4-0), dont trois buts de l'avant centre de l'équipe d'Espagne, l'espoir Quini. Séville perd un peu plus contact avec le groupe de tête à la suite de cette cuisante déroute.

(22e journée)

Saragosse	3	Sabadelle	1
Gijon	4	Séville	0
Barcelone	0	Real	1
Malaga	0	Valence	1
Bilbao	2	Elche	0
Real Sociedad	1	Grenade	1
Celta Vigo	1	Las Palmas	0
Atletico	3	Espanol	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	32	22	13	6	3	28	13
2. Atletico	31	22	13	5	4	40	17
3. Barcelone	29	22	13	3	6	32	18
Bilbao	29	22	12	5	5	33	18
5. Real	28	22	11	6	5	37	20
6. Celta Vigo	26	22	11	4	7	26	26
7. Séville	25	22	10	5	7	25	30
8. Real Sociedad	22	22	8	7	7	18	17
9. Grenade	20	22	7	6	9	26	26
10. Malaga	19	22	4	11	7	18	26
11. Gijon	18	22	7	4	11	28	33
12. Sabadell	17	22	7	3	12	24	36
13. Espagnol							
14. Las Palmas	16	22	4	8	10	27	33
15. Saragosse	12	22	3	6	13	16	40
16. Elche	16	22	1	9	12	20	36

Buteurs. — Garate (Atletico) 14 ; Pirri (Real) 10 ; Rexach (Barcelone) 10.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

NAPLES CRACHE LE FEU

MILAN. — Alors, ce terrible Milan A.C. est-il vulnérable ? La question rebondit dans la péninsule après la troisième journée des matches rétour qui a vu le leader tenu en échec et ses deux poursuivants victorieux gagner un point sur lui .

L'espoir renait. Retard réduit à trois points, l'Inter et Naples songent de nouveau à rejoindre Milan.

Que s'est-il passé pour que l'intérêt dans la lutte pour le titre rebondisse tout à coup ? Milan A.C., sur le terrain de Sampdoria, à Gênes, où l'Inter était passé en maître il y a quelques semaines (2-0), fut contraint à une course-poursuite pour ramener un point de ce déplacement. Heureusement, Nestor Combin donna, à la trente-cinquième minute, l'égalisation aux Milanais avec un très joli but de la tête. Dominé en première mi-temps, le leader attaqua dans la deuxième partie du match, mais les Prati et Rivera se montrèrent sans talent et sans punch. Ainsi un Milan mi-figue, mi-raisin, dut se contenter d'un seul point qui fait.. le bonheur du championnat.

En effet, l'Inter sut profiter du faux pas de son cousin milanais. En recevant Bologne au stade de San Siro, l'équipe de Facchetti et Mazzola réussit un but en or à la 59e minute par son avant centre Boninsegna. Il défendit ce petit but, véritable joyau, de toutes ses forces. L'Inter fut également heureux, car l'arbitre n'avait pas accordé à Bologne un penalty assez évident à la 17e minute ; il se répéta, au Stade de San Siro, le même drame qui eut lieu à Bologne il y a quelques semaines. Quoique jouant un meilleur football, il fut battu par 2 à 1 par Milan.

Mais tout est bien qui finit bien. Dans les dernières treize rencontres, l'Inter en a perdu une seule ; elle a gagné neuf fois et fait trois matches nuls. Un véritable exploit. Si cela continue, l'Inter aura bientôt Milan A.C. qui paraissait imbattable.

Pour Naples aussi, l'espoir renait après son succès éclatant sur le terrain de Foggia, bonne équipe du milieu de classement.

3 à 0 pour les Napolitains sur terrain adverse, c'est quelque chose d'insolite dans le calcio.

Si Naples, qui possède la meilleure défense du championnat (8 buts encaissés en 18 rencontres) a trouvé maintenant une attaque, où va-t-on ? Dans cette attaque, qui devient dangereuse, les vieux Italo-Brésiliens Altafini et Sormani furent les deux grands acteurs de cette rencontre avec le Suédois Hamrin (36 ans) et, par leur classe, ils firent la différence.

Les trois buts furent marqués par Sormani à la vingtième minute, Bianchi (60e) et Altafini (66e).

A noter aussi le redressement de la Juventus qui a battu Vérone et l'effondrement de Cagliari à Varèse.

La Juventus a fait un bon match de préparation pour la rencontre qui l'attend demain mercredi en Hollande contre Twente. C'est le match rètour de quarts de finale de la Coupe des Foires (match aller pour les Italiens 2-0). L'équipe italienne ne pourra pas être conduite par son entraineur Picchi qui a reçu deux mois de suspension pour s'être moqué d'un arbitre.

Rien ne va plus pour le champion d'Italie de Cagliari qui, à Varèse, fut enseveli sous une pluie de buts. Cagliari attend toujours la rentrée de sa vedette Riva qui n'est pas encore bien guéri de sa fracture du 31 octobre au Prater de Vienne. Il ne pourra pas jouer samedi en match international à Cagliari contre l'Espagne, match amical qui ouvre la saison 1971 des vice-champions du monde.

A ce propos, de lourdes perplexités affligent le sélectionneur Valcareggi qui voudrait aligner Albertosi, le gardien de Cagliari qui, à Varèse, a encaissé quatre buts. En tout cas, le remplaçant est prêt : c'est Zoff, gardien de Naples.

Dimanche, pas de championnat donc. Place à l'équipe d'Italie, Valcareggi fait comme Ramsey : il corrige l'équipe « mexicaine » et il fait place à quelques jeunes. Un arrière Spinozi et peut-être un jeune demi. Le match étant amical, on peut, sans inconvénient, courir des risques.

(18e journée)

Foggia	0	Naples	3
Inter	1	Bologne	0
Juventus	2	Vérone	1
Lazio	1	Torino	0
Lan. Vicenze	0	A. S. Rome	0
Sampdoria	1	Milan A.C.	1
Varèse	4	Cagliari	1
Florence	1	Catane	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	29	18	11	7	0	39	13
2. Naples	26	18	10	6	2	18	8
Inter	26	18	11	4	3	26	18
4. Juventus	21	18	9	3	6	22	16
5. Bologne	20	18	6	8	4	20	14
6. Cagliari	19	18	6	7	5	21	23
7. A.S. Rome	18	18	3	12	3	17	18
8. Torino	17	18	4	9	5	17	14
9. Foggia	16	18	4	8	6	21	25
10. Sampdoria	15	18	3	9	6	17	18
Varèse	15	18	1	13	4	15	18
Vérone	15	18	3	9	6	14	18
Lan. Vicenze	15	18	4	7	7	14	21
14. Florence	14	18	2	10	6	18	23
15. Lazio	11	18	2	7	9	14	27
Catane	11	18	2	7	9	11	26

Buteurs. — Boninsegna (Inter) 15 ; Prati (Milan A.C.) 14 ; Savoldi (Bologne) 12.

ECOSSE (Stewart BROWN)

JARVIE, UN NOM A RETENIR

EDIMBOURG. — Aberdeen, tenant de la Coupe Ecossaise, a maintenu, samedi dernier, l'intérêt qu'il a suscité ces dernières semaines, en jouant un excellent match contre Dundee United. Sur un terrain bourbeux, après 76 minutes de jeu, Forrest a ouvert le score. Mais l'égalisation se fit rapidement grâce à United qui avait pratiquement mené le jeu pendant la première mi-temps. Aberdeen et Dundee United furent finalement satisfaits du macht nul, 1 à 1 qui résultait de leur match.

La journée des matches de Coupe Ecossaise fut mauvaise pour les équipes qui jouaient sur leur propre terrain. Seul Dundee remporta une victoire 2 à 0 sur Sterling Albion, une équipe d edeuxième division. Aucune surprise n'était à attendre après le premier but de Dowds après 40 minutes de jeu. Le deuxième but fut marqué à la dernière minute du match.

Celtic qui a fait match nul, 1 à 1, avec Feyenoord en match amical la semaine dernière, a réussi un résultat semblable face à Dunfermline devant 37.000 spectateurs. Wallace marqua d'abord pour le Celtic, mais Mc Broic, ancienne étoile de ce club, égalisa pour l'équipe adverse dès le début de la seconde mi-temps.

Malgré un temps pluvieux, 30.000 spectateurs s'étaient dérangés pour assister au premier match qui opposait les deux clubs d'Edimbourg, Hearts et Hibernians. Ce dernier remporta une netet victoire (2-1) grâce à un but tardif de l'ailier Duncan. C'est la deuxième défaite, en soixante ans, de Hearts face à Hibernians dans la Coupe Ecossaise.

Deux buts de Stein et un pénalty de Johnston permirent à Rangers de battre St Mirren par 3 à 1, à Paisley.

Mais le meilleur résultat individuel de ce dernier week-end fut celui de Jarvie d'Airdrie qui marqua les quatre buts de son club dans le match qui vit la défaite de Cowdenbeath par 4 à 0.

Jarvie mérite, grâce à ses grandes qualités, une place dans l'équipe écossaise des espoirs qui rencontrera l'Angleterre, à Hampden, le 24 février.

Kilmarnock a enregistré une bonne victoire 2 à 1 sur Morton et Clyde devrait battre, demain, Raith Rovers pour pouvoir faire partie des 8 derniers clubs qui restent en lice pour la Coupe Ecossaise.

Enfin, dans le seul match de championnat, un but très tardif de Personn a donné à St Johnstone une victoire 1 à 0 sur Falkirk.

COUPE
(1/8 de finale)

Celtic	1	Dunfermline	1
Cowdenbeath	0	Airdrie	4
Dundee	2	Stirling	0
Dundee Utd	1	Aberdeen	1
Hearts	1	Hibernian	2
Morton	1	Kilmarnock	2
Raith	1	Clyde	1
St Mirren	1	Rangers	3

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

EUROPE

VELEZ IMPRESSIONNANT

BELGRADE. — Cet hiver n'a pas été trop rude en Yougoslavie, mais en tout cas touchons du bois : le froid revient parfois à la fin février ou même début mars.

A Mostar, samedi et dimanche, Velez organisait son septième tournoi traditionnel avec la participation de Zeljeznicar, Sarajevo et Olympia.

Dans le match final, Velez a battu Zeljeznicar par 3 buts à 1. Velez a reçu un trophée comme étant la formation la plus efficace et son avant centre, Bajevic, a été désigné le meilleur footballeur du tournoi.

A Belgrade, Partizan et Belgrade ont partagé les points (2-2) devant 10 000 spectateurs.

Les tournées des équipes yougoslaves en Amérique du Sud et Centrale sont terminées ou touchent à leur fin. En Colombie, Partizan a gagné le tournoi de Bogota en battant Botafogo par 2 buts à 0, Millonarios par 2 à 1, Santa Fé 3 à 1 et en faisant match nul (1-1) contre Calli.

A Costa Rica puis au Pérou, Velez a obtenu un magnifique résultat en triomphant de Dukla de Prague : 3 à 2, ensuite contre la formation de Costa Rica à Alahuela (1 à 0), Auriche de Lima (2-1).

Dans le bilan total, Velez a obtenu cinq victoires, fait deux fois match nul et compte un match perdu.

L'Etoile Rouge se trouve actuellement au Pérou. En Argentine, au tournoi de Rosario, le champion yougoslave occupe la troisième place.

Vojvodina, après sa tournée au Brésil, est sur le chemin du retour. Lundi, l'équipe est passée par Paris. Le résultat de l'équipe de Novi-Sad au Brésil n'est pas tellement positif.

Les seizièmes de finale de la Coupe yougoslave se dérouleront le 28 février avec deux grandes rencontres : l'Etoile Rouge contre Vojvodina et Olympia contre Belgrade.

Le championnat continuera le 7 mars.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

ANDERLECHT A SAUVÉ SA SAISON

BRUXELLES. — On discutera à perdre haleine de l'opportunité de fixer un quart de finale de la Coupe de Belgique quatre jours avant un match de Coupe des Nations entre la Belgique et le Portugal. D'autant plus que ce n'était pas n'importe quel match puisqu'il opposait Anderlecht au Standard.

Les choses étant ce qu'elles furent, la rencontre disputée samedi au parc Astrid a été émouvante par sa densité, sa valeur technique et l'engagement qui y présida. Anderlecht devait absolument gagner cette partie pour sauver sa saison. Il y a réussi en fournissant un match étonnant. Pendant le premier quart d'heure, il n'y en avait eu que pour le Standard, qui ouvrit la marque sur un tir de Takac. Anderlecht réagit aussitôt.

— J'étais vexé, nous dit Paul Van Himst. Nous avions été ridicules pendant ce premier quart d'heure. Cela ne pouvait pas durer.

Anderlecht réagit par Van Himst et par Nordahl. Il égalisa à la 20e minute sur un tir de Puis, à qui Sinibaldi avait bien fait la leçon.

« Vous vous plaignez de ne pas inscrire de buts, avait dit l'entraineur corse d'Anderlecht, mais bon Dieu entrez dans la zone de penalty. Je ne vous y vois jamais. Comment pourriez-vous marquer des buts ? »

L'égalité étant établie après 20 minutes, la partie devint de plus en plus acharnée. Il fallut recourir aux prolongations pour départager les deux équipes. A la 109e minute, Esjderstedt obtint la victoire. Esjderstedt est un joueur suédois recommandé au Sporting par son ami Nordahl. Comme Mulder est, pour le moment, en difficulté avec Anderlecht, celui-ci a su saisir sa chance. Nous ne l'avons jamais vu aussi combatif que samedi.

Raymond Goethals, l'entraineur de l'équipe belge, a eu un mot ironique :

— Ils ont joué 120 minutes, dit-il. Ils m'ont fait un cadeau. Ils auraient pu en faire 135 si l'on avait joué les quatre prolongations.

Le match laissera évidemment des traces chez les présélectionnés. Ils étaient dix sur le terrain : sept du Standard et trois d'Anderlecht. Goethals s'en rend compte, mais puisque le match était fixé à cette date, il a bien dû s'en accommoder.

En demi-finale de la Coupe, nous trouverons Anderlecht, Le Beerschot, Saint-Trond et un inattendu : Zottegem, un club flandrien qui a réussi à battre La Gantoise après prolongations.

Ces matches de Coupe de Belgique n'ont pas constitué l'essentiel du week-end. On parle énormément de la conférence de presse du président fédéral Me Louis Wouters.

« Un député allemand, M. Sefeld, a introduit une demande à C... auprès de la Commission de la Communauté Européenne du Marché commun. Celle-ci a estimé qu'aucune entrave ne pouvait être mise à la libre circulation des travailleurs dans les pays du Marché commun. Si bien que les frontières doivent être ouvertes partout.

« C'est un danger terrible pour le football belge, français et hollandais, a dit Me Louis Wouters. Les clubs italiens, et bientôt les grands clubs anglais, viendront puiser dans nos rangs. Autant dire que les clubs italiens richissimes viendront écumer le football européen. Faites donc une croix sur la Coupe d'Europe, dites adieu au football français et belge. Ils mourront parce qu'ils n'ont pas possibilité de se défendre. Dites une messe pour le repos de leur âme... et enterrons la Coupe d'Europe. »

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

BRAUN VEUT IMITER DEVILETT

LUXEMBOURG. — On a profité, au Grand-Duché, d'une journée d'accalmie pour faire disputer les matches de retard du championnat national. C'est ainsi que cinq rencontres sur six étaient épinglées au programme et parmi elles, bien sûr, celle qui constituait la rencontre-phare du championnat entre Union, leader invaincu et le champion en titre, Jeunesse Esch.

C'était un match au sommet pour le prestige, car 6 points au départ séparaient les deux formations et il était bien certain que l'équipe championne ne parviendrait pas dans les dernières journées à refaire le terrain perdu.

Voilà donc maintenant Union débarrassé de tout souci car cet écart est aujourd'hui de 8 points, car la victoire des Unionistes a été on ne peut plus nette : 4-0 dont, bien sûr, deux buts à mettre au compte de leur avant centre, Braun, qui maintenant vise un autre titre : celui de meilleur réalisateur de ce championnat et, qui sait, une place parmi les trois premiers au classement européen comme Devilett l'an dernier. Restant bien ainsi dans une tradition luxembourgeoise qui veut que son championnat soit l'un des plus ouverts de la vieille Europe.

C'était là le match le plus important de la journée, du moins en ce qui concerne la tête de ce classement.

Un autre également était attendu avec impatience, mais il concernait deux clubs menacés de relégation. Tetange recevait le Stade et les deux équipes ayant partagé les points, cela confirme un peu plus la détresse dans laquelle est plongée l'équipe dudelangeoise.

Par conséquent, l'on serait tenté de dire que les jeux sont faits dans le championnat national puisque pour Union la seule chose qui importe maintenant est de terminer ce championnat sans avoir connu la moindre défaite.

Dimanche prochain, on fera relâche, mais c'est l'équipe nationale qui aura la vedette puisqu'elle va préparer en Allemagne l'importante rencontre de Coupe des Nations qu'elle devra disputer quatre jours plus tard à Rotterdam contre la Hollande. Ce match sera d'autant plus décisif depuis qu'on sait que l'entraineur fédéral a décidé d'utiliser un minimum de professionnels. Pour se rendre en Hollande, il n'a, en effet, retenu que trois joueurs étrangers, à savoir : le Messin Jeitz, le Liégeois Pilot et le Bruxellois Philips. Cela s'explique après la piètre exhibition de cette équipe nationale devant l'Allemagne de l'Est, rencontre perdue 5 à 0 par les Luxembourgeois qui alignaient pourtant ce jour-là la plus belle équipe que l'on puisse souhaiter, du moins sur le papier.

(17e journée)

Tétange	1	Stade	1
Red Boys	1	Spora	0
Union	4	Jeunesse	0
Alliance	2	Rumelange	2
Niedercorn	1	Grevenmacher	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	30	17	13	4	0	46	19
2. Aris	22	16	10	2	4	40	23
Jeunesse	22	17	9	4	3	34	27
4. Rumelange	19	16	7	5	4	28	21
5. Beggen	18	17	7	4	6	25	31
6. Niedercorn	16	17	6	4	7	36	28
7. Alliance	15	16	4	7	5	27	31
8. Red Boys	14	17	6	2	9	32	32
Tétange	14	17	5	4	8	26	35
Spora	14	17	4	6	7	28	24
11. Stade	9	16	3	3	10	26	41
12. Gravenmacher	7	17	1	5	11	20	44

Buteurs. — Braun (Union) 24 ; Devilett (Spora) 11 ; Nicola (Aris) 11.

GRECE (Xénophon METSIS)

L'A. E. K. RESPIRE

ATHENES. — Dimanche faste pour l'A.E.K. qui, serré de près par Panathinaikos et Panionios, a de nouveau élargi ses distances grâce à sa victoire sur Iraklis et aux contre-performances de ses rivaux.

L'étonnant Iraklis se présentait comme un adversaire très valable pour l'A.E.K., mais les poulains de Branko Stankovic, pleins d'autorité et d'assurance, cueillirent à froid les jeunes Saloniciens en leur infligeant deux buts d'entrée aux 2e et 9e minutes par Lavaridis et Nicolaidis.

Iraklis accusa le coup et l'A.E.K. garda facilement jusqu'à la fin le contrôle des opérations.

Le score fleuve (6-1) que Panathinaikos réalisa la semaine passée à Chypre incitait ses partisans à un optimisme sans doute justifié mais les banlieusards d'Aigaleo, sur leur terrain sec et sans herbe, n'étaient pas disposés à se laisser faire et c'est très régulièrement et par un sec 2-0 qu'ils se débarrassèrent des élèves de Ferenc Puskas.

Kyriakidis et Chrysostomou furent les artisans de ce succès mérité d'Aigaleo dont les joueurs chevronnés, calmes réalisateurs ne souffrirent nullement de la réputation de leurs adversaires, il est vrai, méconnaissables dimanche.

Panionios, en déplacement à Salonique, joua un excellent match contre Aris, mena longtemps grâce à un but de Dedes (toujours lui) mais Aris égalisa in extremis, soit à la 89e minute. Avec ses 19 buts, Dedes distance maintenant largement Domazos et Papaioannou comme meilleur buteur grec.

Pas d'éclaircie pour Olympiakos qui revint de Crête nanti d'un nouveau nul (0-0), mais ce résultat doit en fin de compte être considéré satisfaisant étant donné la médiocrité constante dont fait preuve cette saison l'équipe piréenne.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LE SOURIRE DE HONVED

BUDAPEST. — Trois semaines avant le commencement de la saison de printemps, toutes les équipes jouent des matches d'entrainement en série. Parmi ceux-ci, un des plus intéressants fut le match de Honved à Athènes. Puskas, qui est actuellement l'entraîneur de Panathinaikos, avait invité son ancienne équipe et s'il riait d'un œil, il pleurait de l'autre. En effet, il n'était pas content de ses joueurs qui se préparent à la Coupe d'Europe et ont subi une défaite de 3 buts à 1, mais il était fier en même temps car son ancien club avait bien joué et avait eu la sympathie du public grec. D'ailleurs, avant de rentrer, les joueurs de Honved avaient beaucoup parlé de la gentillesse de Puskas bien qu'aucun d'eux ne soit personnellement connu de l'ancienne vedette du club.

Les matches préparatoires continueront au cours des prochains jours : Honved jouera le 17 février à Casablanca contre la sélection du Maroc, puis le 21 contre Valence, actuellement en tête du championnat d'Espagne ; Ferencvaros est parti pour la Tunisie ; M.T.K. pour l'Espagne où il sera le partenaire d'entraînement de la sélection espagnole ; Ujpest sera accueilli par la sélection d'Italie, puis par Feyenoord et il jouera un match en France, à Marseille.

La saison de printemps commencera le 6 mars et une semaine après on désignera le cadre de la sélection dont seront membres de nouveau, selon toute vraisemblance, Albert et Szucs. Szucs était sous l'interdiction de jouer en 1970 à cause d'un changement de club. La sélection jouera un match d'entrainement chaque mercredi jusqu'au 24 avril, date du match Hongrie-France en championnat d'Europe, et une rencontre amicale est aussi portée au programme pour le 4 avril à Vienne, contre l'Autriche. D'ailleurs, le sélectionneur, Jozsef Hoffer ira voir le match Espagne-France, le 17 mars.

Entre-temps, la Fédération hongroise a eu des entretiens intéressants concernant le renouvellement d'une des plus anciennes Coupes d'Europe, la Coupe Mitropa. Selon ce plan, une équipe de chaque pays participant (Hongrie, Autriche, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Italie) et le tenant de la Coupe, joueront dans une poule, en automne et au printemps, les mercredis. Il n'y a pas encore de décision définitive prise, mais on pense que tout cela pourrait être une tentative pour réaliser plus tard un championnat européen.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

ET S'IL S'APPELAIT NOVAK ?

PRAGUE. — Une dizaine de problèmes ont secoué et accablent encore le football tchécoslovaque. Mais l'un, le plus urgent, celui de l'entraîneur de l'équipe nationale, n'est toujours pas résolu.

La situation est tellement paradoxale qu'un quotidien de Prague a publié le texte d'une insertion à utiliser par la Fédération pour trouver l'homme aussi rare qu'un buteur efficace.

Le secrétaire général de la Fédération en est plutôt désolé : « Nous sommes déjà fourbus de tous ces pourpalers qui n'ont mené à rien. »

Le candidat Vitchan du Slovan Bratislava a posé des conditions qui feront sans doute échouer le contrat avec lui.

Au dernier moment, on suggère un autre nom qui peut surprendre : Ladislav Novak, ancien arrière gauche de Dukla Prague et recordman de la sélection (76 fois).

Mais Novak, depuis quatre ans l'entraîneur de Jablonec, club provincial de la IIe Division, n'a pas encore fait ses preuves. Eloigné des problèmes à l'échelle internationale, il peut présenter un seul avantage. Celui d'être un homme neuf et d'être estimé par les joueurs comme ancien sélectionné. Il reste à savoir quel degré d'autorité il posséderait comme entraîneur national pour se faire respecter par son nouvel entourage.

On louche également vers les émigrés à l'étranger en évoquant les noms de Vytlacil, l'homme du Chili 1962, actuellement lié ou club Levski de Sofia ou de Jezek, ancien entraîneur du Sparta Prague, depuis deux saisons auprès de A.D.O. La Haye. Mais ce n'est pas pour aujourd'hui.

La situation devient des plus sérieuses. Le temps passe. Mais on veut éviter de nouveau une solution provisoire. La décision doit tomber finalement vendredi prochain : Vitchan l'expérimenté ou Novak, l'homme sans le métier poussé de l'entraîneur ?

De son côté, l'entraîneur fédéral Vladimir Mirka qui s'occupe des juniors, précise les qualités exigées pour le poste : « Jeune, énergique, disposant d'un bagage scientifique au-dessus de la moyenne, d'une expérience d'au moins dix ans auprès des clubs de Division I, ferme, exigeant et prenant pleinement ses responsabilités. En outre, il devrait posséder deux langues étrangères. » Une qualification donc très difficile à réunir chez un homme à engager le plus vite possible.

Les tournées des clubs dans les contrées d'outre-mer touchent vers la fin. Kosice rentre d'Australie, Sparta, Ostrava et Inter s'apprêtent à quitter l'Amérique du Sud. D'autres clubs sont partis pour la côte adriatique yougoslave à la recherche du soleil et des terrains secs.

Quelques matches de la Coupe Nationale précéderont la reprise du printemps, fixée au 7 mars. L'hiver, depuis un mois exceptionnellement tiède, fait redouter de se venger en mars, au désespoir des footballeurs.

Dernièrement, on a regretté le décès prématuré, à l'âge de 59 ans, du gardien géant du Sparta d'avant-guerre, « Bimbo » Klenovec, connu également en France pour avoir joué quelques saisons au Stade Rennais.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

JEKOV EST TROP GROS !

L'année internationale de la sélection bulgare débutera le 10 mars par un match amical contre la Grèce.

Cette nouvelle vient d'être rendue publique par un communiqué de la Fédération bulgare. Le communiqué annonce d'autre part une première pré-sélection de 28 joueurs, qui sera confiée au nouveau responsable technique de l'équipe nationale, l'ancien international Vassil Spassov, en vue des matches de Coupe des Nations contre la Hongrie et la Norvège.

Comme le championnat bulgare (matches retour) ne reprend que le 1er mars, les joueurs désignés dans le communiqué doivent leur sélection à leur forme de fin 70. Cela laisse donc prévoir certaines modifications en cours de championnat.

Voici d'ailleurs cette liste de 28 pré-sélectionnés :

Gardiens : Filipov (CSKA), Markov (Dounav), Kaminski (Levski-Spartak) ;

Arrières latéraux : Zafirov (CSKA), Aladjov (Levski-Spartak), Velitchkov (Etar), Apostolov (Trakia) ;

Arrières centraux : Penev (CSKA), B. Kolev (CSKA), Jetchev (Levski-Spartak), Todorov (Levski-Spartak), Khristakiev (Loc. Plovdiv) ;

Milieu du terrain : Denev (CSKA), Nikadimov (CSKA), Raykov (Botev Vratza), Kharalampiev (Gabrovo), Marinov (Dounav) ;

Attaquants : Yakimov (CSKA), Atanassov (CSKA), D. Gueorguiev (CSKA), Asparoukhov (Levski-Spartak), Vesselinov (Levski-Spartak), Panov (Levski-Spartak), Mitkov (Levski-Spartak), Bonev (Loc. Plovdiv), Dermendjiev (Trakia), Vassilev (Akademik), G. Gueorguiev (G.S.K. Slavia).

Comme on le voit, c'est là une sélection à ossature CSKA-Levski-Spartak qui fournissent chacun 8 éléments. Une large part est faite en outre à la province, dont 10 éléments « montent en grade ». C'est le plus fort pourcentage de joueurs de clubs de province à figurer dans une présélection nationale.

Pour le reste, il n'y a pas de surprises. Sauf peut-être l'éviction de Jekov, en perte de forme à la fin des matches aller du championnat, mais qui semble se reprendre particulièrement en Amérique du Sud où il marque à chaque match de la tournée CSKA.

Mais peut-être que pour le responsable technique Spassov, l'efficacité stable de Yakimov (18 buts en 15 matches) remplace avantageusement celle quelque peu émoussée de Jekov, qui ne surveille pas son poids. Cela explique d'ailleurs fort bien le fait que Yakimov est sorti de la liste des hommes du « milieu du terrain » pour figurer dans celle des attaquants. C'est incontestablement une expérience tentant de le voir en avant de pointe aux côtés d'Asparoukhov, soutenu par des ailliers rapides et efficaces commes Vesselinov et Mitkov ou Dermendjiev et Gueorguiev.

Les présélectionnés bulgares seront d'ailleurs au banc d'essai dès dimanche prochain lors des matches de la Coupe ce qui amènera une appréciation plus tangible de leur forme 71.

Le communiqué de la Fédération bulgare arrête d'autre part les grandes lignes du calendrier international de la sélection avec les matches de Coupe des Nations contre la Hongrie, la Norvège et la France.

Le premier test international est donc fixé le 10 mars contre la Grèce. Il sera suivi le 24 mars par un match contre les amateurs de Grande-Bretagne.

Le 21 avril est conclu un match amical URSS-Bulgarie à Moscou qui servira d'ultime test avant le match contre la Hongrie (19 mai). Ce match sera précédé d'un stage préparatoire qui commencera le 13 mai, avec un match-test (adversaire à désigner) le 16 mai.

Il sera procédé de la même façon en juin pour le match retour contre la Norvège (9 juin) avec stage à partir du 3 juin et test-match le 6 juin.

Pour le match aller contre la France à Paris, (10-XI) le stage préparatoire des sélectionnés bulgares commencera le 4 novembre avec un match-test le 7 novembre.

Enfin après un rodage international le 24 novembre (adversaire à désigner) le match retour contre la France à Sofia (11 décembre) sera précédé d'un ultime stage de une semaine.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

LA MÊME CHOSE POUR GLENTORAN

BELFAST. — Glentoran, le champion actuel d'Irlande du Nord, a souffert et encaissé une rude élimination dans le premier tour de Coupe samedi. Il fut battu par 1-0 par la même équipe Ballymena qui lui avait infligé un k.o. à la même période la saison dernière.

Le but définitif, soit dit en passant, a été marqué par Martin, ancien joueur de Glentoran !

Mais la grande surprise fut le succès du club amateur, Chimney Corner qui a battu Ards par 2 à 0. Le vainqueur a joué à l'extérieur, car son terrain est trop petit pour un match important.

Le tenant de la Coupe, Linfield reste en course avec une petite victoire par 1 à 0 contre Bangor.

Peu de chose dans les 19e journées du championnat de l'Eire, excepté sur le terrain boueux d'Athlone où Finn Harps a remporté une victoire par 5 à 3 ; les huit buts furent marqués en deuxième mi-temps. Donc, Finn Harps reste un challenger pour le leader Hibernians qui fut tenu en échec par Bohemians.

EIRE

(19e journée)

Shamrock Rovers	1	Shelbourne	0
Drumcondra	0	Limerick	1
Athlone	3	Finn Harps	5
Sligo	2	Waterford	2
Drogheda	3	St-Patrick's	1
Bohemians	0	Hibernians	0
Celtic	2	Dundalk	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	26	19	9	8	2	29	13
2. Finn Harp	24	19	10	4	5	40	27
Waterford	24	19	9	6	4	39	27
4. Celtic	22	19	7	8	4	33	21
Bohemians	22	19	8	6	5	29	23
Limerick	22	19	8	6	5	29	23
Shamrock Riv.	22	19	8	6	5	25	32
8. Dundalk	21	19	7	7	5	31	22
9. Shelbourne	18	19	7	4	8	23	25
Sligo	18	19	6	6	7	33	45
11. Athlone	15	19	6	3	10	26	31
12. St Patrick	11	19	3	5	11	23	41
Drogheda	11	19	4	3	12	18	37
14. Drumcondra	10	19	3	4	12	23	44

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 14 ; O'Connor (Dundalk), 13 ; Richardson (Sh. Rovers), 12.

COUPE

(1re journée)

Linfield	1	Bangor	0
Glentoran	0	Ballymena	1
Crusaders	3	Cliftonville	1
Carrick Rangers	3	Derry City	3
Chimney Corner	2	Ards	0
Glenavon	6	Ards Rangers	0
Ballyclare	1	Distillery	2
Portadown	3	Coleraine	6

TURQUIE (Léon FUMELLI)

GALATASARAY VISE AUSSI LA COUPE

ISTANBUL. — Repos pour les matches du Championnat, mais bataille pour les matches de Coupe.

Galatasaray qui a terminé leader la première partie du championnat a fait encore parler de lui en Coupe. Après avoir battu en match-aller l'équipe Demirspor de Sivas (4-0), il vient de triompher de cette même équipe, en match-retour, par 4 buts à 1 en alignant une équipe incomplète. Galatasaray se qualifie ainsi pour le troisième tour de la Coupe de Turquie.

Devant Istanbulspor, Fenerbahçe n'a pas fait bonne impression. Malgré son jeu rapide et plaisant Fenerbahçe avait perdu maintes occasions pour conclure. Même les tentatives d'Ogün et de Nedim ne furent pas efficaces pour sauver l'honneur. Par contre, Istanbulspor était plus décisif dans ses contre-attaques et il aurait certainement quitté le terrain vainqueur s'il avait plus de finish. Les deux équipes se quittèrent dos à dos (0-0).

Jouant à Iskenderun, Besiktas a donné satisfaction au public venu nombreux l'applaudir (25.000 spectateurs), devant son équipe. Il est vrai que Besiktas pratiqua du bon football, mais très court. La crainte d'encaisser un but, qui allait lui nuire, l'obligeait souvent à se replier en défense.

Chez lui, Iskenderun domina territorialement et vit un de ses buts annulés par l'arbitre. La partie se termina sans qu'aucune des deux équipes n'arrive à sauver l'honneur (0-0).

Devant Mersin, Eskisehirspor a obtenu une nette victoire, grâce aux deux buts marqués par Ender et Faik (2-0). Un troisième but aurait couronné l'œuvre d'Eskisehirspor si son capitaine Fethi n'avait pas raté un penalty.

Voici les résultats de ces matches de Coupe disputés durant les trois jours de la fête du Kurban Bayram :

Fenerbahce - Istanbulspor 3-0
Besiktas - Iskenderun 3-0
Eskisehir - Mersin I.Y. 0-0

CIHAT ARMAN SELECTIONNEUR

ISTANBUL. — En vue de préparer à temps Turquie-Allemagne Ouest, prochain match de la Coupe des Nations (retour) les responsables de la Fédération turque de football viennent de désigner Cihat Arman.

Ancien international et gardien national, Cihat Arman sera le 17 février à Tirana (Albanie) pour suivre de près le match Allemagne Ouest-Albanie.

A son retour à Istanbul, Arman fera son rapport et soumettra les candidats choisis d'abord à un entraînement des plus durs durant un mois, puis sélectionnera le onze qui jouera Turquie-Allemagne Ouest.

A la veille d'un match très important (25 avril à Istanbul), un dur travail attend le nouvel entraîneur qui est le troisième désigné dans l'espace de quelques mois.

PETITES ANNONCES

TARIF :

2,40 F la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi* 12 *heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Club région Metz, recherche pour saison 1971-1972, entraineur-joueur, niveau D. H. Possibilité logement. Situation. Ecrire Régie Presse sous no 18.205 85 bis, rue Réaumur, 75-Paris-2e qui trans.

Club 1re Divis. région parisienne, cherche entraîneur-joueur. Logt et situation assurés. Ecrire No 18.489 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club Honneur S.-O., cherche pour saison 71-72, joueur-entraineur, même sans diplôme. Sér. réf. exigées. Ecrire à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. No 17.977

Carnet du joueur

Demandes

Paul-Joseph Moaungue

2 FOIS INTERN. CAMEROUNAIS

ayant opéré Caïman de Douala (4 ans), Oryse de Douala (1 an) les deux meilleurs clubs camerounais). Intérieur ou avant centre (1,74 m, 80 kg), cherche club C.F.A. ou Division d'Honneur. Ecr. 92, avenue de la République, Paris-11e.

Offres

Rech. dessinateurs E.1 P.E. ajusteurs-aléseurs, tourneurs P 2. Jeunes gens dégagés obligations militaires, désirant apprendre un métier, courage et dynam. exigés, jouant football, poss. logement. Ecrire Jean, 25, rue Jenner, Paris 13e.

Carnet de matches

Limoges F.C. équipe première Pro, cherche match pour le 28 février. Ecrire Limoges F.C., B.P. 226-87, Limoges Tél. 77-62-23).

En vue de mise sur pied d'une sélection Gard-Lozère, demandons à vous, tous les joueurs « parisiens » de ces départements, de prendre contact avec MM. Gouchon, Mazot, Laget. Tél. : TRI. 99-80, poste 246.

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

GUADALAJARA HUMILIÉ

MEXICO. — América a fait subir une des plus grosses défaites (5-2) jamais encaissée par Guadalajara au Stade Aztèque, qui a battu tous les records d'affluence puisque plus de dix mille billets furent vendus au-delà de sa contenance normale de 107.000 spectateurs.

A la fin du match, les responsables de l'éclairage éteignirent les lumières avant son évacuation totale et les premiers et lamentables incidents se produisirent. Le public, excité à l'extrême après le match, saisit l'occasion pour manifester les uns leur colère, les autres leur grande joie, en faisant subir de gros dégâts au stade, excès qui se poursuivirent après dans la rue et dont le résultat pénible fut de un mort, une cinquantaine de blessés, des magasins saccagés et des voitures malmenées.

Atlante obtenant le match nul à Guadalajara face à Jalisco, poursuit sa brillante campagne sans avoir connu de défaite après la onzième journée de compétition. Pachuca battu chez lui par le modeste Irapuato, se maintenant à trois points du leader, Atlante.

Toluca, en arrachant un point de déplacement devant Cruz Azul caracole en tête de son groupe. Autres résultats à remarquer : les grosses surprises constituées par les défaites de Zacatepec à Monterrey par 4-0, et de Laguna face à Torreon, 3-0, Universidad ne pouvant que partager les points sur son terrain du Stade Olympique contre Léon.

Après la brillante victoire de Monterrey, son prochain match face à Atlante ici à Mexico, attirera de nouveau la grande foule. Autres explications intéressantes sont celles entre Veracruz-América, Laguna-Puebla et Zacatepec-Cruz Azul.

CLASSEMENT

Groupe A. — 1. Toluca, 15 pts ; 2. Jalisco et Zacatepec, 12 ; 4. Necaxa, Laguna, Irapuato, Cruz Azul, 10 ; 8. Atlas et Universidad, 8.

Groupe B. — 1. Atlante, 18 pts ; 2. Pachuca, 15 ; 3. Puebla, 12 ; 4. América, 11 ; 5. Monterrey et Guadalajara, 10 ; 7. Torreon, Veracruz et Léon, 9.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

QUELLE DÉCEPTION !

TUNIS. — Poursuivant sa préparation en vue des éliminatoires des Jeux Olympiques, l'équipe nationale a fait appel cette semaine à un autre sparring-partner : A.D.O. La Haye.

Dominée et mal inspirée, en attaque surtout, l'équipe tunisienne n'a pu rattraper le retard d'un but malgré ses multiples tentatives.

D'emblée, Chaibi (4e), Zlassi (5e) et Khouini (10e) ont laissé apparaître de bonnes prédispositions de cette attaque qui n'a pas failli à sa mission ces dernières semaines. Les Hollandais, appliqués et sérieux, ont répondu à toutes ces incursions en ratant le minimum d'occasions pour aller alerter Attouga. C'est ainsi qu'à la 20e minute, Looye profita d'une temporisation de Zitouni pour lui subtiliser la balle et centrer sur Berg dont la reprise des 6 mètres ne laissa aucune chance au keeper tunisien. Les locaux se contentèrent de reprendre leur jeu décousu et monocorde en multipliant les actions boiteuses.

A la reprise, c'est A.D.O. qui se fit dangereux : deux actions faillirent être converties en but par le remuant Couperus. Après avoir traîné, les Tunisiens se ressaisirent quelque peu mais la malchance de Zlassi qui vit de loin son tir heurter les buts et la malforme de Chakroune ne leur permit guère d'égaliser. En effet, ce dernier se permit le luxe de botter dans les nuages une balle qui roulait de la droite alors qu'il était seul face au gardien dans les 6 mètres. Ce ne fut pas la seule bévue de cet ailier qui s'est illustré depuis quelques semaines par son inefficacité. Déjà à la 16e et à la 52e, il rata deux buts faciles.

La rentrée de Ben Mansour à la 80e ne changea rien à la situation. Bien au contraire, les Hollandais qui se contentaient de préserver leur avance réagirent en fin de match. Deux départs de l'ailier droit terminés par des centres courts ont failli aggraver le score qui resta en définitive inchangé malgré la dernière lumière de Chaibi. L'attaquant tunisien déséquilibra trois défenseurs pour servir intelligemment Zouaoui dans la surface de réparation. Mais ce dernier comme ses autres camarades rata lamentablement cette occasion.

La formation nationale qui avait donné des signes de redressement a lamentablement déçu ce dimanche. La nonchalance de joueurs comme Melliti, le manque de réussite de Chakroun et l'absence de rythme et d'enthousiasme ont reposé le problème de l'attaque et des marqueurs de buts.

MAROC (Henry ZIMEL)

SIDI KACEM INQUIÉTANT

CASABLANCA. — Le classement ne retrace qu'imparfaitement la physionomie de ce championnat puisque les F.A.R., qui sont dans le groupe de tête, n'ont pas joué, n'étant pas encore revenus de Tunisie, où ils viennent de faire match nul avec l'Espérance de Tunis pour le chamoipnnat maghrébin. De plus, l'A.S.M. n'a pas eu non plus la possibilité de défendre ses chances et partage donc provisoirement la dernière place avec le T.A.S.

Mais c'est surtout Sidi Kacem qui inquiète ses supporters. Pendant longtemps cette équipe a parfaitement tourné, or elle vient de perdre son troisième match successif et s'éloigne ainsi du premier peloton, dont elle faisait partie depuis le début de la saison avec même certaines prétentions aux titres.

Dimanche, Sidi Kacem est allé se faire battre à Mohammédia. Le score de 2-0 reflète assez bien cette rencontre, dans laquelle les joueurs de Mohammédia furent nettement supérieurs. Ils imposèrent une forte pression à leurs adversaires et l'on pouvait même craindre un score plus lourd.

Le premier but de Mohammédia fut marqué par un arrière de Sidi Kacem contre son camp, alors que Draba venait menacer le portier adverse. Il y avait alors cinq minutes que l'on jouait. Quant au deuxième but, il a été marqué en fin de match à la 82e minute par Moussa. D'un côté comme de l'autre, il manquait plusieurs titulaires.

Du fait de cette défaite, Sidi Kacem est relayé dans le groupe des seconds, mais avec quatre points de retard sur Settat. Il partage notamment cette deuxième place avec son vainqueur du jour Mohammedia.

Settat n'a pas laissé échapper l'occasion qui s'était présentée. Le leader recevait le Raja de Casablanca. Les Settatis n'ont pas perdu un seul match sur leur terrain depuis le début de la saison. Ce dimanche ils ont attaqué à outrance mais la victoire fut malgré tout longue à se dessiner. Il était malaisé de franchir la solide défense du Raja. Pourtant, à la 84e minute, Fakiri inscrivait l'unique point de cette partie. Les Casablancais estimèrent qu'il avait été acquis sur un hors-jeu et protestèrent véhémentement. L'arbitre ne revint pas sur sa décision et le Raja, en signe de protestation, quitta le terrain avant les 90 minutes réglementaires.

Beni Mellal s'est également introduit dans le groupe des seconds grâce à un match nul contre le T.A.S. Par une action de leur avant centre Oualad, les locaux menaient à la mi-temps et le T.A.S. égalisait dès la reprise par Noumir. Beni Mellal reprenait l'avantage à la 65e minute par Maaziz et une deuxième fois Noumir reportait le score à égalité. Si Noumir a permis au T.A.S. d'obtenir finalement un nul méritoire, il faut noter aussi le très bon comportement de Bouassa.

Incident à Tétouan, où le club local recevait Fès. Le jeu fut très heurté, bien que, vers le milieu de la seconde mi-temps, l'arbitre décidait de renvoyer aux vestiaires un joueur de chaque camp : Larbi pour Fès et Hamri pour Tétouan. A cinq minutes du coup de sifflet final, Tétouan parvenait à marquer par Courra et il fut impossible aux Fassis de combler cet écart. Après la partie, il y eut encore, hors programme, de violents échanges de coups entre Hazzaz, gardien de but, Fassi et Thami, avants de Tétouan.

(20e journée)

El Jadida	3	Kenitra	1
Settat	1	Raja	0
Mohammédia	2	Sidi Kacem	0
Tétouan	1	Fès	0
W.A.C.	0	Marrakech	0
Beni Mellal	2	T.A.S.	2
F.U.S.	0	Oujda	0

ADM-F.A.R. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	47	20	11	5	4	30	18
2. F.A.R.	43	19	9	6	4	22	14
Mohammédia	43	20	7	9	4	25	17
Sidi Kacem	43	20	8	7	5	25	22
Beni Mellal	43	20	8	7	5	19	17
6. Fès	42	20	6	10	4	18	13
Fus	42	20	5	12	3	18	5
8. W.A.C.	41	20	5	11	4	10	11
9. El Jadida	40	20	8	4	8	23	21
Raja	40	20	5	10	5	20	19
11. Oujda	38	20	4	10	6	21	24
12. Kenitra	37	20	2	13	5	11	15
13. Tétouan	36	20	4	8	8	20	30
14. Marrakech	35	20	4	7	9	12	23
15. A.D.M. Casa	33	19	3	8	8	19	23
T.A.S.	33	20	2	9	9	13	24

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

LA RÉVOLTE DES MAL-CLASSÉS

ALGER. — Cette quinzième journée, que l'on croyait devoir être relativement facile pour quelques-uns des principaux favoris, faillit au contraire leur être néfaste.

En effet, que ce soit pour le leader oranais ou le M. C. Alger et le C. S. Constantine, qui avaient pourtant l'avantage d'évoluer à domicile, les « nuls » qui sanctionnèrent leur confrontation avec leurs adversaires, pour aussi surprenants qu'ils puissent paraître, n'en furent pas moins amplement mérités pour les visiteurs.

C'est ainsi qu'à Oran, où, comme chacun le sait, l'invincibilité des hommes de Carlos Gomez en leur fief du stade du 19-Juin est loin d'être un mythe, comme l'attestent d'ailleurs les sept victoires sur les sept rencontres disputées sur ce terrain depuis le début de la saison, nous vîmes l'ogre oranais, qui devait en principe ne faire qu'une bouchée des aviateurs d'Air Algérie, guère en verve ces dernières semaines et de surcroît privés de leur stratège Bouyahi, être au contraire malmené.

Pourtant Freha, dès la 21e minute, avait ouvert le score pour son équipe. Mais ce handicap, loin d'abattre la formation nahdiste, lui insuffla une nouvelle ardeur, au point que sa réaction lui permit non seulement de niveler le score mais de prendre à son tour un avantage qu'elle faillit bien conserver si Mehdi n'avait arraché dans le dernier quart d'heure les deux points du « drawn ».

A Bologhine, même prévision d'avant-match en faveur du M.C. Alger, qui accueillait la lanterne rouge sétifienne.

Néanmoins c'était méconnaître l'extraordinaire esprit de corps des ex-quadruples de la Coupe d'Algérie, que même le but de Tahir, qui fut d'ailleurs le seul attaquant des « vert et rouge » à justifier sa réputation, ne parvint point à décourager.

Certes les Algérois, dont la plupart de leurs sélectionnés parurent essoufflés, sans leur vivacité habituelle, comme si le récent stage de l'équipe nationale les avait mis sur les genoux, ne s'en créèrent pas moins un très grand nombre d'occasions, toutes gâchées lamentablement.

Ce qui ne fut pas le cas des Sétifiens, qui ne ratèrent pas celle qui leur permit, vers la 80e minute, d'obtenir un partage de points qui aura au moins le mérite de récompenser l'ardeur dont ils ont fait preuve tout au long de cette rencontre ainsi que leur excellente organisation sur le terrain.

La troisième demi-surprise eut lieu à Constantine.

(15e journée)

J.M.S. Tiaret	1	U.S.M. Bel Asses	0
C.S. Constantine	3	U.S.M. Alger	3
C.S.S. Kouba	2	C.R. Belcourt	3
M.C. Alger	1	E.S. Setif	1
M.C. Oran	2	Hussein Dey	2
J.S. Kabyle	2	E.S. Guelma	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Oran	34	15	8	3	4	28	22
2. M.C. Alger	33	15	5	8	2	21	15
3. C.S. Constant.	32	15	6	5	4	23	22
U.S.M. Bel Asses	32	15	7	3	5	18	16
5. J.S.M. Tiaret	30	15	6	3	6	17	13
Hussein Dey	30	15	5	5	5	15	12
C.R. Belcourt	30	15	6	3	6	21	19
J.S. Kabylie	30	15	5	5	5	23	28
9. U.S.M. Alger	29	15	3	8	4	23	25
10. C.S.S Kouba	27	15	3	6	6	23	24
E.S. Guelma	27	15	4	4	7	19	22
12. E.S Setif	26	15	3	5	7	12	25

Le C.S.C., également invaincu en son fief, faillit bien lui aussi, face à une ardente U.S.M. Alger, y subir son premier échec.

A deux reprises il fut mené au score avant qu'à son tour il ne prît l'avantage au tableau d'affichage, exploitant au moins à deux reprises les erreurs du gardien de but Zebairi.

L'U.S.M. Alger, au compartiment offensif décidément irrésistible, se remit de nouveau à l'ouvrage, obtenant un autre but que l'arbitre refusa bien qu'il ait paru valable, puis un nouveau point, qui mit cette fois-ci définitivement les deux clubs à égalité.

Quant aux Bel-Abbésiens, les seuls du groupe des « Premiers » à s'être déplacés, leur défaite à Tiaret, bien que concédée sur le plus petit score qui soit, ne les relègue pas moins à la troisième place, qu'ils doivent partager avec les clubistes constantinois.

Des deux autres résultats, si celui que la J.S.K. obtint en sa bonne ville de Tizi Ouzou fut sans histoire, on ne peut en dire autant de celui qui sanctionna, dans une ambiance survoltée, le derby entre la C.S.S. Kouba et le C.R.B. et qui coûta cher à ce dernier, bien qu'il soit sorti victorieux de cette âpre bataille.

Une victoire dont Lalmas fut le principal artisan, particulièrement à la 12e minute, qui constitua en fait le tournant psychologique de cette confrontation.

En effet Amirouche venait à peine de transformer le penalty que l'entraîneur des champions d'Algérie, dans la minute qui suivit, annihilait cet avantage.

Puis, sur leur lancée, ses équipiers firent un tel forcing qu'il leur permit de réussir le k.o. dans les dix minutes qui suivirent, par Khalem puis par Lalmas une seconde fois.

Les « pétroliers » parvinrent bien à réduire en seconde mi-temps le score mais pas à le combler totalement malgré le handicap des Belcourtois, qui avaient perdu Messahel, victime d'une fracture du bras, et Khalem, gravement touché au genou.

POUR VOS ARCHIVES

TOURNOI JUNIORS U.E.F.A.

PORTUGAL b. FRANCE : 3-2 (1-1). — Temps chaud, ensoleillé. Bon terrain. 14.000 spectateurs. Arbitrage moyen et tatillon de M. Iglesias (Espagne). Buts : Ibrahim (8e), Eurico (43e), Nando (46e) pour le Portugal ; Berdoil (12e), Lacombe (44e) pour la France. Giresse (France) et Alves (Portugal) ont reçu un avertissement.

PORTUGAL : Fidalgo — Martinho, Casquinha, V. Pereira, Rodolfo — Sheu, Alves — Ibrahim, Eurico, Freixo, Nando.

FRANCE : Gill — Boissier, Lopez, Courbis, Nicol — Giresse, Cuperly — Giacchetti, Berdoll, Lacombe, Desmenez.

2 gros lots de 1 million de F.

TIRAGE MERCREDI 17 FEVRIER

TLG R 17

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Confidentiel monde

■ La Fédération Turque de Football vient de signer un contrat de trois ans, avec M. Petruscu (ancien entraîneur de l'équipe de Roumanie et membre de cette Fédération), l'engageant comme conseiller technique des entraîneurs turcs.

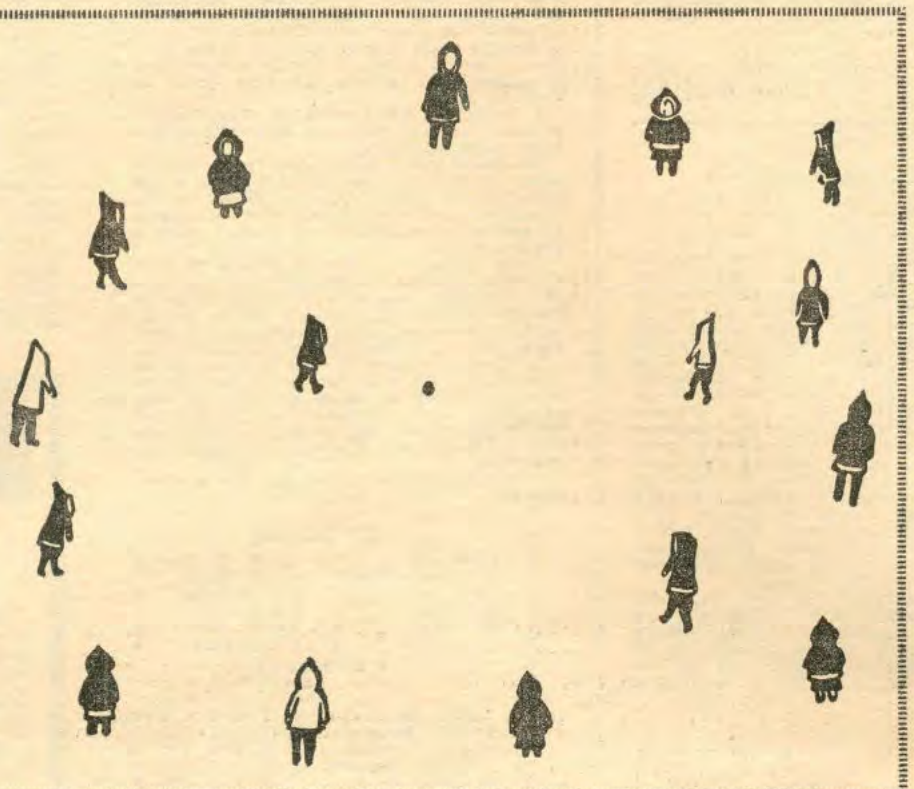
■ Jackie Fatton, l'ex-Lyonnais, reste avec 274 buts marqués en championnat, le meilleur buteur suisse de tous les temps.

■ La Tchécoslovaquie possède un nouvel entraîneur national : il s'agit de Michael Vican, qui est également le responsable du Slovan Bratislava.

■ Lopez Prieto, le capitaine de Cordoue, leader de Division II d'Espagne se souviendra toujours du 31 janvier. Contre Pontevedra, il manqua tout d'abord un penalty, puis marqua ensuite le seul but du match contre son camp !

■ Juan Manuel Villa, le remarquable joueur de Saragosse, et maintenant conseiller municipal, touchait 30.000 pesetas (2.400 francs) par match joué. C'était un contrat spécial. Or, il vient de renoncer à toucher le moindre argent pour jouer parce que les caisses de Saragosse sont vides. Un bel exemple !

LE FOOTBALL ESQUIMAU S'APPELLE L'AQSAKTUK



La gravure, que nous reproduisons ici, est l'œuvre de l'artiste esquimau Tye. Elle a été publiée par « F.I.F.A. News », avec l'autorisation de la West Baffin Eskimo Coop. Lim. Elle montre un groupe d'Esquimaux s'adonnant à un jeu qui présente de grandes similitudes avec notre football.

Ce jeu d'appelle l'**aqsaqtuk.** Il semble qu'il soit joué avec un grand ballon. Les buts se trouvent habituellement distants de plusieurs centaines de mètres, bien qu'une légende de l'Alaska mentionne un match disputé par deux villages avec des buts distants de 16,1 km et qui aurait duré plusieurs jours.

Dans certains endroits, comme l'île de Baffin et l'Alaska, tout un village peut se diviser en deux équipes : les « gens de la mer » affrontant les « gens de la terre ».

Les deux sexes participent au jeu et souvent une équipe de gens mariés s'oppose à une équipe de célibataires.

■ Le président de la Fédération Espagnole de Football, l'ancien international Perez Paya a dit que le match contre la France, le 17 mars à Valence, ne lui enlevait pas une minute de sommeil. « Ce qui me préoccupe, ce sont les rencontres contre l'URSS et l'Irlande en Coupe d'Europe des Nations. »

Perez Paya a dit également que le sélectionneur-entraîneur Kubala a réussi à donner aux joueurs de la sélection le même courage et la même envie de gagner que lorsque ceux-là jouent dans leurs clubs. « Malgré que le football espagnol passe par un moment de transition, je suis optimiste », a-t-il ajouté.

FAUSSE FOULE...

Le manager-adjoint du club anglais Halifax, vient d'avoir une curieuse initiative. George Kirby avait pensé faire diffuser par haut-parleur, pendant les matches de son équipe, des bruits de foule enregistrés à Wembley.

Pour créer l'ambiance !

Mais les adversaires d'Halifax et la Football League ont refusé de suivre...

■ Jacinto Quincoces, qui fut proclamé le meilleur arrière des championnats du Monde en 1934, en Italie, est maintenant dirigeant du Valencia FC, actuel leader du championnat espagnol, équipe dans lequel il avait professé comme entraîneur avec des succès remarquables. Mais ses racines basques l'ont amené aussi à la présidence de la Fédération régionale de pelote basque dans la région de Valence, où son travail donne aussi des fruits remarquables.

■ Alors qu'on demandait à Don Uson, président de Saragosse, ce qu'il ferait si son équipe descendait, il répondit : « Me coucher ». Et les mauvaises langues de dire que Uson a déjà préparé son lit !

■ Le groupement hôtelier de Saragosse vient de décider qu'une collecte publique sera faite si l'équipe se maintient en Division I. Pour commencer, il a versé 250.000 pesetas.

■ Publié dans la presse de Madrid dans une interview du président du Réal, Don Santiago Bernabeu : « Croyez-vous, président, que le Réal doit se renouveler ? » Réponse : « Il faut élire un président Catalan. Peut-être alors réussira-t-on ! »

■ Dans le derby catalan Espanol-Barcelone, la recette, pour un stade de 40.000 places, a été de presque 300.000 nouveaux francs.

■ Le championnat anglais entre dans sa phase décisive. Aussi les bookmakers londoniens apportent-ils de nombreuses corrections à leurs cotations. Les faveurs vont au leader actuel « Leeds », coté à 6 contre 1, suivi d'Arsenal 7 contre 1, Manchester City 9 contre 1, Everton 19 contre 2, Tottenham et Liverpool 10 contre 1, Manchester Ltd 12 contre 1, Chelsea 14 contre 1, etc.

■ Une nouvelle étoile monte au firmament du football autrichien. Il s'agit de Antrich, gardien de l'équipe d'Austria de Salzbourg. Antrich a réalisé au cours de l'année 1970 un record peu banal et même peut-être unique en son genre : il a sauvé onze penalties. De là à le voir sélectionné dans le onze d'Autriche il n'y a qu'un pas.

A LA MAISON ET AU STADE

DOM SANTIAGO BERNABEU A DONNE SON OPINION SUR LE FOOTBALL FEMININ : « QU'ELLES FASSENT COMME ELLES VOUDRONT. ON LEUR INTERDIRAIT CELA QU'ELLES LE FERAIENT QUAND MEME ! ELLES COMMANDENT DEJA A LA MAISON ET VONT AUSSI LE FAIRE SUR LE STADE. PAUVRE DE NOUS, HOMBRES ! »

■ Barcelone a réussi le transfert du demi international Costas du Celta de Vigo alors que les meilleurs clubs espagnols y prétendaient. Le montant du transfert se chiffre à un million et demi de nouveaux francs avec, en prime, la cession du Barcelonais Castro au Celta de Vigo.

■ Une jeune fille de 17 ans, Margarita Garriga Grau, de Barcelone, a demandé par écrit, son inscription au prochain cours d'entraîneurs de football de la Fédération Catalane. Elle joue comme avant centre à l'Union Sportive de Centelles. Son intention est de devenir entraîneur d'équipes féminines.

■ La Fédération Mexicaine de Football est présentement en train d'étudier un projet visant à importer des arbitres d'Europe. C'est José Luis Noriega qui vient de l'annoncer en tant que président de la Commission d'études. Tout cela contrepartie de beaux « pesos ». Ceux de tonton Cristobal.

■ Le Présidium de la Fédération de l'U.R.S.S. vient de publier la liste des dix meilleurs arbitres soviétiques pour l'année écoulée. Ce sont : K. Andzulis (Kaunas), T. Bakhramov (Bakou), A. Ivanov (Léningrad), P. Kazakov (Moscou), K. Krouachvili (Milissi), V. Lipatov (Moscou), A. Miltchenko (Sukhumi), Y. Ponomarev (Kichinev), V. Roudiev (Moscou) et A. Tzapovetzki (Kiev).

LE JUBILE DU GRAND

Yachine a arrêté, en accord avec le président de la Fédération soviétique, les détails du match de ses adieux.

Ce match aura lieu au stade « Loujniki » de Moscou (110.000 places), fin mai ou début juin.

Dans la sélection mondiale qui sera opposée à la sélection soviétique, ont été définitivement présélectionnés : B. Charlton et Moore (Angleterre), Muller et Beckenbauer (All. Fédérale), Eusebio (Portugal), Asparoukhov (Bulgarie), Lubanski (Pologne), Riva et Facchetti (Italie), Dzajic (Yougoslavie), ainsi que Pelé.

Des invitations leur ont été personnellement adressées.

LA COUPE DE L'ATLANTIQUE

Connaissez-vous la Coupe de l'Atlantique ? Elle n'a rien à voir avec la FIFA ou l'UEFA, car elle est organisée par le Foyer du Marin de Montréal à la mémoire d'un de ses dirigeants footballeur de talent, ayant joué en Angleterre. Le règlement en est simple. Elle est attribuée chaque année à l'équipage du navire qui a remporté le plus grand nombre de victoires sur les équipages des autres navires à l'ancre dans le port. En 1970, la Coupe a été remportée pour la seconde fois consécutive pour l'équipage du navire polonais « Stephan Batory ».

■ Le stade olympique de Munich sera inauguré au printemps de l'année prochaine par une rencontre amicale entre les équipes nationales de l'Allemagne fédérale et de l'U.R.S.S. La Fédération soviétique vient de donner son accord définitif à ce projet.

■ En Suède vient de voir le jour le « Club-50 ». Ses membres ne peuvent être que des internationaux ayant un minimum de cinquante sélections en équipe nationale.

■ La Fédération tchécoslovaque a désigné son meilleur footballeur pour l'année 1970. C'est l'international Dobias, arrière droit de « Spartak » Trnava et de l'équipe nationale, désigné par 451 voix. Le populaire Adamec ne vient qu'en troisième position avec 238 points.

■ Les entraîneurs bulgares viennent de se réunir en stage de perfectionnement à Varna, station maritime bulgare sur la mer Noire. Invité de marque, le responsable technique de la République fédérale allemande, Helmuth Schôn, a présenté un rapport très brillant sur l'évolution du football moderne et ses conceptions sur la constitution et la préparation des sélections nationales.

MINI - FOOT

Un tournoi de « mini-football » vient de se dérouler en Georgie soviétique, au Palais des Sports de Tbilissi, avec la participation de 8 équipes de minimes de 12 à 14 ans. Le tournoi a été remporté par la formation de « Liahvi », qui s'est imposée en finale à celle de « Avaza » par 3-2. Des prix ont récompensé le meilleur gardien (Djoughéli-« Avasa »), le meilleur défenseur (Nadareychvili-« Tzerodéna »), le meilleur attaquant (Massaridzé-« Vardzia »). Le meilleur buteur Anassachvili, a marqué 11 buts au cours du tournoi. A relever que la haute main de l'organisation du tournoi et de la préparation des jeunes footballeurs avait été confiée à l'ancien international soviétique Meskhi.

SPÉCIAL ASIE

● En tournée en Australie, Toyo Kogyo d'Hiroshima, champion du Japon, a été battu 3-0 par le St. George à Sydney, 2-1 par West Adelaïdellas à Adelaide et a fait match nul 2-2 avec la Juventus de Melbourne, championne de l'Etat de Victoria.

● VSS Kosice, troisième du championnat de Tchécoslovaquie, a été imbattu au cours de sa tournée australienne et néo-zélandaise. Les Slovaques ont battu l'Australie Occidentale 2-0, l'Australie du Sud 1-0, le Victoria 5-1, Pan Hellenic (Sydney) 3-1, Sydney FC-Prague 2-0 et une sélection d'Auckland 3-0.

● Un tournoi international à Tokyo, du 7 au 17 mars, opposera l'équipe nationale du Japon, les moins de 23 ans japonais, le St. George de Sydney (Australie), Frem (Danemark) et Colo Colo (Chili).

● Le gouvernement iranien ayant refusé le visa d'entrée aux Nord-Coréens, le projet du tournoi préolympique à Téhéran a été abandonné. Iraniens, Coréens du Nord, Syriens et Libanais se rencontreront sur terrain neutre à la fin du mois de juin.

● Sachio Shimomura a été nommé premier entraîneur professionnel du Japon. Il se consacrera entièrement aux équipes nationales (« A », moins de 23 ans et juniors) et sera assisté par Kunichiro Okano.

● Les onzièmes championnats d'Asie juniors auront lieu à Tokyo à partir du 11 avril.

● Hakoah, club champion de Sydney, sera renforcé par cinq joueurs brésiliens cette année : Cardoso (gardien de but), Rianelli (milieu du terrain), Silva, Lopes et Muniz (avants). Les trois derniers nommés ont soigné leur début australien : ils ont marqué quatre des cinq buts pour leur nouvelle équipe dans leur premier match officiel, en Coupe d'Eté.

● Il est à peu près certain que l'équipe nationale d'Israël jouera en Australie après le tournoi préolympique à Rangoon (Birmanie).

● Dynamo de Moscou est en tournée en Australie. Son premier match, à Perth, a attiré 22.000 spectateurs malgré l'absence des meilleurs joueurs moscovites, en tournée en Amérique du Sud avec l'équipe nationale d'URSS.

● Pour sa première saison, la nouvelle ligue nationale néo-zélandaise a battu tous les records d'affluence dans ce fief du rugby à XV. Le championnat national, avec dix équipes, a attiré 60 % de spectateurs de plus à Auckland et à Wellington en 1970.

● La Corée du Nord préparera ses rencontres préolympiques avec une longue tournée au printemps qui la conduira en URSS, Pologne, Roumanie et en Bulgarie. Ce sera la première apparition internationale des héros de la Coupe du Monde 1966 depuis les Jeux du Ganefo, à Phnom-Penh, en novembre 1962 (2-1 en finale contre la Chine Populaire).

● L'Iran inaugurera le nouveau stade de 100.000 places de Téhéran en février 1972 avec un tournoi international. Seront invités : l'U.R.S.S., le Japon et l'Argentine.

nos Lecteurs

Pas chic pour Lopez

« J'aimerais avoir votre avis sur la non-participation de Lopez, l'arrière marseillais, à l'un des cinq matches joués au cours de cette tournée.

Je pense quant à moi que cela n'est pas normal pour deux raisons :

— Sur le plan moral, Lopez a manifesté l'intention de changer sa tenue « équipe de France » lors de son arrivée à Marseille-Marignane. Cela montre à quel point il se sent « étranger » à cette équipe, malgré une vie commune de trois semaines ;

— Sur le plan sportif, Lopez vaut à coup sûr un Djorkaeff ou un Lemerre. J'admets volontiers que l'on ait voulu remercier le « brave » Tchouki pour les services rendus, mais je pense que M. Boulogne aurait dû, au moins en une occasion, demander à Djorkaeff de faire « banquette », d'autant que le capitaine tricolore n'avait guère convaincu lors de la victoire sur la sélection argentine.

Je pense pour terminer que Boulogne et Djorkaeff ont, en la circonstance, totalement manqué de psychologie. »

Jacques MIOQUE
13-MARSEILLE.

Lopez n'a pas paru déçu à nos envoyés spéciaux. Il sait qu'il doit y avoir des titulaires et des remplaçants.

L'opinion de Fontaine

« J'ai eu la surprise d'écouter sur France-Inter, l'opinion de Just Fontaine sur Georges Boulogne. Just Fontaine fut peut-être un grand footballeur, un grand buteur, mais il en est autrement en ce qui concerne la technique ou plutôt la tactique. Selon lui, Boulogne aurait prétendu que la dernière Coupe du Monde avait été défensive. En vérité, celui-ci a seulement souligné la meilleure qualité du jeu en défense, le « sérieux défensif » dont parlait un de vos correspondants. J'ajouterai qu'une grande équipe est obligée d'avoir une bonne défense qui fait la différence (Feyenoord-Celtic), alors que l'attaque est une des armes principales des grandes équipes. Le soi-disant jeu défensif de l'Equipe de France n'est basé que sur le fait que les ailiers décrochent (si en Am-Sud la France a été quelquefois défensive, il faut remarquer qu'elle jouait à l'extérieur contre treize adversaires : onze normaux, l'arbitre et le public). Mais comment expliquer alors la fréquente présence de Djorkaeff en position d'ailier droit, celle de Novi ou Bosquier en inter ou avant centre ?

Just Fontaine ne voyait pas l'intérêt de la tournée.

Un lecteur de Port-de-Bouc.

Just Fontaine semble, hélas ! se complaire dans une attitude critique ne tenant pas compte de la réalité.

LA POLEMIQUE DE LA SEMAINE

UNE DÉCISION TRÈS REGRETTABLE DE LA TÉLÉVISION

« Après l'annulation de la retransmission télévisée du match Quevilly-Rennes, on est en droit de se demander si les responsables du service des Sports de la T.V. ont encore un peu de bon sens.

Qu'on en juge.

La TV retransmet sans aucune difficulté les étapes du Tour de France, ainsi que la plupart des grandes courses cyclistes avec tout ce que cela comporte d'inscriptions publicitaires sur les maillots des coureurs, sur les vélos, sur les voitures suiveuses, sur les casquettes, que sais-je encore !

Il en est de même pour les compétitions automobiles, pour le ski, pour les matches de rugby où la caméra n'hésite pas à montrer les immenses plaques publicitaires qui entourent le terrain.

La décision de ne pas téléviser le match Quevilly-Rennes est d'autant plus regrettable que l'inscription publicitaire sur le maillot des joueurs était d'une discrétion telle, que je fus incapable de discerner la marque d'eau minérale en quesion, lors du résumé filmé l'O.R.T.F. n'eurent aucun complexe à passer quelques images de ce match le soir même. Un comble, n'est-ce pas ?

La non-retransmission est encore plus discutable si l'on se réfère au fait que le Conseil Fédéral avait décidé le port de ces maillots publicitaires, dès le 30 mars 1970, et que cette décision avait été publiée dans « France Football officiel » le 10 juin 1970. Alors qu'a fait M. Marcillac depuis cette date ? Il avait huit mois pour résoudre le problème, mais il a préféré attendre la veille pour s'en préoccuper.

Que la TV n'invoque surtout pas la grève de « différentes catégories de personnel », car c'est une mauvaise excuse. En effet, les caméramen étaient présents sur les stades de rugby pour les rencontres Bègles-Agen et France-Angleterre de jeu à XIII et, par conséquent, auraient pu être présents à Jean-Bouin.

Je laisse les journalistes et les lecteurs de F.F. juges de tous ces faits. Je demande surtout aux lecteurs d'agir tout de suite (pétitions) car, avec une situation comme celle-ci, nous risquons fort de ne pas voir la finale de la Coupe. »

Michel HONORE.
35 - RENNES.

F.F. approuve l'ensemble de cette position. Mais pense que la responsabilité dans la fâcheuse décision de la TV incombe non pas directement au chef des services sportifs — qui était partisan d'une retransmission — mais à la direction générale de l'O.R.T.F.

Carnus et les sélections

« Je vous écris au sujet de Georges Carnus. Souvent, vous écrivez que Carnus, le gardien de l'Equipe de France et de l'A.S.S.E., est âgé de trente ans. Pour moi, je dis non car il est né le 13 août 1942 à Gignac. Alors, Carnus a vingt-huit ans et demi.

Je voudrais savoir pourquoi les deux matches contre l'Argentine ne comptent pas comme sélection. Je suis d'accord sur les trois autres matches, car l'équipe de France rencontrait des équipes de club. Mais l'Argentine présentait son équipe type. Alors, je serais heureux que cette équipe de France, qui a si bien joué en Amérique, ait le bénéfice d'au moins deux sélections. Vous n'avez qu'à demander à Carnus, Bosquier, Lech, etc. s'ils ne seraient pas heureux d'avoir deux sélections de plus à leur palmarès. J'espère que vous ferez le nécessaire. »

Robert FERRY
90 - BELFORT.

Les deux matches de la France en Argentine n'étaient pas considérés comme des matches officiels Argentine-France et ne figureront pas dans les « tablettes » des deux fédérations. Mais il est possible que la F.F.F. fasse figurer ces matches dans les sélections des joueurs, comme elle l'a fait pour un France-Roumanie.

Rendons à Lyon

« Il y a un an que je lis « France Football » et je n'ai qu'à me féliciter d'avoir pris cette heureuse initiative. Mais quelquefois je m'aperçois qu'il y a certaines omissions indépendantes, j'en suis convaincu, de votre bonne volonté. Car lorsque l'on veut en mettre beaucoup, on en oublie. Je suis supporter de l'O.L. et je voudrais corriger certaines choses.

A propos de la Coupe de France actuelle, vous avez énoncé les qualifiés de marques.

Marseille vainqueur 6 fois, vous avez oublié 1943. Vous avez parlé de Sochaux vainqueur en 1937, mais Lyon (1964-67) et Monaco (1960-63) ?

N'oublions pas que Lyon est l'équipe de France qui a été le plus loin en Coupe des vainqueurs de Coupe 1963-64 :

● 1/4 de finale Hambourg et Lyon 1-1 ; Lyon b. Hambourg 2-0 ;

● 1/2 finale Tyon-Sporting de Lisbonne 0-0 ; Sporting de Lisbonne-Lyon 1-1 ; terrain neutre : Sp. de Lisbonne-Lyon 1-0 ; Sporting de Lisbonne vainqueur en finale 1967-68.

Et en 1967-68 :

● 1/4 de finale Hambourg bat Lyon 2-0 ; Lyon bat Hambourg 2-0.

Match d'appui à Hambourg : Hambourg bat Lyon 2-0.

Après, vous direz que Lyon n'est pas une équipe de Coupe !

Je vous signale que le but de Di Nallo, marqué contre Bourges, est exactement le même que celui qu'il marqua contre Sochaux en finale de Coupe en 1967 (3e but). »

P DEBER,
69-LYON-4e.

Gueugnon N° 1 !

« Etant un fervant lecteur de votre journal, je me suis permis de faire certains calculs. J'ai établi le pourcentage de spectateurs sur le nombre d'habitants d'une ville ayant une équipe en « National » : A Blois, 36.400 habitants, affluence moyenne : 3.801 spectateurs. Pourcentage : 10,44 %.

Les pourcentages des plus forts sont à :

1. Gueugnon, 25,83 % ;
2. Merlebach, 16,18 % ;
3. Blois, 10,44 % ;
4. Chaumont, 10,35 % ;
5. Dunkerque, 8,85 % ;
6. Châteauroux, 7,49 % ;

Les plus faibles pourcentages sont à :

1. Toulouse, 0,48 % ;
2. Grenoble, 0,61 % ;
3. Besançon, 1,49 % ;
4. Béziers, 1,59 % ;
5. Le Havre, 1,60 % ;
6. Avignon, 1, 64 % ;
7. P.-Joinville, 1,64 %. »

Jocelyn BOUGE,
41-MER.

LES ARCHIVES DE « F. F. »

Espagnols et Marocains

« Mon ami prétend que l'équipe marocaine de football a participé aux éliminatoires pour la phase finale de la Coupe du Monde 62, contre l'Espagne, en aller-retour. Les deux confrontations auraient été remportées par les Espagnols. Si cela est vrai, pouvez-vous me donner la composition des deux équipes, les scores et les buteurs pour les deux rencontres.

Par quelle nation l'Espagne fut-elle éliminée et quels ont été les buteurs, pendant la phase finale au Chili ? »

M. BENALI.
ORAN-Algérie.

C'est vrai que, lors des éliminatoires de la Coupe du Monde 1962, le Maroc et l'Espagne se trouvèrent aux prises. Il s'agissait du groupe IX des éliminatoires. Avant de s'affronter directement, l'Espagne avait eu à éliminer le Pays de Galles; le Maroc, lui, était sorti victorieux d'un groupe comprenant la Tunisie, le Ghana, et le Nigéria. Puis l'Espagne et le Maroc se rencontrèrent. A Casablanca, l'Espagne gagna 1-0 (but de Puskas). A Madrid, nouvelle victoire des Espagnols : 3-2 (les Espagnols jouant à dix après la blessure de Ruiz-Sosa).

Les équipes. A Casa-Maroc : Laghrissi — Ben Belaïd, Jedidi — Tibari, Bettache, Ben Barik — Azhar, Akesbi, Zaar, Mahjoub, Riahi.

Espagne : Araquistain — Rivilla, Mestre — Zocco, Santamaria, Ruiz-Sosa — Aguirre, del Sol, Di Stefano, Martinez, Collar.

Maroc. Seule l'attaque change: Khalfi, Mahjoub, Zaar, Azhar, Riahi.

Au Chili, l'Espagne fut éliminée au premier tour après une défaite contre la Tchécoslovaquie (1-0), une victoire devant le Mexique (1-0) et une défaite devant le Brésil (2-1).

Passivité scandaleuse

« J'ai relevé très peu de commentaires dans la presse au sujet des incidents provoqués par de jeunes voyous se disant « supporters de l'équipe corse ».

Les responsables de l'ordre ont été d'une tolérance inadmissible.

Des milliers de personnes avaient sollicité le service d'ordre lorsque les même voyous, bien avant le coup d'envoi, s'étaient rués à coups de poings et pieds sur un malheureux spectateur, qui a dû quitter les tribunes, ensanglanté /

Un quart d'heure plus tard, c'était le tour d'un autre spectateur de subir les assauts de ces voyous dont certains étaient munis de « poings américains ». Mais on ne dit rien ! On assiste tranquillement au match et on intervient enfin lorsque le stade est envahi et qu'on a reçu quelques coups de planches sur la tête.

Cette passivité est scandaleuse !

D'ailleurs le football est le grand perdant.

Je suis certain que bien des gens hésiteront désormais à louer des places non numérotées.

D'ailleurs, aucune mesure de sécurité n'est prise actuellement sur les stades qui sont « bourrés ». La moindre place, le moindre passage sont occupés.

Les principaux responsables n'ont aucun autre souci que la recette ! Peu leur importe comment s'entassent les gens et ce n'est pas les soi-disant forces de l'ordre qui interviennent, comme pourrait le penser le naif spectateur, en cas d'incidents.

D'ailleurs la faiblesse est à la mode actuellement.

On a laissé jouer le jouer bastiais ayant agressé l'arbitre de touche après le but de Magnusson.

Que pensez-vous de ces incidents ? »

Jean ALFONSI,
13-MARSEILLE-8e.
Jean ALFONSI,
13-MARSEILLE-8e.

Qu'ils sont graves. Mais dépassent singulièrement le football le sport. Le problème de la violence est partout. Ça n'est pas une raison pour ne pas essayer de protéger nos stades et nos spectateurs.

propos d'un provincial

Marseille d'aujourd'hui

par Roger CHABAUD

La grande répétition continue. Avant-hier, quelque douchés qu'ils fussent huit jours plus tôt, les supporters du Languedoc ont déferlé vers Marseille. Pour y repérer des parkings avant le grand rendez-vous du 6 mars. Qui se souvient encore des 434 spectateurs de certain dimanche en division II, il y a près de cinq ans ?

Ce qu'il faut apprécier dans ce redressement c'est qu'il ne dut rien à une structuration trop savante. Et même si l'O.M. au début se trompa. L'homme qu'il choisit d'abord se veut un cartésien du jeu, autant qu'on peut l'être. Il vint d'abord avec une infrastructure. Le joueur qui l'incarnait était ce Joseph Bonnel, couseur de jeu infatigable et d'une agressivité alerte. La stratégie à long terme supposait que le soleil de Provence et l'éclat des pépites magnifieraient les échanges en rafales de jeu. Le bon peuple n'y crut pas. L'affaire eut beau offrir toutes garanties de stabilité, elle laissa perplexes la plupart des spectateurs. Ils vivaient de légendes. M. Brun (ce président marseillais à l'époque où le premier de l'O.M. démissionnait pour une défaite en Coupe) avait régné sur des noms fabuleux, inconnus pour la plupart, Vasconcellos, Tress, Sherry, Poitchard, Jennings, Caïels, Hess, et même Donnenfeld, Eisenhoffer, Kohut. La légion étrangère, quoi ! Nul n'est étranger à Marseille. Même les Centraux y brûlaient l'herbe. Il y eut un Schlovpeck et un Drucker ! Il y eut le blond Kurka, toute la lyre. Et l'on tournait autour de l'O.M. comme autour des grandes ménageries ou des quartiers ardents de Hambourg ou de Frisco.

La grande idée de Domergue visait à tenter, ici, ce que Busby a fait à Manchester et ce que réussit Revie à Leeds. A savoir, susciter des supertalents méditerranéens pour renouveler la stratégie de tactiques toutes neuves. Il fallait du temps. Skoblar sauva l'idée, mais par son contraire : refus du continu, priorité absolue à l'engagement près des buts, dédain des actions subalternes, entêtement dans la création. Il incarna le métier, presque indifférent aux autres. Il savait rentrer ou sortir, s'abstraire des bagarres de chiffonniers, marquer l'insuffisance d'un camarade, mépriser un arbitre, irriter un adversaire, saluer à propos. Personne n'a été plus O.M. que Skoblar.

Son départ fut cruel à l'homme de barre. La mort dans l'âme, il mesurait que le public exigeait l'imagination, n'en fût-il plus au monde. Ce fut le temps où Mario Zatelli s'en alla superviser le jeune Carlson. Il grimaça.

— Qu'il est petit, ce petit ! Et puis, il a toujours besoin de quelqu'un pour faire quelque chose.

L'argument était lancé. Contre l'école française, illustrée par la réussite rémoise où, certes, d'aucuns étaient petits, mais n'avaient besoin de personne pour être ce qu'ils sont devenus. Le grand football baroque affirmait ici sa formulation. Discutable certes, et il est plus d'un jardin au royaume du foot. Mais on n'avait pas le temps, à Marseille. Magnusson vint. Inégal, merveilleux, un poète, avec ce ballant très sec du bras gauche, ce torse généreux, ce visage limpide. Conforme à la légende, épatant et discutable comme ces grands ténors du lieu qui avaient du génie pour peu qu'on les entendit. Le pli était pris. Loubet, c'était dans l'ordre, attaquant pur. Parce qu'il y avait les autres. Parce qu'il y a Marseille. Parce qu'il est Skoblar.

La voilà donc cette formation désormais sous l'emprise de Gilbert Gress. L'avenir lui appartient. Je ne sais pas si l'on a ici jamais mieux joué au football, mais on n'a jamais mieux joué à être l'O.M. C'est à peine exagérer que souligner ces initiales « organisation mondiale ». On n'a plus le choix. Et c'est ici que commencent les vrais problèmes.

Ou bien l'O.M. trouvera, sinon sur place, du moins dans sa zone d'influence les Skoblar et les Magnusson de demain, et il y faut du flair et de la chance. Ou bien, ses étoiles pâlissant peut-être à l'assaut de l'Europe, l'O.M. devra courir les supervedettes transférables, sans garanties de succès et de durée. Pour tout dire, voilà la tâche essentielle de l'O.M. aujourd'hui : se prémunir d'avance contre ce qui s'appellera quelque jour le complexe de Skoblar. C'est alors qu'on mesure l'apport de l'infrastructure et des rationalistes !

FRANCE FOOTBALL

CONCOURS FOOT

« FRANCE FOOTBALL » - « L'EQUIPE »

BULLETIN DE RÉPONSE
QUATRIÈME "CONCOURS-FOOT"
ORGANISÉ PAR *L'ÉQUIPE*
ET *FRANCE FOOTBALL*

En face de chaque match, inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
× *(un ×) pour un match nul.*

" CONCOURS - FOOT " N° 4

1	2	Réponse
SEDAN	MARSEILLE	
ST-ETIENNE	VALENCIEN.	
BORDEAUX	METZ	
NANCY	ANGOULEME	
ANGERS	NANTES	
RED STAR	BASTIA	
AJACCIO	LYON	
STRASBOURG	SOCHAUX	
NIMES	RENNES	
*LILLE	*PIER. STRAS.	
*LIMOGES	*MONTLUÇON	
*QUEVILLY	*ROUEN	
*AVIGNON	*MONACO	

Matches de remplacement

*LENS	*AMIENS	
*SETE	*CANNES	
*GRENOBLE	*TOULOUSE	

***Club de Championnat national**

F.F.

Association sportive désignée : .....

NOM (en capitales) ..... PRENOM ..... AGE ..... PROFESSION .....

ADRESSE .....

VILLE ..... N° DEP. .....

SPORT PREFERE .....

A titre exceptionnel, cette semaine seulement, nous avons ajouté trois éléments (sport préféré, âge, profession) à notre questionnaire d'identité. Nous remercions par avance ceux de nos lecteurs qui voudront bien y répondre. Ces trois précisions ne sont pas obligatoires.

(A DECOUPER SUIVANT LE POINTILLE)

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A
« CONCOURS - FOOT »
CEDEX N° 910 — CONCOURS PARIS - BRUNE
de façon qu'il parvienne avant samedi midi

C'EST L'ESCALADE
160.145 REPONSES!

Nous avions écrit la semaine dernière : « 125.899 réponses, record à battre. »

C'est fait. Ces 125.899 bulletins-réponse sont devenus cette semaine 160.145. Oui, vous avez bien lu : 160.145. Chaque semaine de notre « Concours-Foot » va certainement désormais nous apporter d'aussi heureuses surprises, avec d'appréciables records battus.

Me Vergne, huissier à Paris, a mis sous scellés ces 160.145 bulletins dont le dépouillement est en cours (le nom du ou des gagnants paraîtra dans l'Equipe *du vendredi 19 février).*

ET MAINTENANT PLACE AU CONCOURS N° 4 QUI PORTERA SUR LES CHAMPIONNATS (DIVISION I ET NATIONAL) DONT LES MATCHES SERONT JOUES DIMANCHE PROCHAIN, 21 FEVRIER.

Avant de remplir et de découper le bulletin-réponse de ce Concours n° 4, prenez connaissance des dispositions principales du règlement que nous publions ci-dessous.

2 millions (AF) de prix par semaine

- **1 million pour le ou les lauréats**
- **Un million pour le club de leur choix**

Nous publions ci-dessous les dispositions les plus importantes du règlement du « Concours-Foot » :

1) « L'Equipe » et « France Football » organisent un grand concours hebdomadaire, doté, au départ, de 20 000 F de prix par semaine.

Fidèles au principe que le sport doit être le premier bénéficiaire des concours sportifs, ces journaux ont décidé d'attribuer aux clubs sportifs désignés par les gagnants des prix égaux à ceux que percevront ces derniers.

2) Le concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « L'Equipe » et de « France Football ». Il leur suffira, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer les bulletins qui paraîtront dans « L'Equipe » et dans « France Football ». Mais ils peuvent également participer à notre concours sans achat obligatoire d'un de ces journaux : les personnes qui nous en feront la demande par lettre — en joignant une enveloppe timbrée à 50 centimes, avec mention du nom et de l'adresse du bénéficiaire — recevront en retour un bulletin de participation.

3) L'objet du concours est de pronostiquer les résultats d'un certain nombre de matches. En face de chaque match, il s'agit d'indiquer sur le bulletin :

— un chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;

— un chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;

— le signe × (un ×) pour un match nul entre les deux équipes.

Ne sont retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « L'Equipe » et « France Football ».

4) Les prix sont répartis de la manière suivante :

— 10 000 F au concurrent ayant donné le plus grand nombre de résultats exacts, ou à partager entre les concurrents ayant donné le plus grand nombre de résultats exacts ;

— 10 000 F à l'association sportive désignée par le gagnant ou à partager entre les associations sportives désignées par les gagnants pour une somme équivalente à celle gagnée par chacun d'entre eux.

5) Si le nombre d'ex aequo faisait que les prix individuels n'atteignaient pas 100 F, la somme totale des prix serait reportée au concours suivant. Il en serait de même pour les clubs.

6) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats, par chèque ou virement bancaire, par virement postal (C.C.P. ou chèque) ou par mandat payable à domicile.

7) Les bulletin doivent être envoyés à l'adresse suivante :
« L'Equipe » - « France Football »

« Concours-Foot »
Cédex n° 910
CONCOURS PARIS-BRUNE

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée, et doivent parvenir à la boîte postale ci-dessus au plus tard le samedi avant 12 heures, heure à laquelle ladite boîte postale sera levée pour la dernière fois.

13) Le concours porte, chaque semaine, sur **treize rencontres.** Mais le bulletin-réponse comporte **trois matches supplémentaires** qui ne sont pris en considération que si certains des premiers matches ne sont pas joués à la date fixée, ayant été soit avancés, soit retardés, soit interrompus avant la fin du temps réglementaire. Chaque match du concours ainsi annulé est remplacé par un match supplémentaire (dans l'ordre). Seuls les résultats acquis sur le terrain sont retenus. Si, pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.), il arrive que moins de dix matches (sur seize) soient joués, le concours portant sur cette journée est annulé.